La répression dans le nord-est du Kenya aurait fait plus d'un millier de victimes

LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE JACQUES DE BARRIN

La fin

du «phénomène

Hart»?

La confortable victoire de

M. Walter Mondale dans l'élec-

tion primaire de New-York a'est

pas une surprise : depuis que le gouverneur de l'Etat, ML Mario

Cuomo, un démocrate de gan-

che, et le maire plus modéré de

la grande ville, M. Edward

Koch, avaient décidé de lui

apporter leur soutien, l'ancien

vice-président de M. Carter pou-

vait être assuré de railier la plus

grande partie de l'électorat

démocrate actif. Pas seulement

les militants du parti et des syn-

dicats, mais aussi les électeurs

libéraux et juis. Ce qui, dans la seule ville de New-York, fait

La performance de M. Jack-

son n'est pas moins remarqua-

ble, car le pasteur paraît bien en

passe de gagner son pari : faire

refourner aux urnes une commu-

mauté noire qui, depuis que le droit de vote lui a été officielle-

ment octroyé, boudait de plus en

Si l'espoir de former une

< coalition arc-en-ciel > avec

tous les laissés-pour-compte des grands courants de la vie politi-

paraît s'éloigner, M. Jackson

n'en a pas moiss gagné su nom-bre appréciable de suffrages dans la misorité hispanophone,

dont les relations avec la com-

munauté noire ne sont pourtant sas toujours idylliques, et sou

crédit politique s'en trouve

L'échec de M. Gary Hart

arque un coup d'arrêt sérieux à l'ascension fulgurante du séna-

teur du Colorado, que sa vic-

toire, aussi spectaculaire

qu'imattendue, dazs la primaire du New-Hampshire — un Etat

qui, dit-on, n'a jamais failli à donner le nom du candidat

démocrate à la Maison Blanche

- avait soudain transformé en

Mais la faveur d'un électorat

jeune, à la recherche d'un candidat plus enthousiasmant que le

très classique Walter Mondale

ou le très passéiste Ronald Rea-

gan, n'a apparemment pas suffi à conforter les succès initiaux de

Il faut plus qu'une bouffée de faveur populaire pour gagner l'épuisante course des primaires.

Le sénateur du Colorado a sans

doute commis des bévues, mais il

a surtout manqué de souffle et, finalement, d'expérience devant

un vieux routier comme

M. Mondale, dont l'avance sera

sans doute confirmée en Penu-

sylvanie et dans l'Ohio, deux de ces vieux Etats industriels où le

poids des syndicats est détermi-

L'Ouest et, surtout, la Californie peuvent, en juin, remettre M. Hart en seile, mais son échec de New-York risque de lui faire

perdre un crédit - et des fonds

La victoire de M. Mondale

est plutôt une bonne nouvelle

pour M. Reagan, qui s'apprête

déjà à user contre lui des argu-

ments qui lui avaient si bien

réussi en 1980 contre M. Carter : la « faiblesse » de l'Améri-

que au temps des démocrates, de leurs programmes sociaux coû-

teux et inutiles, de leur pusillani-

mité devant l'Union soviétique. Il est vrai que les temps ne sont

plus les mêmes et qu'il peut se passer beaucoup de choses d'ici

au 6 novembre.

M. Hart.

encore renforcé.

beaucoup de monde.

Gen response in the control of the c



«Le Monde des arts et des spectacles» Pages 11 à 18

🖷 « Biquefarre », un film de Georges Rouquier René Chateau parle de

Jean-Paul Belmondo

à New-York

En dépit des critiques du Parti communiste le chef de l'Etat entend persister dans la voie de la rigueur

4 avril, la trosième conférence de presse de son septemat. S'expri-mant debout derrière un pupitre, le président de la République avent l'intention, dans son propos limi-naire, de traiter le dossier de la sidérurgie puis de répondre aux questions sur sa politique économique et sociale.

A cette occasion, M. Mitterrand devait insister sur ce qui différencie, à ses yeux, une politique industrielle de « gauche » d'une politique industrielle de « droite ». Le chef de l'Etat considère qu'il n'existe pas, pour la majorité, de politique de rectange et souhaitait répondre, à ce propos, aux critiques personnelles dont il est

que les mutations industrielles, les que les muzzons industrieites, les restructurations, la modernisation de son appareil productif, l'adaptation aux technologies nouveiles, le tout fondé sur une politique d'assainissement en profondeur de l'économie ? Certes non, devait répondre, une nouveile fois, le président de la République.

laisse au secrétaire général du PCF le soin de se détérminer sur une politi-que qu'il cherche à infléchir, mais que son parti ne peut, maigré la pression les risques politiques ».

de tête », en ajoutant que l'humilité était la meilleure des attitudes. M. Hart a souligné qu'il avait dû lutter tout seul contre l'establishment, qu'il n'avait pas eu assez de temps pour se faire connaître des électeurs de New-York et établir sa réputation, déplorant au passage que son concurrent ait mené contre lui une campagne de dénigrement.

L'ancien vice-président

a fait un pas décisif

vers l'investiture démocrate

Correspondance

Washington. - M. Walter Mon-dale a remporté de haute intre l'élec-

tion primaire de New-York, mardi 3 avril, donnant un coup d'arrêt sévère, sinon définitif, aux ambitions

Le «cheval noir» (selon la for-mule employée pour désigner un outsider) du Colorado est en effet

nettement distancé dans l'Etat de

New-York, ne bénéficiant que de

27 % environ des suffrages contre 45 % à M. Walter Mondale (1), Il

est talonné par le pasteur Jesse Jack-son qui fait un très bon score. Le candidat noir réunit en effet 25 %

des voix, et surtout il a rallié pips de

Avec le « gros lot » de New-York,

deuxième Etat de l'Union per le nombre de ses habitants et de ses

délégués (252), l'ancien vice-président de M. Carter a accru son avance sur M. Hart. Etant donné le

nombre des non-engagés et le fait que, à la Convention, les délégués se sont plus liés, du moins à partir du

deuxième tour, par un mandat impé-ratif, la course à l'investiture démo-

crate va changer d'aspect. Il s'agira en effet pour M. Mondale de s'assu-

en effet pour M. Mendale de s'assurer du loyalisme de ses délégaés, que
M. Hart va s'efforcer d'attirer dans
son camp. Néanmoins, si l'ancien
vice-président l'emporte dans les
deux Etats industriels de Pennsylvanie le 10 avril, et; plus tard, dans
l'Obio, il anrè une marge d'avance
suffisante pour être à l'abri des tentatives de « débauchage ». Il ne sera
lus possible slors de le rativance.

plus possible alors de le raturaper Prudemment, M. Mondale a

déclaré après le scrutin de mardi qu'il ne considérait pes la partie comme jouée. Il refuse toujours

d'être considéré comme le « co

de son concurrent M. Gary Hart.

La victoire de M. Mondale était attendue, mais elle a dépassé les pré-visions dans cet Etat où il était vigoureusement soutenu, non seulement par l'appareil du parti et les syndicats, mais aussi par les princi-pales personnalités démocrates, du gouverneur de l'Etat, M. Mario Cuomo, au sénateur Moynihan, en passant par le maire de la ville de New-York. M. Edward Koch. Pour M. Mondale, une victoire à New-York était une nécessité absolue.

(Lire la suite page 5.)

(1) Ces résultats portent sur 90 % des suffrages exprimés.

HENRI PIERRE.

M. Mitterrand réunit, mercredi

La France a-t-elle d'autre choix

Ainsi, M. Mitterrand entend répli-quer digestement à le Marchais, qui a oppese à f. seveur signique. du remodalage, décidé par le goliveme-ment, du secteur sidérungique. Il maintient la ligne tracée de plan de rigueur en plan de restructuration et qu'il exerce, espérer changer. M. Mit-

LIRE PAGE 2

L'héritage par PHILIPPE BOUCHER

La deuxième gauche n'existe pas

par JACQUES ELLUL

Les impasses de la diplomatie socialiste

par PIERRE BAS

Succès de M. Mondale LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A L'ÉPREUVE

M. Mitterrand s'explique sur sa politique économique

et de la modernisation industrielle

fond du dossier industriel, le chef de l'Etat peut être enclin à considérer les propos de M. Marchais (l'invitant à reconnaître qu'il s'est trompé) comme une attaque personnelle, qu appelle une réponse personnelle, speas tris reporte personnes.

Mais le contestation déborde le cadre, du seut PC et arteint les sociefistes. Il tellent blen trouver un exutoire à la déception, aux inquiétudes, voire à la colère auprimée par certaus députés socialistes. M. PierreMauroy en a feit les trais. Le premier
ministre est acqueé de n'avoir
informé en rien les élus intéressés et
de n'avoir tentre tentre de

l'objet de la part de M. Georges Mar-chais.

n'est pes particulièrement préparé. Compent M. Mauroy surait-il pu informer les élus d'un dossier dont il savait qu'il ne falsait pas l'unaniminé de son gouvernement (M. Fabius, mjujetre de l'industrie, était en tilisaccipa ? Sur le fend, les socialitées mini-testant tout de même leur solidanté avec le gouvernement. Se politique

de n'avoir tenu aucun compte de leurs analyses économiques et politi-ques, M. Meuroy a l'habitude. Il reste que l'arbitrage final a été rendu par M. Mitterrand lui-mêma au cours du

conseil des ministres du 28 mars, et

consei des ministres un 20 mars, et que le président de la République a regretté d'avoir à trancher personnel-lement des dossiers techniques — le « laminoir universel » — suzques il

est « courageuse », note M. Pierre Joss. Les décisions prises étaient « indiuctables », remarque M. Lionel Jospin. Encore faut-il qu'elles aoient comprises et admises comme telles. Le président de la République

che, il doit admetttre que, catalyseur des espoirs, des désillusions et des mécontentements, il ne peut guère

passer dans l'opinion le message inverse de celui que délivre M. Georges Marchais ; en temps de crise, il n'existe pas d'autre politique possible que celle mise en œuvre par le gouvernement, ministres commu-nistes compris. Cette voie tracée et empruntée sans détour ni plus de retard, peu importe que le parti comgraniste s'engage sur une déviation.

M. Mitterrand conneit parfeitement la règle du jeu de l'affiernce avec la PCF, puisqu'il l'avait kui-même fixée, premier secrétaire du parti socialiste, lorsqu'il militait pour la stratégie d'union de la gauche. Ella devait être conflictuelle. Elle l'est. Quant au sauil que le PCF ne doit pas dépasser dans sa tactique de « participation-pression », sous peine de se placer hors de la majorité, il appartient au chef de l'État de le fixer. Il peut l'élever ou l'ebesser à

Reptend le silence des ministres continuentes lors du tour de table organise, su dentier conseil, sur la structuration de la sidérurgie. Ce silence valait-il approbation ou le contraire 7 A moins qu'il ne traduise, comme l'ont perçu certains membres du gouvernement, le détachement d'hommes ne se sentant plus concernés par une politique qui ne

JEAN-YVES LHOMEAU.

paralysée

La mobilisation des sidérurgistes est totale

De notre envoyé spécial Metz. – Plusieurs milliers de manifessants avaient commencé à se rassembler, ce mercredi 4 avril en début d'après-midi, place de la gare à Metz. à l'appel de leurs uniona interprofessionnelles régionales CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC et FEN, pour cette grande journée, opération « Lorraine morte », mais aussi de l'union régionale d'associations des mofessions libérales, des tions des professions libérales, des chambres de commerce, des métiers et d'agriculture, de nombre d'orga nisations professionnelles, des bou langers aux pharmaciens. Il en était de même à Nancy (place Stanislas), Longwy, Bar-le-Duc et Nomeixy, près d'Epinal.

Beaucoup avaient l'oreille collée au transistor, dans l'attente de la conférence de presse du président de la République, et tout ce qui compte de forces de l'ordre était mobilisé mais restait discret. Malgré les mulmais restait discret. Maigré les multiples appels au calme, politiques et
syndicaux, on redoutait des débordements et les sonneries de cloches
d'église, à midi, dans de nombreuses
agglomérations lorraines, autorisées
par les évêques de Metz et de
Nancy, n'étaient pas faites pour
détendre les nerfs.

Le mot d'ordre de grève générale

Le mot d'ordre de grève générale semblait largement suivi dans la sidérurgie : grève totale à Pompey, à Neuves-Maisons, à Pont-à-Mousson et à Longwy, selon la CGT, grève à 75 % à Florange, selon l'état-major de crise installé à la préfecture. Dans les houillères, un mineur sur deux sculement était présent à l'équipe du matin. La région avait lancé ce paradoxal défi : vouloir se couper de toute communication on presque, quand son plus cher désir était d'être entendue, écoutée, de

(Lire la suite page 7.)

Un plan de restructuration à l'échelle de l'Europe

Tous les pays de la Communauté ont consenti à l'effort demandé par la Commission de Bruxelles

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — La Commission euro-péenne considère que Paris a pris les décisions courageuses et réalistes qui s'imposaient, compte tenu de l'évolution défavorable du marché et de charge financière considérable que renéssente la sidémusie pour les que représente la sidérurgie pour les finances du pays. La réduction de canacité de production, d'environ 5,3 millions de tonnes par rapport à la situation de 1980, qui résultera de l'exécution des orientations prises dans le cadre du plan acter 1982 et fritées la servaire passée. dans le cadre du plan acier 1982 et révisées la semaine passée, correspond à ce qu'elle avait jugé nécessaire. Elle attend d'être en possession du plan français pour se pronoucer de façon plus complète.

La politique de restructuration, dont l'objectif est de rétablir la compétituité de la sidérurgie européenne, qui a été établie en jain 1981 avec l'adoption, par les ministres de l'industrie, d'un nouveau « code des aides », est sur le point d'atteindre son objectif. Les gouvernements membres qui, poûr la réalisation de cette opération difficile, avaient confié à la Commission le double rôle de chef d'état-major et de gendarme, se sont ralliés à son diagnostic et ont tous consenti diagnostic et ont tous consenti l'effort qui était demandé. En novembre 1982, au Danemark, à Elscueur, les ministres de l'industric des Dix estimaient que la réduction des capacités de production de produits laminés à chaud devait se situer entre 30 et 35 millions de tonnes. Le 29 juin 1983, la Commission considérait qu'une réduction de 27 millions de tournes constitueit un

De notre correspondant

européennes devraient alors tourner autour de 70 % de leur capacité de production, ce qui laisse, on s'en rend compte, une sérieuse marge en cas de progression inattendue de la demande.

Le code des aides subordonne l'approbation des programmes de restructuration présentés par les Etats membres à deux conditions : des réductions de capacité de pro-

duction suffisantes et la viabilité des

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 8.)

(1) Quand l'évolution du plan de restructuration français sera-t-elle achevée ? Des déclarations comradictoires out été faites à Paris, où l'on parle de 1987; la Commission constate que jusqu'ici aucun Etat membre n'a demandé le report du terme du 31 décembre 1985.

UN RAPPORT D'AMNESTY INTERNATIONAL

La torture au pouvoir

e Le tortionnaire, comme avant lui le pirate et le trafiquant d'esclaves, est devenu l'ennemi de l'humanité. » Dans son rapport intitulé « La torture est une monstruosité, aussi grave que le génocide, désormais universellement reconnu comme de combattre» (1), Annessy international a encore recensé pour le début des années 80 au moins quatrevingt-dix-huit pays où la torture est, en effet, un véritable acte de sauvagerie, usant de procédés de plus en plus scientrifiques pour arracher des renseignements ou, comme le note le rapport

Pourtant, ici et là, ce sombre document contient une note d'espoir. document coment une note d'espoir, comme ce jugement en appel prononcé en mai 1983 par une cour
américaine contre un inspécteur
général de la police pereguayénne,
accusé d'avoir torturé à mort, en
1976, un de ses compatriores êgé de sion considérait qu'une réduction de son considérait qu'une réduction de 27 millions de toumes constituait un minimum. La Commission estime que le seuil de 30 millions de tounes sera atteint et même dépassé le 31 décembre 1985, date à laquelle, selon le code des aides, toute subvention publique à la sidérurgie doit disparaître (1). Les entreprises

pour arracher des renseignements ou, comme le note le rapport au reniement de leurs convictions

politiques, nationales, religieuses. La torture avilit jusqu'au bourreau et creuse de ce fait dans le corps social une faille qui peut demeurer après une normalisation démocrati-

> JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 5.)

(1) Ce rapport est disponible apprès d'Amnesty international, 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris;

P. FRANCHINI/J. PASQUALINI

Les Diables de Papier

En 1950-1951, premières années de la jeune République Populaire de Chine, le "montage" d'un procès d'espionnage par les services de sécurité chinois, vu de l'intérieur et de l'extérieur.

Un roman qui a la force d'un document.

PRESSES DE LA CITÉ



Doctrine et action politiques

M. Mitterrand fait le point de sa politique dans sa conférence de presse du 4 avril. Si elle s'éloigne d'une doctrine à laquelle demeurent attachés nombre de militants de gauche. c'est, explique Philippe Boucher, que la majorité n'est pas en situation de se comporter autrement . qu'elle le fait. Jacques Ellul ne se demande pas s'il y a d'autre issue que les décisions prises dans des domaines

variés, Il estime que la gauche a été pourrie par son entrée dans le jeu politique. Le pragmatisme, dont on félicite la gauche est une vertu de droite. Quant à Pierre Bas c'est à la diplomatie socialiste qu'il s'en prend. sous trois angles :

Liban, Tchad, Europe.

L n'est pas de gouvernemen dans quelque pays que ce soit, qui trouve plaisir ou intérêt à se rendre impopulaire. Pas plus qu'il n'en est pour rechercher durable-ment à se rendre odieux à l'égard de ses principaux soutiens. Le suicide n'est pas une pente naturelle du pou-

Or que voit-on depuis tant de mois ? Une majorité sortie de gau-che en 1981, demeurée à gauche depuis lors, les ministres communistes en portant le témoignage (quoi qu'on pense de l'identification gauche-ministres communistes), et qui ordonne sur le monde du travail des actes chirurgicaux dont on ne se rappelle pas qu'ils aient eu, dans les temps récents, des précédents à droite dans l'ordre de la sauvagerie.

La droite ne peut que s'en réjouir et feindre même d'en être scandalisée, paraissant ainsi soncieuse de la condition des travailleurs plus qu'on n'aurait pu le supposer auparavant. La gauche, parlementaire, syndicale on plus simplement populaire (- le peuple de gauche »), s'en indigne on s'en essare, seion le degré d'autonomie qui est le sien par rapport au

Comment expliquer, ou même plus banalement comprendre, que la gauche conduise à l'égard des travailleurs, à l'égard de leur emploi qui est si souvent l'alpha et l'omega de la dignité, une politique qu'elle aurait vilipendée si elle était encore dans l'opposition et que la droite l'eût menée ?

Masochisme? On écartera l'hypothèse qui cadre mal avec ce qu'on sait du monde politique. Pesanteur qu'imposerait la droite, encore paissante bien qu'éloignée du pouvoir ? Qui le prouvera?

La gauche, pourtant, paraît n'être que rigueur, dans le vrai sens du mot, et se moquer que ces emplois, dont elle ordonne la suppression ou auxquels elle consent, soient autant de tragédies pour qui en est privé.

On ne saurait croire que le gouvernement veuille plaire au patro-nat, français ou international, ou se soumettre à la logique capitaliste, prise en tant que dogme. Car il s'agi-rait d'un hoquet de l'histoire qui surpasserait tous les autres paradoxes qu'on lui conneît

Le temps est déjà trop compté à cette majorité pour qu'on puisse imaginer qu'elle se sente assurée de recueillir - dans le court délai que lui fixent les institutions avant les par PHILIPPE BOUCHER

prochaines échéances - le profit electoral de ses duretés présentes. Si cette majorité agit de telle

sorte que le premier consensus qu'elle ménage à son profit est ceiui de la critique, c'est qu'elle n'est pas en situation de se comporter autrement qu'elle le fait.

Ni au nom, assurément, de son intérêt électoral, ni en vertu de sa philosophie, ni en considération des intérêts patronaux, mais parce qu'il n'est pas d'autre issue que les décisions prises, et qui s'égrènent, conseil après conseil ou presque, chaque mercredi qui montre les mi-

Deux causes peuvent être retenues qui se lient, les premières, au passé ; les secondes, au futur.

Pour les premières, il n'est que trop vraisemblable que la gauche se contraint à des mesures que ses prédécesseurs n'out pas voulu prendre, reculant, eux, devant l'impopularité; pas plus qu'ils n'ont pris en compte l'éventuelle peine des hommes. Les économistes diront, le jour venu, ce qui est imputable au défaut de courage politique et ce qui l'est aux insuffisances de l'esprit d'entreprise. Mais, pour l'heure, les éclaircissements apportés par l'histoire sont de peu de poids.

La gauche n'a voulu, à l'évidence, tant elle risque de le payer cher, ni de la lâcheté ni des illusions industrielles. Le débat sur le bien-fondé des nationalisations étant d'une autre nature. Car aurait-on procédé à la nationalisation de l'acier qu'on ne verrait pas la sidérurgie réclamer

L'antre « état d'argence »

Ces mesures impopulaires tiennent, avec la même ampleur, eu futur, et, plus nettement, an sens de l'Etat ; c'est-à-dire, aussi, au socci de transmettre un héritage qui ne se-rait pas composé d'abstentions et

Or les évolutions industrielles, qui touchent à la vie du grand capital, mais aussi les avances techniques conduisent à penser que le moment viendra où il n'y aura plus de travail pour tous. Certes, il est loisible de remettre à d'autres la gestion et la préparation de cette certitude. Tel

La Constitution, qui réglemente l'état d'urgence », n'en prévoit la mise en œuvre que pour des périls visant l'Etat et d'ordre politique. Elle n'a pas prévu que cet état d'urgence pouvait tout autant provenir, non pas de désordres intérieurs, non pas de hordes massées aux fron-tières, mais de motifs économiques menaçant le tissu social et économique, c'est-à-dire, au bout du compte, le tissu national lui-même.

Portée au pouvoir presque par surprise, alors qu'il en était plus d'un dans ses rangs pour avoir banni l'espoir, la gauche s'y est trouvée au carrefour de deux moments : liquider ce que le passé avait d'irrécupérable, préparer pour l'avenir ce qui le rendrait meilleur à terme. Ce ne sont donc pas les chiffres quotidien-nement publiés qui peuvent dire d'ares et déjà si les médecines chaisies serout opportunes ou fatales.

En quoi il est absurde de croire que la seule constatation qu'un pays ou un autre connaît des améliorations de croissance ou des diminutions de chômage démontre qu'il est sorti du tunnel. Les plus grands malades connaissent de ces rémissions qui n'annoncent pas toujours la voie de la guérison.

Le gouvernement de la France doit donc supporter et rendre toléra-ble une double mutation : celle qui est née de la rupture de la continuité politique par la substitution de la gauche à la droite; celle qui, à peu de chose près, casse la tradition industrielle, pour ne pas dire la rou-tine, dans le monde ouvrier.

Dans les deux cas, elle se voit récusée. Politiquement : par son oppo-sition qui ne refrène qu'avec peine son désir de la déclarer illégitime avant de la dire illégale. Economiquement : par le patronat qui condamne l'Etat, qui n'est plus un allié de principe ; par le monde ou-vrier qui se dit trahi par ceux qu'il a délégués pour le défendre et le sau-

Les deux langages sont à courte vue et, probablement, préjudiciables pour chacun : le monde ouvrier reculera pour plus mai sauter et il en est quelques-uns en son sein pour le sa-voir ; l'opposition, si elle revient aux affaires, sera confrontée aux mêmes évidences, sans pouvoir dire que la gauche les a méconnues lorsqu'elle était au pouvoir.

La droite sera sage d'y penser dès maintenant, la gauche de l'expliquer mieux qu'elle ne le fait, des mainte-

Les impasses de la diplomatie socialiste

par PIERRE BAS (*)

dre le mot « consensus » à propos de la politique extérieure menée par le chef de l'Etat français et son gouvernement. A en croire la phipart des observateurs plus ou moins qualifiés, il existerait ainsi une convergence de vues entre la majorité et l'opposition sur les questions relatives aux affaires étran-gères, et un terrain d'entente pourrait être trouvé aisément dans ce domaine, contrairement aux autres problèmes politiques qui provoquent, eux, on le sait, conflits, querelles et polémiques.

Un examen attentif et une rélexion approfondie conduisent, à mon avis, à une opinion bien différente. En politique extérieure comme silleurs, l'action de la France me semble marquée par l'incohérence et la contradiction. Certains secteurs, plus brûlants que d'autres, méritent en effet que l'on se pose quelques

A toutes ces questions, une seule st même réponse s'impose malheusement si l'on veut bien se donner la peine d'alter au fond des choses et si l'on ose regarder la vérité en face : dans pratiquement tous les domaines, le gouvernement socialiste s'est engagé dans des impasses

Après le Liban, où le président de la République a cherché désespéré-ment le prétexta d'un désengagement rapide, en contradiction avec toutes ses affirmations et toutes ses promesses, la politique africaine de la rance conduit également à un

Sans vouloir insister sur la dégradation évidente des relations que le général de Gaulle ou Georges Pompidou avaient su établir avec les grands Etats d'Afrique noire, il faut néanmoins poser le problème de l'in-tervention française au Tched. Il faut commencer per remarquer qu'en l'espèce les critiques sont pertagées entre la majorité et l'opposition : le Parti communiste français, par exemple, ne manque pes une occasion de se démarquer de la position prise par le gouvernement et de mettre en cause la présence de nos troupes au Tchad. Je crains pour me part que la France ne s'entise dans les sables d'un pays que je connais bien pour y avoir occupé des fonctions en tant qu'administrateur de la France

. Les atermolements ont retardé un engagement qui met désormais directement aux prises l'armée franque est majeur, l'enjeu primordial. C'est la crédibilité de la politique française en Afrique qui se trouve mise en cause. Mais quel est, ici encore, le but exact, l'objectif précis que l'on recherche ? L'on a déjà cédé à la Libye le Tchad du Nord. Aucune réponse satisfaisante ne peut être apportée par un gouvernament qui « navigue à vue » et qui n'agit que par impulsions mel maîtrisées I II n'y a pas, selon moi, de solution militaire au problème tchadien. Il n'y a qu'une issue politique, tenant compte des divisions irréductibles d'un pays difficile et qui le sera toujours.

Autre impasse, l'Europe. Je n'accuse pas le pouvoir actuel de nous v avoir engagé, mais je lui reproche de ne pas avoir les moyens de nous en faire sortir. Quel est le problème ? A l'heure où la présidence de la Com-munauté européenne revient à la France, alors que le monde conneît l'une des crises économiques les plus graves qu'il ait jamais connues et que partout montent les périls, l'Europe affaiblie est plus divisée que jamais, plus paralysée que jamais. Les res-ponsabilités d'une telle situation doivent être essentiellement recher-chées du côté de la Grande-

L'est fréquent de lire ou d'enten- voulu appliquer les règles et l'esprit Le général de Gauile l'avait bien

compris et exprimé, avec ce génie in-comparable qui était le sien : l'Angleterre n'a jamais nen voulu d'autre que de profiter d'une zone de libre-échange, aucune des obligations communautaires ne lui semblant supportable. Les intérêts de la Grande-Bretagne sont différents de ceux du confinent européen, et les liens privilégiés qu'elle entretient depuis fort longtemps avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada et d'autres pays du Commonwealth, pour son approvisionnement en produits agricoles, n'ont jamais été rompus au profit de la « préférence communau-

La CEE au bord de la faillite

Depuis le 30 mai 1980, date du funeste « mandat » par lequel Mine Thatcher a obtenu des autres chefs d'Etat et de gouvernement la reconnaissance d'une prétendus esituation particulière» de la Grande-Bretagne, en complète contradiction avec le traité de Rome, le fonctionnement de la Communauté est complètement bloqué. L'exigence de l'An-gleterre revient à instituer la notion dite du «juste retour», qui consiste de la part d'un pays à décider de ne pes payer plus à la Communauté qu'il ne recoit. Cédant aux instances de Thatcher, les autres partenaires de la CEE ont accepté de rembourser la Grande-Bretagne, et l'ont même fait au-delà de ce qui était néces-

Aujourd'hui, les ressources propres de la Communauté étent devenues insuffisantes, la Communauté est au bord de la faillite. La Grande-Bretagne refuse toute négociation tant que le principe du rembourse-ment n'aura pas été institutionnalisé et rendu permanent. Les pritentions de la « dema de fer » étant jugées inacceptables per ses pertenaires, l'Europe est entrée dans la crise la plus grave de son histoire.

Quent aux autres questions essentielles que l'Europe doit régler dans les mois qui viennent, comme l'aménagament de la politique agricole, le chaix de nouvelles politiques commu-nautaires, l'élargissement ou la réforme du système institutionnel, les propositions de la France brillent par leur absence. Dans cas conditions, les propos utopistes du président de la République sur une Europe de l'espace relèvent plus des théories de Cyrano de Bergerac que de celles d'un chef d'Etat réaliste, soucieux de faire sortir la CEE de l'impasse dans laquelle sile est actuellement blo-

Que l'on ne vienne pas nous dire, dans ces conditions, que la politique extérieure de François Mitterrand est is meilleure possible, voire la seule possible. Je m'inscris en faux contre ces affirmations qui ne sont que la fruit d'une habile propagande. Si les exemples que je viens d'analyser le démontrent parfaitement, j'aurais pu tout aussi bien souligner l'incohérence, la maladresse et l'inefficacité des actions du gouvernement à l'égard du tiers-monde, de la Pologne et de l'Afrique du Sud.

« il se forme autour des princes, écrit Chateaubriand dans les Mémaires d'autre-tombe, une espèce de mirage qui les abuse en leur faisant voir des paysages chimériques. » Je crois que c'est une grave erreur que d'entretenir ces mirages, et ce n'est sûrement pas rendre service au prince que d'entretenir des illusions.

(*) Député RPR, maire du aixième rrondissement de Paris.

La deuxième gauche n'existe pas

ON, elle n'existe pas dans la mesure où il n'v a res mesure où il n'y a pas de première pauche ! Jo. dois dire que ce débat autour de la deuxième gauche me paraît ubucsque ! Un petit souvenir : vers 1950, un politiste avait fait une sociologie politique du protestantisme. Et, se penchant sur mon cas, il avait trouvé cette formule admirable : - Du moment qu'Ellul a des tendances anarchisantes, on dolt le classer à droite. - En effet, à ce moment, la liberté, la défense de la liberté, était une opinion de droite. Avec 1968, la liberté est revenue en force vers la gauche, et, de fait, pendant quelques années, il fut admis que le combat pour la liberté était l'apanage de la gauche. Maintenant, on revient à

Je n'ai vu nulle part la liberté ré-gner pendant le septennat de M. Giscard d'Estaing, J'ai vu augmenter les contraintes administratives, proliférer les interventions de par JACQUES ELLUL (*)

l'Etat, accroître les contrôles et effectifs de la police, multiplier les règlements de tous ordres, développer les administrations en mission ex-traordinaire, réduire les possibilités de contrôle et d'intervention par les

Où est la liberté en tout cele ? Il paraît qu'il y avait une liberté de la concurrence économique, mais elle est précisément la seule dont on ne puisse pas dire qu'elle soit liberté. Elle est justement celle qui, selon la formule consacrée, permet au fort de manger le faible. Mais la sottise de la pseudo-gauche est d'ajouter: ce cas, c'est l'Etat qui sauve la liberté » ! Que cela plaise ou non, la gauche, le socialisme, out un passé de doctrine et de pensée qui juge les expériences faites par de prétendus pouvoirs de ganche. Et c'est à ce passé que je me réfère, c'est cela que je me refuse à renier.

La gauche a toujours, dans sa vé-rité, été contre l'Etat, toute forme d'Etat, et toute bureaucratie, quelle que soit la forme de cet Etat. Et c'étaient les anarcho-syndicalistes, les syndicalistes révolutionnaires et l'Internationale en 1901 qui avaient raison quand ils déclaraient que lorsqu'un socialiste devient ministre il cesse d'être socialiste pour être totalement représentant du pouvoir (à propos de l'affaire Millerand).

La gauche vraie a toujours été contre le nationalisme et contre l'armée. Elle avait parfaitement vu que le problème du capital et du patronat n'est qu'un des aspects de l'en-semble d'une société caractérisée par la puissance de l'argent et celle de l'Etat. Indissolubles. Est-ce que Marx visait autre chose que la disparition de l'Etat pour accéder à la liberté ? Est-ce que la seconde Inter-nationale ne visait pas la disparition

des nations? La gauche a été radicalement pourrie par son entrée dans le jeu politique. Elle n'a plus rien de la ganche. Qu'est-ce que c'est qu'un gouvernement qui renforce l'ar-mée ? Qui accroît la centralisation (sous la couverture hypocrite d'une décentralisation : la réalité, c'est le TGV centralisateur, et non pas le changement de casquette des pré-fets), ? Qui équilibre sa balance du commerce par la vente des armes ? Et je pourrais continuer la litanie. Nous n'avons pas gagné un millimè-tre de liberté. Et l'absurde atteint son comble quand on pense que c'est par l'Etat que s'établira la justice sopar l'Etat que s'etabura la justice so-ciale! Mais, en même temps, l'on ose féliciter la « gauche » pour son pragmatisme (qui, jusqu'ici, avait été considéré comme une vertu de

droite!). On connaît le premier glorieux exemple du pragmatisme révolution-naire : on a voté la Constitution la plus révolutionnaire qui puisse être, celle de l'an I, puis, une fois bien établie, on l'a enfermée dans un cofétablie, on l'a enfermée dans un cof-fret en bois de cèdre, au pied de la Tribune, et on l'a « suspendue pour cause de saiut public», pragma-tisme oblige, et la Terreur a rem-placé la Constitution. Ce qui est au pouvoir actuellement est certaine-ment pragmatique, mais en rien de gauche ni socialiste. Une équipe d'Etat a remplacé une autre équipe d'Etat. Rien de plus. Domenach a d'Etal Rien de plus. Domenach a

(*) Ecrivain.

parfaitement raison, à la fois sur le plan théorique et sur le plan histori-que. Quand on a dit que l'Etat c'est M. Mitterrand, je suis d'accord, mais alors je ne vois pas de différence entre ce représentant de l'ab-solutisme et tel ou tel autre. Car si la société civile » ne peut rien dire ni faire, c'est qu'elle est ligotée par le réseau prodigieux de la réglementation et par le secret des milliers de décisions quotidiennes.

l'évalue la gauche non à l'aune de partis qui ont l'histoire de tous les partis politiques ni aux étiquettes que l'on s'attribue et se reconnaît entre gens du même milieu, mais à sa visée fondamentale, qui remonte, mettons, à 1840, avec Proudhon. A partir de là, le débat droite-gauche est un faux débat, les consultations politiques sont biaisées et consistent. pour le bon peuple, à présenter seulement le choix entre les uns et les autres qui également l'exploiterent. Bretagne, qui n'a jamais réallement

« 1988, LE GRAND RENDEZ-VOUS », de Michel Noir

Détruire les bastilles

EUNE député du Rhône de-puis 1978, M. Michel Noir ne s'est pas fait remarquer pour son agitation sur les bancs du Palais-Bourbon comme certains des collègues de son groupe, le RPR. Assidu aux séances, intervenant fré quemment mais sans véhé-mence, celui qui espérait l'année demière ravir la mairie de Lyon au cacique M. Francisque Col-lomb préfère réfléchir sur l'ave-nir.

Son horizon n'est pas la pro-chaine élection législative mais l'an 2000 qui commencera en fait avec les années 90, en somme dès l'élection présiden-tielle de 1988. A la différence aussi de beaucoup d'élus, ausi de beaucoup q'eius, M. Noir ne se contente pas de bâtir le programme de son camp et de démoir celui de l'adversaire. Tout en souhaitant naturaliement la fin du socialisme activité la nécessité. tuel, l'auteur affirme la nécessité d'une nouvelle éthique dont tous les hommes politiques, même ses amis, n'ont pas encore pris

chambardement » dans lequel le monde commence à être plongé, Pour le maîtriser, trois bastilles devront être reconquises pour être transformées : l'éducation, l'entreprise et l'Europe.

Par exemple, pour l'entre-prise, M. Noir-souhaite voir l'actuel affrontement entre deux blocs y faire place à une colla-boration entre quatre partenaires : le capital, le personnel, le consommateur et l'Etat. Sans indulgence pour les anciens gouvertiants, sans tendresse aucune pour les nouveaux, l'auteur re-fuse à l'Etat la mission de se contenter de gérer ou l'ambition de définir les normes du bon-heur. Le rôle du pouvoir devrait se limiter à répondre à l'im-mense « bouleversement des va-leurs » qu'il décèle, un peu comme s'il s'agissait d'une révo-

Le politique devrait donc ren-dre plus libre l'expression des différences et limiter au mini-

mum le consensus. Il ne faut plus chercher les places respec-tives de l'individu et de la so-ciété car cette relation est sous-entendue par l'idée de domination de l'un sur l'autre. Il faut sussi accepter l'idée que la conscité d'autremissage de l'incapacité d'apprentissage de l'in-dividu est quasi illimitée.

Cet cuvrage, dans lequel l'au-teur s'essaie à une philosophie politique de son temps, n'appar-tient donc plus tout à fait à la littérature électorale. Comme le cet l'auteur il faut d'obrant per cit l'auteur, il faut d'abord mettre un terme à c'is grêve de l'imagination et au chômage de l'enthousiesme ». La leçon, perfois sévère, que délivre M. Noir et il ne le cache pas s'adresse autant à la gauche qui, selon lui, a gâché ses chances, qu'à ses amis de l'opposition s'ils veulent que leur victoire en 1988 ne soit pas

1988. le grand rendez-vous, Lattès, éditeur. 263 pages,

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 PARIS - TSlex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA : Marco, 4,20 dir. ; Tunisie, 380 m. ; Allemagne, 1,70 DM : Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,10 \$; Câte-d'Ivoire, 300 F CFA : Danemark. Cutt-d Ivotre, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pee.; E.-IL., 95 c.; G.-S., 55 p.; Gréce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libya, 0,350 DL; Lizembeurg, 28 f.; Norvége, 9,00 kr.; Pays-Sas, 1,75 fl.; Portugal, 85 anc.; Sénégel, 300 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Subse, 1,50 L; Yougoslavis, 162 nd. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la Anciens directeurs : port Bouve-Méry (1944-1969) acques Fauvet (1969-1982)

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 61 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aéricame: tarif sur demande.

Les abounés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abounés sont invités à foranuler leur demande une semaine au moins avant leur
dénart.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ution culturelle spontanée.

ANDRÉ PASSERON.

مكذامل الأحل

Los autorités dica ga : conciliation = at i the sales of the ...

> - ----Top of the land the said ----

> > 12. Sweet, April 19

-- 14 Miles (186

The second secon

-

les potentialités imin

--- TE 48

A CONTRACTOR

5 5 N

1 - . ret.

17 8 194 a

0.00

Springer .

25 C

 $2.5 \, \rm kg \, s^{-1}$

ele sette pierie : grap - militario de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio del compa -------· 电子图像器 CANADISMENT - ME TO in a statement ingan affair i ja Parisa والمناف المنافعة المستراب والم not by the bear

La Mariante . Miles -THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. 编 安子 大樓 并 ي نهيده المانية المانية المانية · 图图 養裝 审查

---SET FOR THE PART OF ME Stewart House Mr. Sand of states -THE RESERVE 14 A 28 A - ministe Segilfflig Lafatore Signature The state of the s nicken in Sugarffen b and the section of the section of Line and the Control of the Control 光明神 學問題 🎬 أن يكل الكارطة إن يتخالفه . THE WAR SHEET

The same of the same THE PROPERTY AND THE - データの発表ので、関系・海 The Late of Marie 1999 and the Colon Calendar with an inguise him A STATE OF THE STA and the second second second

anather in the second

中学门 海绵海河

THE BUILDING

7 - Waste - 8 PM A Tana Mana () 4 () DE 7500-0000 -SALE OF SALES

-Mender and Market and LAND CHAR Tollynn organist reservice faction. M resident Resident

---THE PARTY OF

<u>étranger</u>

AFRIQUE

Guinée

Les autorités déclarent vouloir œuvrer pour la « réconciliation » et le redressement de l'économie

Le coup d'État militaire qui a ren-nationale délabrée, et fait le serverse, le mardi 3 avril, le régime civil guinéen, s'est déroulé, semblet-il, sans essusion de sang et a été accueilli favorablement par la popu-lation. Selon plusieurs témoignages, aucune démonstration spectaculaire de la prise du pouvoir par les mili-taires n'est visible dans les rues de la capitale guinéenne, où des soidats armés ont simplement pris position aux principaux carrefours. Radio-Conakry a rendu publique une liste de dix-huit officiers qui composent le Comité militaire de redressement national (CMRN), dont le colonel

de la la

ment d'entreprendre avec le peuple de Guinée les réformes de structures, d'orientation économique et de politique monétaire, nécessaire pour une exploitation rationnelle des ressources naturelles, dans le codre de l'encouragement à la libreentreprise et en assurant l'intervention rapide, sure et conséquente, aussi bien des nationaux que des partenaires étrangers. »

On ignore l'orientation politique et idéologique des officiers qui com-posent le CMRN, au sein duquel ne Lansana Conte assure apparemment la présidence. Cet officier de l'arfigure aucun officier général. Selon mée de terre était commandant de rait été conduit par de jeunes offi-la région de Boké (principale ville ciers (qui, pour la pluparz, ont été

Des potentialités immenses

La Guinée que taisse Ahmed Sekou Toure, offre le spectacle d'une économie délabrée dont les potentialités demeurent cependant immenses.

La Guinée, ce « scandale géologique ». L'image est exacte compte tenu des très importantes ressources minières sur lesquelles peut compter le pays, même si, au regard de la nor mise en valeur de ce potentiel, on pourrait aussi dire que la Guinée est un « scandale économique », comparé au développement d'un pays pourtant bien moins riche en potentialités, comme la Côte-d'Ivoire.

La Guinée recèle près des deux tiers des réserves mon-diales prouvées de bauxite, sont 18 milliards de tonnes sur environ 30 milliards. Avec une production annuelle moyenne de occupe le second rang mondia! aorès l'Australie. Elle assure la maieure partie de l'approvisionnament de la France. Trois gisements principaux sont exploités : Fria-Kimbo, Boke-Sangaradi et Kinda-Débélé. Les exportations de bauxite et d'alumine assurent plus de 80 % des recettes d'exportation du pays.

Les réserves de minerai de fer (15 milliards de tonnes demeurent encore inexploités) sont presque aussi importantes que celles de bauxite. Elles sont concentrées dans les monts Side la mine pourrait s'élever, aux anvirons de 1988-1989, à

Selon le ministère guinéen des mines et de la géologie, les ré-serves de dismant s'éleversient à 300 millions de carats, dont les deux tiers de qualité joaillerle. Actuellement, is production officielle (environ 40 000 carats) est assurée par les six cents exploitants privés (les « mastas »), qui possèdent chacun un permis minier de 2 hectares et emploient sonnes, La production industrielle devrait connaître un important développement avec les

de l'ouest du pays, proche de la fron-tière avec la Guinée-Bissau). Il fait membres du Comité militaire ont partie de l'ethnie soussou, l'une des plus importantes du pays.

Mercredi matin, les communications télex et téléphoniques interna-tionales avaient été rétablies. On ignorait toujours le sort des anciens du premier ministre et successeur du président Sekou Touré, le docteur Lansana Béavogui. Le CMRN a invité « les dignitaires de l'ancien régime à se présenter dans les plus brefs délais dans l'une des garnisons militaires » de Conakry et a appelé la population - à dépisser et à mettre à sa disposition tous ces citoyens ». Des cordons de soldats ont pris position aux abords des principales ambassades pour éviter que les anciens responsables civils ne demandent l'asile politique à ces ambassades. Les magasins, les administrations et les marchés avaient repris leurs activités mercredi matin et les enfants se sont rendus normalement à l'école. La circulation dans les rues de Conakry est normale. Les frontières terrestres et maritimes, ainsi que les aéroports, demeurent fermés jusqu'à nouvel ordre, et le couvre-feu décrété mardi dès l'annonce du putsch, de 23 heures à 6 heures du mtin, est maintenu.

Dans un nouveau communiqué, le CMRN fait le serment que . nul ne sera plus jamais inquiété en Guinée pour ses idées - et propose au peuple de « prendre un nouveau départ .. Le CMRN se propose également de « redresser l'économie

née sont situées dans le nord-est du pays, dans le région de Siguri, où la teneur des gisements oscilia entre 300 et 600 grammes par tonne de graviar. Encore au stada de la prospection, les huit gisements d'uranium recensés devraient également apporter au pays des ressources d'exporte-

semble-t-il, importants. Depuis quelques années, les échanges commerciaux quinéens s'effectuent surtout avec les pays de l'OCDE et plus particuierement, de la CEE, qui constitue le premier pertenaire de la place de choix dans ces échanges, assurant près de 45 % des importations et 17 % des exportations guinéennes.

gisements de pétrole sont.

Les exportations agricoles ont nées 60, se situant actuellement su dixième de ce qu'elles étaient au moment de l'indépendance. notamment en raison de la mauvaise gestion des services agricoles et surtout d'une politique des prix et d'un système de coml'insuffisance des facteurs de production (engrais, tongicides, etc.). Les importations alimentaires ont ainsi considérablement sugmenté (environ 20 000 tonnes de faring et plus de 100 000 tonnes de riz). La Guinée dispose pourtant d'un potentiel hydrographique (avec les

La dette extérieure guinéenne s'élève à environ 1 700 millions est de 290 dollars (en 1980). Les organismes de prêts internationaux, Banque mondiale et Fonds monétaire international (FMI), exigent pour continuer à aider la Guinée une profonde fibéralisation du commerce (ce qui a commencá), un démantèlement d'una partie des multiples sociétés d'Etat et, surtout, une démonnaie (qui est inconvertible), le sily, dont le taux parallèle est égal au cinquième du taux offi-

tionnel en Afrique centrale.

cependant fait part de leur volonté d'éviter toute vengeance, d'utiliser les compétences des Guinéens qui sont réfugiés à l'étranger et de travailler dans le sens de la « réconci-liation ». Une délégation du CMRN a d'ores et déjà effectué une démar-France, manifestant la volonté des autorités de poursuivre et d'intensifier la coopération francoguinéenne. La même démarche a été effectuée auprés de l'ambassade de l'Allemagne de l'ouest.

Le Comité militaire

de redressement national Dakur (AFP). – Le Confés mi-fitaire de redressement national (CMRN), dirigé par le colonel

susmeniquée pur la radio gui-ienne : colonel Laustina Coute; colonel Diara Traore; co dants Abdourahmane Kaba, Man-cang Camara, Ousname Sow, Thiskoura Camara, Albouseyni Fofana; capitaines Mohamed La-mine Sakho, Mannadi Bayo, Ma-madou Balde, Lancine Keita, Pathe Barry, Facine Toure; Scutement Abdournhame Dialle: entenant Abdourahmane Diallo; djudant-chef Bagbo Joseph Do-

Le CMRN a désigné trois de ses membres à son secrétariat général : les capitaines Fode Momo, Dian Traore, Mohamed Oumar Keba.

sions, le comité militaire a ordonné . la libération de tous les détenus politiques, arbitrairement privés de leur droit naturel à la liberté et à la justice sociale ». Aucune préci-sion n'a été donnée concernant le nombre des personnes libérées, dont plusieurs ont témoigné à la radio nationale sur leurs conditions de

Les auteurs du seul putsch qu'ait connu la Guinée depuis son indépen-dance, en 1958, ont fait part de leur volonté de « respectes les termes des accords passés (par la Guinée) avec tous les pays du monde » et ont manifesté leur « totale adhésion à la charte des Nations unies, à ceile de l'Organisation de l'unité afri-caine (OUA) et aux principes du

Ils ont ajouté qu'ils souhaitaient una « coopération amicale avec tous les pays du monde, et particulière-ment fraternelle avec les pays afri-cains ». Estimant n' « avoir fait que son devoir », le CMRN a indiqué vouloir instaurer - une véritable démocratie évitant à l'avenir toute dictature personnelle». Le nouvel organe dirigeant a, d'autre part, donné l'assurance que les biens des étrangers, ainsi que leurs personnes « sont et demeurerons en sécurité sur le soi guinéen »,

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. John Hughes, a affirmé que les responsa-bles du coup d'Etat out manifesté leur intention de maintenir les - excellentes relations - existant entre la Guinée et les Etats-Unis. Alors que l'agence soviétique Tats a annoncé brièvement et sans commentaires le coup d'Etat, Cube s'est félicité de l'intention manifestée par le CMRN de respecter les positions du président Sékou Touré en matière de politique étrangère.

Kenya

La répression dans le Nord-Est aurait fait plus d'un millier de victimes

Nairobi. - Les forces de l'ordre kényanes continuent de réprimer très durement l'indiscipline de la ribe Degodia, dans le district de Wajir, au nord-ost du pays, à proxi-mité de la frontière éthiopienne et de la frontière somalienne, selon des témoignages dignes de foi parvenus à Nairobi.

Début mars, des élus locaux Début mara, des élus locaux avaient dénoncé, avec un courage remarquable, le massacre, presque de sang-froid, un mois plus tôt, de plus de trois cents personnes. Le Kenpu Times, quotidien gouvernemental, avait alors accusé la BBC, qui, la première, s'était faite l'écho de ces atrocités, d'avoir été manipulée par un petit groupe d'ennemis installés à Londres e (le Monde du 3 mars).

Quatre cents morts ont, à ce jour, été identifiés. Mais, la plupart des observateurs estiment que le nombre des victimes dépasse le millier. Il faut ajouter à ce bilsu provisoire au moisse un millier de dépasse qui au moisse un millier de dépasse qui au moins un millier de disparus qui, en toute hâte, se sont enfuis vers l'Ethiopie, on bien sont retenus par l'Ethiopie, on bien sont retenus par l'armée dans des camps, ou encore errent dans le « bush », démunis de

Ce sont, au total, quelque sept millo Degodias - hommes, femmes et enfants - qui subiraient les conséquences de ces représaîlles : huttes brûlées, bétail abattu, chefs de fa-mille tués. La mission catholique de Wajir en a recueilli environ quatre conts. En revenche, le médecin chef de l'hôpital a reçu ordre de ne porter assistance à aucune de ces victimes. apparemment classées dans la catéo-rie des bandits...

Une mission humanitaire conduite par la Croix-Rouge kényane a, cependant, été autorisée à se rendre sur place, le vendredi 29 mars. Mais, les responsables locaux out refoulé les vivres et les médicaments qu'elle comptait distribuer aux victimes... Toutes les

De notre correspondant en Afrique orientale

bonnes volontés qui se manifestent pour tenter d'alléger leurs sonf-frances sont l'objet de tracasseries, voire de memeces.

Le sort d'un nombre indéterminé de disperts demoure très inquiétant. Selon des témoignages, ils auraient été ressemblés dans des camps aux alemours de Wajir, complètement sus en pleiz soleil, laissés sans nour-rêture et sans soins. Beancoup meu-rent de déshydratution. Leurs cadavres sont, ensuite, dispersés dans le « bush » on petits sus auxquels on met le feu, comme le montrent des photos insoutenables.

photos insontenables.

L' « affaire de Wajir » a écé évoquée devant le Parlement. Les deux
députés de la région n'ent pas hésité
à interpeller le gouvernement à ce
sujet. M. Julius Ole Tipis, ministre
d'Erat attaché à la présidence de la
République, responsable des questions de sécurité, s'est contenté de
reconseitre le most de cionneme. sent « suspects » su cours d'interrogatoires qui auraient tourné à l'épreuve de force. Il a accusé cer-taines autorités locales d'avoir, pour des raisons politiques », en-venimé les querelles tribales.

Un conflit de tribus

Ces querelles n'out pas eu de conséquences très graves aussi long-temps que les adversaires réglaient eurs comptes à l'arme blanche. Elles out pris une dimension nouvelle le jour où, pour s'en faire des alliées, la Somalie et l'Ethiopie, en état de guerre, ont armé les tribus au-delà du misonnable.

A l'origine de l' « affaire de Waiir » : un conflit entre deux tribus d'ethnie aomalie, l'une, les Ajurans, favorable à la Somalie et l'autre, les

Degodias, proche de l'Ethiopia Selon la version officielle, les Degodias auraient contraint, lors des élections législatives de septembre 1983, un compétition devant le leur. Ils auraism, depuis lors, ignoré les multi-ples appels qui leur avaient été lancés de rendre leurs armes. An contraire, début février, ils auxient attaqué lours adversaires, ce qui aurait finalement décidé le gouvernement à passer à l'action.

Il semble, en réalité, que la décision de « nettoyer » le Nord-Est ait été prise en décembre 1983 lorsque, M. Syand Barre, chef de l'État Somalien, avait rencontré, à Nairobi, M. Daniel Arap Moi, son homologue ichyan et que tous deux avaient si-gné un communiqué commun dans loquel ils s'engageaient à « réprimer sévèrement tous ceux qui trouble-sévèrement tous ceux qui trouble-raient la paix ». La Somalie appo-lait de ses verux la mise au pas des Degodies, fortement armés per son ememi éthiopien, d'autant qu'ils - persécutaient » les Ajurans appa-rentés au Darod, le propre clau du président.

président.

De son côté, le Kenya n'était pes mécontent, tout en rendant service à son voisin, de « frapper un grand comp » afin de dissuader quiconque de l'impliquer, à l'avenir, dans des conflits qui ne le concernent pas. Cette opération d' « assainissement » été combire bien au della ment » a été conduite bien au-delà du supportable. Les forces de sécu-rité révaient un peu d'en découdre avec les Degodias, une tribu re-musme et guerrière qui, dans le passé, leur avait donné beaucoup de fil à retordre.

Il reste à savoir si le pouvoir civil qui a donné l'ordre de tirer est, auerd'hui, en mesure de contrôler l'action des militaires, et d'éviter que ces massacres ne se tranforment en un véritable génocide.

Inde

NOUVELLES ÉMEUTES

AU PENDJAB (DOUZE MORTS)

(De notre correspondant.)

JACQUES DE BARRIN.

République Sud-Africaine

Les autorités rejettent sur le Congrès national africain la responsabilité de l'attentat de Durban

Michel Bole-Richard, reporter sex informations gén occupe désormais le posts de correspondant en Afrique aun-trale. Il remplace, à Johannesburg, Patrice Claude, qui remdant pour l'Asie du

Johanneaburg. - Le ministre sud-africain de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, a accusé mardi 3 avril, le Congrès national africain (ANC) d'être responsable de l'attentat à la voiture piègée qui, le matin même, à Durban, a causé la biessés (le Monde du 3 avril).

Dans un communiqué diffusé au Cap, le ministre a estimé qu'il n'y avait « œucus doute que l'ANC est responsable de cette atrocité, bien que personne n'alt revendiqué » cette action. Il a ajouté que cet attentat démontre le « désespoir » des ennemis de l'Afrique du Sud, indiquant que les forces de sécurité doivent être prêtes à tout moment à combattre « sour merci » le terro-

Cet attentat est le plus meurtrier survenu en Afrique du Sud depuis l'explosion d'une voiture piégée à Pretoria, le 20 mai 1983, qui avait frictoria, le 20 mai 1983, qui avait fait dix-neuf morts et deux cent dix-sept blessés. Depuis cette date, plusicurs bombes ont occasionné des dégâts, le plus souvent légers, on blessé superficiellement les personnes, à Johannesburg et à Durban presument. Le depuis contentre de la cont notamment. Le dernier attentat recensé a été commis le 11 mars dans un dépôt de carburants à Ermelo (Transvani). La presque totalité des attentats avaient été revendiqués par l'ANC, mouvement nationaliste

S'il se confirme que cette organi-sation est bien à l'origine de l'explo-sion de Durban, elle aurait ainsi voulu démontrer que ses possibilités d'action n'ont pas été anoundries par l'accord de « non-agression et de bon vossinage » signé le 16 mars à Nicomati, par l'Afrique du Sud et le Mo-

L'ancienne colonie portugaise était considérée par Pretoria comme le refuge et le point de départ des actions de sabotage et des attaques menées par l'ANC en territoire sudafricain. Or cet accord prévoit no-tamment que Maputo interdira à l'avenir sux membres de l'ANC d'opérer à partir de son territoire.

Cette mesure a effectivement . reçu un début d'application avec De notre correspondant

par la police, qui a procédé à des s militants de l'ANC, et a interpellé quatre per-sonnes pour contrôle d'identité. On ignore toujours si des armes ont été

Les autorités mozambicaines out voulu ainsi démontrer leur bonne votonté, en dépit des déclarations de soutien diplomatique à la cause de l'ANC. Elles ne sont pas les seules, puisque le Swaziland, minuscule Etat coincé entre le Mozambique et l'Afrique du Sud, a lui aussi adopté une série de mesures visant à réduire les activités de membres de l'ANC sur son sol. Ces mesures visent notamment la détention illégale d'armes et de munitions.

Sept militants de l'ANC ont été arrêtés le 30 mars dernier dans cet Etat, ainsi que seize autres, mardi 3 avril, la police royale swazie estimant qu'il s'agissait de « criminels et de résidents illégaux ». L'Afrique du Sud et le Swaziland ont signé un

accord de sécurité mutuel le 17 fél'opération effectuée le 25 mars der-mier dans la capitale mozambicaine de l'ANC.

Des négociations portant sur les problèmes de sécurité sont également en cours avec le Bosswans et le Le-

> Cette offensive diplomatique
> « tous azimuts » lancée par Pretoria va de pair avec une dure répression. ent, M. Louis Le Grange indiquait que cent soixante-douze « terroristes » avaient été tués on capturés au cours des huit dernières années. Cenx qui sont emprisonnés le sont le plus souvent sans jagement et pour une durée illimitée.

L'attentat de Durban, que le ministre de la loi et de l'ordre a qualifié de « lâche et de stupide », prouve que l'ANC peut encore agir au cœur même de l'Afrique du Sud, en dépit d'entraves croissantes. Il n'empêche que cette organisation, avec l'aide des pays de la ligne de front (An-gola, Bouswana, Zambie, Zimbabwe, Tanzanie, Mozambique), a 6choué dans sa tentative d'isolement du pays de l'apartheid.

MICHEL BOLE-RICHARD.

New-Dekli. — Après la vague d'assassimats au Pendjah, de violentes émeutes out éclaté, mardi 3 avril, dans la ville ornsar. II selon un bilan provisoire, douze Dans la journée de lundi, puis aux premières heures de mardi, des ter-roristes sikhs ont mis fin à la paix

ASIE

espoir d'une solution rapide en essassinant un dirigeant hindoniste, un député du parti du Congrès ainsi que plusieurs passants. Dans un climat aussi tendu que celui qui règne actuellement à tra-vers le Pendjab, une réaction vio-lente de la population hindoue était inévitable. Mardi, les obsèques de M. Ha Lai Khanna, le dirigeant de la droite hindouiste tué lundi dans une pharmacie, ont été suivies par plus de vingt mille personnes, dont la colère a tourné à l'exaspération (le Monde du 4 avril).

écaire des dernières sem

La provocation était-elle aussi au randez-vous? Des coups de feu ont été tirés contre la foule, qui s'était détachée du cortège funèbre. Pendant deux longues heures, l'armée et la police ont été débordées. Selon des témoins, les policiers auraient finalement en recours aux armes imalement en recours aux dans la automatiques pour imposer, dans la soirée, un semblant d'ordre dans les rues d'Amritsar. Deux policiers figurent parmi les douze morts recensés mercredi matin, et l'on compte plutieurs dizaines de blessés graves.

Après une journée particulière-ment tumultueuse au Parlement national, le gouvernement à amoncé qu'il se dotait de pouvoirs spéciaux dans l'ensemble du Pendjab : les forces de l'ordre sont à l'abri de toute procédure judiciaire et out la consigne de tirer à vue sur les fau-teurs de troubles teurs de troubles.

Pendant ce temps, un imposant dispositif policier a été installé dans la capitale, New-Delhi, en prévision de la journée d'action et de grève organisée, mercredi, par les partis d'opposition hindouiste. — (Inté-

 Japon : Attentats à Osaka. --An moins neuf personnes ont été blessées mercredi matin 4 avril, à Osaka, à 450 kilomètres de Tokyo, par l'explosion de deux bombes déposées devant la préfecture et le centre technologique de la ville, a indiqué la police. Ces attentats, revendiqués par l'« armée révolu-tionnaire du Kansaï » (Japon occidemal), pourraient être liés au proiet de construction d'un nouvel acoroport international à Osaka estime-t-on de même source. -

NE RESTEZ PLUS BLOQUÉS DANS VOTRE ASCENSEUR

Être enfermé dans l'obscurité..., dans un ascenseur en panne... Chacun a vécu, ou vivra peut-être un jour, ce moment particulièrement angoissant.

Pourtant, une telle situation pourrait être évitée, si tous les ascenseurs étaient équipés du dispositif « EMATIC ».

ÉMATIC est un dispositif électronique autonome qui, en cas d'arrêt de la cabine entre deux paliers, ramène automatiquement celle-ci à l'étage, ouvre les portes et libère les passagers. Et ce. quelle que soit la cause de la panne, même en cas de coupere générale de courant.

EMATIC peut être adapté à la quasi-totalité des ascenseurs, déjà mement ou en cours d'installation. De nombreux dispositifs EMATIC ont déjà été installés en France et à l'étranger.

Il est conforme aux normes en vigueur puisqu'il respecte le fonctionnement du circuit de sécurité de l'ascenseur, et il est agréé par des organismes de contrôle.

EMATIC est un système exigilile par tout utilizateur d'un ascenseur (immeubles de particuliers, bureaux, etc.).



BUREAUX ET USINE : 126-128, rue Alexandre Fourny, 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Tél. 882-21-62 - TELEX OTEPARI 231 178 F

PROCHE-ORIENT

israēl

La responsabilité du Front démocratique dans l'attentat de Jérusalem paraît établie

Commentant l'attentat perpétré à Jérusalem le lanfi 2 avril, M. Yasser Arafat a déclaré mardi que l'opération était « un message du peuple palestinien, qui n'oubliera pas les massacres de Sabra et de Chatila». Il paraît établi que les auteurs de l'attaque, qui a fait une cinquantaine de blessés, appartiement au Front démocratique (FDLP) de M. Hausef Nametmeh de M. Hayef Nawatme

Ce mouvement a amoncé mardi qu'un militaire israélien, Samir Assaud, un druze, qu'il a capturé dans le sud du Liban il y a un an, ue serait restitué que si l'Etat hébreu libérait ceux qui auraient dû l'être en novembre dernier, aux termes d'un accord concin entre Jérusalem et POLP. Selon le Centre international d'information sur les prisonniers, déportés et disparus Palestiniens et Libanais, an moins 131 personne figurant sur la liste des détenus devant être échangés demeurent entre les mains de la police israélieure.

De notre correspondant

' Jéresalem. – Au lendemain du spectaculaire attentat qui a fait une cinquantaine de blessés au centre de Jérusalem Israel redécouvre avec inquiétude à quel point il reste vulnérable aux attaques terroristes.

Avec un bel ensemble, la presse souligne que la destruction de l'infrastructure militaire de l'OLP au Liban n'a pas privé ses cellules les plus radicales de leur capacité d'intervention jusqu'au cœur de la capitale. « L'OLP, note Haaretz, a été brisée en tant que force militaire mais pas en tant que force terro-

Il est vrai que pour tirer sur la foule à Jérusalem, les commandes palestiniens n'out pas besoin d'une véritable base opérationnelle. Il leur suffit d'un sanctuaire, le Liban du Sud, et d'un réseau de complicité à Jérusalem-Est — partie arabe de la ville - et dans les territoires

Selon l'enquête en cours, les suteurs de l'attentat de lundi avaient bénéficié de ce double atout. Venus de Sarda, au Liban du Sud. ils étaient entrés en Israël le 30 mars su poste frontière de Rosh Hanikra en compagnie de deux autres complices, un Libenais et une femme strangère. Ils logèrent dans deux bôtels de Jérusalem-Est et reçurent l'aide d'agents de liaison habitant la Cisjordanie. Les deux complices auraient réussi à quitter le pays la veille de l'attaque.

Celle-ci est, semble-t-il, l'œuvre d'un réseau du FDLP, déjà respon-sable de l'explosion, le 28 février, d'un colis piégé dans un magasin de le capitale. Les enquêteurs parais-sent écarter l'hypothèse d'une opération-suicide. Le commando rait saus donte planifié une prise d'otages dans un immeuble du centre-ville, mais n'a pu, pour une raison inconnue, mener à bien son risc. Cela expliquerait pourquoi le FDLP, dans ses communi-qués, présenta l'opération comme une prise d'otages.

La frontière israélo-libanaise a été presque totalement fermée mardi aux non-Israéliens. L'armée a, en

outre, renforcé ses contrôles sur la rivière Awali, sa ligne de défense au Liban du Sud. Mais il n'est pas question de fermer les ponts, mes qui ne ferait que braquer la popula-tion libanaise. Jusqu'à présent, tous les ressortisants libenais qui en faisaient la demande entraient libroment en Israël au rythme de quatre mille à cinq mille par mois. Les impératifs de la lutte contre la contrebande et la découverte de plusieurs voitures piégées avaient cependant conduit les Israéliens à ne plus accepter qu'un minimum de

Les terroristes ont, semble-t-il, été surpris lundi per la riposte rapide de plusieurs civils armés, notamment des commerçants, dont l'intervention a sans doute évité que l'attaque ne tourne à la tragédie. La police a récomment envisage de distribuer des armes aux habitants de Jérusalem, mais le ministère de l'intérieur a finalement repoussé cette suggestion. La presse met l'accent sur la nécessité de renforcer les réflexes d'auto défense du public.

Fait notable : aucune voix ne s'est flevée, cette fois, permi les respon-sables palestiniens des territoires occupés pour condamner l'attentat, alors que plusieurs personnalités avaient exprimé leur désapprobation après l'explosion qui tua cinq passa-gers d'un autobus en décembre der-

Côté israélien, M. Shamir a qualifié, mardi, Dames de « centre du terrorisme international .. Lors d'une tournée d'inspection au Liban du Sud, le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a déclaré, lui, qu'Israël - ne tolérerait pas une rre d'usure » avec Enfin, l'armée israélienne a rappelé, mardi, que de 1965 à juin 1982, l'OLP avait tué sept cent dix-neuf personnes en Israel, civils et mili-taires, et blessé plus de trois mille sept cents autres. Depuis l'invasion du Liban, les attaques de l'OLP ont fait onze morts et cent cinquante-

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Liban

FERMÉES DEPUIS PRÈS DE DEUX MOIS Plusieurs écoles de Beyrouth-Ouest ont rouvert leurs portes

Plusieurs obus sont tombés mardi dernier autorisant le déploiement de 3 avril en fin d'après-midi sur les l'armée dans tout Beyrouth. quartiers chrétiens de Beyrouth, faisant, selon un premier bilan, un tué. Selon la Voix de la Montagne, radio Mansouriet-Bhamdoug et Rasel-Jabal, out, le même jour, été pilonnées pendant une heure, tandisque de violents duels d'artillerie avaient lieu sur le front de Soukel-Gharb, tenu par l'année et qui commande l'accès de Baabda, où se tronve le palais présidentiel. Les échanges de tirs ont baissé d'intensité après la conclusion, mardi soir, de deux cessez-le-feu. Cependant, plusieurs écoles privées de Bevrouth-Ouest avaient rouvert. mardi, leurs portes pour la première fois depuis cinquante-sept jours. A l'est de Beyrouth, dans les quartiers chrétiens, les cours des établissements scolaires publics et privés sont suspendus depuis plusieurs mois en raison des bombardements fréquents sur cette partie de la capitale.

Réuni mardi pour la première fois depuis le 6 mars dernier - date à laquelle il avait abrogé l'accord libano-israélien du 17 mai 1983, le cabinet (démissionnaire) dirigé par M. Chafic Wazzan a décidé d'annuler le décret du 14 février

· RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons écrit, dans le Monde du 31 mars, que l'attentat du lundi 26 mars contre un diplomate français avait en lieu à Beyrouth-Est, alors qu'il s'est déroulé dans la partie ouest de la capi-

En attendant, le conseil des ministres a déjà fait un pas vers l'opposition en acceptant la démission du didruze, les localités d'Aley, recteur de la Sureté générale, un chrétien, M. Zahi Boustani, que demandaient les opposants.

Le successeur du commandant Haddad

Le général Antoine Lahad, à qui ment des milices pro-israéliennes dans le Liban du sud – groupées au sein de l'Armée du Liban-Sud, – est un ex-officier libanais connu pour sa · poigne de fer » vis-à-vis des Palestiniens. Ce général de cinquantequatre aus, de confession maronite, est originaire du village de Kfarka-tra (Chouf). En 1954, il a occupé la fonction d'adjoint au chef des services de renseignements et celle de vice-commandant de la région du Li-ban du sud. En 1975, il a été nommé commandant de la région de la Be-kas (centre du Liban). Il est généralement considéré comme très pro-che de M. Camille Chamoun, chef du Parti national libéral et du Front libanais (coalition des partis chré-

La décision d'Israel de lui confier la succession du commandant Saad Haddad, décédé le 15 janvier 1984, n'a pas, pour le moment, suscité de réactions de la part du commandement de l'armée libanaise. En revan-che, M. Nabih Berri, chef du mouvement chiite Amal, a renvoyé dos à dos le général Lahad et la totalité de l'armée du Liban du sud. Selos M. Berri, « c'est une armée stipen-diée, à la solde d'Israel, et tous ceux qui en font partie sont des agents (d'Israël) ». – (AFP)

L'Irak dans le piège de la guerre

II. - Le « rêve brisé » du président Saddam Hussein

Dans l'incapacité de gagner me guerre que les Iranie nent à porter sur le territoire Irakies, le réginse de Bagdad semble décidé à utiliser tous les moyens, y compris les armes chimiques, pour interna-tionaliser un conflit qui dure depuis près de quatre aus (le Monde du 4 avril).

Bagdad. - En l'espace de quatre ans, la capitale irakienne, qui, avant la guerre du Golfe, avait les allures d'une ville de province, est devenue une métropole moderne et bien agencée. Le président Saddam Hussein a perdu son pari de faire de Bagdad la capitale des non-alignés. mais la plupart des projets gran-dioses qui avaient été mis en chantier sur les bords du Tigre pour ac-cueillir en septembre 1982 ses hôtes du tiers-monde, out été achevés, transformant complètement la physionomie de la ville.

Le nouvel aéroport international, appelé ici le « Roissy irakien », est appeie ici le "Russy manien", con lié au centre de la capitale par une autoroute à quatre voies qui se pro-longe dans Bagdad par un impres-sionnant réseau routier, où les embouteillages sont pratiquement inexistants. Cependant, cà et là, dans l'immense agglomération de Bagdad, des chantiers désertés té-moigneut du « rêve brisé » du président Saddam Hussein, qui voulait faire de l'Irak le pays le plus pros-père du Golfe. Après avoir mené de front pendant les deux premières années de la guerre les hostilités contre l'Iran et un développement économi-que rapide, les autorités irakiennes ont di se plier aux dures réalités d'un conflit coûteux et instaurer une économie de guerre afin d'éviter la banqueroute de l'Etat, dont les réerves, estimées à 35 milliards de dollars en 1981, out fondu comme

La politique d'austérité a été payante, puisque l'Irak, qui se trou-vait au cours des premiers mois de 1983 dans l'état d'une entreprise au bord de la cessation de paiement, a su maintenir son économie à flot. Il a fallu pour cela prendre des me-sures drastiques : réduire de 50 % l'importation de certaines matières premières pourtant indispensables et des produits de luxe non essentiels ; stopper tout projet nouveau de déve-loppement et négocier avec les pays fournisseurs des crédits sous forme

Grâce à cette sévère et doulonreuse opération chirurgicale, les dirigeants de Bagdad ont gagné un répit du pays, en interrompant ou différant tout ce qui n'était pas indispensable, tout en préservant l'essentiel. Le danger est pour le moment écarté jusqu'aux années 1985-1986, quand il faudra penser à payer les dettes. En attendant, de timides signes de reprise économique font leur apparition. Certains des chantiers arrêtés fin 1982 commencent à s'activer. Dans le quartier de Jedria, le long du Tigre, une soixantaine d'élégants es solaires destinés en priorité aux militaires sont en train de s'édifier face au palais présidentiel et au village qui abrite désormais les ôtes de marque de passage à Bag-

Les travaux de construction du grand hôtel Babyione-Oberoi out re-

UN NOUVEL APPEL DE WASHINGTON POUR L'ARRET DES LIVRAISONS D'ARMES AUX BELLIGÉ-

Washington (AFP.). - Les Etats-Unis ont à nouveau demandé, le mardi 3 avril, la cessation de toutes livraisons d'armes tant à l'Irak et qu'à l'Iran, mais surtout à Téhéran, qui semble préparer une nouvelle grande offensive et fait preuve, selon Washington, d'intran-

Cet appei a été lancé par le porteparole du département d'Etat, M. John Hughes, alors que, selon des informations publiées mardi par le Washington Post, la Chine aurait fourni et continuerait de livrer à l'Iran d'importantes quantités de matériel militaire, notamment des avions et des chars, ces armes étant «écoulées» par la Corée du Nord. Pékiu a démenti cette information.

Selon M. Hughes, les Etats-Unis, qui demeurent officiellement neutres dans le conflit entre l'Iran et l'Irak, « déplorent » toute vente d'armes susceptible de prolonger la guerre entre les deux pays, et - tout particulièrement -, les ventes à l'Iran qui se montre - intransi-geant - et refuse de répondre aux propositions de Bagdad visant à mettre fin au conflit. Une victoire de l'un des deux camps, a indiqué un autre hant responsable, qui tient à l'anonymat, entrainerait de « terribles problèmes - dans la région du Golfo.

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS pris. Une fois achevé, cet établissement cinq étoiles et le Novotel, éga-lement en construction à quelques centaines de mètres de là, s'ajouteront à l'imposant et laxueux parc hô-telier de Bagdad qui, avec le Méri-dien, le Sheraton, le Rachid et le our-Melia, offriront aux visiteurs deux mille chambres de stauding international. Avec la véritable ion des Irakiens de convoquer à Bagdad des conférences, colloques ou séminaires en tous genres, il n'est pas à craindre que cet équipement hôtelier, qui semble démesuré pour les besoins d'un pays en état de guerre, demenre sons utilisé.

La grogne de la population

Maigré tous leurs déboires, les Irakiens n'ont pas relégué sux ou-bliettes leur ambition de faire de Bagdad la capitale du Golfe. Le proiet de construction d'un mêtro, dont la réalisation coûters au moins un milliard de dollars, n'a pas été classé, et son étude a été confiée à une firme américaine, au cas où... Pourtant, l'admirable réseau routier dont a été dotée la capitale irakienne, paradoxalement, fait apparaître le métro comme un luxe. La fluidité de la circulation est due autant à l'ordre parfait qui a été instauré dans la capitale qu'au nombre relativement peu élevé des voitures qui y circulent

La politique d'austérité, qui a restreint l'importation des produits de huxe non essentiels - inutile de chercher à Bagdad les innombrables gadgets électroniques dont regorgent les magasins des autres pays pétroliers, — contribue à alimenter la grogue d'une population déjà éprouvée par les cruelles pertes de la guerre, qui ne semble avoir épargné ucune famille. Les milioux d'affaires, les représentants des classes aisées et les cadres supérieurs qui ne font pas partie de l'establishment baasiste, se plaignent amèrement du marasme économique et des sévères mesures de restriction qui font de Bagdad une ville triste, et d'une législation draconienne qui interdit tout voyage « non autorisé » à

Les préoccupations populaires sont de tout ordre. Elles tiennent essentiellement à la pénurie de cerdont le lait, les œufs, le poulet et les légumes, pénurie qui provoque sou-vent de longues files d'attente detomne 1983; le président Saddam Hussein a menacé a d'utiliser l'épée » contre les responsables de ces défaillances. Depuis, une certaine amélioration a été notée dans les circuits de distribution, qui ont été réorganisés sous le contrôle per-sonnel de M. Taha Yassine Rama-dan, le premier vice-président du conseil irakien.

Chargé des relations avec la France et l'Europe, ce dernier, outre ses fonctions de chef de l'armée populaire qui lui ont sliéné la popula-tion, assume la lourde responsabilité de toutes les questions relevant du t économique du pays. développement économique de pays. Des fonds ont été aussitot débloqués

en vue d'importer d'importantes

quantités de viande et de poulets congelés d'Uruguay et du Brésil.

Autre sujet de mécontentement populaire : la hausse constante du ît de la vie - l'inflation était estimée en 1983 à environ 30 % - et des loyers, qui contraint les Irakiens à se livrer à des activités lucratives supimentaires en vue d'arrondir leurs fins de mois. C'est ainsi que nous avons été surpris d'apprendre de la bouche d'un chauffeur de taxi qu'il occupait dans la matinée un poste relativement élevé au ministère de la santé. L'inflation est entretenue, d'autre part, par le florissant mar-ché noir en devises étrangères dû aux restrictions que le gouverne-ment a imposées sur le rapatriement des gains réalisés en Irak par les travailleurs étrangers - pour la plupart

La « féminisation » de la société

Egyptiens - dont le nombre dépas-

scrait, selon certaines estimations.

Les travailleurs étrangers en Irak contribuent à combler en partie le vide que le départ des Irakiens pour le front a créé dans l'économie du pays. On estime que celle-ci occupe d'une manière ou une autre près d'un million d'hommes, soit le tiers de la population active. Les stages militaires périodiques de trois semaines qu'effectuent les quatre cent cinquante mille « volontaires » de l'Armée populaire entraînent une perte de productivité non négligea-ble. Cette perte est cependant compensée par les sureffectifs d'une main-d'œuvre pléthorique qui caraotérisent la plupart des pays sous-développés, et par la «féminisa-tion» de la société irakienne. Les femmes, depuis l'avènement

en Irak du Bass, qui, contrairement aux religieux de Téhéran, ne nourrit aucune prévention à l'égard du sexe féminin, ont un rôle plus important dans l'économie du pays. Cette évo-lution a été acoélérée par la guerre. Dans les différentes administrations et postes supérieurs de l'Etat, on rencontre de plus en plus de cadres féminins, qui forcest l'admiration par leur efficacité et leur savoir-faire.

Les responsables de l'économie affichent pourtant un optimisme de commande à propos de l'avenir. Pour pallier les difficultés de trésorerie, qu'ils estiment provisoires, ils comptent essentiellement sur l'augmentation des revenus pétroliers. Pour le moment, les canacités d'ex-

portation de l'or noir se limitent au seul oléoduc Kirkouk-Dortyol, dont le débit, grace à l'utilisation de lu-brifiants chimiques, a été récem-ment porté à 750 000 barils par jour. Il devrait atteindre et même dépas-ser, au cours de l'été, le seuil des 1 000 000 de barils par jour. Ce qui représente une recette supplémen-taire de 2 à 3 milliards de dollars de plus par an, à laquelle il fandrait ajouter les 2 à 3 autres milliards rapportés par l'exportation de produits raffinés par les ports tures de Mer-sine et d'Iskenderun.

LEP

s socialistes

and the second

er manifest 🕮 🔻

Land (M)

19 W 🖼

- 444 4

1.74 P - の裏を開

100

4 No. 18

1.54

• C; .

8 mg.

. . .

-

Total State of the State of the

M. W. (8)

-

11.

2 -10 Supit Just 2

- A.

Ces recettes sont cependant insuffisantes, puisque les dépenses in-compressibles courantes sont estimées à environ 9 milliards de dollars par au, et le coût de la guerre à près de 8 milliards. L'aide arabe, ap-proximativement 5 milliards de doiiars par an, ne sert à couvrir qu'une partie des dépenses militaires, et a tendance à baisser. Les pays frères du Golfe considérent en effet ou ils ont suffisamment payé, que la situation financière de l'Irak n'est pas aussi manvaise que dans le passé, et ils ajoutent qu'ils ont eux-mêmes des problèmes de trésorerie.

Les dirigeants irakiens out donc placé tous leurs espoirs dans la construction d'un nouvel ofécdue qui relierait les champs pétrolifères de Kirkouk au port jordanien d'Aqaba, en suivant, dans une grande partie de sa trajectoire, le tracé de l'ancien oléoduc Kirkouk-Halfa. L'Irak compte sur les Etats-Unis pour le financement de ce projet qui assurerait l'écoulement d'au moins ! million de barils par jour. Cependant, la réalisation de ce projet, ainsi que celle d'un autre tout aussi grandiose qui permettrait de relier Kirkouk à un port saoudien, n'est pas pour demain, et dépend de nombreux facteurs politiques dont le plus délicat a trait aux rapports entre Bagdad et Washington, qui semblent s'être gra-vement détériorés à la suite de l'affaire des gaz chimiques.

Mais même si le projet jordanien est réalisé, on sera encore loin des 3,25 millions de barils par jour que l'Irak exportait avant le début de la guerre. Le « rêve brisé » du président Saddam Hussein, qui, s'appuyant sur les richesses naturelles du pays, souhaitait faire de l'Irak le nouveau gendarme du Golfe, a coûté cher au peuple. En toute logique, cet échec aurait di compromettre la poment responsable du déclenchement de la guerre avec l'Iran. Paradoxsiement, il n'en est rien, et le président aussi puissant dans son pays que depuis que ses troupes ont été chassées du territoire iranien.

Prochain article:

UN ÉPOUVANTAIL **NOMMÉ KHOMEINY**

La rupture entre l'ancien président Bani Sadr et M. Massoud Radjavi

Les raisons d'une « mésentente cordiale »

· Nous sommes arrivés à un point où il est préférable que chacun d'entre nous suive désormais son propre chemin et jouisse d'une entière liberté d'action. . C'est par entière liberté d'action. « C'est par cette phrase sibylline que l'ancien président iranien, M. Bani Sadr, nous a expliqué sa rupture avec M. Massoud Radjavi, le président du Conseil national de la résistance (CNR), l'un des groupes d'opposition au régime de Téhéran et le chef des Moudjahidin Khalq.

La rupture avait été rendue publique samedi dernier par un commu-niqué tout aussi laconique du CNR, qui, tout en faisant l'éloge des tion entre les deux dirigeants tra-niens», estimait que, « dans les conditions actuelles, la collabora-tion entre M. Bani Sadr et le CNR semble pratiquement impossible, et il a été convenu de mettre fin à leur coalition politique dans sa forme

Nous recevant dans son modeste logement de Cachan, où il réside depuis deux semaines, après avoir quitté Auvers-sur-Oise, où il parta-geait le pavillon de M. Massoud Radjavi, M. Bani Sadr s'est refusé à en dire davantage. - Certes, a-t-il admis, il existe des divergences entre nous, mais nous sommes tombés d'accord pour ne pas en parler publiquement, afin de préserver les chances futures. Nos objectifs, en tous les cas, demeurent identiques : nous voulons que l'Iran retrouve son Indépendance et sa démocratie. »

En fait, les raisons de la - mésentente cordiale » cutre M. Massoud Radjavi, qui anime le CNR, et M. Bani Sadr, qui en était le porte-

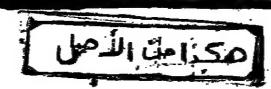
drapeau, sont essentiellement liées au problème délicat des relations du Conseil avec le régime irakien. M. Radjavi avait rencontré en jan-vier 1983 M. Tareq Aziz, vicepremier ministre irakien, alors de passage à Paris. Ce dernier avait, à cette occasion, affirmé qu'il serait heureux de voir son « cher ami » Massoud Radjavi » comme prochain premier ministre ou président

Ces propos, pour le moins inopportuns, avaient profondément cho-qué M. Bani Sadr, qui a toujours eu une attitude réservée à l'égard d'une coopération avec un Etat en guerre contre son propre pays et n'a pas ou-blié qu'il a, pendant deux ans, mené cette guerre en sa qualité de com-mandant en chef de l'armée ira-nienne. Les déclarations de M. Tareq Aziz avaient d'ailleurs été interprétées à l'époque comme un désaven de M. Bani Sadr, qui, aux termes de la charte du CNR, doit en principe assumer la présidence pro-visoire de la République qui serait éventuellement installée à Téhéran après la chute du régime de l'imam

Cette différence d'appréciation sur l'opportunité d'une collaboration avec Bagdad semble avoir depuis pesé lourdement sur les relations entre les deux dirigeants iraniens. L'affaire des armes chimiques apparemment utilisées par l'Irak a d'ailleurs conseille à activité à l'arie des armes chimiques apparemment utilisées par l'Irak a d'ailleurs conseille à activitée à l'arie d'ailleurs des l'aries d'ailleurs de l'aries d'ailleurs d'ailleurs de l'aries d'ailleurs d'ailleurs d'ailleurs de l'aries d'ailleurs d'ailleurs de l'aries d'ailleurs de l'aries d'ailleurs de l'aries d'ailleurs d'ailleur contribué à mettre en relief ces di-vergences. Le CNR s'est en effet tenté dans un communiqué vague à souhait de dénoncer l'a utilisation des armes chimiques par les partier en conflit », sans mettre en cause nommément l'Irak.

Pour M. Bani Sadr, en revanche, qui a fait parvenir vendredi une lettre de protestation au secrétaire général de l'ONU, il n'y a pas de doute : Bagdad a bel et bien utilisé des armes chimiques contre les sol-dats iraniens. « J'estime, nous a-t-il déclaré à ce propos, que les preuves sont accablantes. Lorsque les diri-geants militaires irakiens parlem d'exterminer les «insectes muisibles », ils trahissent sans le vouloir ... le fait qu'ils ont déjà en recours à 😗 des armes chimiques. D'ailleurs, Bagdad a toujours affirmé qu'il était en possession d'une redoutable arme secrète. Nous savons maintenant de quoi il s'agil. C'est très grave, car cela crée un précédent dangereux dont pourraient se prévaloir les mollahs, qui sont plus cruels que Saddam Hussein, pour utiliser à leur tour cette arme dan-

Quoi qu'il en soit, le départ à l'amiable de M. Bani Sadr contribuera à radicaliser davantage le CNR. Certains groupements de l'op-position, tels les fedayin minoritaires, les maoïstes, le Komaleh (une organisation kurde d'inspiration marxiste-léniniste), avaient été depuis longremps sollicités pour faire partie du Conseil. Ils avaient refusé en invoquant notamment la présence de M. Bani Sadr, considéré par eux comme un modéré qui a longtemps collaboré avec le régime de Téhérao. Le départ de l'ancien président de la République islamique semble désormais leur ouvrir la porte du CNR



LE PLAN DE RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

Les socialistes réclament des mesures d'accompagnement industriel

Les responsables socialistes sont aortis, mardi 3 avril, du silence qu'ils avaient observé jusque-là sur les décisions de restructuration de la sidérurgie prises le 29 mars par le gouvernement. M. Lio Jospin, premier secrétaire du PS, a souligné qu'il s'agit de décisions « économiquement inévitables » et « socialement accompagnées », mais qui doivent être « industriellement prolongées ».

M. Jospin, qui, en compagnie de M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a rencontré le premier ministre mardi nationale, a reacontre le premier ministre marti après-midi, estime que le gouvernement doit faire, auprès de la CEE, des démarches pour obtenir, compte tenu des efforts accomplis par la France, des aides du Fonds européen de développement régional et du Fonds social européen. Le premier secrétaire du PS souhaite qu'outre cette solidarité européenne il se crée, « autour de la région Lorraine un véritable sentiment de solidarité mationale ».

Il faut, selon M. Jospin, que la coopération entre Usinor et Sacilor pour les produits longs et

les aciers spéciaux soit « beaucoup plus poussée qu'elle ne l'est », que le contrat de plan entre l'Etat et la Lorraine soit révisé et qu'un « volontarisme » s'exprime, « d'abort au travers des entreprises autionalisées », qui doivent prendre des « engage-ments précis » d'implantation d'unités nouvelles.

atents précis » d'implantation d'unités nouvelles.

« Il ne suffit pas d'avoir raison; il faut annel, être compris », a déciaré M. Jospin. M. Joxe, qui a refusé la démission des trois députés socialistes de la Moselle qui avalent décidé de se mettre « en congé » de leur groupe, a indiqué qu'il comprend sans l'approuver l'attitude de ces trois députés. M. Joxe a critiqué « les conditions dans lesquelles les décisions ont été annoncées », et il a demandé au premier ministre de recevoir, le 5 avril, les élus socialistes lorrains. M. Pierre Mauroy a indiqué qu'il les rencontrera avant la fin de la semaine.

Les députés socialistes, exceptionnellement

Les députés socialistes, exceptionnellem nombreux, mardi, à la rémion de leur groupe, out exprimé, eux aussi, le souhait que, par un prolonge-ment industriel au plan du 29 mars, le gouverne-

le sentime

de la sidérargie.

ment donne à la Lorraine « des raisons d'espèrer ». Ils ont écouté l'un des trois « démissionnaires » du groupe, mais, aussi , M. Jean-Paul Duriemx, éta de la circonscription de Longwy (Menrihe-et-Moselle), très applandi lorsqu'il a plaidé pour la fermeté face aux réactions dont le PS est la cible en raison de la politique du gouvernement.

Mes Véronique Nelertz, porte-parole du groupe socialiste de l'Assemblée, a indiqué sucrerredi matin, 4 avril, que les trois députés iorrains démission-naires ventient d'être recus par MM. Joxe et Mer-

4 avril, que les trois députés lorrains démission-naires vennient d'être reçus par MM. Joxe et Mer-maz, et qu'ils avaiant maintems leur intestion de quitter le groupe et de sièger à l'Assemblée natio-nale comme députés non inscrite. Un communiqué émanant de la présidence de l'Assemblée confirme que les trois députés out remis efficiellement, mer-crefil matin, leur démission du groupe socialiste. M^{**} Neiertz a précisé que, enregistrée officielle-ment, catte démission « regarde le Parti socialiste, plus le groupe ». M. Laurent Fables, minière plus le groupe ». M. Laurent Fables, ministre de l'industrie et de la recherche, a expliqué, mardi de l'industrie et de la recherche, a expliqué, mardi sair, au cours du journal d'Autome 2, les décisions

du gouvernement, en soulignant qu'« Il n'y sura pas de licenciement» dans la sidérargie — les suppresde licenciements » dans la sidérargie — les suppressions d'emploi étant convertes soit par la convention sociale de la sidérargie, soit par les congés de conversion — et que, « des lors qu'on nous en donne les moyens, nous sommes enpables sur deux ans de recréer vraiment un plan de diversification économique » des régions touchées par la restructuration. M. Fabius a souligné, aussi, que « de toutes les manières un plan rigoureux était nécessaire » et que « sur les choix on pouvait discuter, on a discuté [puis] un choix a été fait ».

Intervoée sur les décierations faites le 2 avril à

Interrogé sur les déclarations faites le 2 avril à la télévision per M. Georges Marchais, M. Fabius a déclaré: « Ou ne peut pas être, éternellement, à la fois dehors et dedams. » M. Jospin avait indiqué, pour sa part, sur le même sujot, que les propos du secrétaire général du PCF n'étaient pas « un défi à François Mitterrand » et que « c'est à un défi hacé à lui-même par les sociétés modernes que doit répondre le PCF ».

M. Jospin : il ne suffit pas d'avoir raison il faut aussi être compris l

3 avril, que les décisions prises par le gouvernement dans la sidérurgie, économiquement inévitables, socialement accompagnées, doivent être industriellement prolongées ». Elles sont fondées, selon le premier secrétaire du PS, - sur des réalités économiques inconsournables ». M. Jospin « comprend » les élus qui défendent les installations de leur région, mais estime que cette discussion « n'est pas au carur du pro-

The interpretation of the control of

40 PM

5,400°.

40.5

3

78%

Le plan du gouvernement, selon lui, « opère des modernisations » mais ne remet pas en cause « de focon brutale - la capacité de produc-tion. Le gouvernement, 2-t-il dit, devra être « très attentif » aux manifestations sociales : « Il ne suffit pas d'avoir raison, il faut aussi être compris. >

M. Jospin estime que l'on pourrait reprocher ses décisions an gouverne-ments si, dans les deux ans, des implantations industrielles et des em-plois nouveaux n'avaient pas été créés. « On aurait pu souhaiter que les emplois soient là avant que les entreprises disparaissent . 2-t-il

Le premier secrétaire, qui a rencontré, ainsi que M. Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, le premier ministre, mardi soir, avait l'intention de lui proposer une démarche auprès de la Communauté européenne afin que la France obtienne des aides. Il considère que trielle et commerciale entre Liginor

■ Manisestation à La Seyne. -Cinq mille personnes ont manifesté eusement, mercredi matin 4 avril à La Seyne (Var), pour protester contre l'absence de commandes mettant en péril ce chantier (l'un des trois du groupe NORD-MED) qui emploie quatre mille per-sonnes. Cette « journée ville morte » était organisée par l'intersyndicale du chantier (CGT, CFDT, FO, CGC, CFTC). Les manifestants ont bloqué à quai le Fairsky, paquebot de croisière en construction depuis juillet 1981, pour le compte d'un armateur américain (Sitmar Cruises), qui devait partir pour Los Angeles, son port d'attache, entre le 6 et le 10 avril. L'intersyndicale a décidé son immobilisation de. - (Corresp.)

 Le PCF défend le charbon. --Les huit députés et les trois sénateurs communistes du Nord et du Pas-de-Calais ont lance, mardi 3 avril, un appel pour la manifesta-tion qui aura lieu le 7 avril, à Lens, à l'occasion de la journée « Région minière en lutte pour la vie ». Estimant que « la politique passéiste de récession [du charbon] est inacceptable », les élus communistes s'opposent avec force à l'abandon du charbon ». Ils demandent « une session spéciale de l'Assemblée nationale pour débattre de la politilectif budgétaire, afin que l'Etat, comme la région, contribuent financièrement au maintien des activités

 Les crédits de l'éducation nationale. - Les députés socialistes estiment que l'annulation, par voie d'arrêté, d'environ l milliard de francs de crédits affectés dans le budget de 1984 à l'éducation nationale, est une mesure « injustifiable et inexplicable », a indiqué M™ Véronique Neiertz, porte-parole du groupe, après la réunion de celuici, mardi 3 avril. Mª Neiertz a précisé que le groupe « étudie le fondement juridique de cette décision -. qui fait partie d'un ensemble d'annulations de crédits portant, au total, sur 11 milliards de francs, pour financer les charges non prévues (le Monde du 3 avril).

M. Lionel Jospin a déclaré, mardi et Sacilor deit être - beaucoup plus poussée », notamment pour les pro-duits kings et les aciers spéciaux. L'implantation d'entreprises en Lorraine doit passer, estime-t-il, par « un volontarisme qui doit s'exprimer d'abord au travers des entreprises nationales ».

> propos des déclarations de M. Georges Marchais, M. Jospin pense que, si le secrétaire général du PCF a fait un calcul « électora-liste », c'est « un calcul à course vue ». La prise de position du secré-taire général du PCF n'est pas, à ses yeax, un défi lancé su président de la République, mais « un défi lancé au Parti communiste lui-même par la société moderne ». C'est à ce défi que doit, selon lui, répondre M. Marchais.

Le pari de M. Fabius

La gauche accialiste veut se délivrer de la fatalité de l'échec qui la hante depuis ses origines. Non, sa présence au pouvoir n'est pas nécessairement temporaire ; son destin n'est pas de mener de join en join, à la direction du pays, une « expérience » estimable mais sans lendemain ; elle ne bute pas inéluctablement sur l'économie ; elle est capable d'autre chose que de creuser les déficits, d'accumuler les dettes et d'affaiblir la monnais : telle est dent de la République et la gouvernement doivent réussir en

Parmi les ministres, M. Laurent Fablus est l'un de ceux dont la responsabilité est la plus lourde dans cette tentative de métamorphose. Il lui revient de faire la preuve que la gauche sait ce qu'est une entreprise et que, avec elle, l'industrie non seulement tourne, mais aussi se transforme. Ce pari sur la réussite ne peut qu'être défendu avec conviction par M. Fabius.

A trente-sept ans, le ministre de l'industrie et de la recherche semble avoir une sorte de sixième sens lui permettant de détecter tout risque d'échec et d'y parer à temps. Aussi le revers qu'a subi M. Fabius la semaine dernière, dans l'arbi-trage rendu par le président de la République à propos du plan acier, a-t-il surpris.

Le ministre de l'industrie, après deux mois de discussions avec les syndicalistes de la sidérurgie et les élus lorrains, avait abouti à le conclusion que les sacrifices nécessaires devaient être compensés par un investissement offrant « une perspec-tive » aux salariés et à la région principalement concernée. Cette perspective, c'était le train universel, qui aurait été construit à Gandrange (Moselle). Le coût de cette construction - augmenté de celui du risque industriel qu'elle impliquait de prendre - a amené le ministère de l'économie et des finances, puis l'hôtel Matignon, enfin le président de la République, à écarter ce projet, au profit de la modernisation d'installations existantes.

Un premier arbitrage avait été rendu par M. Pierre Mauroy, avant le conseil des ministres du 29 mars. Pourquoi M. Fabius at-il alors maintenu son point de vue et l'a-t-il soumis à la décision du président de la République devant l'ensemble des ministres ? Suffisait-il, pour cela, qu'il se füt convaincu que la solution qu'il préconisait était, politiquement, meilleure?

« De toutes les manières, il fallait un plan très rigoureux », a dit le ministre de l'industrie; mardi soir 3 avril, au journal d'Antenne 2. Il semble bien,

pourtant, que la rigueur de MM. Mauroy et Delors ait paru à M. Mitterrand plus nette que celle de M. Fabius.

D'antant plus dur, indique

M= Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis), porte-parole du groupe et proche de M. Pierre Joxe, que les élus du PS les plus directe-

ment concernés per ce plan, les députés lorrains, n'avaient pu obte-

nir de M. Pierre Mauroy, premier

Le minietre de l'industrie figure permi ceux dont on cite le nom pour succéder à M. Mauroy, Il avait montré, lors de son passage à «L'heure de vérité», sur Antenne 2, en janvier demier, qu'il prenaît cette hypothèse su sérieux. Il est difficile de croire qu'elle ait été étrangère à la décision qu'il a prise de contester, un « préerbitrage » de M. Mau-

M. Fabius a reçu, entre autres missions de première importance sorte que les entreprises nationalisées présentent des comptes équilibrés en 1985. Les nationslisations ont valeur de symbole : pour la gauche, qui les avait inscrites en tête du programme sur lequel elle s'était unie (puis divisée, puis réunie) ; pour la droite, qui les avait dénoncées comme dépourvues de toute justification autre qu'idéologique. L'état des entreprises nationales sera — M. Fabius, comme M. Mitterrand, en est convaincu - décisif, aux yeux des électeurs, pour juger de la valeur pratique des engagements pris et tanus per la

La tâche assignée à M. Fabius n'est pas de celles qui peuvent aisément lui permettre de corriger sa réputation de froid gestionnaire. et d'exécutant consciencieux, mais « transparent », des directives présidentielles. Sa défense du projet de train universel de Gandrange pouvait être, pour le ministre de l'industrie, le moyen de démentir l'image qu'il estime lui être injustement accolée, mais il a pris, en se distinguant ainsi, le double ris-que de décevoir les syndicalistes et les socialistes lorrai épousait la cause, et de paraître, vis-à-vis du gouvernement, se dérober devant la difficulté.

M. Fabius s'est rapidement

adapté aux décisions prises, qu a a défendues dès le 29 mars, puis encore mardi. à la télévision. C'était d'autant plus opportun qu'il est, depuis plusieurs mois, la cible favorite des communistes et qu'il est devenu, depuis quelques jours, celle de M. Jacques Chirac, qui va ironisant aur e la Chapelle-Fablus - pardon, la Chapelle-Darblay », du nom des papeteries aituées dans la circonscription du ministre de l'industrie, dans la Seine-Maritime, et qu'un groupe néerlandais tente de remettre à flot avec une forte subvention de l'Etat. Le goût de M. Fabius pour le succès ne plaît pas à tout le

PATRICK JARREAU.

DANS LES COULOIRS DE L'ASSEMBLÉE

Dur, dur...

« Dur pour la Lorraine, dur pour les travailleurs, dur pour les socio-listes ». Cette appréciation d'un député du CERES, mardi 3 avril, à ministre, qu'il les reçilt, en temps utile, pour leur expliquer ce qui se préparait. D'autant plus dur, affirme encore Ma Neiertz, citant M. Joxe, que rien de ces mesures n'avait été évoqué par le premier ministre lors des journées parlementaires du groupe socialiste, à la fin du mois de mars. M. Joxe a mis en l'issue de la réunion hebdomadaire du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, résume assez sidèlement ent des parlementaires du PS face aux conséquences du plan cause, aussi, a indiqué M. Neiertz, - les conditions dans lesquelles ces gouvernemental de restructuration sures ont été annoncées ».

D'autant plus dur, déclare M. René Drouin, l'un des trois députés mosellans « démissionnaires » du groupe, que, face au PCF et à la CGT, qui voulaient, au départ, « qu'on garde tout et qu'on modernise n'importe quoi », les socialistes avaient obtenu, au bout de deux ans, un consensus autour de la construction - attendue - du « train universel » de Gandrange.

Démission refusée

D'autant plus dur, aussi, raconte M. Dronin à ses camarades députés, d'une voix étranglée par l'émotion, quand on a été élu avec 70 % des voix et que, sur son pessage, « on voit des ouvriers qui lèvent le poing . D'autant plus dur, cafin, que ce plan ne laisse aux travailleurs loctains « que les murs noirs de leurs usines ». « C'était polgnant », commenters an député breton, qui, néanmoins, habitué aux « presviolentes, relativise, comme la plupart des députés socialistes, la por-tée du geste des élus « démissionmaires ».

M. Pierre Joxe, qui les a reçua le matin même, leur a expliqué, dit-il, qu'il « comprend leur émotion et leur inquiétude, mais ne saurait accepter, en aucune façon, leur démission. M. Neiertz, pour sa part, fait valoir qu'avant d'être élus, les trois députés ont été investis par le parti et que seule une démission du PS serait juridiquement fondée, démission qui n'est pas à l'ordre de lieur.

M. Drouin lui-même, au demeurant, n'a-t-il pes fait remarquer devant le groupe - rapporte M=Neiertz - que son geste et celui de ses collègues n'est dirigé ai contre le parti ni contre le groupe, mais constitue une tentative « pour se faire entendre »? M. Nicolas Schiffler, tout en maintenant sa décisio ne prend-il pas le refus de M. Joxe comme « un geste d'amitié » ? M. Drouin n'explique-t-il pas que si la marche sur Paris du 13 avril se transforme en marche sur l'Elysée, il reconsidérera, évidemment, sa participation? M. Jean-Paul Durioux, autre élu lorrain (Meurtheet-Moselle), non « démissionnaire », n'a-t-il pas affirmé, selon M. Neiertz, que « les conditions de vie et de combat sièles éles lorrains sont comparables à celles des élus d'autres régions, elles aussi confrontes de la comparable de la confrontes de la comparable de la confrontes de la confronte de la confrontes de la confrontes de la confrontes de la confronte de l tées aux restructurations indus-trielles?

Aucun parlementaire socialiste, d'ailleurs, ne demande que le gou-vernement revienné en arrière, même si un membre du CERES fait remarquer que les difficultés de la politique industrielle confirment le par les amis de M. Jean-Pierre Cheement sur les carences de la démarche du gouvernement en matière de planification. Tous, en revanche, sont d'accord avec leurs collègues de l'Est pour souhaiter que la solidarité nationale se manifeste massivement à l'égard de la Lorraine. M. Yves Tavernier (Essome), rocardien, très sévère pour le gouvernement, affirme qu'il fant que «ce qu'a été notre démarche vis-à-vis du pays soit respecté».

Certains mettent l'accent sur le -volet social- des restructurations; d'autres, tel M. André Billardon (Saône-et-Loire), éku, lui aussi, d'un «pôle de conversion», demandent que l'effort porte réellement sur l'implantation d'entreprises nouveiles en Lorraine. Comme d'autres députés, M. Billardon - d'accord, en cela, avec M. Marchais - se demande si la voie du renouveau, pour la Lorraine, ne passe pas obli-gatoirement par la définition d'une politique plus «volontariste», met-tant à contribution les entreprises publiques. Les députés socialistes soubaitent, en tout état de cause, qu'avant le 13 avril, le gouvernoment annonce des mesures qui pourraient correspondre, pour les Lorrains, « à des raisons d'espérer ».

Reste que la solidarité manifes-tée, en faveur de la Lorraine, par le groupe socialiste ne suffit pas à dis-siper les suspicions de favoritisme régional suscitées par l'annonce du plan. A preuve, l'interrogation exprimée, pendant la réunion du groupe, sur les préférences régionales de tel ou tel ministre et leur rôle dans la décision finale. C'est oublier qu'un erbitrage en faveur de la Lorraine aurait déclenché, avec la même bonne foi, des réactions symétriques dans le Nord. Certains dirigeauts socialistes du Pas-de-Calais craignaient, il y a quelques semaines, que M. Mauroy, pour éviter l'accusation de «régionalisme», n'en vienne à défavoriser systématique ment sa région d'origin

JEAN-LOUIS ANDRÉANIL

La Lorraine paralysée

(Suite de la première page.)

Une manière désespérée, un peu puérile aussi, de dire : « Essayez donc, pour voir, de vous passer de

Voyager par la route, le train ou l'avion, il n'était pas question d'y songer, ce 4 avril, au moins jusqu'à midi : tout était bloqué. Barrages sur les routes, des l'aube, et notamment autour de Longwy, Metz, Pont-à-Mousso, Pompey, Thionville, mais aussi près de Lunéville et même de Verdun, sux postes frontières franco-belges et franco-luxembourgeois. Trains bloqués dans les gares, ou, pour ceux à desti-nation de la Lorraine, arrêtés par la SNCF elle-même à Vitryle-François, trafic vers Strasbourg détourné via Chaumont et Belfort : la veille encore, on avait ici et là découpé des rails au chalumeau. Les administrations, les mairies et ses services publics étaient fermés. Seul ce mercredi, le minimum vital de sécurité (urgences médicales notamment), les médecins devant fermer leur cabinet l'après-midi) était assuré, et l'état-major de crise installé à la préfecture de Metz ne garantissait pas qu'il n'y aurait pas de « havures ».

Aussi, si salariés, patrons et commerçants étaient appelés à manifes-

• ERRATUM. - Un incident technique a fait, dans nos dernières éditions, disperaître trois lignes d'un article d'Alsin Vernholes, «La gau-che s'est-elle trompée ?» (le Monde du 4 avril, page 1). Il fallait lire, à la fin du texte de la page une : - Quelle erreur! M. Mitterrand oublie alors la tentative de relance de M. Chirac en 1975. Qui obtint un certain succès, mais provoqua des déséquilibres graves de nos paiements exté-

- Oubli doublement réfutable : d'une part, la droite n'est pas contre la croissance. > · · ·

riews.

ter côte à côte, dans l'« union sacrée» pour la Lorraine, le « consensus », qui s'est artificiellement dégagé des états généraux de Lorraine, était trié, ce mercredi, de réflexes de peur. Un grand nombre de commerçants, messins, nan-céiens, longoviciens, ont baissé leurs rideaux de fer, certains par solidarité mais d'autres aussi par crainte toute simple de voir leurs vitrines brisées. « En soutien envers les sidérurgistes, notre établissement sera

Appel au calme et à la dignité. actions symboliques sidérurgistes mardi : autodafé, à Mondelange, de la photocopie des plans du train universel de Gandrange; incendie simulé (un feu de pueus dans la

An cours de leur conférence de

fermé... - Ce négociant nous a mon-tré, mardi, son affiche toute prête.

cour) du château des de Wendel, à Jœuf (Meurthe-et-Moselle), et, mercredi, plusieurs tonnes de minerai déversées devant les bureaux (Moselle). Ce n'était pas bien

Chacun essaie, effectivement, de garder son sang-froid. Mais, à lire les dizaines, voire les centaines de communiqués publiés ces derniers temps dans la presse locale, sous des titres de cataclysme, on se demande où est la part du courroux et celle de

Communication encore, communication toujours : la grève des ouvriers du Livre locaux a entraîné, ce mercredi, la non-parution du Républicain lorrain. Jeudi, ce sera le tour de l'Est républicain.

MICHEL CASTAING.

Les syndicats lorrains : pire qu'avant

presse commune du mardi 3 avril, à Metz, les unions régionales CGT, FO, CFTC, CGC, CFDT et FEN ont attaqué très vivement le plan gouvernemental. La CGT a estimé qu'- en 1979, l'heure n'était pas aussi grave car il y avait l'idée qu'on pouvait changer les choses si la gauche arrivait au pouvoir. Maintenant, elle est au pouvoir et Maintenant, elle est au pouvoir et en fait autant sinon plus que les-gouvernements précédents ». Pour la CGT, les syndicats forment un « véritable conseil régional de la résistance ». « Résistance » aussi pour FO, qui « se prépare à entrer dans la lutte à n'importe quel prix ». La CFTC, par la voix de son président régional, M. Etienne Simon, est allée encore plus loin en affirmant que les décisions gouvernementales Phis techniques, la CGC et la FEN ont insisté sur les conséquences en chaîne des suppressions d'emplois dans la sidérurgie, la CFDT repro-

à un « partage » de produits sidérurgiques avec la RFA.

A Paris, la FEN a lancé un appel « aux responsables gouvernemen-taux pour que le plan acter soit aménagé et que les engagements pris envers les Lorrains soient tenus ». Pour la FEN, « les décisions publiées compromettent gra-vement dans leur aspect actuel l'ac-tivité de toute la Lorraine ». « Si la rénovation de l'appareil productif est à ses yeux un impératif prioritaire ., la politique retenue . doit être appréciée non pas uniquement en terme de rentabilité financière. mais en terme de rentabilité sociale ». Pour M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie CGT, interrogé ce mercredi sur RMC. « l'intérêt comn'ont d'équivalent que l'abandon de mande de réviser entièrement les dé-l'Alsace et de la Lorraine en 1871». cisions prises la semaine dermère... - La CGT est décidée - à agir fort s'il le faut pour que les orientations économiques et sociales aillent dans le sens du prochant au gouvernement de procéder grès ».

LE PLAN DE RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

A l'échelle de l'Europe

(Suite de la prendère page.)

Compte tenu des prévisions sur l'évolution du marché, qui continue à être plutôt sombre, les services bruxellois s'apprétent à étudier avec beaucoup de soin, entreprise par entreprise, si les rationalisations prévues penvent effectivement assurer le retour à la rentabilité. Que se passera-t-il si les conclusions sont négatives? Compte tenu des vérifi-cations déjà faites, on assure à Bruxelles qu'il n'y aura pas de deuxième vague de restructuration. Mais des problèmes ponetuels penvent se poser avec, alors, comme conséquence pour les entreprises concernées, des demandes de réduction supplémentaire. Le coût social de la remise à flot

de la sidérurgie européenne est important. La réduction des effectifs au cours des années précédentes a déjà été considérable. On estime à Bruxelles qu'au cours des deux années à venir, entre quatrevingt-dix mille et cent mille emplois devront encore être supprimés : entre vingt et vingt-cinq mille en France, neuf à dix mille en Belgique, environ vingt-cinq mille en Ita-lie et autant en RFA, quatre mille cinq cents an Luxembourg, deux mille aux Pays-Bas et le reste au Royanme-Uni en fonction des décisions qui y restent à prendre.

• FRANCE - Les choix du gouvernement français sont, sétons-le, approuvés à Bruxelles. où l'on considère que la surcapacité de l'outil de production par rapport à la demande est une évidence et que l'objectif d'une production de vingt-quatre millions de tonnes

d'acier, initialement retenu par les ouvoirs publics, était parfaitement irréaliste. L'hypothèse d'un certain isolement du marché français, afin de limiter les importations en provenance des autres Etats membres, était jugée mopiste. On fait remarquer au passage que le système de contingentement obligatoire de la production appliqué depuis 1980, qui a empêché une concurrence sauvage an sein de la Communanté, devient particulièrement favorable à la France, su moment où la reprise s'accélère chez plusieurs de ses voisins. Le système des quotas permet ainsi aux entreprises françaises de bénéficier de la progression de la demande en RFA; s'il n'existait pas, cette demande revivifiée se dirigerait tout naturellement vers les usines allemandes. Quelle sera la viabilité des entreprises ainsi restructurées ? Celle d'Usinor ne fait aucun doute. Les commentaires sont plus prudents s'agissant de Sacilor.

On refuse fermement toute conclusion négative. Mais on veut vérifier, regarder de près, évaluer aussi les effets bénéfiques des dispositions concernant la spécialisation des productions qui vont être prises par Usinor et Sacilor, ainsi que ceux pouvant résulter de la mise en commun de la mise en commercialisation. Il y a cependant des évidences : la Lorraine a des handicaps; une sidérurgie intérieure est toujours moins à l'aise qu'une sidérurgie du littoral. Bref, l'examen de la viabilité du nouvel ensemble Sacilor, tel qu'il résulterait du programme adopté, apparaît malheureusement comme une affaire à suivre.

• ITALIE. - Ce n'est pas la seule, tant s'en faut. Les experts bruxellois n'ont pas encore en main le plan italien. La Commission avait demandé une réduction de capacité de 5,8 millions de tonnes, dont 1 million de tonnes pour l'industrie privée et 4,8 millions de tonnes pour la sidérargie publique. Le gouvernement s'engage à imposer une réduc-tion de 2 millions de tounes de la productivité privée et de 3,8 millions de tonnes de celle de Finsinder, le trust d'Etat. Cette dernière impliquerait la fermeture du train à larges bandes de Cornigliano, près de Gênes. La Commission veut acquérir la certitude que la réduction de capacité des 2 millions de tonnes de la sidérurgie privée sera effective. Celle aussi que le train à larges bandes de Bagnoli, près de Naples, sera ouvert comme promis,avec une capacité de production limitée à 1 million de tonnes. Ce n'est pas évident, puisque Bagnoli a été conçu (c'est un outil qui n'a jamais démarré!) pour une capacité de production de 2 millions de tonnes. Les réductions imposées à Finsider sont considérables, de l'ordre de 23 % à 24 %. Le problème de viabilité de l'entreprise publique italienne, malgré l'ampleur de l'opération chirurgicale, reste posé.

 GRANDE-BRETAGNE. -Le cas britamique est hautement sensible. La Commission avait demandé une réduction de capacité de 4,5 millions de tonnes. Les sidérurgistes britanniques ont réduit leur production de 4 250 000 tonnes. Restent un écart de 250 000 tonnes, à trouver, et le problème de la viabi-lité de British Steel, compte tenn du taux d'atilisation de ses installations. Valsil, un train à fil qui a à peine dix Tout le monde est d'accord, l'entreprise, les pouvoirs publics, la Commission : la sidérurgie britaunique compte encore un train à large bande en trop. Il est nécessaire de fermer l'un des quetre existants. Mais fermer un train signific en l'occurrence fermer un site, et cela, soit en Eccase, soit au Pays de Galles, deux régions déjà affectées par la mutation industrielle. M= Thatcher, une fois n'est pas coutume, hésite. C'est dire la gravité de l'affaire. Cette surcepecité étant très conteuse, on s'attend à Bruxelles que la décision, pour douloureuse qu'elle soit, intervienne

. BELGIQUE. - Le programme belge est en cours de vérification, mais le préjugé quant à la viabilité de Cockerill Sambre, la grande entreprise wallonne restructurée, semble très favorable. Les Belges et les Luxembourgeois se sont restructurés de compagnie en suivant les recommandations des plans de M. Gandois, l'ancien PDG de Sacilor, choisi comme consultant par les deux pays. Le mux de fermeture au Luxembourg atteindra 25 %, plus que ce qui était demandé, l'Arbed «prêtant» à la Belgique une partie de ses quotas, c'est-à-dire de ses droits à produire. Le groupe grand-ducal se concentrant sur les produits longs, Cockerill Sambre héritera des produits plats. La réduction de capacité opérée par la Belgique portera principalement sur les produits longs, ce qui se traduit par la condamnation, sur le site de Seraing, près de Liège, d'abord de

ans, puis plus tard de l'aciérie.

 PAYS-BAS. – Le plan néerlandais est jugé exemplaire. Hoog Hovens, l'une des entreprises les plus performantes de la Commu-nauté, une de celles qui prévoient le moins d'aides publiques, fermera un train à larges bandes sur deux, si bien que la réduction de capacité aux Pays-Bas sera sensiblement supérieure à ce qui était réclamé par la Commission: 1,3 millions de tonnes au lieu de 900 000 tonnes.

• RFA. - L'Allemagne de l'Onest diminuera ses capacités de 7 millions de tonnes (la société Kloeckner comprise), conformé-ment à ce qui était demandé. Les experts bruxellois vérifient actuellement la viabilité des entreprises allemandes anrès restructuration. Le travail a déjà été fait pour Hoesch et Thyssen: la réponse est positive. Le programme allemand ne prévoit pas la fermeture d'un train à large bande, contrairement à ce qu'avaient proposé les « modéra-teurs » désignés par le gouverne-ment fédéral pour conseiller comment opérer la restructuration. Il subsistera done outre-Rhin une surcapacité de production. Mais la Commission devra s'en accommoder

si, comme tout porte à le croire, malgré cette surcapacité, la rentabilité des entreprises allemandes est assurée. Elle devra d'autant plus s'en accommoder que la sidérurgie allemande est peu sidée : les subventions publiques y sont inférieures à la moitié de celles accordées par le gouvernement français! Il est conforme à la lettre et à l'esprit du code des aides que les pays qui sub-ventionnent le moins leur industrie scient ceux qui aient le moins à réduire leurs capacités de production. Celles-ci, en Allemagn diminuées de l'ordre de 13 %. En France, su Royaume-Uni, en Belgi-que, au Luxembourg et aux Pays-Bas, la réduction des diminations de capacité se situera sensiblement au . même niveau, soit légèrement en dessous de 20 %.

Une fois cette politique de restructuration menée à son terme, la sidérurgie européenne devrait se retrouver dans des eaux plus calmes. Il lui faudra cependant maintenir ses débouchés extérieurs, qui se situent entre 12 et 15 millions de tonnes de sa production. L'autre incertitude concerne l'évolution de le consommation d'acier.

PHILIPPE LEMAITRE.

La difficile comptabilisation des emplois créés

Lorsque l'on cherche à savoir, à partir de statistiques fiables, com-bien d'emplois out été supprimés sur une période donnée dans une région et combien de nouveaux postes de travail y sont escomptés, on plonge dans la bouteille à l'encre. La réponse est encore plus difficile à chercher, lorsque, de façon plus fine, ou veut entrer dans le détail des zones les plus touchées par le chô-meage, apparent ou prévisible. La tâche est quasiment impossible si Fon prétend connaître - et pourtant les contribuables ont le droit de savoir - de quelles aides (et la panoplie est abondante) ont bénéfinouvelles asines

La DATAR (1), qui, au niveau national, centralise les informations et les procédures, vient d'indiquer et les procédures, vient d'indiquer-que, de juillet 1982 à la fin décem-bre 1983, la création de quelque 7 100 emplois, en Lorraine, a fait l'objet de procédures d'aides et de primes de la part de l'Etat, de la région ou des sociétés de conversion, filiales des groupes sidérurgiques Sacilor et Usinor. Mais la création de ces emplois s'étalers sur trois aux de ces emplois s'étalera sur trois ans, ce qui rend délicat l'ajustement quantitatif entre les emplois périmés et supprimés et les emplois modernes créés. De plus, on ajoute les emplois vraiment nouveaux et les emplois maintenus, grâce à la reprise d'une entreprise défaillante par une autre.

Sur ce total de 7 100, 4 710 emplois ont bénéficié d'une prime d'aménagement du territoire d'aménagement du territoire (PAT), attribuée soit par l'Etat, soit par le président du conseil régional, prime qui pent atteindre au maximum 25 % du montant total de l'investissement ou 50 000 frança par emploi. Ces plafonds d'aide qui ont été institués pour ne pas déroger aux règles de la CEE (et la Commission de Bruxelles est attentive à toute distorsion de consurrence) toute distorsion de concurrence) sont dans la pratique fréquemment dépassés, le dispositif français des dépassés, le dispositif français des aides régionales (sans être aussi avantageux que le système irlandais) permettant, par sa complexité, de jouer sur plusieurs claviers, offi-ciels ou occultes.

La DATAR indique en outre que, La DATAR indique en outre que, sur ce total de 7 100 emplois (dont 520 relevant du secteur tertiaire et 793 imputables aux sociétés de conversion Solodev et Sodilor), il faut en compter 1 120 qui sont déjà décidés par des groupes nationalisés tels CGE-Alsthom et Thomson mais qui n'ont pas encore bénéficié d'une prime d'aménagement du territoire ou qui n'ont pas encore fait la:

 La reconversion industrielle de la Lorraine est une tâche considérable par les problèmes d'échelle qu'elle pose. Les emplois supprimés se comptablisent par pans de cen-taines, voire de milliers et les taines, voire de missiers et les emplois créés par dizaines, au mieux par quelques centaines. L'éve des grandes implantations est révolue. Une de nos dernières « bonnes affaires » est l'annonce d'une implantation de Thomson à Longwy pour des magnétoscopes, avec 300 emplois à la clef », nous n déclaré M. Jacquet Gory, commissire à l'industrialisation de la Lorraine.

amont et en aval de Gandrange, ce sont 10 000 emplois qui sont menacés par une sorte de jeu de

M. Gory ajoute : « li faut d'abord essayer de jouer à fond sur les pos-sibilités de développement des entreprises régionales. C'est la voie la plus prometteuse mais l'ampleur des problèmes exige des décisions et des impulsions nationales, venant de Paris. Le dispositif actuel d'aides s'inancières et de subve est suffisamment attractif. Ce ne sont pas les aides qui manquent mais les projets de créations

· 7 ser 280

La crise de la sidérargie pose sassi des problèmes « qualitatifs ». On ne « décrète » pas la conversion d'un métallo. Ainsi, en 1983, deux cent quatre-vingts emplois de substi-tution ont été créés à Longwy, mais sept seulement out été occupés par d'anciens sidérurgistes.

· Au-delà des questions purement industrielles, nous devons aussi prévoir, à moyen terme, une mutation du système salarial et social qui accordait aux ouvriers de l'acter des garanties spécifiques. Une PME de l'agro-alimentaire par exemple hésitera à engager des sidérurgistes si elle est contrainte de s'aligner peu ou prou sur le sta-tut de la sidérurgie, et si cela doit la pénaliser au plan réglementaire, social et économique ».

Deax motifs d'optimisme, toutesaire à l'indusfois, pour le commi trialisation : - une très bonne entente » entre tous les services de l'Etat (ministère de l'industrie, tr'6sorier payeur général, commissaire de la République, antenne de la DATAR) et la conjonction de deux éléments objectivement favo-rables, la situation géographique de la Lorraine au cœur du Marché commun, et une « batterie » d'aides publiques au plus haut niveau ». FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Délégation à l'aménage aritoire et à l'action régionale.

L'évolution sur huit ans

Selon la Direction régionale de l'INSEE à Nancy, les effectifs salariés occupés dans l'industrie et le commerce en Lorraine ont chuté de 753 000 à 723 000 entre 1974 et fin 1982 (dernières statistiques connues). Dans la sidérurgie, on est passé de 79 000 à 39 000, dans les mines de fer de 9 100 à 3 300, dans le textile et l'habillement de 41 000 à 25 000, dans le bâtiment et les travaux publics de 66 800 à 53 400, dans le verre et le cristal de 5 400 à 4 500. Le secteur du bois et de l'ameublement est stable (18 600). L'extraction du char-bon est en hausse (de 22 200 à 23 200).

Les branches où des emplois ont été créés sont les télécommunications et les postes (de 11700 à 15100), l'automobile (de 10000 à 15300) et, d'une façon générale, l'ensemble du secteur tertaire (de 352000 à 410000).

ne usin**e ultr**

THE STATE OF THE STATE OF The complete Martine of the Contact

4 compátitivité de s at de ce site industrial rondial de l'action.

line or selection des 17700 timbes destinée :

There also grande engog

Step Superistion.



30 VILLES AUTOUR DU GLOBE

A tous ceux qui aiment voyager les yeux ouverts, le Monde propose de découvrir ou de redécouvrir trente villes, trente capitales, parmi les plus belles, les plus riches, les plus anciennes ou les plus nouvelles.

Trente villes autour du globe que l'on croit connaître, mais dont le Monde, ses journalistes spécialisés, ses correspondants à l'étranger, youdraient donner une image plus complète, plus actuelle. Au-delà des clichés. la réalité.

Ces villes-étapes peuvent être aussi des bases de départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacune est suggérée une excurion hors

Dernière question, qui n'est pas le moins souvent posée: comment atteindre au meilleur prix ces villes parfois lointàines ? Nous avons passé au crible les catalogues des transporteurs et des agents de voyage et donnons notre choix.



DE JOURNAUX 32 F - ET AU MONDE

Pourquoi fermer UGINE-ACIERS FOS-SUR-MER?

Une usine ultra-performante sur le marché mondial de l'acier

Ugine-Aciers regroupe sur le site de Fos un ensemble unique d'outils très performants:

- Un four électrique qui rivalise avec les meilleurs au niveau mondial ;
- Une unité de dégazage de l'acier liquide de très haut niveau ;
- Le laminoir à barres le plus puissant de France : l'égal des Japonais ;
- Une installation de flammage auto
 motique unique out le ples petienel.
- matique unique sur le plan national;

 Un train à fils spécialement conçu pour les aciers alliés;
- Une tréfilerie complète pour des spécialités difficiles.

La compétitivité de ses produits fait de ce site industriel un leader mondial de l'acier.

- Une production de plus de 180 000 tonnes destinée :
- Pour un tiers à la consommation nationale;
- Un tiers à la Communauté européenne;
- Un tiers à la grande exportation.
- 600 millions de francs de chiffre d'affaires en 1983, dont plus de la moitié à l'exportation.

 Un plan de charge 1984 qui dépasse toutes les prévisions.

Le savoir-faire de son personnel permet à Ugine-Aciers Fos d'être le seul spécialiste français des aciers pour roulements à billes.

- 1 250 personnes hautement spécialisées avec une expérience déterminante de l'acier à roulements (95 % de la production française).
- Une renommée mondiale dans le domaine du traitement de l'acier et notamment dans la pratique du laminage.

Construite il y a à peine dix ans, dernière-née des aciéries françaises, c'est une usine d'avenir.

- Une pratique très poussée de l'automatisation et de l'informatisation.
- Des options techniques de développement qui répondent aux exigences du marché de l'acier des prochaines décennies.
- Des possibilités de création sur place d'unités de transformation de la production.

Le plan acier fera-t-il disparaître cet outil leader de l'économie régionale en Provence - Alpes - Côte d'Azur ?

Fermer Ugine-Aciers à Fos-sur-Mer, cela veut dire :

- Augmenter de 400 millions de francs le déficit de la balance commerciale ;
- Priver notre pays de l'unité d'élaboration des aciers spéciaux la plus récente ;
- Abandonner la production des aciers à roulements ;
- Compromettre à moyen terme l'emploi dans les entreprises de cette filière ;
- Annoncer le déclin de la sone industrielle portuaire de Fos-sur-Mer ;
- Entraîner le gaspillage inutile d'un outil d'une valeur de 4 milliards de francs;
- Faire disparaître à terme près de deux mille emplois dans une région déjà très fortement touchée par le chômage.

L'Intersyndicale de l'usine de Fos

Intersyndicale Ugine-Aciers BP 30, 13771 Fos-sur-Mer

La torture au pouvoir

(Suite de la première page)

des esprits dérangés, elle n'est véri-tablement un « fléau » que parce

qu'elle est un «instrument de pou-

des terroristes mettant en péril

l'Etat, garant de la société civile et

protecteur des vies innocentes. Cer

une machine aussi bien formée à tor-

turer ne s'encombre généralement

pas de détails : le rapport d'Amnesty

les bourreaux sont au travail ils

broient pêle-mêle quérilleros endurcis

et passants malchanceux, puis,

comme en Uruguay, continuent sur

leur lancée une fois achevée l'éradi-

cation de la subversion. «L'usage de

la torture sera presque inévitable-ment étendu à une partie de plus en plus large du corps politique » et civi-

Environ cent pays

nesty international est en désaccord

sur ce point avec la plupart des instances internationales chargées de

dire le droit. L'organisation de Lon-

dres s'inquiète du laxisme en ce do-maine. L'ONU est tentée d'exclure

du champ d'application des conven-

tions contre la torture l'usage de cer-

tains « traitements cruels, inhumains

et dégradants » considérés parfois

comme légaux : ainsi la flagellation

ou l'amputation des meins qui figu-rent dans l'arsenal répressif « nor-

mei » d'un nombre croissant de pays,

Quant à la Cour européenne, elle-

avait, en 1978, refusé, à propos de

l'action britannique en Irlande du

Nord, la qualification de « tortures » à

de sommeil et privation de noumiture

et de bolsson. La juridiction estimait

que ces méthodes « n'entraînsient

pas de souffrances atteignant l'inten-sité et la cruauté particulières impli-

cites dans le terme torture ainsi en-

L'ensemble de la communauté ci-

vilisée sa doit de prendre à bras-

le-corps ce « problème international majeur » des années 80. La torture

doit être attaquée sur tous les fronts.

Les Nations unies se préoccupent ac-

tuellement d'élaborer une convention

qui pourrait, en particulier, prévoir l'universalité de juridiction à l'encon-

tre des tortionnaires présumés : ainei

n'existerait-il plus pour eux de re-

fuges absolument surs. Amnesty

croit beaucoup, également, à l'action organisés des professions qui, par

leur nature, pourraient être amenées

à approcher des victimes, tels les

médecins, en particulier les psychia-

Le rapport consecre le iong chapi-

tre 5 à la démonstration de l'effica-

cité dans les années 70 des opinions

publiques nationales en vue de faire

cesser les mauvais traitements in-

fligés à des prisonniers tant en la-

lande du Nord qu'au Brésil. On objec-

tera, naturellement, que c'est là supposer le problème résolu : d'évi-

dence, la torture est d'autent moins

profondément enracinée que les li-

bertés publiques, à commencer par

tree, et les avocats.

Où commence la zorture ? Am-

S'il est prouvé que la torture attiré

Il y a d'ailleurs fait campagne pendant cinquante-trois jours, alors que M. Hart n'avait passé que dix-sept jours dans l'Etat.

sept jours dans l'État.

D'autre part, à la différence de l'Illinois, les électeurs indépendants et républicains ne sont pas autorisés à voter dans la « primaire » démocrate. Cette règle a évidenment défavorisé le sénateur du Colorado, qui tire justement sa force de cette catégorie d'électeurs. Enfin, un certain nombre de maladresses et de saffes nombre de maladresses et de gaffes commises par les jeunes responsa-bles de sa campagne, ont sensible-ment gêné M. Hart, qui, à plusieurs reprises, a dû réfuter les déclarations inexactes de son entourage et parfois même corriger ses propres erreurs. Mais surtout la « non-veauté » des idées et des arguments du sénateur, s'est affadie au fur et à mesure que la campagne progres-

Les fautes de M. Hart ne suffisent pas à expliquer le succès de M. Walter Mondale qui recueille les fruits de sa persévérance et de son application. Les premières analyses du scrutin indiquent, en effet, qu'il l'a emporté auprès de toutes les catégories d'électeurs, sans considéra-tion d'âge, démontrant sa popularité aussi bien chez les « yupies » (les jeunes professionnels des villes), que chez les syndiqués. Enfin, la majo-

tenu. Le pasteur Jackson a fait un score exceptionnel auprès de l'électorat noir et a aussi progresse chez les hispanophones. Néanmoins, sa coalition, dite « de l'arc-en-ciel », qui veut réunir les minorités ethniques et les catégories les plus défa-vorisées de l'électorat, tout en prenant une certaine consistance, ne saurait encore avoir un impact important sur la vie publique. A moins que M. Mondale ne l'emporte par K.O. en Pennsylvanie et dans l'Ohio, M. Jackson pourrait être appelé à jouer un rôle important à la Convention en négociant ses délégués avec

HENRI PIERRE.

· Les ventes d'armes au Pakistan. La commission des affaires étrangères du Sénat a retiré, mardi
 3 avril, un amendement visant à interdire toute vente d'armes américaines an Pakistan si le présider Reagan ne pouvait certifier que ce pays n'était pas en train de fabriquer nne bombe atomique. Elle a proposé à la place un nouvel amende demandant au président de certifier que « le Pakistan ne possède pas de bombe nucléaire et que le pro-gramme d'aide militaire américaine réduira de manière significative le risque que le Pakistan entre en posrité de l'électorat juif, particulière-session d'une bombe nu-ment important à New-York, l'a sou-cléaire ». - (AFP.)

EUROPE

RFA

de leur groupe parlementaire

noncé, le mardi 3 avril, que M= Yvonne Le Grand, vice-consul de France à Santiago, quitterait le Chili samedi. La veille, le gouverne-Bonn. - Un an après leur entrée ment du général Pinochet avait déclaré persona non grata le diplomate française, à la suite de la publication dans le Figaro-Magazine, huit jours plus tôt, de photocopies de télex montrant que Mª Le Grand avait aidé des membres du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) à quitter le Chili pour suir la détention et les tortures dont ils étaient M. del Valle a indiqué que le dé-

Brésil

Les Indiens sur le pied de guerre...

à Brasilia

Brasilia (AFP). - Plus de trois

cents chefs indiens sont réunis à

contre nationale des nations indi-

oènes. Ils réclament la démission

du président de la Fondation na-

tionale de l'Indien (FUNAI), orga-

nisme charcé de la « protection »

A 800 km de la capitale, dans la réserve du Xingu (Mato-

Grosso), le chef de la tribu Txu-

rieure étirée par un large plateau,

a réuni ses guerriers pour exiger,

les armes à la main, une bande

de terre de 60 km de long et de

15 km de large le long du fleuve Xingu, l'un des affluents de

l'Amazone. Il a fait bloquer une

bac. Toutes les négociations ten-

tées jusqu'ici n'ont pas abouti. En 1980, la tribu de Raoni avait

tué onze travailleurs agricoles qui

A Brasilia, les discours des

chefs indiens sont durs et parfois

violents. Certains caciques por-

tent leur coiffure de guerre et ont

peint leur visage. Dans les cou-loirs du Congrès, ils gardent arc

Chili

Déclarée

persona non grata »

M LE GRAND, VICE-CONSUL

DE FRANCE, EST EN

Le ministre chilien des affaires

étrangères, M. Jaime del Valle, a an-

INSTANCE DE DÉPART

avaient envahi se réserve.

La rencontre a été organisée

per Mario Juruna, chef de la tribu

des Xavantes, dans le Mato-

Grosso, et aussi député de Rio-

de-Janeiro (le premier Indien à

entrer au Parlement). Juruna a

ouvert la réunion en déclarant :

« Le Brésil ne changera pas tant

que l'on ne renversera pas les

militaires qui se sont emparés du

La tête couverte d'une énorme

coiffure de plumes, Juruna - qui

a failli perdre son mandat pour

voleurs > − a critiqué sévère-

ment l'administration de la

FUNA!, qui pourrait être

responsable, seion lui, d'un

éventuel massacre sur le terri-

Sa principale revendication est

la démarcation des terres indi-

genes envahies continuellement

par des entreprises de recherche

minière, des chercheurs d'or ou

des colons en quête de terres.

Actuellement, moins de 10 %

des terres indigènes sont effecti-

vement démarquées et proté-

toire des Txucaramaes.

annoucé par l'ambassadeur de France, M. Léon Bouvier. Les informations publiées à Paris ont donné lieu à une campagne de presse à Santiago contre la diplomate. Lundi, une trentaine de personnes. venues des quartiers élégants de la capitale, out manifesté devant l'ambassade de France, criant des siogans hostiles à la France, à son gouvernement et à M= Le Grand.

An Onai d'Orsay, on affirme que la mesure frappant M= Le Grand est « injuste », car la diplomate s'était - ocquittée de ses fonctions mais on ajoute qu'elle avait, de toute façon, terminé son séjour de trois ans dans la capitale chilienne, et qu'elle était en instance de départ.

Argentine LA PREMIÈRE JUNTE MILITAIRE POURSUIVIE POUR « RÉBELLION »

Buenos-Aires (AFP). - Les trois membres de la junte militaire qui, en mars 1976, a renversé le gouver-nement constitutionnel de M= Isabel Peron, seront poursuivis pour · délit de rébellion ·. Ainsi en a décidé la justice fédérale argentine, selon des informations de source judiciaire données le mardi 3 avril. Les poursuites visent le général Jorge Videla, l'amiral Emilio Massera et le général d'aviation Orlando Agosti. Les trois hommes risquent une peine maximum de dix ans de

Cette procédure s'ajoute à celle engagée par le tribunal suprême des forces armées contre les membres des trois juntes militaires qui se sont succédé à Buenos-Aires et qui sont poursuivis pour violations des droits de l'homme et usurpation de pou-voir. Quatre ont déjà été mis aux ar-rêts de rigueur : l'amiral Massera pour dissimulation de preuves dans l'enquête sur la disparition d'un industriel argentin, les généraux Galtieri et Lami Dozo, ainsi que l'amirai Anaya pour leurs responsabilités dans la guerre des Malouines.

D'autre part, le général en re traite Suarez Mason a été cité à comparaître devant le conseil suprême des forces armées, pour viola-tions des droits de l'homme du temps où il commandait le premier corps d'armée (basé près de la capitale), de 1976 à 1979.

Les Verts remercient les dirigeants

Correspondance

au Bundestag, les Verts ont contraint, mardi 3 avril, deux de leurs vedettes, Mª Petra Kelly et M. Otto Schilly, à se retirer de la direction du groupe parlementaire. A la suite de la décision de M= Marion Beck-Oberdorf de ne pas se représenter dans ces conditions, une direction entièrement nouvelle a été ment de femmes, M= Antje Vollmer, Waltraud Schoppe (députés) et Anne-Marie Borgmann (suppiéante).

Cette solution traduit l'incapacité des Verts à résoudre le conflit que se livrent depuis des mois « fondamer talistes » et « réformistes » sous couvert du respect du principe de rotation. Dès le début de la réunion du groupe parlementaire qui s'est prolongée tard dans la nuit, il était clair en effet qu'aucun des deux camps ne pouvait l'emporter. Faute de mieux, on s'est donc contenté d'un pied de nez. Accusé par ses adversaires de vouloir régir le groupe parlementaire comme une - chancellerie - et

Pologne M= ANNA WALENTYNOWICZ risque

TROIS ANS DE PRISON

Varsovic (AFP). - M= Anna Walentynowicz, cinquante-cinq ans, l'une des premiers camarades de lutte de M. Lech Walesa à Gdansk, devait comparaître, ce mercredi 4 avril, devant le tribunal de Katowice pour avoir tenté d'apposer une plaque à la mémoire des mineurs tués par la milice trois jours après l'instauration de l'état de siège en

décembre 1981. Aux côtés de M= Walentynowicz comparaîtront M. Kazimierz Switon, cinquante-trois ans, fondateur des syndicats libres en Pologne, et M= Ewa Tomaszewska, une psychologue agée d'une trentaine d'années. Tous trois sont passibles de trois ans de prison pour « organisation d'une protestation illégale de nature à semer le trouble ». M. Switon accusé, en outre, de · brutalités sur la personne de huit miliciens » encourt

une peine de huit ans. M= Walentynowicz a déjà été condamnée à quinze mois de prison avec sursis en mars 1983 pour avoir, selon les autorités, participé à l'orga-nisation d'une grève aux chantiers navals de Gdansk au lendemain de l'instauration de l'état de siège. Le procès, prévu pour trois jours, pour-rait toutefois être reporté dès son ouverture, les trois accusés étant ma-

D'autre part, un militant de l'op-position à Czestochowa, M. Zbieniew Muchowicz (trente ans), a été condamné, mardi, à deux ans de prison ferme pour avoir organisé, sous l'état de siège, . des structures clandestines illégales » et appelé à des - grèves et manifestations de rue -, a annoncé l'agence officielle PAP. de trop flirter avec le parti socialdémocrate, M. Schilly avait finalement renoncé à maintenir sa caudi-

Depuis des mois, les Verts sont divisés aussi bien au niveau régional que national sur la manière de concevoir leur travail au sein des différentes Assemblées où ils sont représentés. Au Bade-Wurtemberg. les Verts locaux s'étaient payé le luxe, avant l'élection régionale du 25 mars dernier, de renvoyer leurs principaux dirigeants dans leurs foyers. Démocratie oblige. Ce qui ne les avait pas empêchés, il est vrai, de passer de 5 % à 8 % des voix.

A Bonn toutefois, les dirigeants déchus restent membres du groupe parlementaire et continueront d'y jouer, personne n'en doute, un rôle de premier plan ; plutôt que de choi-sir, comme le général Bastian, un affrontement inutile, tout semble indiquer qu'ils out préféré s'incliner pour le moment en attendant la re-

Le parquet de Milan demande une nouvelle enquête sur Mar Marcinkus

De notre correspondant

Rome. - Un nouveau contentieux risque de s'ouvrir entre l'IŒR (l'Institut pour les œuvres de reti-gion, la banque du Saint-Siège) et la magistrature italienne. Le parquet de Milan a émis, à la fin de la semaine dernière, trois communications judiciaires à l'encontre de Mgr Paul Marcinkus, président de l'ICER et de deux autres dirigeants de certe bassus MM la Marcinkus. de cette banque, MM. Lugi Mennini et Pellegrimo De Stroebel.

Déjà, en 1982, les dirigeants de la banque vaticane avaient fait l'objet de la même procédure à propos de leurs éventuelles responsabilités dans la faillite frauduleuse du Banco Ambrosiano de Roberto Calvi. Mais le Saint-Siège avait refusé d'en prendre connaissance, estimant que les documents n'avaient pas été com-muniqués par la voie diplomatique.

Ces nouvelles communications judiciaires se référent à une affaire fi-nancière remontant à 1972. L'IOR avait consenti à l'Ital Mobiliare, hol-ding financier du groupe industriel de M. Carlo Pesenti, un prêt de 50 milliards de lires (250 millions de francs). Au cours d'une assemblée des ac-

tionnaires de l'Ital Mobiliare, le 30 juillet 1979, M. Pesenti annonça que la société devait rembourser à que la societe devair rembourser à un institut bancaire, dont il refusait de dire le nom, 160 milliards de lires. Le prêt de 1972 avait été in-dexé sur le franc suisse. En outre, il n'y avait pas trace de ce prêt dans les bilans de la société.

les bilans de la societe. L'un des actionnaires, M. Inzana, décida de porter plainte. Selon ses avocats. l'indexation sur le franc suisse n'était pas prévue dans le contrat original, cette clause ayant été rajoutée ultérieurement. Pour-

NOUVEL ATTENTAT CONTRE UN RESSORTISSANT AMÉRICAIN

Grèce

Athènes (AFP, AP). - Un sous-officier de l'armée de l'air améri-caine, M. Robert Judd, a été blessé de deux coups de feu, mardi 3 avril près de la base américaine d'Helle-nikon (sud-est d'Athènes), a indi-qué un porte-parole de l'ambassade américaine en Grèce, qui a précisé que les jours de M. Judd n'étaient pas en danger.

Selon la police, deux inconnus à moto ont tiré à cinq reprises sur la qui était arrêtée à un feu rouge. L'attentat, qui n'avait pas été

revendiqué, intervient après une visite de deux jours en Grèce du secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger. C'est le deuxième attentat contre

un étranger en moins d'une semaine. Le 28 mars, un diplomate britanni-que avait été tué dans le centre de la capitale. L'Organisation révolutionnaire des musulmans socialistes avait revendiqué l'attentat. En novembre dernier, un diplomate américain, le capitaine de vaisseau George Tsantes, avait été abattu à Athènes par deux inconnus à moto, appartenant à un groupe extrémiste Italie

> quoi M. Pesenti avait-il accepté des conditions aussi léonines pour un prêt, et pourquoi avoir attendu sept ans pour le rembourser.? Quelle était la destination réelle des

160 milliards de lires? Toutes ces

questions ont incité la magistrature à entendre les dirigeants de la ban-

et leurs partisans dans les Etats dévoir ». Pour un grand nombre de goumocratiques, ne contribuent à saper vemements du tiers-monde, du camp les bases mêmes de la démocratie en socialiste et parfois même, on a la tristesse de le lire dans le rapport

montrant la paille dans l'œi du voi-sis ? L'hypothèsa n'est pas sans vad'Armesty, dans quelques pays occileur, reconnaît le rapport. Mais il dentaux, elle est « l'un des roueges semble faire confiance à l'esprit pud'une machine contrôlée par l'Etat et blic pour s'opposer à l'inacceptable tout en veillant à ce que soit préservé destinée à éliminer la dissidence ». Aussi constate-t-on que l'on procède l'essentiel : trois démocraties occiici et là à une sélection et à une fordentales, la Grande-Bretagne, l'Italie mation méthodique des bourreaux. et l'Allemagne fédérale, n'ont-elles C'est dire combien il importe depas, cette demière décennie, comne laisser aucune chance à une arqubattu sans renier leurs principes démentation parfois entendue : la tormocratiques des terrorismes divers ? ture se justifierait par l'obligation où seraient les autorités de combattre

sont assurées. Mais, précisément, les

libertés, là où elles demeurent, doi-

N'y a-t-il pas, cependant, un ris-

que sérieux que les Etats totalitaires.

Un peu plus de la moitié du rap-port est consacrée à l'étude des situations nationales. Environ cent pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe, orientale et occidentale, du Proche-Orient et d'Afrique du Nord sont, ainsi, passés en revue. On ne saurait tous les citer ! Et sans doute ne le doit-on pas : car il v aurait grand risque de mettre sur le même banc d'infâmie des Etats où tel cas isolé de torture est aussitôt connu en raison de la transparence du système poétique, et d'autres où la torture, pourtant routinièren, n'est l'objet que d'une publicité tardive et fragmentaire en raison de l'inexistence d'une opinion publique organisée. Le rap-port d'Amnesty laisse à chacun le soin de faire la part des choses. Procédons de même étant entendu qu'il ne saurait y avoir, au cas par cas, de tortionnaire plus défendable qu'un autre ni de victime moins digne de

JEAN-PIERRE CLERC.

• Un entretien de M. Cheysson avec une délégation du Congrès juif mondial. - Le ministre des relations extérieures a informé mardi 3 avril une délégation du Congrès juif mondial (CJM) composé de représentants des communautés des pays de la CEE des efforts déployés par les pays européens pour inciter l'Espagne à établir des relations dipiomatiques avec Israel. Evoquant d'autre part l'établissement d'une réglementation communantaire face aux effets du boycottage arabe l'utilisation combinée des cinq tech-niques d'interrogatione auventes : membres de la CEE, le ministre, tête enfermés dans une asgoule, sta-tion debout contre un mur, soumis-déclaré « favorable à la mise en niser les législations antiboycottages déjà adoptées par qua-tre pays européens : la France, la Hollande, la Belgique et le Luxem-bourg, dans le cadre des dispositions prévues par le traité de

> . M. Dumos devant la commission des affaires étrangères. - Le ministre des affaires européennes, M. Roland Dumas, a été entendu, mardi 3 avril, par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Selon le président de la commission, M. Claude Estier, Il s'est montré optimiste sur les chances de parvenir à an accord lors du prochain sommet européen, en juin à Fontainebleau. La commission a, par ailieurs, renouvelé son bureau et accueilli M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée.

 Accord franco-portugais. Un accord, conclu mardi 3 avril, a prolongé pour une durée de douze ans la location par la France de la station de télémesures de Flores (ar-chipel des Açores) pour un montant annuel de 500 millions d'escudos (I escudo vaut environ 6 centimes français). La France, qui loue cette station au Portugal depuis 1964, l'utilise pour vérifier la trajectoire des engins balistiques qu'elle tire decelle de protester contre la torture, puis les Landes. - (AFP).

134.

Emarche de Montt W 100

empacher to

de s'agranda

year bod or granged

.. Britiste B. W. W.

- The same of the same

man at the same freigerich att bereiter

the special and the charge (the

マイル 学家的 養を決続

the color of the property of

The Confidence of the Confidence of

PART TO THE PART OF

ethic on the amount of

The second second

Comments to the second

the species and the second

Charles and the same of

THE PERSON NAMED IN

a sign digen direction ill

A THE PARTY OF THE

is the whole the first the Control of the state of THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS. --mile for the second Ber Mariner L.

Property with --4 c'hant - 2 manier mercializa de 1900 de Me tendent the party and the state of the land

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• LE PAKISTAN ET LES NE-GOCIATIONS. - Interrogé sur les chances de succès de la nouvelle navette diplomatique entre Téhéran, Kaboul et Islamabad



que le représntant de l'ONU sur la question afghane, M. Diego Cordovez, entreprend cette semaine, le général Zia a déclaré le 2 avril que cette mission « a de raisonnables chances de succès ». Cependant, selon les sources pro-ches du représentant de l'ONU, aucun élément nouveau ne per-met d'espérer un prochain déblocage de la question afghane. Le général Zia a d'autre part exclu toute négociation directe avec Kaboul. - (AFP.)

Etats-Unis

DETOURNEMENT DÉTOURNEMENT DE HAUTE TECHNOLOGIE VERS L'EUROPE ORIEN-TALE. – M. Leslie Klein, trente-SIX 803 NO. Consider d'Arrive six ans, un Canadien d'origine tchécoslovaque, a été arrêté lundi 2 avril à Miami (Floride). Il est accusé, avec six autres personnes,

cinquante-quatre ans, de Constance (RFA), et Fred Schiavo, de Kreuzlingen (Suisse). copropriétaires d'une entreprise basée en Suisse, Elmont Ag, sont impliqués dans cette affaire. – (AFP.)

d'avoir expédié des ordinateurs et

divers accessoires fabriqués par Hewlett-Packard et Digital Elec-

tronic au Canada et en Suisse.

d'où ils ont été réexportés vers la RDA et l'URSS. Deux Euro-

péens, MM. Dieter Enderlein.

Japon

 MORT DE M. SONODA –
 M. Sunso Sonoda, ancien ministre japonais des affaires étrangères, est mort le lundi 2 avril, à Tokyo, des suites d'une maladie rénale. Il était âgé de soixante-dix ans. — (AFP.)

LE PROJET DE LOI SUR LE FONCIER AGRICOLE

Faut-il empêcher les grandes fermes de s'agrandir encore?

La discussion aurait pu être tranquille, permettant même un de ces débats législatifs où chacun s'offorce simplement d'améliorer un texte, dont tout le monde accepte le principe. Après tout, en proposant son projet de loi « relatif au contôle des structures agricoles et au statut du fermage », M. Michel Rocard ne applicables et à simplifier les grandes lois sur le foncier agricole de 1962 et de 1980, et à colmater quelques brèches apparues dans le statut que le législateur de 1946 avait donné aux formiers (le Monde du 12 janvier).

De telles révisions étaient, d'ail-leurs, souhaitées par l'ensemble de la profession ; ses principales composantes, comme le Centre national des iennes agriculteurs (CNJA) et la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), avaient reconnu, devant la commission de la production à l'Assemblée nationale, que le projet du ministre de l'agriculture était globalement positif », « équili-bré ».

Si contestation il devait y avoir, M. Rocard aurait pu l'attendre de la majorité. Car on est blen loin des offices fonciers agricoles et de la suppression du métayage dont la gauche avait, un temps, rèvé ! Effec-tivement, lors du début de la discussion de ce projet, le mardi 3 avril à l'Assemblée nationale, quelques regrets sont apparus - à mi-mot dans certaines interventions des députés de la majorité. M. Henri Prat (PS, Pyrénées-Atlantiques) : « Ce projet décevra, peut-être, certains qui attendaient plus. . M. Maurice Briand (PS, Côtesdu-Nord), rapporteur pour avis de la commission des lois : « Certains de nos collègues ont pu regretter l'abandon du projet relatif aux offices fonciers, mais celui-ci relevait d'une logique différente et supposait des moyens financiers qu'il aurait été difficile de mobiliser en cette période de récession économie. » M. André Sourv (PC. Charente) a, lui, regretté que l'on ne profitat pas de l'occasion pour démocratiser - les SAFER.

Pour autant, la majorité a apprécié la démarche du ministre de l'agriculture : « Elle ne constitue pas une révolution », a dit M. Briand. « Ce n'est pas une nouvelle loi d'orientation agricole, marquant une rupture avec le passé, mais elle s'inscrit plus traditionnellement dans la continuité de l'ordre juridique existant », a souligné M. Claude Michel (PS, Eure), rap-porteur de la commission de la pro-

Tout juste la majorité a-t-elle sou haité que « ce texte soit un début (...), un premier pas important, qui devra être suivi de quelques autres », pour reprendre l'expression de M. Prat, M. Robert Cabé (PS, Landes) évoquant « le financement du foncier et la redéfinition des modalités d'intervention des SAFER, voire leur démocratisa-

« Une égratignure aux libertés »

M. Rocard avait souligné, à l'intention de l'opposition : - Toutes les intentions du projet étaient, déjà, dans vos propres textes (...). Nous ne créons aucune instance nouvelle. - Cette modération n'a poursant pas été appréciée à droite, où l'on a sorti, pour l'occasion, tout l'éventail des accusations les plus graves. M. Michel Cointat (RPR. Illo-et-Vilsine) : - Ce texte inflige une nouvelle égratignure à ce bien précieux qu'est la liberté. » M. Pierre Micaux (UDF, Aube): « Les commissions cantonales [qui seront consultées sur les opérations de cumul soumises à la commission départementale] me tarderont pas à folatrer avec les offices fonciers (...). Ce texte s'en prend à la pro-priété et au droit de propriété.» M. Jean-Louis Goasduff (RPR. Finistère) : « La démagogie prime sur le réalisme » M. Jean Proriol (UDF, Haute-Loire): « Les commissions cantonales ne vont-elles La modération de M. René André (UDF, Orne) - • Je ne dirais pas que ce texte attente aux libertés, ce

serali excessif; mon reproche est qu'il est inadapté aux nécessités actuelles et à venir de l'agriculture - - paraissait presque incon-

En fait, l'opposition ne pouvai pas dire qu'elle refusait tout contrôle des agrandissements d'exploitations agricoles - contrôle mis en place par elle-même quand elle était la majorité, — mais elle n'en accepte plus le principe mainte-nant que, du bout des lèvres, et, tout au long de la discussion des articles, elle s'est efforcée de limiter ce contrôle et, en tout cas, de maintenir les exceptions qu'elle avait intro-duites en 1980 et que l'actuel projet veut supprimer. M. Cointat, qui fui vent supprimer. M. Connau, qui nu ministre de l'agriculture, en a claire-ment expliqué les raisons : « Les dis-positions de la politique des struc-tures revêtaient un caractère temporaire et devaient disparaître lorsque l'ensemble des fermes françaises auraient atteint leur point d'équilibre. Or, d'après lui, cela n'est pas encore le cas dans dix-sept départements. Et, comme il convient d'- accroître la compétitivité des exploitations », il faut les laisser

s'agrandir librement. La majorité est en total désaccord avec cette analyse, M. Michel expliquent qu'il faut, au contraire, lutter contre la tendance naturelle à ment des fermes et à la diminution du nombre d'agriculteurs. M. Rocard a justifié ce choix: Dans la situation actuelle de l'emploi et des marchés, la recherche d'une meilleure productivité ne peus plus passer systématiquement par la croissance des unités de pro-duction. Il n'est pas possible, aujourd'hui, de laisser certaines exploitations concentrer à leur profit des moyens supplémentaires, dès: lors qu'elles ons atteins des conditions de production et des niveaux de revenus satisfaisants. C'est éco-nomiquement inefficace et sociale-ment injustifiable. • Il s'agit donc, pour lui, d'aider les petites et moyennes emploitations à s'agrandir, mais d'empêcher les plus impor-tantes de le faire.

Ce sont bien deux conceptions de la politique agricole qui s'affrontent. THIERRY BREHIER.

M. MARCHAIS, LE CONSEIL! D'ÉTAT ET DAMMARIE-LES-LYS .

Répondant, le 2 avril, à « L'heure de vérité » d'Antence 2, à une ques-tion relative à la fraude électorale, M. Georges Marchais avait mis en donte le sérieux de cerraines décisions d'annulation du Conseil d'Etat consécutives aux dernières élections municipales. Prenant comme exemple la commune de Dammarie-les-Lys (Scine-et-Marne), le secrétaire général du PCF a notamment reproché à la haute juridiction admi-nistrative d'avoir déclaré élus, buit conseillers socialistes en lien et place de quatre représentants du PS et de quatre représentants du PC élus au second tour de scrutin, le 13 mars

Le Conseil d'Esat a dans cette ville invalidé l'élection de M. Jean-Claude Mignon (RPR), tête de la liste d'opposition, qui, n'étant ni électeur de la commune ni inscrit au rôle des contributions directes, n'était pas éligible. Il a, en revanche, validé l'élection de ses vingt-quatre colistiers et proclamé élue, pour le remplacer, la candidate qui figurait à la vingt-sixième place sur la liste

Mais, s'agissant de la proclama-tion des huit élus de la majorité, le Conseil d'Etat a commis une erreur qui s'explique par le fait que si la gauche était unie pour le second tour, le PS et le PC avaient présenté chacun une liste au premier. Et le Conseil d'Etat a déclaré élus les huit premiers candidats de la liste socialiste du premier tour, au lieu des huit premiers candidats de la liste d'union du second tour. Cette erreur matérielle va être rectifiée incessamment, et l'élection des quatre conseillers communistes définitive-ment validée. M. Marchais devra chercher un autre exemple.

[Le 13 mars 1983, la liste d'opposi-tion conduite par M. Migron, comedi-ier général, avait obteun 3.875 voix (51,95 % des suffrages) et vingt-cinq éles; le liste d'uniou de la ganche, conduite par M. Heusuit (PS), 3.583 voix (48,04 %) et huit élus.

An premier tour, la finte d'especition avait recueille 3 487 reix (48,40 %), celle du PS, 1 903 (26,41 %) et celle du PC, conduite per M^o Plard, I \$14 (25,18 %). Le tribunal administratif de Versalijes avait, on première instance, concle à l'ausmintion de serutie. I

Propos et débats —

M. Mermaz : maintenir la trajectoire

M. Louis Mermaz, commentant l'intervention de M. Marchais à le télévision, a déclaré mardi 3 avril : « Je n'ai pas, las socialistes n'ont pas, le même analyse que lui mais il n'a pas manqué, dans l'expression, de sincérité » Le président de l'Assemblée nationale a souhaité que il l'unité et le cohésion de la majorité l'emportant », se plaisant à souligner que M. Marchais avait fait part de son accord avec la politique étrangère manée par le gouvernement et qu'il avait reconnu qu'il y avait eu des changements. Il a ajouté : « L'union de le gauche est un mouvement de grande amplitude, il ne faut pes la juger sur un instantané, mais il faut maintenir le trajectoire. On se passeralt des dissonances mais elles ne mettent pas an cause la stratégie glo-bale, il faut toutafois éviter que ces dissonances s'entandent plus que

M. Léotard (PR):

trois conditions pour gagner

M. François Léctard qui avait récomment décidé de « se mettre en plongée » et d'observer « un allence radio total » (le Monde du 31 mars) e capandant déclaré merdi après-midi à Lyon, après avoir rencontré le maire de la ville, M. Francisque Collomb : « Mis à part les élections européennes dont nous parlerons au cours du comité direc-teur [du PR] le 7 avril au Sénet, et qui sont iniques à l'égard de Lyon qui ne sera pas représentée comme elle deyrait l'être, je pense que l'opposition fait bien son travail, a Selon le secrétaire général du PR, « l'opposition doit remplir trois conditions pour remporter une vraie victoire en 1986 : l'UDF doit être aussi forte que le RPR ; il doit y avoir entre oss deux formations un pacte pour établir des rapports loyeux qui ont fait défaut en 1981. Enfin, il faut établir le démocratie

M. Léctard a précisé que le PR ne pouveit souheiter « le victoire illusoire d'une opposition à bout de souffie sur un pouvoir discrédité ». Il a annoncé qu'il proposerait dans le courant de l'année une réforme de l'UDF afin que le CDS, les radicaux et le PR ne constituent pas seulement une coalition mais deviennent un grand parti libéral. « Si cela n'est pas réalisé, le PR quitters l'UDF », a-t-il précisé.

M. Labbé (RPR) : un désaccord de façade

M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblés netionale a déclaré mercredi 4 avril : «La désaccord entre commu-nietes et socialistes est tactique. C'est un désaccord de façade qui arrange les uns et les autres, Le RPR est opposé au plan de restructuration de la sidérurgie qui est en fait un plan de démobilisation. On essale de faire croire que pas mesures négatives sont des décisions courageuses du premier ministre et du président de la République. Mais il n'y a pas un quelconque courage à prendre des mesures qui ne tout l'avenir. »

AU SÉNAT

L'hypermarché de Montbéliard

du 3 avril : une question orale - avec débat - de M. Louis Souvet (ratt. adm. au RPR. Doubs) sur l'ouverture d'une grande surface à Montbéliard. Une question et une seule, ce qui n'a pas empêché que la séance durat quelque quarante-cinq minutes, pour prendre note, d'abord, de la demande de M. Robert Laucournet (PS, Haute-Vienne), qui souhaite que le délai de dépôt des amendements au projet de loi relatif à l'accession à la propriété immobi-lière, venant en discussion le jeudi, soit repoussé du mardi 10, 12 heures, au mardi 10, 18 heures...

Ce sujet capital était suivi d'un autre, qui ne l'était pas moins : désignation de représentants de la Haute Assemblée à trois organismes raute Assettione à très organismes extra-parlementaires. Puis vint la question qui permit à M. Souvet de brosser un tableau, pour le moins catastrophique, de la situation économique et sociale de son départe-ment. M. Souvet a observé que l'installation d'un nouvel hypermarché allait entraîner des fermetures de petits magasins.

L'opposition, majoritaire à la Haute Assemblée, ne pouvait rester muette. Un élu centriste du Maineet-Loire, M. Jean Huchon, est intervenu pour estimer que « le commerce de détail est victime de la politique d'austérité menée par le gouvernement ». M. Michel Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat, a observé que l'interven-tion du sénateur du Doubs vensit trop tard, la décision du ministre ayant été prise et l'allaire étant devant le tribunal administratif.

De leur côté, les membres de la commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi sur la presse ont entendu M. Carpentier, de la

Les sénateurs s'occupent... A Fédération du livre Force ouvrière. l'ordre du jour de la séance publique qui juge le projet « inutile et dangequi juge le projet « inutile et dange-reux ». M. Jacques Piot, à la tête livre CGT, s'est « félicité de l'élabo-ration d'un projet destiné à lutter contre la concentration, qui nuit au pluralisme », mais il a - regretté que ce texte ne s'applique pas à la presse quotidienne régionale, caractérisée par des situations générale-ment monolithiques ». M. Piot regrette, aussi, l'absence de volet financier dans le texte du gouverne-

ANNE CHAUSSEBOURG.

o Des suppléants pour les conseillers généraux. — M. Gaston Defferre n'estime pas «opportune» l'institution de conseillers généraux suppléants suggérée par M. Jean-Louis Masson, député RPR de Moselle. Le ministre de l'intérieur et de le décentinistre de l'intérieur et de le décentinistre de l'intérieur et de selle. Le ministre de l'interieur et de la décentralisation explique dans sa réponse à la question écrite du parle-mentaire, publiée récemment au Journal officiel, que « la justifica-tion constitutionnelle du suppléant [système introduit dans la Constitu-tion de 1958] disparati » dès lors qu'il s'agit d'administres un départe-ment ou une commune et non de ment ou une commune et non de « l'exercice de la souveraineté nationale qui doit respecter la séparation des pouvoirs ». Après avoir observé que « l'institution d'un suppléant que «l'institutoir à un suppleant peut porter atteinte à la relation privilégiée » existant entre le conseiller général et la population qu'il représente, M. Defferre ajoute: « le recours à des élections partielles en cas de vacance d'un siège de conseiller général est indis-cutablement la solution la plus dé-mocratique, qui permes d'éviter de « figer » la représentation d'un cauton à la date de chaque renouvellement général ».

Le PSU et M. Fiszbin présentent une liste commune Le Parti socialiste unifié (PSU) unitaires (CDU) ont décidé de pré-

> tionner leurs forces » pour couvrir les frais électoranx et tenter de dépasser le seuil de 5 % des suffrages exprimés nécessaire pour

MM. Henri Prizon, president de Rencontres communistes, qui avait annoncé la présentation d'une liste des CDU, et Serge Depaquir, secré-taire national, porte-parole du PSU, qui avait fait de même pour sou pro-pre perti, ont indiqué, mardi 3 avril, au cours d'une conférence de presse, que les conversations qu'ils avaient

lui, représenté au gouvernement par son ancienne secrétaire nationale, M= Huguette Bouchardeau, secré-

sition doit être comue dans le cours du mois d'avril, sera conduite, à parité, par MM. Fiszbin et Depa-quit. Cette égaliné est marquée dans l'intitulé « liste Heari Fiszbin-Serge Depaquit », où le nom de M. Fiszbin

senter aux élections européen une liste commune, afin d' - addiobtenir des sièges et être remboursés des dépenses éjectorales.

MM. Henri Fiszbin, président de engagées le 18 mars dernier avaient abouti à un accord.

La liste commune aura la particularité d'associer ses deux compo-santes sans les confondre, chacune conservant son autonomie. . Aucune plate-forme de compromis n'a été élaborée », a souligné M. Fiszbin, l'accord reposant sur le souci, com-mun au PSU et aux CDU, d'affirmer le pluralisme de la gauche au sein de la majorité, dont les deux courants se réclament (le PSU est,

taire d'Etat chargé de l'environne-ment et de la qualité de la vie). La liste commune, dont la compofigure en premier, tandis que M. Depaquit sera le premier candiLa décision prise par le PSU et les CDU ne fait pas l'unanimité au sein du comité de soutien pour une liste de la «gauche différente», dont le PSU était partie prenante (le Monde du 10 mars). MM. De paquit et Fiszbin ont souligné leur volonté d'ouvrir leur liste à des personnalités et à des contants qui me se sonnalités et à des conrants qui ne se reconnaissent mi dans le PSU, ni dans les CDU (M= Sunone Iff. ancienne présidente du planning familial, a déjà donné son accord) ; mais M. Guy Bois, de la Convention communiste, qui était l'un des prin-cipaux animateurs du comité « gau-che différente », a condamné la démarche du PSU. Les membres du comité de soutien sont invités par M. Claude Bourdet, autre anima-teur de ce rassemblement, à se réu-

tion vis-à-vis de la liste Fiszbin-Depaquit. P.J.

■ Liste commune de l'UDCA et du CID-UNATI pour les élections européennes. - M. Pierre Poujade, président de l'Union de défense des nmercants et artisans, a annonc officiellement, mardi 3 avril à Clermont-Ferrand, que son mouve-ment fera liste commune avec le CID-UNATI qu'anime M. Gérard Nicoud. M. Poujade a précisé qu'il occuperait sur cette liste la quatrevingt-unième place - afin que l'on ne croit pas que je désire prendre la vedette -. - Nicoud et mol pouvons peser un million de suffrages ., a estimé le président de l'UDCA, qui espère trouver avant la fin de la campagne « un certain nombre de voix complémentaires qui nous per-mettrons de franchir la barre des 5 %. De ce fait, s-t-il ajouté, une élection à la proportionnelle est une chance now nows.

Le PCI (trotskiste) présentera une liste «ouvrière et paysanne»

Le Parti communiste internatio-naliste (PCI, trotakiste) a annouce mardi 3 avril la constitution d'une inste « ouvrière et paysanne pour un parti des travailleurs » mux pro-chaines élections européennes. Le PCI avait fait connaître il y a quel-ques semaines son intention de pré-senter une liste « si la majorité PS-PC ne rompt par avec la politique de subordination aux intérêts capitalistes » (le Monde du 16 février 1984).

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

An cours d'une conférence de presse, M. Marc Ganquelin, membre da comité central du PCI, a annoncé que plus de 100 000 « travailleurs » avaient signé une lettre ouverte aux dirigeants du PS et da PCF à l'initiative du PCI en relation avec les élections européennes. Le PCI a donc décidé de convoquer une « conférence nationale » qui réunire. le 29 avril à Paris les délégués des signataires. Le programme et la composition de la liste seront décidés à cette occasion.

Cette semaine dans le Monde Informatique, relevez :

LE DEFI INFORMATIQUE

lancé aux professionnels de l'informatique par 6 leaders de l'informatique. Répondez à leurs questions et gagnez :

1° prix : un séjour de 9 nuits pour 2 personnes à l'hôtel HAMAK SAINT-FRANCOIS en GUADELOUPE.

2º prix: un micro-ordinateur Macintosh d'Apple. 3° au 15° prix : un micro-ordinateur Tandy TRS 80 modèle 100.

... ou l'un des 85 autres prix.

NE MANQUEZ PAS UN SEUL NUMERO LE MONDE INFORMATIQUE

chez votre marchand de journaux habituel

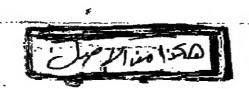
TWA vers et à travers les USA

Paris-Boston 3.550 F*

Liaison quotidienne de Paris CDG1 au prix le plus bas. Seul TWA dessert Boston sans escale du mercredi au dimanche.

*Tarif Super Apex de 14 à 60 jours

Vous plaire nous plait



« Beurs » déchirés

Les Quatre-Temps : il n'y pleut pas, il y fait chaud. Au cœur de la Défense, à l'ouest de Paris, le plus grand centre com-mercial d'Europe. Un luxe de vitrines et d'escalators pour des centaines d'adolescents qui « tournent » ici en fin de semaine. Le RER, train des plaisirs tristes, y transporte les évadés des banlieues pour des lampées de lumière et le carre-lage étincelant, les plastiques ripolinés, les bétons tarabiscotés, inutiles comme doit être la profusion. Tandis qu'au-dessus, près du ciel, les oiseaux effrontés jouent sur le miroir des façades,

eux « tournent » dans es bae-

fond peint en rose.

_Faits divers__

ils « tournent », à l'abri, en bandes, les poches pleines, déjà trop vieux pour les tentations gourmandes, et a abattent comme des volées de pies sur les sacs et les portersuilles. Ils volent au raz des quais. Ils « tapent », la nuit, dans les appartements - ceux de Bezons ont écumé Saint-Cloud l'été derprince, couronnés de walkmans, ils recèlent et marchandent en verian. C'est leur « vailtra », comme ils disent. (ils n'ont pas

Voleur de la deuxième généra-tion en équilibre au-dessus du vide : « Il faut que je m'en sorte, raconte Nourredine, trouve-moi un endroit tranquille où je puisse ettendre mon incorporation, sinon je vais encore « taper ». Ils « taper » avec moi, parce que j'ai

du courage -- la velile, il a esca-ladé le mur d'une villa, -- j'arrive aspérités. > Un jour Nourredine c tombera).

Au niveau IV, devant la pizzeria Casino, Nabil, le marchand de drogue, est passé. Ils lui ont acheté la poudre interdite. « Khase rappelle plus l'époque où il ne se défonçait pas », dit l'éducateur qui leur sert d'interprète auprès des parents, et qui, l'autre jour, ne se souvenait plus du mot « espoir » en arabe : « Pas un jeune ne m'a aidé, plus personne ne le savait. »

Habib était presque sorti d'affaire. On lui avait trouvé du travail dans les Alpes. Afin de couper les ponts, définitivement, il avait dénoncé son « dealer ». pourvoyeur était toulours en liberté. Pour se venger, ce denier kui a « fourgué » une poudre si blanche, si pure, que Habib en est mort de surdose, le 13 juillet 1983, seul, dans un bois. Un drame des Quatre-Temps, un como de la « cépoi », leur poisse.

ils sont pourtant superstitieux et fragiles - « les yeux de ma mère l ». Ils ont encore assez d'honneur pour se regarder dans une glace des Quatre-Temps. Le vol plutôt que la prostitution. Ils n'attaqueraient pas une vieille dame — le mauvais cell — et ne gardent, prétendent-ils, que les ballets, donnant toujours aux plus presente le meture monante le meture produit le meture de la les de les des le metures de le meture monante le meture de la me pauvres la menue monnaie. CHRISTIAN COLOMBANI.

UNE MENACE DU GAL **UN ADOLESCENT EST CONDAMNE**

Bayonne. – De jeunes squatters out découvert, le 30 mars, dans les boûtes aux lettres de l'immeuble boîtes aux lettres de l'immenble qu'ils occupent, dans le vieux quartier de Bayonne, une enveloppe déposée par une main anonyme. A l'intérieur, un message rédigé au feutre rouge intimait : « Huit jours pour enlever vos banderoles et partir, sinon... » Signé : le GAL (Groupe antiterroriste de libération). Comme pour authentifier la signature, était jointe une carte d'identité espagnole falsifiée par un homme qui y a apposé sa photo. Il s'agit de Rafael Delas Aiskorbe, un des quatre militants des commandos des quatre militants des commandos 22 mars par la police espagnole, dans le port de Pasajes (province de Saint-Schastica). Plusieurs témo ont confirmé que la photo était récente. L'organisation clandestine basque a déclaré, mardi 3 avril, dans

d'identité au moment de sa mort. Comment ce document consti tuant une pièce importante pour la iustice espagnole, qui a pris en main le dossier, est-il arrive entre les mains du GAL ? Pourquoi l'organisation antiterroriste s'en prend-elle à des citoyers français qui occupent un immeuble où n'habite aucun réfugié basque? Le délai de huit jours prend fin jeudi 5 svril. -

un communiqué, que le jeune

A SEPT ANS DE PRISON

POUR ASSASSINAT

La cour d'assises des mineurs du Rhône a condamné à sept ans de prison un adolescent âgé de dix-sept ans, Christophe, qui, en compagnie d'un camarade mineur comme lui, Bruno, avait tué la grand-mère de ce dernier après lui avoir volé une somme de 20 000 frança.

Pour se procurer de l'argent de poche, les deux jennes s'étaient pré-sentés chez l'aïeule avec des cagoules. Comme la vieille dame avait refusé d'ouvrir sa porte, ils étaient vieille dame, reconnaissant son petitfils, les avait laissé entrer et leur avait même offert un rafrafichisseun aignal convenu, devait l'assommer puis la frapper à coups de cou-teau, tandis que Bruno fouillait l'ap-

Ils furent arrêtés, l'au et l'autre, quelques jours plus tard. Avec une partie de l'argent volé, ils avaient acheré des gâteaux et des cigarettes et joué des parties de billard électrique dans des cafés. Bruno doit être jugé ultérieurement par la même

M. Bedinter aux « Dossiers de l'écran »

L'HOMME-JUSTICE PLÉBISCITÉ

M. Robert Badinter ne auscite que des jugements tranchés. Totalement contre ou complètement pour. Mardi 3 avril, aux « Dossiers de l'écran » sur Antenne 2, les pour l'emportaient netternent sur les contre. Au stan-dard de SVP, les appels en faveur du garde des sceaux affluaient. Ce gance des scaux arriusient. Ce n'était pes deux Français sur trois mais, paraît-il, neuf téléspectateurs sur dix qui manifestaient ainsi leur approbation. Presque un plébiscite.

En entendant cela, M. Bedinter a souri, se demandant s'il fallait y croire. Il n'a pas l'habitude. Il y a dix jours, des chauffeurs de taxi éta venus manifester sous ses fenêtres, en pleine nuit, parce que l'un des leurs avait été assassiné au bois de Boulogne. Comme si le garde des sceaux était responsable de la sécu-rité à Paris, alors qu'un secrétaire d'Etat en est chargé.

Peu d'hommes politiques ont sus-

cité autant de haine depuis la Libération, si ca n'est Pierre Mendès France. Le matin des « Dossiers de l'écran », Présent, un journal d'ex-trême droite, s'en prenaît à nouveau au garde des sceaux ou plutôt à l'homme : « Les ministres se classer en trois catégories. Il y a ceux dont on rigole ; il y a ceux qu'on déteste ; il y a ceux pour lesquels on éprouve une aversion qui peut devenir de la haine. Mª Badinter, l'avocat d'af-faires devenu ministre du Syndicat de le magistrature, le protecteur ap-pointé des von Opel, l'âme de M. Mitterrand, la gendre de Bleustein, le codirecteur du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives en 'France) et de l'Ahavet Israël, l'homme qui a supprimé la peine de mort à la grande satisfaction des sesassina, appartient à la demière caté-gorie (...). Fils ou petit-fils d'immigré, il est le symbole même de la France ouverte à l'étranger. »

Le soir, dans le studio d'An-tenne 2, l'« individu » en question a, selon son habitude, préféré ignorer les attacues dont il est l'objet. Elles sont son lot quotidien. On le sent blessé parfois, mais il n'en laisse rien

juif sous l'Occupation et s'est réjoui que Klaus Berbie puisse saisir la Cour suropéenne des droits de l'homme grâce à une réforme dont il a été, lui,

S'il y a du saint-Sébastion dans cet homme-là, il sait aussi, mieux que personne, exprimer par de tels exemples ce qu'est le justice. Et, de cela, les Français - les appels des télespectateurs le montrent - sont peut-être en train de se rendre

BERTRAND LE GENDRE

Les représentants chrétiens à Jérusalem reprochent à Israël de restreindre la liberté de pèlerinage

Jérusalem. – Les représentants chrétiens à Jérusalem reprochent au gouvernement israélien de chercher. par le biais d'une réglementation touristique, à restreindre la liberté de pèlerinage en Terre sainte. Ils d'un conflit où se mélent politique, argent et religion.

Chaque année trois cent mille chrétiens environ viennent en oèlerins environ viennent en pèlerinage en Israël. Aux yeux de l'Église, pèlerinage et tourisme som deux choses totalement distinctes. Tout pèlerin en Terre sainte accomplit une démarche religieuse. Depuis près de deux millénaires, le pèletinage relève de la juridiction exclu-sive de l'Eglise. En conséquence, chaque groupe de pèlerins est accompagné d'un « guide » ciné-tieu, qu'il soit prêtre, pasteur, pope ou simple animateur spirituel.

Là réside l'origine du conflit entre l'Etat hébreu et les Eglises chrétiennes. Car Israel, qui dispose de trois mille guides - patentés -, formés, semble-t-il, en trop grand nombre et donc sons employes, tente depuis 1978 d'adjoindre à chaque groupe de pèlerins un fonctionnaire du tourisme. Cette mesure vise à satisfaire les milieux profes et syndicanx mécontents de voir leur échapper ce qu'ils considérent

On avait pu croire l'affaire réglée en juillet 1981, lorsque le patriarcat latin de Jérusalem et les autorités israéliennes s'accordèrent sur un compromis aux termes duquel l'Eglise reconnaissait à l'Etat hébreu le droit d'- identifier - les groupes de pèlerins. En contrepartie, la création d'une « carte verte » délivrée par l'Eglise, selon des critères stricts, autorisait les accompagna-teurs chrétiens à guider leur pèlerinage sans être contraints de recourir aux services d'un employé israélien.

Pourtant, assurent les représen tants des Eglises, le gouvernement israélien a pris très vite des libertés avec cet accord, qui consacrait la spécificité du pèlerinage en voulant déterminer lui-même qui est pèlerin des entre les cetterindes les et qui ne l'est pas, restreindre les visites libres aux seuls lieux de prières et prescrire aux pèlerins des itinéraires obligatoires. La contro-verse a rebondi à la mi-mars lors du lancement, par le ministère du toud'une campagne de promotion du pèlerinage chrétien en Israël. Le gouvernement de Jérusalem invita pour la circonstance cent quatrevingts personnalités religiouses, agents de voyages et journaliste.

La commission des pèlerinages chrétiens, organisme cecumén créé en 1981, a réagi en accusant les autorités d'entretenir « une confusion volontaire entre pèlerinage et tourisme - et de - chercher à disposer du religieux comme d'un ingrédient folklorique pour la promotion touristique d'Israël ». « Jusqu'à preuve du contraire, constatait la commission, le liberté du pèlerinage

(De notre correspondant) en Terre sainte n'est plus garantie :-(le Monde du 5 mars).

Aux yeux de l'Église, l'aspect commercial de cette affaire est déri-soire. Moins de soixante mille pèlerins sur un million de visiteurs annuels - soit 6 % seulement du marché touristique total - relèvent du système de la - carte verte - et échappent de ce fait aux circuits israéliens. Pour Mgr Richard Mathès, archevêque ouest-allemand et attaché culturel auprès de la délégation apostolique à Jérusalem, l'enjeu véritable du conflit est d'ordre politico-religieux.

« Prêts à fermer une partie des Lieux saints »

par principe, explique-t-il, au recours à des guides israéliens. La commission des pèlerinages a même organisé à leur intention des sessions de sensibilisation chrétienne. Tout prêtre peut faire appel au guide de son choix. Mais l'État n'a pas à lui imposer cette présence. L'animateur chrétien doit rester mattre du groupe de pèlerins dont il a la charge. C'est un droit tradition-nel et fondamental. La ilberté de juridiction de l'Église est en cause. En outre, il est préjudiciable aux pèlerins d'être guidés par quelqu'un qui ne partage pas leur foi. Que dirait-on, par exemple, si les juifs pratiquants ne pouvaient se rendre au Mur des lamentations qu'en compagnie d'un guide patenté? -

« L'Etat veut nous imposer des itinéraires, poursuit Mgr Mathès.

Le ministère du tourisme pénalise les compagnies qui transportent des pelerins. Nous ne pouvons plus aller les attendre sur les ponts du Jour-dain, lorsqu'ils viennent d'Amman par la route. Début mars, les inspecteurs du tourisme ont interpelle un seurs au tourisme ont atterpeue un guide franciscain allemand à Capharnaum parce qu'il n'étali pas patenté. La Conférence épiscopale a protesté auprès de l'ambassadeur d'Israel à Bonn.

- Nous refusons toutes les tracasseries qui constituent une ingé-rence de l'Etat dans le domaine religieux. Nous ne voulons plus traiter avec le ministère du tourisme, mais seulement avec celui des affaires religieuses, notre interlocuteur naturel. Un chrétien doit posvoir visiter librement tout le pays biblique. Nous n'y pouvous rien si la majorité des Lieux saints se trouvent en Cisjordanie. Ce conflit n'a rien à voir avec la rivalité ancestrale entre christianisme et judaïsme. Nous aurions la même réaction envers n'importe quel Etat.-

On touche ici au problème haute ment politique de la souveraineté d'Israel. Les guides officiels ten-dent, le plus souvent, à présenter l'histoire du peuple juif et les réalités contemporaines de l'Etat hébreu sous un jour valorisant. Leur regard et leur discours ne sont évidemment pas ceux d'un amenteur spirituel chrétien. Nous deman-dons une seule chose, conclut Mgr Mathès, que l'Etat réaffirme clairement les droits millénaires de l'Eglise en matière de pêlerinage. Si nous n'obtenons pas satisfaction, nous sommes prets à fermer une partie des Lieux saints.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Un Indien dans l'espace

Le vol du « cosmanaute chercheur » à bord de Soyouz-T-11 veut illustrer les bons rapports entre Moscou et New-Delhi

(De notre correspondant)

COLLOQUE A VENISE

Soixante-dix intellectuels

pour une Europe de la culture

Moscou. – II était pratique possible, mardi soir 3 avril, sur les trois chaînes de télévision soviétique, d'échapper aux images du lan-T-11, à bord duquel a pris place un cosmonsute indien. Entre deux rediffusions du départ lui-même sur la base de Batkonour au-Kazakhstan. les scientifiques vensient expliquer les modalités d'amarrage de Soyouz-T-11 à la station orbitale Saliout-7, où se trouveat trois cosmonantes soviétiques depuis le 9 février, tandis que diverses personnalités exaltaient. l'amitié soviéto indienne.

Le lancement a en lieu à l'heure dite mardi en fin d'après-midi et a été retransmis quasiment en direct (le différé ne devait pas excéder quelques minutes). L'amarrage à la station orbitale Saliout-7 devait avoir lieu mercredi 4 avril à 16 h 35 heure française. L'équipage de Soyouz-T-i l, formé du comman de bord Youri Malychev, de l'ingénieur Guennadi Strekalov et du cosmonaute cherchear - indien Rakesh Sharma, devait ainsi rejoindre Leonid Kirim, Vladimir Soloviov et Oleg Atkov, qui sont à bord de Saliout-7 depuis cinquante-cinq

ront une semaine à bord de la station orbitale avant de redescendre sur Terre le 11 avril:

Les Soviétiques insistent sur le caqui semble pourtant avant tout destinée à manifester avec éclat les boos rapports qu'entretienneut Moscon et New-Delhi. On parle de quarante-trois expériences » en tout gence qui auront lien pendant le met pes, contrairement à ce qu'affirme Tass, avec un brin de lyrisme, de se faire une idée claire de leur importance. L'une d'elles s'appelle «Yoga»: se «commonante chercheur » indien va en effet pratiquer pour la première fois dans l'histoire cette activité très particulière en

The Park Name

-

-

-

Later . Annual

MARIA MIC

1 + 1 + 2 + 3 = 3 + 4

EN DETTEN AVE

La vraie

to the or and great in the

CALL SAN THE SHAPE

State of Principles

and the second

三年 经营收额品

I the second to the facility

TOTAL SEE SERVE

- 一川のからははは、衛衛の

D'autre part, le voi soviéto-indien devrait permettre d'effectuer des observations du territoire indien afin d'y découvrir éventuellement des gisements de gaz et de pétrole qui anraient échappé aux moyens d'inves-tigation traditionnels. Des relevés topologiques enfin devraient permettre de prévoir la construction de fotures centrales hydro-flectriques.

DONNIQUE DHOMBRES.

EN BREF

« Tarzan » saute at sa tue

Un enfant êgé de douze ans réfugié du Laos, s'est tué, kundi 3 avril, dans la soirée, en sautant avec un parachuta de sa fabrication, par la fenêtre de sa chambre au neuvième étage d'un im-meuble du Pont-de-Claix (Isère).

Vang Heu, resté seul avec sa petita eœur, alors que leur mère s'était absentée, s'est confecchemise et des bouts de ficelle. e Je vais faire Tarzan », a-t-ii dit à sa sœur, avent de sa lancer écrasé sur le sol, est mort dans l'ambulance qui le transportait à

Suicide d'un policier à Antibes

M. Michel Lefranc, âgé de treute quatre ans, inspecteur principal de police au commissariat d'Antibes (Alpes-Maritimes) s'est doncé le mort, le 2 avril, dans son bureau, en se tirant une balle dans la tête avec son arme de service. Selon les pre-miers éléments de l'enquête, ce sui-cide aurait en pour mobiles des rai-

déçus. - Après une première grève de la faim du 9 au 16 mars, menée par sept anciens harkis appartenant an Front national des rapatriés français de confession islamique, suspendue à la suite de la promesse d'une rencontre avec M. Raymond Courrière, secrétaire d'Etat aux rapatriés, plusieurs harkis out réinvesti, lundi 2 avril, la cure de l'église

M. Beaujolin catno perticilement son procès contre M. Pierre Péan

Mis en cause dans le livre de M. Pierre Péan, Affaires africaines, qui le présentait comme un « finan-cier occulte des réseaux Foccart » au Gabon, M. Gilbert Beaujolin, administrateur de société, a partiellement gagné le procès qu'il avait in-tenté à l'auteur et aux éditions Fayard (le Monde du 27 janvier).

M. Beaujolin, sans considérer que les différents passages qui moti-vaient son action présentaient « un caractère diffamatoire ou injurieux », en demandait la suppression en faisant valoir qu'ils étaient de na-ture à donner de l'action qu'il a conduite en Afrique - un visage dé-

Le jagement rendu par la pre-mière chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Michel Raynaud, n'a pas ordonné les suppressions de-mandées. En revanche, il fait droit aux arguments de Me Joannes Am-bre et du bâtonnier Bernard du Grandrut pour estimer « fautives » les allégations de M. Péan » laissent entendre que les activités commer-ciales de Gilbert Beaujolin et de son groupe s'exerçaient, pour partie, d'une manière occulte sous la dépendance des « réseaux Foccart » ou en liaison avec eux ». Pour le tribunal, la preuve de la véracité des affirmations publiées n'est pas ap-portée et celles-ci - ont été exprimées sans la prudence et l'objectivité qui s'imposent à tout journaliste ». Une note en bas de page du livre devra faire état de la décision rendue qui accorde à M. Beanjolin le franc de dommages-intérêts qu'il demandait.

M. Defferre, les fuites et les journalistes

M. Gaston Defferre, ministre de a déclaré, mardi 3 avril à Périgueux (Dordogne), qu'e il ne rouvrira pas salle de presse de la police tudiciaire à Paris », dont la fermeture a été décidée sur son initiative à cause de diverses « fuites ». Il a ajouté qu'il commençait . à avoir des idées sur l'origine de ces fuites »,

Pour le ministre, . on entend rucoup parler, en ce moment, de cette décision de fermeture de la salle de presse du quai des Orfevres, car les journalistes se vengent un peu de cette décision qui n'était pas de nature à les contenter. Mais les deux salles de presse existant à la préfecture suffisent largement à leur travail ».

Un nombre record de détenus

Il y avait 41 646 détenus dans les prisons françaises le 1° avril, a dit M. Robert Badinter, mardi 3 avril, au cours de l'émission « Les dossiers de l'écran » dont il était l'invité sur Antenne 2. L'auxmentation est te 1,34 % en un mois et de 11,94 % en un an. Le nombre des prévenus, c'est-à-dire de jugées, était de 21 737 le 1° avril, soit une proportion à peu près constante de 52,19 %. Il y a moins de trente mille places

Si l'on excepte la période de la Libération, le nombre record de détenus, atteint sous le septen-nat de M. Valéry Giscard d'Es-taing, était de 41 131, le 1" avril 1981. Ca record est au-

Air France souscrit a l'augmentation du capital de MEA

Air France vient d'être autorisée, par un arrêté paru au Journal officiel du 3 avril, à souscrire à une augmentation du capital de la compa-gnie libanaise Middle East Airlines (MEA), dont elle détient 28,5 % des actions. La participation d'Air France à cette augmentation de capital, décidée en 1981, atteindra 14,24 millions de livres libanaises (19,77 millions de francs) et permettra à la compagnie française de conserver son niveau d'engagement financier dans MEA, qui entend, de son côté, assainir se situation finan-

Pour MEA, les fermetures succes roan M.L., ses remetures successives de l'aéroport de Beyrouth ont eu des conséquences catastrophiques, les pertes de la compagnie étant estimées à 200 millions de livres libanaises (plus de 300 millions de francs) pour 1983, et à plus de 80 millions de livres de livres (estimated 200 millions de livres d millions de livres (envirod 130 millions de francs) depuis le début de

En plus de l'augmentation du capital, MEA compte sur l'aide de l'État libanais pour redresser sa si-tuation. M. Selim Salam, présidentdirecteur général de la compagnie, a demandé un prêt de 150 millions de livres an gouvernement, qui aurait donné son accord sur le principe, sans fixer le montant ni les termes de ce prêt. L'an passé, MEA avait déjà reçu un prêt du même montant pour le rééquipement de sa flotte, actuellement composée de trois Boeing-747 et de dix-sept Boeing-707 et 720. Pour remplacer ces derniers. MEA a commandé cinq Airbus A-310 et pris des options sur

iours. Les trois comonautes passe

Sur l'initiative de M= Maria-

Antonietta Macciocchi, membre de

l'Assemblée des Communautés

européennes, élue en Italie, des his-

toriens, des philosophes, des sociolo-gues, des écrivains, des musiciens, des cinéastes, des metteurs en scène de théâtre, des architectes, des peintres, des scientifiques et des responsables de journaux venus des dix de l'Europe centrale se sont retrouvés pour trois jours - les 29, 30 et 31 mars - à Venise pour un colloque sur le thème de « l'Europe et la culture - (voir notre supplé-ment le Monde Aujourd'hui dazé 25-26 mars). Ce colloque organisé par la ville de Venise et placé sous le patronage de M. Peter Dankert, prébourg, et de M. Gaston Thorn, président de la Commission des Communautés, s'est achevé par la publication d'une déclaration, en neuf points, dans laquelle les soixante-dix intellectuels réunis à Venise affirment la nécessité d'œuvrer pour · la renaissance de l'identité culturelle européenne - ct.

l'Europe « ne peut pas être seule-ment un marché commun », propo-sent la création d'une « assemblée européenne de la culture - et pen-sent que le budget de la Communauté européenne pour la culture, jugé « dérisoire », doit être « considérablement augmenté et atteindre dans un premier temps au moins

Ils soulignent la nécessité, « pour qu'existe un véritable espace cultunouveaux moyens de télécommunications et en particulier par les satellites ». Ils suggèrent aussi la création a d'universités bicultu-

Enfin ils déclarent que - l'identité culturelle de l'Europe ne doit être ni enfermement dans les traditions, ni affirmation de supériorité [mais qu'] elle doit être vécue comme exi-

rel européen », de « la libre circula-tion des idées, des personnes et des blens dans toute l'Europe » en dépit de « la séparation arbitraire d'un Est et d'un Ouest ». Ils soubaitent - The Same que, « sans établir un quelconque protectionnisme culturel .. des mesures soient prises pour que l'Europe « soit capable de répondre aux possibilités ouvertes par les 17/14

souhaitent que cette réunion soit suivic d'autres - de mantère périodique -, la prochaine pouvant se tenir à Madrid gence de liberté et désir d'échanges avec toutes les cultures ».

مكذامت الأصل

Le Monde

ARTS ET SPECIACLES

«BIQUEFARRE», UN FILM DE GEORGES ROUQUIER Campagne du Rouergue, trente-sept ans après Le beau miroir

Emile Zola publia la Terre, il sit scandale dans le monde paysan, qui se déchaina contre le miroir qu'on lui tendait. Quand finit le vingtième siècle, le cinéaste eorges Rouquier rapporte, sur les lieux mêmes où il fut tourné, son film Biqueforre, et il y gagne une ovation, alors e ce qu'il montre n'est au fond guère différent de ce que, avec des mots, peignit Zola. Mais là où l'homme des Rougon-Macquart regardait la vie rurale de son ceil de citadin. done soupconnable bien qu'il fût honnête, Georges Rouquier

es les insumerination in les insumerinations in les insumerinations

1,000

1,764%

ADST F

der -

n: 🍪 🧎

e 44 4 1000

1000

1757

 $\rho_0 \gg 2$

d neg

JAES.

 $\frac{2N^{\frac{N}{2}}}{2} \leq$

211

famille en scène. Avant Paris, et avant New-York (qui attendra le 11 avril), t'est, en effet, le gros bourg aveyronnais de Rignac qui a eu, lundi 26 mars, dans une salle bondée, le privilège de cette « première » de Biquefarre après le triomphe du Festival de Venise qui, en septembre Prix spécial du jury (le Monde des 1^{er} et 10 septembre 1983).

met, aujourd'hui, sa propre

Rignac, pour siège de cette première, ce n'était que justice. N'est-ce pas la deuxième fois, maintenant avec Biquefarre, jadis juste après la guerre avec Farrebique, que cette région, rude et voluptueuse à la fois, peie son tribut au cinématogra-phe ? Car le succès officiel de Venise en septembre dernier est venu rappeler le succès différé du premier film de Georges Rouquier, en 1945-1946, dû, o paradoxe pour cette célébration du Rovergue, non aux Français mais à l'enthousiasme d'une firme de distribution américaine. Ce concours s'est doublement renouvelé, près de quarante ans après, grâce au américaines, combiné à l'appui

ORSQU'AU siècle passé du Crédit agricole de l'Aveyron, cependant que, le 26 mars, l'ambassade des Etats-Unis avait dépêché à Rignae son conseiller culturel, M. Cather-

> Entre Farrebique et Bique-farre, il est passé plus que le temps d'une génération, ce temps qui compte si fort pour Georges Rouquier, qui peint comme personne, et qui s'est gardé, d'un film à l'autre, du piège de la couleur - en quoi il ne voit qu'une « précision » et non, peut-on supposer, un artifice de la beauté. Noir et blaze ou couler

sont, dans les deux cas, d'identiques acteurs qui jouent : les uns vieillis, les autres débutants,-mais tous sortis de la même souche, acteurs authentiques qui, en jouant faux — selon les critères ordinaires du genre, - composent un film

Les quelque huit cents speccateurs de Rignac ont encensé Georges Rouquier, et l'on ne pourra récuser leur jugement sur ce besu miroir, que le citadin ne s'interdit pas d'approuver. Pourtant, Biquefarre, dut son auteur condamner la comparaison, est aussi une conti-nuation de la Terre. La vie est, ou du moins le semble, moins rude qu'il y a cent ans, mais les mêmes traits s'y retrouvent, vaguement mieux présentés; la férocité autrefois saillante est gommée, mais le volonté n'a pas cédé d'un pouce. La propriété, et davantage encore la terre, résume toute vie, tout projet humain. Et l'on se demande si, soit dit hors de tout ruralisme, cette volonté-là n'a pas une part dans la survie de l'espèce, ruraux et citadine

PHILIPPE BOUCHER.

Aléas d'une méthode

BIQUEFARRE a d'abord le márite, trente-huit ans après Ferrebique, de nous reconcourt préambule nous montre puits abendonné, le four qui ne cuit plus de pain, et le nouvelle maison, bien peu rustique, mais apacieues. Le vieux Roch a passé la main à son tils Raymond, mais continue à superviser ment de l'entreprise un Rouquier comme Roch, et donc diaire auprès de Raout Pradel, pro-priétaire de Biquefarre, la ferme voi-

Georges Rouquier a déji-mis ses-pions en pleos, prêt à déployer sa petite fiction qui verre Henri négocier our le compte de Roch l'achet de aujourd'hui décédé : l'image du vieux s'inecrit, telle une incrustation vidéo, sur la pierre tombele. Mission accomplie, le domaine se perpétuera : « L'al fato, poupe... L'al fato... » (« Je l'al; feit pape, je l'ai feit »), confie-t-il-à

Comme le cinéme, pessent du noir et blanc à la couleur, en moins de quatre décannies, ce petit coin de l'Aveyron, immédiatement au nord-et de Rodez, a vécu des transforme-tions fabuleuses à l'image de la France. Le travail s'est lergement mécanisé, il a fellu s'endetter auprès du Crédit agricole. La chimie joue un rôle croissant dans les cultures. La vie moderne à tout balayé sur son pessage. Henri Rouquier, sans trop d'illusions, et pour combien de tempe (lui ou son successeur), montera la garde. Le romantiame révolutionnaire cher à l'ancien cinéma soviétique du

aimple survie. Une suite à Farrebique et à Biquefarre samble monnoevable.

Georges Rouquier feit jouer tout son monde comme de vrais acteurs, c'est-à-dire des pars en représenta-tion dont c'est le métier de donner le meilleur d'eux-mêmes pour enrichir le fable contée, et les cousins, parants et amis divers de Georges ont effecti-vement donné le meilleur d'euxmêmes. Cela ne ve pas sans geucherie, sans queique gêne, que l'homme s'en soplique dans le demière livrai-son de l'ilims consacrée à Siquefarre.

Mettre en scène la réalité

d'apprendre que Reoul, lessendeur de Biquafaire (rôle::tenn tpair Roger Melet, un twoisin), a dib pour les besoins du sôle s'acheter une mou déplumé. Reoul tient le seul discour

Nous butons ici sur les alées de la méthode Rouquier (Georges). Le cinéaste a décidé une fois pour toutes de tourner le dos aux techniques modernes de prise de vues nées au début des années 60 et où caméra, son, lumière, s'effacent complètement derrière le sujet traité et ses protagonistes. Héritier de Robert Flaherty-dont-II-se réclame fièrement, il exige de mettre en scène lui-même la réalité, de la cadrar ou plutôt de la recedrer,

ampleur encore plus significative si on sait qu'après avoir vu *Pour le suite* du monde (1962) de Michel Brault et Pierre Perrault, Georges Rouquier envisages un moment de demander à ter une beile histoire qu'il mettrait ansuite en scène comme l'exige le bon cinéma. Nous touchons aux limites de l'absurde et comprenons

rebique, appartenent encore à l'épo-que Flaherty, pourrait susciter d'intéressents reprochements avec Louisiers Story (1947), per se façon de montrer un monde à part, comme el la vie y était souvent très rude l'argent pénible à gagner, la campe l'argent pénible à gagner, le campa-gne loin des clichés perpétués par les amateurs d'églogues. Biqueterre amateurs d'églogues. Biqueterre rejette presque tout de l'ancien mode de vie, et aussi bien oet hommage à le nature qu'avait tant aimé Jean

Derrière le coup de chapeau à Fla-herty comme à Dovjenko, à ces som-mets du lyrieme cinématographique mete du lyneme cinématographique transfiguré que furent Nanouk l'Esquimeu et le Terre, ne reste plus qu'un adieu attrieté à une époque révolue dont Georges Rouquier nous promet un jour d'écrire la véridique histoira, plume à la main : Farrabique et Biquefarra sans « cinéma », sans moumoute, sans texte appris pa

LOUIS MARCORELLES. * Voir les films nouveaux.

COMÉDIE-FRANCAISE

AVRIL 1984

EST-IL BON? EST-IL **MÉCHANT?**

Diderot

Jeen DAUTREMAY

CINNA

. Corneille

an-Marie VILLÉGIER

LA MORT DE SÉNÈQUE

Tristan l'Hermite

Jean-Marie VILLÉGIER

ies sairées ouvertes trois fois par mois

(1680)

UN ENTRETIEN AVEC RENÉ CHATEAU

La vraie raison du succès de Belmondo

Associé à Jean-Paul Belmondo pour la distribution des films dont celui-ci est la vedette, René Chateau en assure la promotion, la publicité, avec des méthodes qui font toujours mouche. Par ailleurs exploitant des trois salles du Hollywood Boulevard, où il recréa une forme de cinéphilie populaire en révélant Bruce Lee au moment de la vogue des films de karaté, René Chateau a commencé, en 1980, l'exploitation de vidéo-cassettes avec des films d'épouvante alors interdits par la censure (tel Massacre à la tronconneuse). Ce secteur s'est aujourd'hui largement étendu avec le slogan « René Chateau vidéo, la vidéo des stars ».

Pour lutter contre la piraterie des cassettes qui se répand de plus en plus, l'éditeur est passé outre au décret du ministre de la culture, qui impose un délai d'un an entre la sortie d'un film en salle et sa mise en place sur le marché vidéo. D'où la saisie du Marginal en cassette (le Monde du 18 janvier). René Chateau poursuit son combat contre le « décret Lang »:

Dans le cinéma français, il fait figure de franc-tireur et de fonceur. Comme il gagne de l'argent, on a aussi tendance à voir en lui un commerçant menant son jeu personnel. Aux Etats-Unis, où le self-made-man est toujours respecté, on saluerait sa réussite. lei, il gêne un peu. L'entretien qui suit le montre dissérent de sa silm : qui était en tournage aux légende : sincère et passionné dans tout ce qu'il a entrepris pour Etats-Unis et que personne n'était en arriver là où il est. - J.S.

W Jefrals ouvrier du bâti-mênt, du Rosé Chateau. Je fréquentais les ciné-ciubs, la Cinémathèque. En 1959, j'ai créé, sans moyens, une petite revue de cinéma, la Méthode. Et puis, j'ai refait mes débuts au magazine Lui, où j'écrivais des lettres de lecteurs imaginaires avant d'être responsable des interviews concerpant le cinéma. Ensuite, j'ai travaillé à la filiale parisienne de Warner. J'ai relancé les films de James Dean au Napoléon, une salle fréquentée par les cinéphiles des amées 50-60. Elle appartenant alors à Pierre Ede-line, le frère de Jean-Charles Ede-

 Cela a donné de bons résultats. Un jour, chez Warner, on m'a offert de choisir dans la production 1967, un film qui me plaisait. En fait, on me proposait Reflets dans un celld'or, de John Huston. Je n'en ai pas youlu. J'avais repéré un « petit Etats-Unis et que personne n'était daine, joue son propre rôle, entouré chand pour sortir : Bonsy and de joiles filles. Els bien c'est moi qui

Clyde, d'Arthur Penn, J'ai innisté, je voulais celui-là. J'ai conclu un accord avec les gens de Warner. Cels a été mon premier grand lancement, na succès.

» Après, j'ai décidé de travailler pour Join-Paul Belmondo comme attaché de presse sur Hol, réalisé par Robert Enrico, d'après un roman de José Giovanni. Belmondo, il y avait longtemps que je l'admi-rais. Dans le nº 1 de la Méthode, j'avais écrit un article sur A bout de souffle, que j'avais vu avant sa sor-

" J'ai reacontré Jean-Paul grâce à Godard, pendant le tournage de Pierrot le Jos. l'étais alors chargé de convaincre de jeunes actrices de poser pour Est, et c'était bien plus difficile qu'sujourd'hai, mais il paraît que j'étais très doné! Vous vous souvenez peut-être d'une séquence de Pierrot le fou où Samuel Fuller, dans une soirée mon-

les avait trouvées ! Bortrand Taver-nier était attaché de presse du film. Ainsi, j'ai pu faire une interview de Belmondo publiée dans Lui, qui a été vendue dans quatorze pays.

» Mais cola n'avait rien à voir avec le fait que je sols devenu son attaché de presse, trois ana plus tard, avec un film de Robert Enrico. Et, dès le début, l'ai butrepassé ma mission de simple attaché de presse. J'ai réalisé moi-méme l'affiche de Ho !, avoc Jean-Marie Périer. Ho I, avoc seau-matre refrei. l'avais déjà des idées précises là-dessus. Je suis donc, une fois ce pas franchi, resté plusieurs années l'atta-ché de preuse de Belmondo.

» Auprès de lui, j'ai appris beaucomp de choses. C'est' un personnage loppée. Il a étudié le cinéma, il va beaucoup an cinéme, il se tient au courant. C'est très agréable de travailler avec hei.

LACOHES SICLIER

«L'HABILLEUR», de Peter Yates

L'homme des coulisses

A guerre. Dans leur lie bomber-dée, les Anglais tiennent bon. Dans le sang et les larmes la vie continue, une histoire plaine de bruit et de fureur, racomtée par un idiot... La démesure shakespessienne est aux dimensions de la réalité. Les théêtres font salle comble, mais les hommes jeunes sont engagés sur une autre scène où les morts ne se relèvent pas. Les troupes sont consti-tuées d'éclopés, de vieillards qui, pour jouer les fringants chevaliers, rejeunissent leurs joues fanées avec du rose. Dans ces années-là, le grimage fait partie d'une convention qui exige un Othello noirci au fard gras, un roi Lear ridé, en perruque de vieil-lard. La première image du film de Peter Yates, l'Habilleur est un plateau de maquillage en métal terni, un trophée sur lequel est gravée une phrase pour remercier le « mervelllaux Hamlet », et une date, 1929,

Avant les représentations, un petit prohestre de femmes joue du Sibe-Mus. Les loges sont froides, les cheminées sans feu. Les costumes sont usés jusqu'à la trame, les décors branient, Mais ii y a Shakespe Sir, visux cabot génial — entre Lau-rence Olivier et John Gielgud, — un de ces monstres qui s'élèvent au-dessus de toutes les frontières, y comoria calles du ridicule. Sir est tries visux, il est au bout du rouleau. Pendant trop d'années, ce Narcisse febu-leusement égoïste à tout donné, trop donné, et les gans en vaulent encore, toujours plus. Dans ses délires de lucidité, il braille qu'il veut vivre se eśnilité tout seul, en adulte.

En falt, Sir est un viell enfant, mégalo-parano, l'hyper-acteur couvé par as femme Milady et son assis-tante. Plus son habilleur, l'homme da du despota puéril, fou du roi de carton-pâte. On devine qu'il a été amoureux de l'acteur, au point de quitter pour lui ses amis. Et d'ailleurs, il se vit mieux permi les gens de théâtre en perpétuel changement d'identité que dehors. A présent, il Juan, comme une mère qui pousse son enfant surdoué aux études. Son après soir, transfigurer le plancher iraux, les arbres craux, lesorages fabriqués à le main. Il a qu'il n'a jemais osé affronter directement. Il vit per procuration, avec se flasque de cognec pour supporter le

La mémoire de l'acteur se perd, son esprit se brouille. Le bombarde ment du Plymouth Thester, où il avait fait ses débuts, le fait craquer.

le Roi Lear comme jamais. Le film, c'est l'affrontement du royal vieillard crispé sur le dernier rêle de son génie, et de l'habilleur, l'homme des coulisses. Duel de feintes et de pasconnaissant trop. L'acteur gagne: il meurt d'un coup, paisible, ayant actevé la dédicace de son autobiographie, dans laquelle il cite tout le monde, excepté l'habilleur, brusque-ment jeté, sans masque, sans le

C'est une histoire simple, un mélo tragique, comme toutes les histoires de théâtre. Le film est plus violent que la pièce dont il est tiré (1), perce qu'il peut montrer ce monde fermé du dedans et du dehors. Peter Yates raconte sans nostalgie, avec une tan-dresse à vil, toujours présente. Il montre l'extérieur comme un décor, une reconstitution moderne. Les personnages, leur comportament, leur façon de jouer, paraissent d'autant plus anachroniques, et, en même temps, ils ont une telle force que ça dit la permanence du théêtre au-delà des modes,

La distribution est parfeite, du moindre rôle à Edward Fox, le raté amer, à Zena Walker-Milady, à Eilean Atkins, l'assistente. L'acteur, c'est Albert Finney, l'habileur, Tom Cour-tenay, qui a d'ailleurs créé le rôle sur acène. La confrontation des deux exjeunes loupe du cinéma anglais en colère, ce arrache i Les comédiens se surpassent toujours dans les his-toires de théâtre, parce qu'ils expri-ment des angoisses indicibles, C'est Dustin Hoffman dans Lanny, Bette Midler dans The Rose, Albert Finney at Tom Courtenay atteignent in miset Tom Courtenay atteignent la puissence mythique de leur fonction. Ils sont compacts, bourrés de violence, outranciers, outrageusement authen-tiques dans la grandisquence, crédi-

Albert Finney a été primé au Festi-val de Berlin, Tom Courtenay a requ un Golden Globe Award. Tous les deux, Peter Yates et le film ont été montrent ce qu'il y a derrière le foiklore des sattimbanques, qualque chose d'indéfinissable, qui vous treverse. Une sorte d'évidence revegeuse et fuyante, fragile, qui vous accroche, et ça dure depuis des mi-

COLETTE GODARD. ★ Voir les films nogvenux.

(1) Elle a été présentée à la Michodière avec Jean-Pierre Marjelle et

UN LIVRE

«LA COMÉDIE GALANTE» de Jacques Jaubert

Les alcôves de la Clairon

A Clairon est morte le 31 janvier 1803. Elle était âgée de vécu les plus brillantes années du siècle des Lumières, les convulsions vagances du Directoire. La Clairon était une star, un sex-symbol avant la lettre, elle était la comédienne la plus célèbre de son temps et une

Quand la jeune fille cède à se vocation théâtrale, elle sait que sa vertu devra céder à de multiples sollicitations, à un système de subven-tions qui passe par l'alcôve. Ce sont les habitudes de l'époque, personne ne s'en offusque. Et si l'Eglise excommunie les comédiens, c'est pour des motifs plus obscurs que ce défi à la chasteté. Peut-être pour cet étrange pouvoir de traverser le

Dans le domaine de la vertu, la Clairon ne se tourmente pes. Elle n'a pas été élevée dans la rigueur morale. Elle n'a pas de père. Sa mère dans le style des romans lacrymo-gènes à la mode. En fait, elle ne donne pas à sa fille un grand exem de modestie. De toute facon, la Clairon aime le plaisir et sait le trouver, sur scène d'abord. Sa seule passion permanente est le théâtre. Elle en profite pour glaner de la joie avec ceux qui toument autour, fascinés : les payeurs, les protecteurs et les ment catholique, elle lutte beaucour pour le droit des comédiens à un le sens de l'autonomie, elle lutte beaucoup pour le droit à des condi-tions de travail décentes. En somme,

roman de Jacques Jaubert, autobio graphie apocryphe écrite dans le style du temps, un exercice de vir-tuosité, un modèle de précision, avec des expressions, des tournures archaiques soigneusament annotées. La Clairon devient un personnage authentique, qui nous montre, par son regard, un quotidien finalement éloigné du nôtre.

Les rapports des comédiens à leur métier n'ont pas changé, mais la conception du travail, son rythme, son organisation, ses contraintes et ses enjeux. Ils étaient plus forts qu'aujourd'hui, parce que le thélitre dépendait plus étroitement, d'une manière plus personnalisée, de caux qui détensient le pouvoir politique. Donc, il les influençait davantage.

Jacques Jaubert nous entraîne dans un voyage extraordinaira, plein de détails exotiques : le XVIIII siècle vu par le petit bout de la lorgnette. On peut bien imaginer que la Clairon voyait et vivait les choses comme ça, Qu'elle ne prenait pas de distance vis-à-vis de Voltaire ou de Diderot : 2 n'y a pas de grand homne pour une comédienne qui en attend les faveurs et les pièces. La Clairon n'était pas une théoricienne, Jacques Jaubert ne prend pas sa place; par mome ca devient décavant.

A noter que, en dehors des classi-ques, Recine et Molière, elle n'a joué que des pièces tombées dans l'oubli, et qui pourtant provoquaient des ques, des bagarres, des

C. G. Jaubert. Editions Sylvie Messinger. 450 p. 84 F.

UN ENTRETIEN AVEC RENÉ CHATEAU

La vraie raison du succès de Belmondo

(Suite de la page 11.)

Moi qui avais toujours rêvê d'Hollywood, j'étais heureux de me retrouver aux côtés de la plus grande star masculine française, qui est devenne la plus grande star euro-péenne. J'ai toujours gardé ce plai-sir, c'est ce qui m'a permis de m'exprimer en tant que publicitaire et distributeur. » Le publicitaire est le responsa-

ble de la fabrication et de la mise en place de la publicité. Attaché de presse, je me sentais frustré de créer et de réunir un matériel dont quelqu'un d'autre disposait. Je vou-lais aller jusqu'an bout du travail. Et puis, j'ai compris l'importance du rôle du distributeur avec mon expérience du Hollywood Boulevard. Ce métier, s'il est mal fait, relève simolement de la prestation de services. Mais je me suis rendu compte très vite que, si on le faisait bien, en s'y donnant à fond, le distributeur était, pour la carrière des films, sussi essentiel que le producteur et le metteur en scène.

» L'histoire du Hollywood Boulevard est une sorte de roman. En 1965, je ne gagnais pas grand-chose à *Lui*. Jhabitais Montreuil et je n'avais qu'une veste en madras, que je portais tout le temps. On prenaît cela pour de l'originalité. J'étais fau-ché, simplement. Alors, j'ai cherché un moyen de pouvoir m'habiller



nioux. La veste venait d'un magasin de confection du boulevard Mont-martre, O'Brial. Je suis allé trouver le patron, Michel Fabre, je lui ai demandé de sortir, pour lui parler sur le trottoir, et je lui annoncé qu'à partir d'aujourd'hui j'allais travall-ler gratuitement pour lui. Et puis, je ler gratuitement pour lui. Et puis, je suis parti. Je suis revent un mois plus tard : son magasin était lancé. J'ai continué, et je recevais en paiement un costume par mois, j'habi-tais toujours Montreuil, mais j'étais sapé comme un prince. Bon, le temps a passé, j'avais gardé de bonnes relations avec Michel Fabre (1). En 1972, il m'a téléphoné pour me dire qu'il voulait ins-taller un cinéma dans la cave de O'Brial. J'ai senti, tout de suite, que c'était une erreur, qu'il fallait trans-former tout le magasin en trois salles de cinéms. C'était difficile, mais on y est arrivé, avec un architecte, Christian Girard, qui, vraiment, était un peu fou.

» Je dois dire qu'an fond, à ditbuit ans, j'aurais voulu être un exploitant-cinéphile, style Holly-wood années 50, mais l'idée m'est wenne que, sur les boulevards il y avait quelque chose d'original et d'inattendu à tenter. En 1973, ce complexe de salles, je l'ai appelé Hollywood Boulevard, à cause du boulevard Montmartre, et en hommage à une chronique qu'avait teme Kirs Appel dans Cinémonde.

» Je suis devezu un exploitant indépendent. Je n'étais pas placé dans le réseau de distribution des grands circuits. Il m'a fallu trouver, acheter, des films susceptibles d'attirer, à cet endroit-là, un public que l'ai découvert et lancé les films de Brace Lee, le héros des arts mar-tisux du cinéma de Hongkong. Il vensit de mourir, à trente-trois ans, il était un personnage de légende, comme James Dean. Cela s valu au Hollywood Boulevard un succès foudroyant, avec au début, en grande partie, une clientèle d'immigrés et de loubards qui s'est ouverte au grand public. Un phénomène assez étonnant et dont je suis très satisfair. Petit à petit, j'ai racheté tous les films de Bruce Lee, sans Opération Dragon, qui appartient à la Warner, et il y en a toujours un, dix ans après, au programme du Hollywood Boulevard. Le festival continue.

» En faisant de l'exploitation, j'ai compris que c'était la meilleure école pour être un bon distributeur. J'ai travaillé avec AMLF pour distribuser mes films de Bruce Lee, puis, j'ai foudé ma société, les Edi-tions René Chateau, qui cinq ans plus tard s'est alliée à la-société de

Jean-Paul Belmondo, Cérito, pour la distribution de ses films, à partir de flic ou vopou. En somme, j'ai fini, en y mettant beaucoup d'énergie, par utiliser toutes mes possibilités. Va de l'extécieur, cela paraît une secretion d'hourse d'effeires, sur ascension d'homme d'affaires, avec le goût du pouvoir. Je sais, moi, que c'est le résultat de ma passion pour le cinéma, associée à mon admiration pour Jean-Paul.

 Mais on n'est jamais sur du succès, ce serait trop simple. Il n'y a pas de méthodes infaillibles. A chaque nouveau iancement, on éprouve



la même inquiétude. En 1979, Flic ou voyou, de Lantner, a été le pre-mier film de Belmondo à dépasser un million d'entrées à Paris. En 1980, le Gulgnolo n'en a totalisé que 753 000. C'était un succès commercial formidable, mais, quand nous le tournions à Venise, nous peu qu'il atteindrait le chiffre de Flic ou pou. C'est toujours le public qui

films per an, correspondant à son

public. Mais le cinéma français a

changé. La plupart des metteurs en

scène veulent être aussi scénaristes.

Et le source des projets convenant à un acteur, à une vedette comme Bej-

mondo, s'est apparevie. Depuis dix ans, quand Jean-Paul refuse un

script, de toute façon le film ne se

. Le public sent bien que Bei-

mondo s'adresse directement à Ini.

C'est ce que j'essaie d'exprimer à travers mes affiches, dont la concep-

tion transmet son image populaire. Belmondo est une grande vedette du-

cinéma de divertissement, et le cinéma de divertissement

d'aujourd'hui est, à mon sens, la

culture cinématographique de

demain. Voilà la vraie raison de son

Croyez-moi, si on lui proposait

succès et non le « matraquage »

des films dignes de *la Grande Illu-*sion ou *Pépé le Moko*, par exemple,
il ne les laisserait pes passer.

- Autre chose : nos rapports avec

les critiques de cinéma ne sont pas

antagonistes comme on veut bien le

dire. Si nous ne faisons pas de pro-

jections privées avant la sortie des

films, nous ne méprisons pas la

pensons que les meilleures condi-

e, et nous ne prétendons pas n'avoir nul besoin d'elle. Mais nous

qu'on nous reproche souvent.

fait pas avec quelqu'un d'antre.

Si on lui proposait des films

» Après sa révélation grâce à médiss ne coupent-elles pas les criti-Godard et à la nouvelle vague, Jean-Paul pouvait tourner quaire ou cinq contact avec les spectateurs ?

décide, nous on propose seulement. La seale chose que nous pouvons faire c'est de mettre tous les atouts de notre côté, selon nos propres convictions, dès la préparation.

» Quand Gérard Oury nous apporte l'As des as ou Henri Ver-neuil les Morfalous, c'est profes-sionnellement solide; pas besoin d'intervenir sur le scénario. En d'antres cas, il faut chercher. Belmondo, comme tous les acteurs, est tributaire du cinéma français existant. C'était la même chose pour Gabin. Si on oublie cela, on ne comprend rien au cinéma.

 Le cinéma français produit deux cents films par an. Chaque année, nous faisons avec Jean-Paul un bilan pour voir s'il a manqué un ou plusieurs rôles qui auraient pu ini convenir. En bien, le problème est là : on ne trouve pas grand-chose qu'il ait raté. Cette année, Belmondo a tourné deux films coup sur coup. Après le Marginal Il a enchaîné sur les Morfalous. Le sob-nario était si bon qu'il a demandé à Verneuil de l'attendre. Sinon, la plu-part du temps, le choix est restreint. lean-Paul a gardé le plaisir de jouer, c'est une des raisons de son succès. C'est sa vis. Et comme Gabin, sur un tournage, il a le seus du ridicule de certaines situations créé par les scénarios, et qui ne correspondent ni à ce qu'il est ni à ce qu'il peut donner. Avant de commencer un film, il discute beaucoup, sur le scénarie, les dialogues, le choix de ses parte-saires, la production. Mais, quand il est sur le tournage, il ne se mêle jameis du travail du metteur en scène. Il agit, même, comme s'il n'était pas producteur. Il redevient nt, miquement, acteur.

spectateurs de force dans les sailes disseminées un peu partout. Il faut préserver le cinéma d'auteur, trou-ver d'autres conditions d'exploita-tion, mais ses défenseurs ne doivent pes nier le cinéma de divertissement, et vice versa. Il est stupide de penser qu'un film, quel qu'il soit, ne marchera pas s'il ne dispose pas d'autant de salles qu'un « Bel-mondo » à sa sortie nationale.

 Il y a, en France, quatre milla et quelques cinémas. Ils voulaient tous sortir les Morfaloux. J'ai choisi quatre cents salles, ce qui est sans précédent. Un film s'exploite, hélas, de plus en plus vite. C'est pourquoi pous sortons dès le premier jour dans les plus petits villages. Mais il faut savoir jusqu'où on peut aller trop loin. Ce qui compte, c'est de ramplir les calles les salles.

» Pour remplir les salles – car aucun producteur, aucun distribu-teur, aucun exploitant, aucun metteur en scène, n'a envie que les films passent devant des fauteuils vides, — il faut savoir évaluer à chaque film les possibilités de fréquentation, de succès. C'est la base du métier de distributeur. Mais il ne faut per crorre que tout est acquis, que nous nous frottons les mains. Avant chaque sortie, c'est l'angoisse. Le public



a-t-i) décidé ou nou de venix ? Même Oury, Lautner, Decay, Verneuil, ont.

» Actuellement, les conditions d'exploitation sont telles qu'on peut prévoir le succès ou l'insuccès — ce n'est pas une légende, je vous assure — an chilfre de fréquentation de la première séance du mercredi.

 C'est chaque fois une bataille à gagner, et je ne pratique pas la poli-tique du rouleau compresseur. Je sente toujours un film au public par l'intermédiaire de mon travail, que l'aime énormément. Et c'est loujours le public qui décide.»

325.

Propos requeillis par JACQUES SICLIERL

(1) Michel Fabre est derens le distributeur gromiste exclusif (Hollywood Boulevard Diffusion) du secteur vidéo-

LA GALERIE LA HUNE à Saint-Germain-dee-Prés avait présenté récumment les squarailes originales de FOLON et de MILTON GLASER pour illustres

An nom du cinéma de divertisse-

ment, je n'en refuse pas un autre.

Récemment les Cahlers du cinéma ont publié une étude remarquable

sur la faillite du cinéma d'enteur,

Contrairement à ce qu'ils pensent,

ce cinéma n'a pas perdu ses specta-

teurs. Mais ils sont trop dispersés

pour que les films courent leur vrais

chance. Parce que certains distribu-

teurs et exploitants out pensé qu'il

fallait, « démocratiquement », sortir les films d'auteur dans, disons,

ou quatre comme cela se faisait à la

se remplissent pas immédiatement, les films sont retirés, vont au nau-

frage. Or, on ne peut pas pousser les

grande époque de la cinéphilie.

ze ou vingt salles au lieu de trois

Résultat : si toutes ces salles ne

les cauvres d'Apollineire, échinées en quetre tonnes par Anciré Seuret. Le tonne i étai sont illustré par le célèbre graphiete améri cein, et le tonne il, dii à Folon, vient de sonti 14, rue de l'Abbaye, 75006 PARIS.

- Tél. : 325-54-06 --

M. Robert SCHMIT 396, rue Saint-Honoré 75001 PARIS - 260,36,36

le catalogue complet de l'œuvre de STANISLAS LEPINE (1835-1892)

Ou ayant des renseigne-ments sur les œuvres de ce

MUSÉE RODIN . Camille CLAUDEL Tous les jours (sauf mardi) de 10 k à 17 k 45 GALARTE -

13, rue Mazarine - 75006 PARIS - Tél. 325.90.84 **ZORKO**

sculptures de Marbre, Bois, Métal

da I= MARS au 7 AYRIL ..

du 15 mars au 7 mai 1984 La Maison de la Lithographie JACQUES LALANDE

110, boulevard de Courcelles - 75017 PARIS
Tel.: 227-29.16 - Métro : Ternes, Courcelles
Ouvers du landi au samedi inclus de 11 ti à 19 h sans interruption.



tions pour juger ce genre de film sont de les voir dans une grande salle, avec le public. » Pour la sortie des Morfalous,

Jean-Paul m's demandé de m'occu-per des membres de sa famille, de les placer dans une séance publique. Ce'n'est pas insultant pour les criti-ques de cinéma d'être traisé comme la famille de Belmondo. Je sais que les journant doivent compter avec les exigences de l'actualité, et qu'il y a des délais différents pour la com-position des meusuels, des hebdoma-daires et des quotidiens. Mais les Maître de se faire connaî

MAGES DE LA DECA

JEAN VOICE

Street Stange Can

on Market Market

كذامت المنصل

JACQUES DOUCET, LE FABULEUX COLLECTIONNEUR

عكذا من الأصل

Au royaume d'Acribie

ANS une lettre à Trébutien que reproduit une récente édition des œuvres de Maurice de Guérin, Barbey d'Aurevilly écrit, à propos de l'auteur du Centaure, qu'il l'avait e vu des semaines et des mois vivre dans un mot est que e le moindre mot pour ce Grand Vayant renfermait des mmensités d'horizon . Même si l'on n'est pas un voyant, on peut en effet « sibre » quelque temps dans un mot, s'enchanter de son arrière-pays, en explorer pendant des neures son amont et son avai, ses détours et ses confins.

Et ce mot, ce fut récemment pour nous : « acribie », Peut-être parce que, depuis longtemps à peu près hors d'usage (on ne le trouve pas dans le Petit Larousse), il vient de remonter en macistrom des eaux profondes (mais non dormantes) de la langue universitaire.

Qu'est-ce qu'acribie ? C'est : oualité de l'érudit qui travaille avec le soin le plus scrupuleux. Et, si nous sommes tombés amoureux d'acribie, si nous avons ces derniers temps campé et vécu au royaume d'Acribic, c'est à l'occasion du livre, de l'ouvrage, de l'opus, fruit de longues veilles, que François Chapon a consacré à Jacques

Quelle acribie, disions-nous pres que à chaque page i Quelle alacrité scientifique, quel zèle d'investigation et quelles mannes d'informa-tions inédites I Quel art de faire parler le document, de renover les fils, de reconstituer le patchwork! Quelle acribie, quelle acribie!

Mais qui est Jacques Doucet? Pour heaucoup, Doucet n'est plus qu'un nom lié à deux des bibliothèques les plus distinguées de Paris, et qu'il fonda l'une et l'aucre. La Bibliothèque d'art et d'archéologie, qui tient ses assises dans le palais occitano-mauresque de la rue Micheles, chef-d'œuvre d'un de nos Prix de Rome, Et le Bibliochèque littéraire, qui tient son état au res-de-chaussée de Sainte-Geneviève: e de Sainte-Geneviève; François Chapon en est le conservateur, et c'est avec une courtoisie d'Ancien Régime qu'il en ouvre les trésors (profitez-en) aux chercheurs et aux curieux, curieux se comprenant bien évidemment classique et ne désignant pas le vulgaire péquenot qui fourre son nez partout et martyrise le gardien lauré de la caverne d'Anubia

Curieux, Jacques Doucet l'était au sens le plus élevé du terme, celui du « courtisan » de la Renaissance, du fermier général, de l'abbé philo-sophe du siècle des Lumières. Bienfaiteur de l'Université de Paris, dont dépendent les deux hibliothèques à l'instant nomméts, il fut aussi le plus avisé des mécènes, le plus fasturux et clairvoyant des collectionneurs, s'intéressant aussi bien à Picabia qu'aux pastels de La Tour, et aux manuscrits de Cendrars qu'aux archives du cinéme.

Tout cela n'allait pes sans naf-Tout cela n'allait pes sans naf-veté ni désir de paraître, et l'homme avait ses petiteses, dont on s'est un peu trop complaisam-ment gaussé. Il n'en reste pas moins le premier en date d'une espèce aujourd'hui à peu près dis-parue, celle de ces grands coutu-riers — Poiret, Chanel, Jeanne Len-- qui ont si souvent mis la

de la création contemporaine. Par

snobisme peut-être, mais, si haïssa-

mieux, et cela soit dit sans allusion

à quiconque, que le pataquès, la pyramide de l'infantilisme post-

moderniste. Post-modernisme ou

l'ésrivait récemment un de nos confrères du Corrière della sera à

propos de la pyramide de la Honts, et l'on voir très bien comment le

terme pourrait être traduit en bou

français populaire, parisien et

Doucet était né dans le sérail, et ce

sont des pages dignes de Balzac que

Mais revenous à nos chiffons.

l'on pense, au long d'un chapitre où tout nous est dit des secrets du métier, des ateliers, des manne-quins, des vendeuses, du style de Doucet, e le dernier conturier de la femme ornée a, et surtout de sa clientèle. Il habillait les grandes actrices de l'époque, Réjane (qu'il chipa à Worth), Brandès, Dorziat, Cécile Sorel, Sarah soi-même. Les demi-mondaines autsi, d'ailleurs en voie d'extinction, les altesses, qui n'en avaient plus pour long-temps, et tout le faubourg Saint-Humilité

Il connut là quelques déconve-nues, qui, per désir de compensation, sont peut-être à l'origine de sa vocation de collectionneur. Les Guermantes en effet ne le traitèrent jamais qu'en fouroisseur, ce en quoi ils étaient bien bêtes, car. si minent qu'il fût par son telent, Doucet l'était au moins autant par sa courtoisie, sa connaissance des vins et la sublimité des repas qu'il

celles où François Chapon évoque

merçants parisiens, spécialisés dans la chemiserie de luxe et la lin-

gerie féminine, qui en quelques

décennies passe du faubourg Saint-

Martin à la rue de la Paix et, dans

le sillage de Worth, aborde la haute

conture au moment où, en 1898,

Jacques le magnifique hérite de l'entreprise pour en faire bientôt la première maison de Paris.

Et c'est désormais à Proust que

l'histoire de cette famille de ce

L'un des plus «fidèles» fut André Suarès, ce qui est assez curioux si l'on pense à l'épouvanta-hie caractère dont la nature avait gratifié l'auteur du Voyage du dottiere. Doucet le rencontra en 1913. se fit emmener par lui en Italie, entretint avec son conductiere une énorme correspondance pox suivie presque jusqu'à la fin de sa

Une correspondance énorme et une correspondance payée. Les letrente assex modeste. Suarès envoyait régulièrement au « magitinées à l'informer de la situation littéraire, des jeunes auteurs, des livres nouveaux, de l'avenir de la résie, etc. Doucet demanda ensuite les mêmes services, également rétribués, à Reverdy, à Cendrars, à Max Jacob (les lettres sont désopilantes), à Radiguet et à ceux qu'il appelait » ses jeunes tigres », c'est-à-dire Aragon et Breton.

On pense évidemment aux pensions de Louis XIV. Mais le procédé, qui évitait l'humiliante aumône, ne manquait pes de délicatesse, et, là aussi, quelle acribie! C'est peutêtre ce qui est le plus remarquable dans le caractère de Doucet ; son goût à la fois du risque et du docu-ment de première main, son humilité devant le connaisseur, für-il un gamin comme Radiguet, son besoin de s'alimenter à la source inconsus

Et c'est là or qui explique que, dès sa première collection, il s'empressa à rassembler catalogues de vente et gravures, traités anciena divines fiches et ouvrages



spécialisés. Ce matériel, qu'il sut acquérir grâce au concours d'hommes de grande valeur, il le mit très vite à la disposition des chercheurs, dans des conditions. d'accueil admirables, et il devienadmirable de la bibliothèque d'art

La première collection Doncet était consacrée au dix-huitième siècle. Accessible aux amazeurs, elle était installée dans un hôtel parti-culier de la rue Spontini, spécialement construit à cet effet, et les richesses en étaient telles (Frago-nard, Hubert Robert, Clodion, cinq

vente qui fut en son temps aussi célèbre qu'il y a queiques années celle de la chilettion bildist du haron von Hirschia années

Le désir d'oublier de vie et la mort d'une lemme discretement aimés fur pent-ère, à l'origine de cette apoetaculaire liquidation Mais, des les Clodion parris, notre magicien se met en quête d'œuvres plus « fraîches » ; Degas, Manet (Sur la plage, que son neven léguera au Louvre), Berthe Morisot, onet, Céranne, dont la Femme au chapelet n'est pas, à ses yeux, « moins belle qu'un Rombrands et touche à vif motre sensibilité ». Il se début avec prudence et un souci d'économie parfois buriesque, vers Matisse, Branctei, Dérain, Plesses, erpendant que Suarès, autre cham-pion d'acribie, réunit les, manuscrits des vivants et des morts, les collections de revues, les éditions originales, les rarissimes éditions illustrées (la Prope du Transsibérien en particulier) qui constitue-ront le fonds de le bibliothèque lis-্ৰান্ত হৈ প্ৰকাশ কৰা বিভাগৰ প্ৰকাশ কৰা কৰিছে সংগ্ৰাহণ

Modernité

A nouvelle collection, nouveau logis. Et ce sera l'appartement de l'avenue du Bois, qu'il fera meubler et décorer par Legrain, Iribe, Poiret, Fauconnet, en attendant d'ins-taller à Neuilly, ultime folje, un studio aujourd'hui misérablement disperu qui fut comme le tempietto de la plus fringante modernité. Cette modernité, Doucet l'a

découverte pas à pas pendant la guerre ; informé de tout par son brain trust (empusi il faut rijeuter André Schnon), Pressonire Apsilinaire, devicut la problema d'ailleurs bon qu'il en fût ainsi et tens, soutient quelques temps Nord-Sud, la revue de Reverdy, company de la revue de Reverdy, company de la revue de la r accueillere même un jour Dada en la personne de Teara, et la plus

Car, si les dernières années de Doucet sont les plus pessionnantes de l'histoire de ses collections (après tout, en 1910, acheter un Fragonard, et même un Manet. est à la portée de tous les milliardaires), c'est bien aux «jeunes tigres» qu'on le doit. Les docu-ments publiés par François Chapon le disent très nettement, et il fallut les instances partos comminatoires

Chardin, les plus beaux passels, les plus heaux manhes, les plus heaux manhes, les plus beaux cien à acheter l'esquisse du Cirque le propriétaire aix voulu dès de Fénésn), plusieurs Duchamp, d'excellences toiles cubistes : la d'excellences toiles cubistes : la que, de Seurat (par l'intermédiaire de Fénéon), plusieurs Duchamp, d'excellentes soiles cubistes : la Charmeuse de serpents, du Douanier, et last but not least. les Demoiselles d'Azignon.

Doucet mourat à l'automne de 1929. En dehors de Suarès, aucun des écrivains et des artistes qu'il gvait aidés n'essista à son enterre-ment et, en dehors des deux hibliothèques, rien ne demeura en place du fabuleux trésor. Les maisons furent détruites, la collection dispersée, comme fut dispersée la cullection et détruite la maison de Robert von Hirsch, lequel trouvait



chasse au trésor, la ronde de la

rumulrucuse avant-garde avon Man 15. Treis teblecus sculement ne prisont présentés par André Breton: . . et se sont retrouvés dans les collections publiques. Sur la plage, déjà dité, l'esquisse du Cirque, que redonna la veuve de Doucet, et la Charmense de serpents, qu'il avait 🚟 acheté à Robert Delaunay avec la promesse écrite de le léguer au Lou- "

ANDRÉ FERMIGIER,

★ Mystère et spiendeurs de Jacques Doucet, par François Chapon. Editions Jean-Claude Lattès, 155 F.

- MAISON DU DANEMARK, 14, Day Spin- Ir Sui-MIRAGES DE LA DECADENCE JEAN VOIGT

. Jusqu'au 20 mai — Entrée libre .

Jardins & Paris 22 mars — 29 avril

MAIRIE ANNEXE DU XIX-Place Armand-Carrel - MF Laumière confirmed town let word. 15 h.

nouveau drouot dimanche 8 avril 9 ventes spécialisées art abstrait 1950-1960 bijoux-objets de vitrine objets trompe l'œil patchworks Exposition des objets e somedi 7 avni de 11h à 18h le dimenche Bowil de 11 h à 12 h Hôtel des Ventes, 9 rue Drouot, 75009 Paris Parking: 400 places. Entrée: 14 rue Chauchat

MUSIQUE

Rendez-vous de printemps

CUENCA (16-22 svrii). - La treizième Semaine de musique religieuse, pour la semaine sainte, su milieu des processions de pénitents, avec quantité d'œuvies à découvrir, anciennes ou modernes, de toute l'Europé, nar des ensembles de la plus. heute qualité, dont la Chapelle rovale de Paris, (Rens, Conservatorio provincial de musica. Cuenca, Espagne. Tél. : 21- .-

LOURDES (20-29 avril). - La classique Festival de Pâques, dirigé par Kurt Redel, offre notamment la Passion selon seint Matthiau de Telemann, Paulus de Mendelssohn, la Requiern de Verdi, la Missa Solemnis de Beethoven, un hommage à M.-A. Charpentier, etc. (Rens. Office du Tourisme, 65100 Lourdes, Tél. : (62) 94-15-64.)

MONTE-CARLO (19 avril -6 mai). - Un brillant Printemps des arts, musique et danse : Ruggero Raimondi, le Bailet classique de Moscou, I. Cotrubas, le Quatuor Tatraï, D. Barenbolm, I. Olstrakh, M. Freni et bien d'autres. (Rens. (93) 50-69-31.)

FLORENCE (1" mai - 1" juillet). – Le premier Mai florentin di-

thème Orphée : l' Orfeo de Monteverdi, version ancienne et version moderne-pop (mise en scène Ronconi), Sul filo. lès jardina Boboli, etc. Avec Rigoletto réalisé par Licubimov, Fidelio et de nombreux concerts. (Rens. Teatro Comunale, via Sofferino 15, 50123-Firenze, 76, 1,39-55), 262-841.) in member of and a

The perce to

POITIERS (3-16 mail). - Docime Printemps musical avec un bouquet d'artistes avant marqué les festivals précédents : Ars Nova, Duchable, la Fanfare des Scots Guards, Pro Cantiona - Antiqua with: மேலபட Alexandre-Nevsky 48 Gelber J. Guillou, etc. Le 6 mai, églises de Poitou. (Rens. 13, rue Aliénor d'Aquitaine. 86000-Poitiers.)

EVIAN (5-15 mai). - Autour du passionnant concours de quatuors à cordes, les jeunes troupes enthousiastes de f'Orchestre du Curtis Institute, des musiciens chevroonés tels que . les Percussions de Strasbourg, Gidon Kremer, le Quatuor Brandis, Ferdinand, Leitner,

ainsi que F. Duchable, E. Berchot, B. Engerer et le Quetuor Hagen, lauréat du concours de l'an demier. (Rens. Château de Blonsy, 74500-Evien. Tél. : (50) 78-03-78.)

BORDEAUX (11-27 mai). — Un Mai de Bordeaux particulièrement intéressant avec Idoménée de Mozart (trois représentations), Orlando de Haendel, sons de Haydn, et M. Freni, W. Hollweg, G. Janowitz, S. Jerusalem, T. Troyanos, F. Maggio-Ormezowski, I. Pogorelich at bien d'autres. (Rens. Grand Théâtre, place de la Comédie, 33074-Bordeaux-Cedex. Tél. : (56) 90-91-60, poste 1259.)

GLYNDEBOURNE (28 mai -17 soût). - Cinq opéras, soixante-six représentations dans la campagne anglaise. Nouvelles productions du Couronnement de Poppée et d'Arabella de Strauss ; raprises des Noçes de Figaro, Cosi fan tutte, le Songe d'une nuit d'été, de Britten: (Rens. Glyndebourne, Lewes, East Sussex, BN8 5UU. Tél. : (44-273) 812-3211.

CINÉMA

« Fraulein Berlin » de Lothar Lambert

Aventures et mésaventures d'une femme à la recherche du grand amour mais, et ça paraît incompa-tible, qui appartient à l'under-ground berlinois. Un milieu que Lothar Lambert connaît parfaitement. Son film en est un pur produit. et le montre tel qu'en luimême, drûle, émouvant, à peine

Tendres passions » de James L. Brooks

La vie comme un feuilleton télévisé, avec des sagas familiales. Un retour au mélodrame sans honte, avec des moments de vérité crus. dominé par Shirley MacLaine, et une révélation, Debra Winger.

ET AUSSI : Sans témoins, de Nikita Mikhalkov (un homme et une (emme), Maugaite Conduite, de Nestor Almendros et Orlando Jimenez Leal (Prix des droits de l'homme à Strasbourg). Laissebéton, de Serge La Péron (poètes,

THEATRE

« La Mort de Sénèque » à la Comédie-Française

La tragédie d'une conspiration contre Néron, dont l'empereur sort vainqueur. Le langage est superbe, plus proche de Shakespeare que de Corneille. Dans des costumes colorés, sérés, dans un décor grandiose et simple, des lumières chaudes ou livides, la mise en scène de Jean-Marie Villegier est magnilique de souplesse et d'intelligence. Les acteurs sont merveilleux, Richard Fontana est né pour jouer

MUSIQUE

De « Werther » à « Robert le Diable »

Superbe distribution pour la reprise de Werther de Massenet à l'Opéra, avec notamment le grand Alfredo Kraus et Lucia Valentini-Terrani, sous la direction de Georges Prêtre. En espérant que Pierluigi Semaritani sera plus inspiré pour les décors que dans sa Butterfly (les 6, 10, 13, 16, etc.).

Ne manquez pas de venir écouter « le meilleur orchestre français actuel ... Nos amis Canadieus seraient bien inspirés d'oublier cette définition de l'Orchestre de Montréal empruntée à The Gramophone pour nous annoncer la venue à Paris de cet excellent ensemble, dirigé par Charles Dutoiz, qu'on retrouvers avec plaisir dans la Symphonie fantastique, le Sacre du printemps et le Triptycon de Pierre Mercure, compositeur canadien, mort prématurément en 1966 (Champs-Elysées, le 9 avril).

En province, saluons la naissonce du Floréal musical d'Epinal, qui présente un programme très original. Ouverture le 7 avril, avec les Sept paroles du Christ et le 8, avec les Quintettes piano et cordes de Brahms et Schumann (Gérard Caussé, M. Maïsky, J.-F. Heisser, etc.), puis l'Intermezzi-Ensemble de Londres, l'Accroche-Note de Strasbourg, les sœurs Labèque, P. Badura-Skoda, etc. (du 7 avril au In juin : renseignements : Office du tourisme, tél. : (29) 82-53-32).

On ira aussi à Rennes voir Robert le Diable, non pas celui de Meyerbeer, mais une création d'Abmed Essyad, avec des comédiens-chanteurs 227rois et l'Atelier lyrique du Rhin, dans une mise en scène de Pierre Barrat (Maison de la culture, les 11, 12 et

Mélopées califales à Nanterre

Le sommet des Journées de musiques arabes organisées jusqu'au 8 avril au théâtre des Amandiers (7, avenue Picasso, Nanterre, tél. : (1) 721-18-81) sera ans doute le concert unique de muluaf du vendredi 6 avril, à 20 h 30, donné par la Rachidia de Tunis. Cet ensemble = andalou = de quarante musiciens et chanteurs, fondé il y a cinquante ans, est considéré comme l'héritier le plus fidèle de cette musique . enirrante pour l'ame » qui berçait califes et

émirs de l'Espagne arabe. ET AUSSI : Octava bassa (création) d'l. Malec et le Château de Barbe-Bleue de Bartok, par (O.N., dir. Z. Pesko (Champs-

Elysées, le 10); le Trio Argerich-Kremer-Maïsky (Champs-Elysées le

VARIÉTÉS/ROCK

Léo Ferré

Trois récitals de Léo Ferré au Théâtre des Champs-Elysées. Trois heures sans entracte où le chanteur reprend quelques-uns de ses plus beaux titres : Vingt ans, Madame la Misère, Thank you Satan, Pépé, la Nostalgie, Rutebeuf, Ostende, la Vie moderne, Yen a marre (6 avril à 20 h 30, 7 avril à 16 heures et

Printemps de Bourges

La huitième édition du Printemps de Bourges marque une nouvelle étape dans une sête annuelle de la chanson enfin reconnue de tous. Au programme : Jacques Higelin (le 4); Linton Kwesi Johnson et le Dennis Bowell Dul Band, Echo and the Bunnymen, Bernard Haller (le 5); Valérie Lagrange, Eddy Louise, Riou Pouchain, Claude Nougaro et Pierre Akenden-gue (le 6); Riou Pouchain, Simple Minds, Pierra Desproges (le 7); Pierre Desproges, Catherine Ribeiro et Michel Hermon, Nina Hagen (le 8).

ET AUSSI : reprise de Hair au Casino de Paris; Jean Lapointe à Bobino ; Dread Broadcast Corporation au Phil One (le 4); la Compagnie Handspar Theatre au Palais des Glaces'; Re-flex au Bains-Douches (le 6); à Lyon (Westside le 7); David Gilmour à Nancy (le 8), à Strasbourg le 9, à Paris (Ženith) le 11, à Lyon, Bourse du travail (le 12).

DANSE

Le théâtre chorégraphique de Rennes

à l'Espace Cardin L'Espace Cardin va bien à Gigi Caciuleanu, jeune homme pressé excellent danseur, chorégraphe un peu brouillon mais drôle et inven-tif. Il y présente ses récentes créa-tions. A fleur de peau (évocation de

l'univers de Cocteau) et Passage.

International Connection > à La Forge

Il faut y aller à l'aventure et sans garanties mais on peut y avoir de bonnes surprises. Promotion de jeunes chorégraphes de divers pays Aby dance trio, Marjorie Gamso, 6-7 avril, Kitzou, la Cie Multitude 8 et 9, Edo 10 et 11...).

ET AUSSI: Ko Murobushi à la Maison des cultures du monde (un buto nietzschéen), Momix au Théâtre de la Ville (une moitié de Pilo-bolus), le Ballet Moisseiev au Palais des Congrès (le folklore russe à la conquête du Mont Chauve), From Harlem to Broadway au Théatre du Ranelagh (le fascination du mythe

EXPOSITIONS

Dessins italiens du XV au XVIII siècle à l'Institut néerlandais

L'Institut néerlandais célèbre le centenaire de la naissance de Frits Lugt, son fondateur, avec une exposition de dessins de maîtres italiens de Florence, de Rome, de Sienne et d'Ombrie, ayant appartenu au célèbre collectionneur. Parmi ces pièces de toute première qualité, des études gouachées de draperie de Léonard et de Lorenzo di Credi, des têtes d'Andrea del Sarto, des œuvres de Raphaël, Filippino Lippi, Beccafumi, Carlo Maratti...

Exposé dans des cadres auciens, cet ensemble de cent soixante pièces du quinzième au dix-huitième siècle a été choisi à partir du catalogue en trois volumes consacré à la collection Lugt, par James Byam

ET AUSSI : les trésors de Saint-Marc au Grand Palais ; la peinture du Nouveau Monde, au Grand Palais et au château de Blérancourt : les nouvelles acquisitions du département des peintures, au Louvre ; « Bonnard », au Centre Ceorges-Pompidou; « Images et imaginaires d'architecture », au CCI; «Atelier 84 », à l'ARC; Someville à Bobigny : de Renoir à Vuillard, au musée-promenade de Marly-le-Roi-Louveciennes.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim. de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

Asimation gratuite, and mardi et disass-che, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); hundi et jendi, 17 h, galeries contemporaines. PIERRE BONNARD. Jusqu'an 21 mai.

UN SIÈCLE DE PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURE, 1839-1939. OTMAR THORMANN. Jusqu'au ENRICHISSEMENTS DU CARINET D'ART GRAPHIQUE. De Baskt à Madine. Jusqu'au 30 juillet.

IMACES ET IMACINAIRES PARCHITICTURE Jusqu'au 28 mai

TEXTILE DU NORD : Culture et industrie – CULTURE TECHNIQUE EN NORD/PAS-DE-CALAIS. Jusqu'an

TEXTILE : Crier evec l'industrie. LES ENYANTS DE L'EMMIGHA-TION. Jusqu'au 23 avril.

CARNAVALS ET FÉTES D'HIVER. Jasqu'an 23 avril.
THEATRES D'AFRIQUE NOIRE. THÈME ILLUSTRE. Philippe Jusqu'an 16 avril

ILES FLOTTANTES. Un parceurs à travers les envres de Borie Tissot, Atclier des cufants. De 14 à 18 l. Jusqu'au 14 avril.

UN NOUVEAU MONDE : Card-1910. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h s 20 h ; mercendi, jusqu'à 22 heures. Entrée : 16 F ; le samedi : 12 F (granaite la 26 avril). Jusqu'au 11 jain.

LE TRESOR DE SAINT-MARC, de Venine. Grand Palais (voir ci-dessus). Entrés granuits le 21 mai. Jusqu'au 25 juin. HALLES ET MARCHÉS D'ILE-DE-FRANCE Grand Palais, espace 404 (225-03-20). Sauf mardi, de 10 b à 18 b. Emrée libre. Jasqu'au 14 mai.

Entréc libre. Josqu'au 14 mai.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.

Pages d'albone. Grand Palais, avenue
Winston-Churchill (256-17-11). Sauf hindi
et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 f.
Jusqu'au 16 exptembre.

WILLIAM BOUGUEREAU, 18251965. Petit Palais, avenue WinstonChurchill (265-12-73). Sauf inodi, de 10 h
à 17 h 40. Entrée : 12 f. Jusqu'au 6 mai.

MOUVELLES ACOLUMETIONS de

NOUVELLES ACQUISITIONS du département des sculptures, 1980-1982. Musée du Louve, pavillon de Piare, entrée porte Jeajard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 à. Entrée : 13 F (gratulte le dimanche). Jesqu'au 4 juin.

ACQUISITIONS DU CABINET DES DESSINS, 1973-1983. Musée de Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'an 4 juin. DIX SIÈCLES D'ENLUMINURE ITALIENNE, én VI en XVI efficie. Bibliothèque nationale, 58, rus de Riche-lieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'au

JEAN-LUC TARTARIN, Galerie de JEAN-LUC TARTARIN. Galerie de photographie de la Bibliothèque mationale. 4, rue Louvois. Sanf dim., de 13 h à 17 h. Estrée libre. Jusqu'an 28 avril.

BAUHAUS ET PHOTOGRAPHIE. 1920-1935. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30; mertredil, jusqu'à 20 h 30. Entrée: 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 11 mai.

RITZI ET PETER JACOSI. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus), Jusqu'an 24 juin.

sessus), Jusqu'an 24 juln.
ATELIERS 34. ARC au Musée d'art
moderne de la Ville de Puris (voir cidessus). Jusqu'an 29 avril.
LE JARDHN MUSICAL. Musée des
suffants su Musée d'art moderne de la Ville
de Paris. 12. avenue de New-York (72361-27). Sauf Imsdi, de 10 h à 17 h 30.
Jusqu'an 29 avril.
LE PAINCE EN TREBE (1925) AM

JISQU'AU 29 AVIL

LE PIUNCE EN TURRE D'SLAM
CHAPITEAUX ROMANS. JUSQU'À fin
octobre. – NOUVELLES ACQUISITIONS. – CONTIGUITÉS – REGARDS SUR L'ART. Jusqu'au 29 avril. Paluis de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 è 17 h 15. Entrée : 9 F. L'EMPIRE DU BUREAU, 1900-2000.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h ; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Juaga au L'IMAGE DE LA MER. MUS

publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 f. husqu'au 21 mai CENDRE ET ALCOOIS. Cendriers publicitaires de la collection Redriguez. Musée de la publicité (voir ci-denus). Jusqu'au 30 avril.

PASTELS DU MUSEE CARNAVA-LET, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévi-gré (272-21-13). Sauf indit de 10 h a 17 h 40. Entrée 9 F (gramite le dimanche). Jusqu'an 29 avril SAINT-SÉBASTIEN. Rituels et igures. Musée national des arts et tradi-ions populaires, 6, avenue du MahaimaGandhi, bais de Boulogne (747-69-80). Sanf mardi, de 10 h i 17 h 15. Emrée : 9 F ; samedi : 7 F. Jusqu'au 16 avril. CAMILLE CLAUDEL, 1864-1943. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 9 F. Jusqu'as 11 juin.

JOAN PALA. Prix Bourdelle 1983. Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf hradi, de 10 h à 17 h 40. ngu'au 13 mai. JEAN MESSAGIER. Musée de la Poste. 34, bouloverd de Vangirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Entrés

ibre. Jusqu'au 5 mai. MONTMARTRE Des origines à nos jours. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée ; 10 F. Jusqu'à fin décembre.

TENDANCES A NEW-YORK. Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (234-95-00). Sant imoti, de 11 h à 18 h : le jendi jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 25 avril.

TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnaie, II, quai de Conti (329-12-48). Sanf dim. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libra. CORPS, PARURES ET COSTUMES. Musée des arts africains et océaniens, 293, svenne Danmesoit (343-14-54). Saur mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Earrée: 9 F; 4,50 F le dimanche.

on'en 16 avril. INDISPENSABLES ACCESSORES. Musée de la mode et du comune, 10, ave-sue Pietre-I^u-de-Serbie (720-85-46). Sanf luadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 23 avril.

POUPÉE JOUET, POUPÉE

REFLET. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'as L'ŒUF ET LA PLUME. Mosée en herbe. Jardin d'accimentation, boulevard des Sabkos (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 f. Jusqu'au 15 evril.

Centres culturels

JEAN COCTEAU et les arts plaetiques. Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. qa'sa 6 mai

SOLS. Peintures, straightures, installa-tions. Fondation nationale des arts graphi-ques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Seuf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'as II mai.

LE CORRISIER-SAVINA. Sculptures et desains. Fondation Le Corbusier, 10, square du Docteur-Blanche (288-41-53). Sauf dim., de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 mai.

LES TRÊS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY. Pac-aimilé intégral. Fondation Dosne-Thiers, 27, piace Saint-Garges (874-14-33), Sauf lundi, de 10 h à Georges (878-14-33). 18 h. Jusqu'an 27 mai

LE VITRAIL EN LORRAINE, àu XII-se XX siècle. Cabse nationale des mons-ments historiques, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Emtrée ifore. De 6 avril au 17 juin. CASPAR DAVID FRIEDRICH LA

trans et la transparence. Centre cultural du Maraia, 20, rus des Francs-Bourgaois (272-73-52). Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Emrée : 20 F. Jusqu'au le mai.

ALTDORFER et le Milieure financi-que dans l'art affensend. Centre cultirel du Marais (voir ci-dessus). Jusqu'en 15 juli-JUDITH WOLFE, Painteres, Americas Casier, 261, boulevard Raspell (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h ; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 avril.

AU-DELA DE L'IMAGE RÉPÉTÉE:
Héywood, Semal I.
cultural canadien, 3, rue de Constantine
(551-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h.

rće libre. Jusqu'au 22 svrii. CONSTRUIRE POUR LA
CULTURE Jusqu'au 12 mai - BEYROUTH Photographies S. Mher. Jusqu'au 14 avril. Institut français
d'architecture, 6, rue de Tournon (63390-36). Sauf dimanche et landi, de 12 h 30
à 19 h.

MISES EN BOITE. Cautre culturel Wallonio-Bruxellet, 127-129, rue Salns-Martin (271-26-16). Sanf landi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3 juin.

18 h. Jusqu'au 3 juin.

JEAN VOIGT. Mirages de la décadesce. Maison du Danemark, 142, avenus des Champs-Elysées (569-02-02). De 13 à à 19 h; dim. (et fêtes), de 15 h à 19 h. Estrée ilbre. Jusqu'au 20 mai.

LE TEMPS DU REGARD, Hôpital du Val-de-Grâce, 74, boulevard de Port-Royal (329-12-31). Jusqu'au 2 mai:

POUR L'AMNISTIE. 389 peistres solidaires des prisonniers politiques d'Ura-gusy. Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspail (544-38-39). Sauf dim, de 9 h à 20 h; sam, de 9 h à 13 h. EUGENIO TELLEZ. Payanges Mille giques. Espace latino américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 12 mai.

CARTER-BRESSON. Carnet de motes sur le Mexique. Centre culturel du Mexi-que, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15), Sauf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 avril.

Galeries

RÉFLEXION RÉFLÉCHIE. Livres Partistes/Livres objets, NRA, 2, rue da our (508-19-58). Jusqu'au 15 avril. GARACHE-TAKIS. Galerie Maeghi-Lelong, 13, rue de Tübéran (563-13-19). Jusqu'au 13 avril.

EXPOSITION IONES CO

RONDS ET DES

CARRES.

THEATRE NATIONAL

ALAIN KIRILL ARI KURODA. Gale-rie Adrien Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59). Jusqu'az 15 avril. LES TROIS NOLL. Galerie Muscade, 21, rue du Petit-Musc (272-15-80).

Jusqu'au 5 mai.
COLLACES 1960-1980, Œavres de
Cuha, Coppel, Downing, Le Brest, Ordieb
v Shama, Galerie Jaquester, 85, tue Rambuteau (508-51-25). Jusqu'au 21 avril. TISSUS ART DECO, Anelier Manusti. Galeric de l'Imagerie, 9, rue Dante (325-18-66). Lusqu'au 31 mai. VOLTI-BARON-RENOUARD. Un

sculpteur, as peintre. Hall Mercodes, 118, avenue des Champs-Elysées (562-GEORG BASELITZ. Grown 1944. 1983. Galeric Gillespie-Lange-Salomon, 24. ras: Beaubourg (278-11-71). Jesqu'an

FRANÇOIS BEALU. Gravares récentes. Galerie J. Mayor, 34, rue Man-rine (326-60-34). Jusqu'an 14 avril. PIERRE BEITENCOURT. Galerie Beanbourg, 23, rue du Resard (271-20-50). Jusqu'su 26 avril. ANDRE BORDERIE. Peintures. Galo-rie snisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'au 28 avril.

(0.5-10-36), Jusqu'an Lo Evvil.

BRAM VAN VELDE. Lithographics
1974-1981. Galerie Pasnic, 6, rue Martel
(770-39-59). Jusqu'an 14 avril.

PEP PAGLO CALZOLAR. Patrice (274-38-00). Jusqu'an 15 avril.

CAMPEN Visible. Installed Colorie CAMESI. Visible - Invisible. Galerie I. Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06).

squ'gu 12 mai. LUCIANO CASTELLI. New Pais-salogs. Galerie Farideh Cadot, 77, rae des Archives (278-08-36). Jusqu'as 17 avril. CHAMBAS, Portraits. Galerie Krisf-Raymond, 50, ne Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 21 avril.

CLAYETTE. Phantasuses visitiens. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'an 14 svril. CONDÉ. Galcrie du Maraia, 33, rue des rancs-Bourgeois (277-17-25). Jusqu'au HONORE DAUMIER, 1808-1879. Scripteres, dessus, litagraphies. Geierle de Jonekheere, 21, roe quai Voltaire (261-38-79). Jusqu'au 21 avril.

HREINN FRIDFINISONN Galaria Barna, 40, roe Quincampois (277-38-87). Jesqu'an 11 avril. Jesqu'an II avril.
LEUNEL CODART. Travest desen.
Galerie F. Palloud, 91, rue Quincampoix
(271-84-15). Jusqu'an 13 avril.
SERGE GUILLOU, Œuvres revisibles.

Galerio H. Bénézit, 20, rue de Miromest (265-54-56). Josqu'an 13 avril.

(265-54-56). Jusqu'an 13 avril.

BIORN T. HANSEN. Peintaren. L'CEU
de Betuf, 58, rue Quincampoix (27836-66). Jusqu'an 27 avril.

KARL HUBBUCH. Paintaren, nquarailes, dessins des aumies 20 et 30. Galerie
Karl Finker, 25, rue de Tourson (32518-73). Jusqu'an 5 mai.

GEORGES HUGNET. Calleges 19381961. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'an 14 avril.

ISODORE ISOU. Meditation authitique sur Soutine. Galerie Weiller, 5, rue
Git-ie-Conr (326-47-68). Jusqu'an
27 avril.

MICHAEL RENNY, Dentes, Ste-ot

J.-F. LACALMONTIE. Galoria Gabrielle Maubris « An food de la cour ». 40. rus da Dragon (544-58-34). Jusqu'au

LAPICQUE. Dessins. Galerio P. Tri-gano, 4 bis, rue des Bennx-Arts (634-15-01). Jusqu'an 28 avril. VLADIMIR LLIAGATCHEV, Galerie Raspail, rive ganche, 221, boulevard Ras-pail (320-68-75). Jusqu'an 10 avril. RICHARD LONG, New Works. Galo-rie Crousel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqa'an 15 svrti.

MAGRITTE, Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au MAHDAVI, Pelatures et dessies, Galo-rie Stadier, 51, rus de Seins (326-91-10), Jusqu'an 14 avril.

LUIS MARSANS. Primers et e Galerie Clande-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'an 14 avril. JEAN MESSACIER. « Bourgeons de papier ». Croquis et dessius, 1940-1983, Galerie d'art international, 12, rue Jean-Perrandi (548-84-28). Jusqu'an 12 mai. GÉRARO PASCUAL. Galerie Baudein Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 28 avril.

PEREZ-FLORES. Prochroma Galerie Denise Rent, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57), hequ'an 30 avril. ACHILLE PERILLI. Irrazionnie 200-mentica. Paris Au Communication 200menico. Paris Art Cemer. 36, rue Fal-guiere (322-39-47), Jusqu'an 5 mai. J.-F. POFTEVIN. Galerie Charley Che-valler. 27, rue de La Ferronnerie. (508-58-63). Jusqu'an 28 avril. MANDECE DOMINION.

MAURICE ROCHER. Femmes et notables. Counches. Galerie de Belle-chasse. 10, rue de Bellechasse. (555-83-69). Jusqu'an 18 avril. BJARNE ROTTERUD. Nane Stern. BARKYE ROTTERUIR Name Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 14 avril.

MICHEL SEUPHOR. Galerie Myriade, 231, rue Saint-Honorá (260-68-68). Jusqu'à fin avril.

IRMGARD SIGG. Visite une crathres. Calerie Derthes Stever à rue lacques.

Calini Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41), Jusqu'an 28 avril.

PIERRE SZEKELY. Le cirque de pierre. Galerie G. Lambie, 2, rue Brisemiche (887-45-81), Jusqu'an 5 mai.

TABUCHI. Galerie Ariel, 140, boulevard Hausemann (562-13-09). Jusqu'an 20 avril

ISABELLE WALBERG. Scalptures 1943-1983. Arteurial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'au 20 avril. ROLAND WEBER. Pentures. 1981-1983. Galerie J. Spiess, 4, avenue de Mes-sine (256-06-41). Jusqu'au 5 mai.

En région parisienne

Hônel de ville, Bourse départementale du travail, Maison de la culture. Renseigne-ments: 830-11-93. Jusqu'an 2 mai. BRETIGNY. Erre. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et inndi, de 10 h à 12 h. et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 14 avril. IVRY-SUR-SEINÉ, Ivry 8 + 4 : Benna-ters. Consert Explant Explant 19 K 1 St. 18 St JOUY-EN-JOSAS. Impressions cache-nire an XIX siècle. Musée Obertampf, hätenu de Montebello (946-80-48). Sam, ilm., mardi et jours fériés, de 14 h à 17 h. dim, marci et jours jestes, au l'avagne de l'imp-jusqu'nu 28 juin.

LA DÉFENSE. Les bâtinseurs de l'imp-gnaire. Galerie de l'Esplanade (794-25-49). Jusqu'au 13 mai.

MARLY-LE-ROI. De Resoir à Vuil-iard : Marty-le-Roi, Louveciennes, jeurs environs. Muséo-promeusde, grille royale,

Jusqu'an 24 juin.

PONTOISE. Le portrait dans les cafficcions de mande. Minsée Tavet Debecuer.

4, rue Lemercier (038-02-40). Sanf mardie
de 10 h 1 12 h et de 14 h 3 18 h Emrie
Fibre. Jusqu'au 20 mai. - Ledovic-Rode
Pissarro. 1878-1952. Musée Pissarro.
17, rue du Châtean (031-06-75). Sanf
handi et mardi, de 14 h 3 18 h. Jusqu'an

VILLEPARISIS, Gérard Pascoul, CAC Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 15 avril. LE VESINET. Affiches poli A. Pagowski, etc. Centre des arts et loisirs. 59, boulevard Carnot (976-12-75). De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Du 6 au 21 evril.

En province

MIENS. Jess Dobuffet, peinteres 1942-1982. Maison de la culture. 2, piso Léou-Gontier (91-83-36). Jusqu'au 12 mai

Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'au 12 mai,
ANGERS. Architecture gothique et
abogothique en mys de Loire. Musée des
beaux-arts. rue du Musée (88-64-65).
Jusqu'au 13 mai.
AUBUSSON. Maria Prassissa: Tapisseries. Musée de la repisserie, avanue des
Lissiers (66-33-06). — Peissures et dessias. Ecole mationale d'art décoratif, place
Villemenre (66-14-28). Jusqu'au 12 juin. AVALLON La ardore de Chart. Place de la Collégiale (34-54-82). Jusqu'an 23 avril.

BAYONNE, Rommage à Pierre Leti. Musée Bourat, 5, rue Jacques Luffitte (59-08-52). Jusqu'au 22 avril. (8-52), Jusqu'an 22 avrit,

REAUVAIS. Rien et Pener Jacob.
Galerie nationale de la inpisserie, rue SalanPienre (448-24-53). Jusqu'an 24 juin,

BLERANCOURT (Alment I a peisonne
américaine dans les collections du Louere.

Musée national de la coopération francoaméricaine (39-60-16). Jusqu'an 30 septembre.

mbre. CAEN. Robert Malaval-Louis Por extenoadances. Théire manicipal (8 12-79). Josqu'au 29 avril. CALAIS. Joseph Benys. Densins 1941-1983. Masse des beaux-arts et de la den-selle, 25, rue de Richellen (97-99-00). Jusqu'an 4 lain. - - - - In

3 25 20 1

1000

54 1 355

S 40 F

2 1 M 2 4

I a factor of

Carte C

20. *

3 -5 -54

6.54 (1) (see Marian Salah Salah

#100 mg

August .

वे अपि हा

The Property of

ATT IN THE

L.

War and a second

進 しょう

CATEAU-CAMBRESIS. Mis en socia. Photographies de Pierre Mercier. Musée Matisse palais Fénelou (84-13-15).

risqu'au 20 mil.

CHAMBERY. Des Burgondes à Bayard, mille sus de Moyen Age. Que reste-t-l de sos chiltenex . Musées d'art et d'instoire, square Landoy-de-Bissy (33-44-48). Jusqu'an [3 mai.

CHARTRES. Nouveaux objets illustra-tifs on le crive-ceur on 1984. Musée des benzz-erts, 29, rue de Cleitre-Neure-Dame (36-41-39). Jusqu'an 28 avril. CHATEAUROUX. Bernar Venet, des-sine 1963-1983. Centre d'art contempo-rais, place Sainte-Hélène (34-98-25). De 7 syril au 19 mai. CHER BOURG. Total I language Musée CHERBOURG. Total Ungarer. Munde homes Henry, rue Vastel (44-40-22). squ'an 28 avril.

CHOLET. L'Anjou religioux et les orfè-vres de XIX siècle. Musée des arts, 46, ras Gambetts (62-21-46). Jusqu'au 14 mai. COLMAR. Charles Spadier. Mobiller 1906. Musée d'Unterfinden, place d'Unter-linden (41-89-23). Jusqu'au 27 mai.

inden (41-59-23). Jusqu'an 27 unel.

DIFON. Canton de Nolay. Architectures et cawnes d'art. Musée des beanzarts, piace de la Sainte-Chapelle (20-31-11). Jusqu'an 14 mei.

FLAINE. Sinces Hantal. Centre d'art (90-85-84). Jusqu'an 22 avril.

GRAVELINES. Les éditions de Gay Lavis Mismo et set illustrateurs. Musée du dessin et de l'estampe originale, Arsenal (23-03-13). Jusqu'an 1º mai.

GRENOBLE. Jean-Notil Zanetti -

GRENOBLE, Jean-Noël Zanetti -Michel Brunier, Musée, piace de Verdun (54-09-82), Jusqu'au 25 avril. IA ROCHELLE Chicago. 114 Parchitecture. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-de-Pérez. (41-37-79). Jasqu'au

19 avril.

LYON. Sarpan, 1922-1976. Musée des baux-aris, 20. place des Terreaux (828-07-66). Contraire Pilinsjone: Avalle, Coista, Colombo, Staccioli, Tretta. Eloc. Centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 23 avril - 159 affiches françaises du claéma umet. Institut Lumère, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 5 mail.

MARCO-FN. RARCULL. Opposes

MARCQ-EN-BARCEUL. Orages désirés, ou le paruxyame dans la tradac-tion de la sature. Fondation Septembrion (46-26-37). Jusqu'au 3 juin. MARSEILLE. La Granfesen Millan, complexe industriel antique de la character d'un are, centre Bourse (90-42-22). Jusqu'au 28 avril.

(90-42-22). Jusqu'au 28 avril.

NRCE. Carnaval cest : Carnaval de soude à travers les âges. Enac, 24, avenue Jean-Médecin (62-18-85). Jusqu'au 29 avril — Chia-Dolla-Satomé Saytour-Selz. Galerie d'art contemporain. 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). Jusqu'au 15 avril — A. et G.-A. Messa. Musée des beaux-arts-Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'au 31 mai. — Alberto Burrl. Cellotex, Cretti, plastiques. Galerie Sapone, 25, boulevard Victor-Luga (88-54-27). Jusqu'au 24 avril.

QUIMPER. Aquarelles drientales d'Emile Bersard. Musée des beaux-arts, 40, ree de la Mairie (95-45-20).

EDANNE Farre Casta. Musés Joseph

Déchelette, 22, me Anatole-France (71-47-41). Jusqu'au 6 mai. e/-4i]. Jusqu'an 6 mai.

ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre
Lot. Demier voyage et Voyages. Musée
des Beanz-Arts, 63, avenue de Ganile (9983-99). Jusqu'au 29 avril.

LIS SAINTES-POLLONNE. Jess-Luc
Vämouth. Œuvres récestes. Musée de
l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au
31 mai.

SAINT-ETTENNE. Claude Viallat. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). SAINT-PAUL Hormage à Juan Miro. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 8 mai. STRASBOURG. Emar, un royanne sur l'Esphrate au temps des Histites. Musée historique, 3, rue de la Grande-Boucherie (3248-95) Jusqu'au 29 avril. — Per Kirkely. Musée d'art anoderne, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-07). Du 7 avril au 20 mai.

TOULON. Denis Laget - François Nardi. Musée, 113, boulevard Général-Leclere (93-15-54). Jusqu'au 30 avril. TOURS. Les Peintres et l'architecture antique. Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 3 juin. – Peter Klasen. – Catherine Viollet. Apact, 17, cue de la Bourde (20-46-75). qu'au 14 avril.

VILLEURBANNE. Barkara Kruger. Le nouveau musée, 11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10). Junqu'au 25 avril. — Man-Ray. «Rétruspective de 53 photos». Base internationale, 4, rue Jubin (889-74-79). Jusqu'au 30 avril.

DERNIÈRE LE 15 AVRIL 1984

THE PERSON NAMED IN

P. F. W. 1985 198

100

NAME OF TAXABLE PARTY. All Page 19 Sept.

terminations Occars Neder Ferr late coas de foudre des The contrast do goods

The state of the s

Marie ... Un Men complete the teasures towers." ist is corner coup do month

W offers to Manual Manuals. Mr. the book that d course plan Marie 6, 2000 Giller", The State Section of White I

Topies Topies, acteurs of ALIGNOTTO OCTIONS : BIN Sen of Surface of Sail boundary the same police remarks

COPAINS D'AB

RTS

Les salles subventionnées Les jours de relâche sont indiqués outre

OPERA (742-57-50), los 5 et 7 à 19 h 30 ; Marco Spada: les 6 et 10 à 19 h 30 :

SALLE FAVART (296-06-11), les 5 et 9 à 19 h 30 : la Demoiselle éluc : Didox et COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), le

4 à 14 h 30, les 6 et 8 à 20 h 30 : Cinna ; les 4 et 9 à 20 h 30 : la Mort de Sénàque ; les 5, 7 et 10 à 20 h 30, le 8 à 14 h 30 : Est-il bon, est-il méchant ?

CHAILLOT (727-81-15), Grand Feyer, reliche. — Grand Tablere, (lim.): k- 4 h 20 h 30: k: Héron; les 5, 6, 7 et 10 h 20 h 30. k: 8 h 15 h : la Menetin. — Tablere Gémier, (dim., lim., mar.), les 4, 5, 6, et 7 (dem.) h 20 h 30: Fant-il choisir 7 Fatt-il réver ? ODÉON (325-70-32), (ban.), les 4, 5, 6, 7 et 10 à 20 h 30, le 8 à 15 h : Ionesco.

PETIT ODEON (325-70-32), (hat., mar.), les 4, 5, 6 et 7 à 18 à 30 ; San-

TEP (364-80-80), (hun., mar.), les 4, 5, 6 et 7 à 20 h 30, le 8 à 15 h ; in Double Inconstance. — Clinfana, le 7 à 14 h 30 ; An

et 7 à 20 h 30, le 8 à 15 h : In Double Incommune. — Chainn, le 7 à 14 h 30 : An fil du temps.

BEAUBOURG (277-12-33), (mar.), 16-hats : le 5 à 15 h : les Jeax de rôle. —
Concerts-animations, les 4 et 5 à 18 h 30 : Rencontre avec las musiciens : 20 h 30 : R. Trexier = URSS avansgarde », — DDR, avant-garde » is 7 à 18 h : Nouvelle musique improvisén (R. Dick, J. Léandre, G. Lewis, N. Rothenberg), — Choinn-vidéla, les 4, 5, 6 et 9 de 12 h à 22 h et les 7, et 8 de 10 ii à 22 h : Sea tails : les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 : Nouveaux films BPI : 13 h : Dehora, dedam... propositions, de Y. Peretti; à 16 h : Boris Vian, de R. Bernard ; à 19 h : Ouvriers 80, de A. Chodakowski et A. Zadjycakowski ; les 4, 5, 6, 7 et 8 à 18 h : Aspects du cinéma expérimental en France : Portraits/Miroirs (M. Klonaria, K. Thomadaki) : les 5, 6, 7, 8 et 9 : Les coffants de l'immigration : de 15 h à 20 h : Cinéma et Vidéo. — Thélève Dama, Los coffants de l'immigration : de 15 h à 20 h : Cinéma et Vidéo. — Thélève Dama, Los coffants de l'immigration : de 15 h à 20 h : Cinéma et Vidéo. — Thélève Dama, Los coffants de l'immigration : le 15 h : Spectacle : le 6 à 19 h : Binet El Youm; le 7 à 15 h : - Zone interdite » : 19 h : « Sound system » : le 8 à 15 h : « Faits divers ».

THÉATRE MUSECAL DE PARES (261-19.5) nellèche du 4 n 23 seril

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), roische de 4 an 23 avril THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), (dim., lun.), les 4, 5, 6 et 7 à 20 h 45 : Arden de Faversham, le 10 à 20 h 30 : Sankai Juku : les 4, 5, 6, 7 et 10 à 18 h 30 : Momix Dance Theatre.

CARRE SILVIA-MORFORT (5]1-28-34), (mar.), les 4, 5, 6 et 7 à 21 h, le 8 à 16 h : les Penes (dern.) : les 8 et 9 k 20 h 30 : Flamenco «El cauto de la Secta » (chants flamencos de la semales sainte — Zapata, Mostaraz, Soloa, Ar-riaus).

Les autres salles

Les autres sailes

A DÉZAZET (887-97-34) (D., L.), 20 h 30 : Tehouk Tehouk Nougah.

ANTOUNE - S. BERRIAU (208-77-71) (L.), 18 h 30 : Hamlet; (L.) 20 h 45, chs., 15 h : Nos preceives affects.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), la 4 h 18 h 30 : don. 16 h 30 : fr Florina ansies.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), la 4 h 20 h 30 : don. 16 h 30 : fr Florina ansies.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), la 4 h 30 : don. 16 h 30 : fr Florina ansies.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), la 4 h 30 : don. 15 h : Betteryal; jon. seen. la 18 h 45 : Moi: lea 4, 9 h 21 h h 30 : don. 15 h : Betteryal; jon. seen. la 18 h 45 : Moi: lea 4, 9 h 21 h h in Parisiana - 29 h Fombre; la 10 h 15 h ot 21 h 15, sem. 18 h 15 et 21 h 30, dien. 15 h 30 : On dhants an Ht.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), mer., mor., 30 h 30 : les Boomes; wes., sem., col. 15 h 30 : J'ai doux mots à vous dire.

mer., 20 h 30 : les Boanns ; ven., sem., 20 h 30 : le Malentendu ; dint., 16 h : Des MOGADOR (225-45-50) le mer., 20 h 30 : les Bo

Enblisset & Molière.

ATELIER (606-49-24), 21 h, dim. 15 h : la Boahour à Romoraniti (dorn. le 8).

ATELIER (606-49-24), 21 h, dim. 15 h : la Boahour à Romoraniti (dorn. le 8).

ATELIER (606-49-24), 21 h, dim. 15 h : la Boahour à Romoraniti (dorn. le 8).

ATELIER (507-67-27), I : mor. 19 h : jou., veu., sam., 21 h : la Robour (dorn. le 7) ; II : mor. jeu., 18 h 30, veu., sam., 20 h 30 : Passagères (dorn. le 7).

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Colle qui mont, (dorn. le 7) ; los 4, 5 à 21 h : lor.

BOSTUTERS (706-52-76) (J., D. soir. le 30 h 30, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourioupe.

(EXIVEE (874-62-52) (D. soir. L.).

DOUPES PARISHENS (296-60-24) (D.), 21 h : les Trois Jeanne. CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer, jue, ven, 20 h 30 : Zod,

en voir tous les jours.''

modeste et pathétique.''

génie.

CARTOUCHERIE. Th. de Soleli (37424-08), les S, 6 à 18 à 30 : Richard II ; le
7 à 18 à 30 : le 8 à 15 à : Henri IV. —
Tempète (328-36-36) (D. soir, L.), 21 à,
Dim 16 à : le Restour d'Ephigénie.

CENTRE CULTUREL XVII (22765-21) (O. D. soir, L.) XII. (21765-21) (O. D. soir, L.) XII. (22765-21) (O. D. soir, L.) XII. (22765-

68-81), (V, D soir, L) 21 h, Dim. 17 h; la Folis de l'homme. CENTRE MANDAPA (359-01-60) (D. soir, L.), 20 h 30, dies. 15 h : l'Epopée de Gilgamech.

Continue Cathalitan (742.43-41) (Mar., D. cair), 21 h, man. 17 h 30, dim. 15 h 30: Review dormir h Thysic.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (720.03-24) (D. seir, L.), 20 h 45, mm. 12 h 45 at 21 h 45, dim. 15 h 30: Champs as well.

COMPEDIE STALLENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : les Aventures de la villégieture.

Aventures de la villégiature.

COMÉDIE DE PARES (221-00-{1}) (D. soir, L.), 20 h 30, dien. 15 h : les blarchands de gloire.

DÉCHARGELIRS (236-00-02) (D.), 19 h : Gide 24 ; 20 h 30 : le Decrier Film.

EDUCARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, seep. 18 h et 21 h 30, dien. 15 h : Désiré.

RPICERIE-THEATRE (272-27-05) (D) 19 h Improve pour as privi.
ESPACE EIRON (373-50-25) (D.,
Mar.): 20 h 30 et 22 h 30, die. 15 h et
17 h: Extravegation (Cie Ph. Genty, Th.
Mener!).

ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.). 22 h 30 : Un milien sons le m ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 is 30: Chest date in mil. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L), 20 is 45, dim., 15 h; Grand-Père.

Who's affixed of Virginia Woolf?
Who's affixed of Virginia Woolf?
GRAND HALL MONTORGUESE. (296-04-05) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 18 h 30: Deax views pasique.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 k 30: is Canatrice cistane; 20 k 30: is Le-con; 21 h 30: iss Corises rouges, LA REUYERE (874-76-99) (D. soiz, L.) à 21 h, dim. 15 h; Tchonila.

S.Z. H., dim. 15 h; Tenoura.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) I:
18 h 30: Tête de frame; 20 h 15: L'ambassade; II; 18 h 30: le Destelle du cygae; 20 h 15: Sex haures au plus tard;
22 h 30: le Panthère blue. — Petile
saile, 18 h 30: Pique et pique et fellet
drame; 22 h 30: le Drap de sable.

LYE.ROMTTERMAGER (227-20-61) LYS-MONTPARNASSE (327-48-61) (D., L.), 20 h 30 : Chants milds; (D.) 22 h, lun. 20 h 30 : lo Shaga.

MADELEINE (265-07-09) (D. asir) 20 h 30, dim. 15 h : le Rhinociros (dern. lo 8). MAISON HERNECH HEINE (345-15-73) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, Dim. 16 h : La noco chez les petits-bourgeois. MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

MARIE-STUART (508-17-80), jee., wa.,

15 h 30 : l'Entourioupe. CEUVRE (874-42-52) (D. sois, L.), 20 h 30, max. dim. 15 h : Comment deve-nir tate zoire juive en dir lepant.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, dist. 15 h 30 : La tille sur la banquette artière.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES. 3 nominations Oscars Hollywood 84 Meilleur Film

Les chansonniers

A DEJAZET (887-97-34), iss 4, 5, 6, 7 à 18 h 30: S. Rochon.
ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), is 4 à 20 h 30: Rharata Natyam; is 5 à 20 h 30: Odissi; iss 7 et 10 à 20 h 30, iss 8 à 17 h : Danse Buto.
ESPACE CARDEN (266-17-30), iss 9, 10 à 20 h 30: Théitre chorégraphique de Romes.

MA FORGE (371-71-89), les 8, 9 à 20 à 30 : C= Multirade ; le 10 à 20 à 30 : Edo.

talent et, surtout, il sait bouder une histoire : la fin est une jolie réussite." François Forestier (L'EXPRESS)

COPAINS D'ABORD

"Notre coup de foudre du début de l'année... Ce portrait de génération est une merveille... Un film comme on aime

''C'est le dernier coup de nostalgie que s'est offert le Nouveau Monde. Un coup de

... un petit chef-d'œuvre pittoresque,

''Dialogues incisits, acteurs en pleine euphorie, excellente écriture : Kasdan a du

Constance Forietowski (FIGARO MADAME)

Franz-Officiar Glasbert (LE NOUVEL DBSERVATEUR)

(THE BIG CHILL) Un film de LAWRENCE KASDAN Distribute pair WARNAR-COLL MISEA ELL M.

THEATRE DANIEL SORANG LE THEATRE DU GALION

BELLE

PROLONGATION JUSQU'AU 13 AVRIL

DE LAVILLE

saison

de danse

sankai

iuku

JAPON danse butô 18 h 30

one house sans eptracte 33 F

usqu'au 21 avril

momix

dance theatre

nouveou speciade de

Moses Pendleton créateur du Pilobalus .

D. Ezralow – J. Hampton A. Roland – M. Steinberg

2, place du châtelet

274.22.77

LISA

20 h 30 places 46 F et 72 F à portir du 10 avril

CTELIN JEAN MENCUM

Quand favais cinq ans, je mai

line.

PLAINE (250-15-65) (D. soir), 20 h 30, - dim. 17 h : Préjugés et passions (dozs, le PLASSANCE (320-00-06) (D., L.), 20 à 45 : la Pierro de la folia, POCNE (548-92-97) (D.), 20 h : Melly Bloom ; 21 : TElève de Bescht.

Hotem; 21: FERRO de Rencht.

FORTH-ST-MARTIN, (607-37-53) (D. 101r, L.), 21 h., man. 17 h., dim. 15 h.; K2.

POTEMBERE (261-44-16) (D. 101r, L.), 20 h. 30, dim. 15 h. 30: in Salio den profit.

RENAMESANCE (206-18-50) (D. 101r, 21 h., mm. 18 h. 30 et 21 h. 30, dim. 15 h.; Noix de nono.

SAINT-GEORGES (878-63-47), mer., van., hm., 104r, 21 h.; sean. 18 h. 30 et 21 h. 30: Théistre de Bouvard.

SAILE VALHUMERT (SM. 40-60), mer.

21 h 30: Thélire de Bouvard.

SALLE VALHUMERT (584-30-60), mor.,
ven., man. 20 h 30: dim. 15 h : Ret-li bon,
out-li méchant ? (dorn. le 3).

TAI TH. DESSAI (278-10-79), L (D.,
L.), 20 h 30: le Herin. — IL (D., L.),
20 h 30: Fisoune due journ; mor., jou.,
ven., man. 22 h 15; dim. 18 h 30: Orlemonda. — ML (D., L.), 20 h 30: Huit
clot.

TEMEPLIERS (278-91-15), jou., sam., mar. 20 h 30 : A la rescontre de Marcol Proust; mar., ven. 18 h 30 et 20 h 30 ; le Grand Ecart. THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84) (D.), 21 h, hom. 16 b 45 : You a marr...

ex vons.

TH. DES CHAMPS-RLYNEES (723-43-77), let 4, 5 h 20 h 30 ; Mach Ado about Nothing.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 ; let Babon-Cadres ; 22 h, mm, 22 h et 23 h 30 ; Nous on fait oh on nous die de feater.

THEATRE DE DEK-HEURES (606-07-48) (D.), 21 h : File de bette on les total (1.7, 21 is 17 is to see the second of the second of Montenarire.

THEATRE NOOR (346-91-93) (L.), 20 is 30, mail. dim., 17 is 1703mf de Colomb (à partir du 10).

THEATRE DE PARIS, Granda selle (280-09-30), 20 is : Roi Lear de Sindon-peure (dorn. is 7),

TREATRE, DU BOND-POINT (256-70-50) he 4, 5 à 20 à 30 : Angelo tyren de Padone; les 6, 7 à 20 à 30; le 8 à 15 à : Les sffairen sont les affaires. — Pe-fits saile (D. soir, L.), 20 à 30, dim. 15 h : Pesso à l'Afrique. THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, die. 15 h : Long Voyage vers le nait.

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.), 21 à : Médée. TOURTOUR (857-82-48) (D. seir), 20 h 30, diss. 17 h : les Elles et les Bux ; (D. seir, L.), 22 h, diss. 15 h : Une secs ; use domandé en marriage,

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 15 : Actour... est act 22 h : A/BU. VARRETES (233-08-92) (D. soir, L.), 20 h 30, aum. 18 h 30 et 21 h 45; dim. 15 h 30 : l'Etiquetta,

Les cafés-théâtres

AU HEC FIN (296-29-85) (D.), 20 h 45: Le bes voir rouge; 22 h : le Prinidant, HEAUBOURGEOUS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : Odd numbers sur un air de juin. MANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L.), 1: 20 h 15: ArechmMC2; 11 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30 + Sam. 24 h : les Sacrés Monstres; II : 20 h 15: Pas de citrouille pour Cendrillen; 21 h 30: Lest Lunch, Dernier Service.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., Lun.), 20 h : Chant d'éscandage ; (D., lun., mar.), 22 h 15, dim. 21 h : l'Airvent du pavilion 4. CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), I :
20 h 15 + sam. 23 h 45 : These wollt deux
boudins ; 21 h 30 : Mangenses
d'hommes ; 22 h 30 : Ortics de scours ;
II : 21 h 30 + sam. 0 h 15 : he Chromosame chatosilleux ; 22 h 30 : Pais voir tos
capidon.

DOX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h :

Stances à Sophie.

POINT-VIRIGULE (278-67-03) (D.),
18 h : Britannices ; 20 h 15 : les Surgelés ; 21 h 30 : le Tichet ; 22 h 30 : léoi ja creque, past parums raquest.

PROLOGUE (575-33-15), J., V., S., 21 h :
Thirdemente.

Teléphomosolo,
RESTO-SHUW (508-00-81) (D., L.),
20 h 10 ; Mais sub-os que Blaim Orress ?.
SENTHER DES HALLES (236-37-27)
(D., L.), 20 h 15 : D. Dimey : Moi,
falme pes les papes ; 21 h 30 : le Solle
Nels erotions de Romdo et Juliette ;
22 h 30 : Acide.

22 h 30 ; Acida;

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93)
(D., L.), 20 h 15 : M. Boujenah.

LE TINTAMARRE (287-33-82) (D., L.),
20 h 15 : Phôfic; 21 h 30 : Apocalypse
Na; 22 h 30 : le Côlari jauno.

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.),
22 h 30 : lea Soliloques du panyre; Dum,
17 h : D. Gasser.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUÉ (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 ; On pord les DEUX-ANES (606-10-26) (Mex.), 21 h, dim. 15 h 30 : l'Impht et les Os.

Edo.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03)

(D. soir, L.), à 20 h 30, dim. 15 h : Bailets Moisseiev (à partir du 6).

Opérettes,

Comédies musicales

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), Mer. 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim, 14 h et 17 h 30 ; l'Amour à Tahiti. THEATRE DE L'UNION (770-90-94), mer., jeu., mar. 21 h, ven., sam. 20 h 30 (vers. française) ; ven., sam. 22 h 30 (vers. auglaise) : The Rocky Hierror

--- LE MONDE - Jeudi 5 avril 1984 - Page 15

Vendredi 6 avril - SALLE PLEYEL, à 20 h 30 ITZHAK

Plano: Brana CANINO BACH - BEETHOVEN - KIM - SAINT-SAËNS RAINER - O.A.L =

En V.O.: PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT ODÉON FORUM LES HALLES — LES PARMASSIENS

En V.F. : PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MARIVAUX GAUMONT SICHELEU -- CLICHY PATHÉ -- PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS -- PARAMOUNT GALAXE -- FAUVETTE CONVENTION SAINT-CHARLES - LEPASSY - PARAMOUNT MONTMARTRE

PARAMOUNT MARLOT

LA VARENNE Paramount – BOULOGNE Gaumont Ouest – VERSAILLES Cyrano
SAINT-GERMAIN C2L – ARGENTEUR, Alpha – LA DÉFENSE 4 Temps PANTIN Carrelour - NOGENT Artel



PALL NEWMAN - ROBBY SENSON

BLEN BARRIN - WILFORD BRANEY - COSE DAVIS - JOANNE WOODWARD games and

Marker on HENRY MANCIN - Because determination pool NALD MCALPINE ASC

Require PALL NEWMAN & RONALD L BUCK - Source DEDE ALLEN

Sources on RONALD L BLCK & PALL NEWMAN

In langua PALL NEWMAN

En V.O. : MARIGNAN CONCORDE PATHÉ.— GEORGE-V.— FORUM-HALLES — 14.JUILLET BASTILLE 14.JUILLET PÁRNASSE.— 14.JUILLET BEAUGRENELLE — QUINTETTE PATHÉ En V.F. : FRANÇAIS PATHÉ — MONTPARNASSE PATHÉ — GAUMONT CONVENTION

Crand Prix 1984 du festival du film d'humour de Chamrousse. n telem die BILL FORSYTH 185480 BURT LANCASTER 215 PETER RIEGERT. 11

En V.O. (Dolby): GAUMONT AMBASSADE — SAINT-GERMAIN HUCHETTE BIENVENUE MONTPARNASSE En V.O.; BONAPARTE — DELTA En V.F. : LUMBÈRE - GAUMONT RICHELIEU - CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - GAUMONT CONVENTION En V.F. : PARLY 2 - 3 VINCENNES - GAUMONT Evry Argenteuil En V.O. : Blanc-M

Après "Chronique des Années de Braise" Palme d'Or au festival de Cannes.



RAM NARAYAN

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COSMOS

L'envol de son inspiration me touche profondément... (Yehudi Menuhin)

Stil's Sunday Solo

Un disque Stil en vente chez votre disquaire Stil éditions, 5 rue de Charonne 75011 Paris. **2** (1) 806.28.19

EN V.O. : MARIGNAN PATHÉ - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES PARNASSIENS - PARAMOUNT ODÉON - PUBLICIS ST-GERMAIN CINÉ BEAUBOURG - FORUM LES HALLES. — EN V.F. : PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - WEPLER PATHÉ -PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MAILLOT - UGC CONVENTION - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT BASTILLE - NATION - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE. - Périphéria en V.F. : VERSAILLES - CYRANO LA DÉFEN! 8 - ENGHIEN FRANÇAIS - THIAIS BELLE ÉPINE - CHAMPIGNY PATHÉ - VÉLISY STUDIO - ROSNY ARTEL - CRÉTEIL ARTEL -MARNIE-LA-VALLÉE ARTEL - LA VARENNE PARAMOUNT - NEUILLY VILLAGE - ST-GERMAIN LZL - ROSNY-SOUS-BOIS PARINOR -LE BOURGET AVIATIC - BOULOGNE GAUMONT OUEST



MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 4 Egise Saint-Midard, 20 h 30 : G. Fumet, J. Galard (Bach, Lecisir, Telemann...). Egise des Billettes, 17 h : P.-L. Graff, Ph. Pelissier, Ph. Bride, J. Dupony, E. Peckard (Mozart). isinte-Chapelle, 21 h : Ensemble d'archets français, dir. : J.-F. Gonzales (Vivaldi).

JEUDI S Egise Saint-Midard, 20 h 30 : voir le 4. Egise Suint-Louis-des-Invalides, 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmonique, dir. ; M. Janowski (Berlioz, Schmitt).

VENDRETA A Salle Pieyel, 20 h 30 : L Periman, B. Ca-nino (Bach, Boethoven, Kim...). SAMEDE 7

e-Chapelle, 21 h : voir le 4. Lucerasire, 21 h : F. Bellon, M.-Ch. Gui-chot (Blavet, Franck, Poulene...).

Eglise Saint-Merri, 21 h : L. Poulain, F. Lioutaud (Fauri, Debussy, Rous-sel)

Egiise Seint-Gervale, 16 h 30 : K. Marshell (Sweekack, Bull, Phillips...).

DEMANCHE 8 Eglice Seint-Merri, 16 h : C. Molinaro (Al-beniz, Villa-Lobos, Piazzola...). Thicktre de Roud-Point, 11 h : Don Suk Kang, P. Dovoyon (Beethovsu, Schubert, Ravel).

letre-Dame, 17 h 45 : M. Adan

(Raison, Franck, Vierne...). A Déjazat, 20 à 30 : E. Audouy, M. Bec-Eglise des Billettes, 17 h : L. Vinocur Frei-ng, F. de la Grandville.

LUNDI 9 A Déjacet, 20 h 30 : voir le 8. Salie Pierul, 20 h 30 : English Chamber Orchestra (Mozart, Schubert).

Tatitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Or-chestre symphonique de Montréal, dir. : Ch. Duteit (Mercurs, Berlioz, Stra-Athénée, 20 h 30 : K. Riccerelli, M. Guer-rini (Verdi, Bellini, Schubert...).

MARDI 10 Thistre des Champs-Elysies, 20 h 30 : Or-chestre national de France, dir. : Z. Poisto (Malek, Bartok).

Salle Pieyel, 20 h 30 : R. Lupu (Schu-mann, Mouseorgski). Lacerasire, 21 h : F. Bellon, M.-Ch. Gul-chot (Schumann, Franck, Schubert...).

Egibes Saint-Julion-le-Pauvre, 20 h 30 :
M. Raskin, récital de clavecin (J.-S. Bach, Duphly, Souristii, Soler, J.-C. Bach).

Juzz. pop. rock. folk

ATMOSPHERE (331-90-76), les 5, 6, 7 à 20 h 30 : Volapyk, à 22 h 30 : Sing-Sing, Ph. Cohen, les Avions. BAINS-DOUCHES (887-34-40), k 6 à

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 k 30 : P. Seilin, R. Vascour, CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D. L.), 22 h 30: S. Jersd. CIRQUE D'HIVER (700-12-25), le 3 à 21 à : M. Portal, L. Sciavia, J.-P. Droses, H. Textier, Les 9, 10 à 21 à : Son Caribe, CITHEA (357-99-26), les 4, 6 à 20 à : les Déserteurs ; le 7 à 20 à : les électrodes ; le 10 à 20 à : RTH rock.

DUNOSS (584-72-00), 20 h 30, les 6, 7 ; J. Léandre, G. Lewis, N. Rothengerg ; le 8 : Frei Zusammen ; le 9 : Molécule quar-

L'ECUME (\$42-71-16), le 4 à 21 h : La-caille/Azicsmanoff/Lapezylano; lo 6 à 22 h : Sharon Evans; les 7, 8, 9, 10 à 22 h : H.-Cl. et R. Portal. ELDORADO (208-23-50), le 4 à 20 h 36 : Echo and the Bunnyman ; le 10 à 20 h 30 : Ghetto Biaster.

ESPACE CARDIN (266-17-81), les 4, 5, 6 à 20 h 30 : Catherine, Escoudé, Lock-FORUM (297-53-47), le 7 à 19 h : Février noir, les Martyra, Poison Girl ; les 9, 10 à 21 h : Fal Frett.

MANU MUSICALE (238-05-71), le 7 à 20 h 30 : Quartet R. Pittner.

eu Comanaigeo GEORGE V vo · QUINTETTE vo · IMPERIAL PATHE V

MONTPARNASSE PATHE VF · FAUVETTE VI on VF: X COLUMNIA ENGHIEN François · LA DEFENSE QUATRE TEMPS THIAIS Beile Epine Pathé · CHAMPIGNY Multiciné Pathé en vr. VERSAILLES Cyrano

... Splendide film de

Carroll Ballard déjà classé par la presse américaine parmi les dix meilleurs films de la saison...

... Surprenant et superbe...

... De l'humour, de l'émotion,

un authentique suspense...

ILS PENSAIENT QU'IL SERAIT INCAPABLE DE FAIRE CE BOULOT... C'EST POUR ÇA QU'ILS L'AVAIENT CHOISL

HOMME PARM

UNE HISTOURE VRAIE

LE JOURNAL DU DIMANCHE

MEMPHIS MELODY (329-60-73). Uj à 22 h: R. Caburius; mer., 24 h: J. Kahne, L. White, Crenshaw; jeu., veu., 24 h: A. Sanders. Worthy; sam., 24 h: M.-E. Stevens; dim., 24 h: C. McPherson, A. Sanders; lum., 24 h: J. Bonard; Mar., 24 h: Clément, Céleste, Gabrielya. MUTUALITE (200-61-43), le 4 à 20 h :

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 4 à 21 h 30 : S. Rivers ; le 5 à 20 h 30 : Sirckaphonics : les 6, 7 à 21 h 30 : Nene's band : le 8 à 16 h : Jazz Airlines, Quartet Orient express.

PHIL'ONE (776-44-26), le 4 à 22 à : Dread broadcast corporation; le 5 à 22 h : Abyssia ; les 6, 7 à 21 h 30 : A-M. 1418.
PETIT JOURNAL (326-28-59), à 21 à :
mer : Watergate Seven + One : Jeu. :
J. Bonal Trio; ven. : Soul's quartet ;
sam. : Swing at six; lun. : Alligator jazz
band : mar. : Cl. Tissandier sextet.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h; SALLE PLEYEL (563-88-73), le 5 à 21 h : O. Peterson,

SAVOY (277-86-88), 21 h, les 4, 5, 6, 7; R. Galliano, D. Goyone, M. Bertaux, J.-P. Ceccarelli; les 9, 10; M. Dearet, Ph. Macé, J. Bardy. SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 b 30 : G. Collier's London all Stars (dera. le 7) : le 10 : G. Badlni swing ma-chine.

chine.

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h:

K. Chahine, D. Makaga, Ph. Mimran,
I. Badarou, F. Sicard (dernière le 7); le

10; M. Perrier, M. Gancher, O. Hutman,

T. Rabeson, A. M'Boup.
STUDIO BERTRAND (783-99-16),
20 h 30 : Transathanic (dera. le 9).

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.). 20 h 45, dim. 16 h : J. Lapointe. CASINO DE PARS (874-26-22) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, mer., sam., dim. 16 h : Hair 84. CITHEA (357-99-26), le 5 à 20 h : Dorian

EXPress.
L'ÉCUME (542-71-16), los 6, 7, 8, 9, 10 à 20 h 30 : L. Clément ; lo 5 à 20 h 30 : J.-P. Regioni.
ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.). 20 h 30 : G. Cuvier,

GYMNASE (246-79-99) (D., L.), let 4, 5, 67, 10 à 21 à : Odestra. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 19 h 45 : M. Lourie; les 4, 5, 6 à 21 h :

G. Daham.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30, dim. 17 h: Linda de Suza.

PALAIS DES SPOETS (828-40-90) (Mer., J., D. soir), 20 h 30, sam. 21 h, mer. 15 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30: Holiday on Ica.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: Secreta.

RANELAGH (288-64-44), ian 4, 5, 6, 10 à 20 h 30, is 7 à 21 h 30: From Harlem to Broadway.

THL DES CRAMPS-\$1,485ES (727-43-77), le 6 à 20 h 30, le 7 à 16 h et 20 h 30; L. Ferré. TRISTAN BERNARD (522-08-40), mor., sam., dim. à 15 h : le Parapinie volant ; mor., jou., von., mar. à 18 h : le Mariage forcé : (L.) 8.20 h 45 : Marotissimo. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (200-44-41) (D., L.), 20 h : E. Martinez ; 22 h : Josefina ; 24 h : D. Farina, R. Barbera.

En région parisienne

ERETIGNY, CC (084-38-68), is 8 à 15 h 30 : N. Zabaly (Mozart, Bosthoven, Chopia...).
EPINAY, MJC (22241-40) (D solr, L.)
20 h 30, Dim 15 h: Architrae.
GENNEVILLIERS, Maison des jounce
des Aguettes, (799-35-77), le 6 à 21 :
Jonathan-Karabane.
MASSY-PALAISEAU, AFI (920-62-07),
L-7 à 21 h: Xolam.

MASSY-PALAISEAU, AFI (920-62-07). le 7 à 21 h : Kaiam.

MONTREUIL, TEM (858-65-33) (D. soir, L.), 20 h 30, Sam, Dim 16 h : Montreuil anx pêches (à partir du 5).

NANTERRE, TH. des Amandiers (721-18-81) les 4, 5 à 20 h : Terre Etrangère ; le 6 à 20 h 30 : Orchestre et chœur de la Rachidia ; le 7 à 20 30 : Confrérie des Hamadcha de Essaouira ; le 8 à 15 h 30 : Tambourinaires de Dierba/Soulissaia de Tunis/H. Guella/H. Hamza.

VINCENNES, Th.-D. Seeane (374-73-74), les 5, 6 à 18 h 30 : Buffo ; les 5, 6 à 21 h : Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué chez IVT; (365-63-63) Jeu, Ven, Sam, 21 h, Dim 17 h : Siècie senchelad à un angle du monde.

PREMIERE

CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits any moins de traine ans, (°°) any moins de dix-lact mas.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 4 AVRIL

15 h, Billancourt-cinquante ans de décors : Bethsabée, de L. Moguy ; : 19 h, Cinéma japonais : Sazen Tange, de M. Makino : 21 h, l'Homme au chapeau de sois, de M. Linder.

VENDREDI 6 AVRIL

SAMEDI 7 AVRIL

15 h. Rommage à Elvis Presley : le Rock du bagae, de R. Thorpe : : 17 h. Billancourt-cinquante ans de décors : Doc-teur Laennoc, de M. Cloche ; 19 h. Cinéma japonais : les Bateaux de l'enfer, de 3. Yamamura ; 21 h. Voyage à Tokyo, de V. Chm.

MARDI 10 AVRIL 15 h. Billancourt-einquante ans de décors : Copie coaforme, de J. Dreville ; 19 h. Cinéma japonais : les Sept Samourais, de A. Karcsawa,

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 4 AVRIL

JEUDI 5 AVRIL

15 h, la Montre brisée, de V. Sjöström; 17 h, Randez-vous avec Calkaghan, de D. de Marnoy; 19 h, la Mourtrière diabolique, de W. Castle.

DIMANCHE & AVRIL

LUNDIGATRIL

MARDI 10 AVRIL

Les exclusivités

A NOS AMOURS (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Elysées Lincoin, 8 (359-36-14); Parmessiens, 14 (329-83-11).

(236-83-93). LES AVENTURIÈRS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.); Capri, 2 (508-11-69).

(233-54-58).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Desfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

90-10).

LE CRIME DE CUENCA (**) (Esp., v.a.) : St Séveria, 5 (354-50-91).

JEUDI S AVRIL

15 h, Billancourt-cinquante ans de décors : Dédée d'Anvers, de Y. Allégret ; 19 h, Cinéma japonsis : Frète aîné et scrur cadette, de M. Nause ; 21 h, Louis Sko-recki : Engénie de Franyal.

15 h, Billancourt-cinquante ans de décors : le Diable au corps, de Cl. Autant-Lara : 19 h, Cinéma japonais : Trapédie du Japon, de K. Kinoshita : 21 h, Louis Skorecki : les Pieds dans les masges/l'Escalier

DIMANCHE 8 AVRIL

15 h, Billancourt-cinquante ans de décors : Singoella, de Christian-Jaque; 17 h, la Pécheresse, de J.-D. Morales; 19 h, Cinéma japonais : l'Auberge d'Osaka, da H. Gosho; ; 21 h, les Vingt-Quarre Prunelles, de K. Kinoshita.

LUNDI 9 AVRIL

15 h. Leur premier né. de M. Sciller; 17 h. le Crincur, de D. Kinsmoff; 19 h. Académie Morlock : Matière grisc/E 70/Trait d'union/Oser, de J. Dutoit.

15 h, le Trésor d'Arne, de M. Stiller; 17 h, les Indiscrètes, de R. André; 19 h, Fille d'amour, de V. Cottafavi.

VENDREDI 6 AVRIL

SAMEDI 7 AVRIL 15 h, Brotikon, de M. Stiller; 17 h, les Boxeurs de l'école de Wu Drag, de S. Sha; 19 h, les Amis incomma, de X. Lai; 21 h, les Gladianeurs, de D. Daves.

15 h, Johan, de M. Stiller; 17 h, Souve-nizs du vieuz Pčkin, de W. Yigong; 19 b, le Chant de la fontaine, de S. Xinohna; 21 h, The luck of the Lrish, de H. Koster

15 h, Masterman, de V. Sjöström; 17 h, la Chatte, de H. Decoin; 19 h, A toi... tos-jours, de C. Gallone.

ALSING Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert 14º (321-41-01). L'ASCENSEUR (Holl., v.f.) (*) : Reg 2

BAD BOYS (A., v.f.), (*) : Arcedes, 2

LE RAL (Fr.-IL): Movies, 1" (260-43-99); UGC Opéra, 2" (261-50-32); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Am-hassade, 3" (359-19-06); Parmaniens, 14" (329-83-11).

(R. Sp.), 14 (321-41-01).

LE BON PLAISIR (Fr.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

CARMEN (Esp., v.o.): Cinuches, 6 (633-10-82); Studio de l'Etolle, 17 (380-42-05).

42-05).

CARMEN (Franco-It.): Gammont-Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Richelieu, 2= (233-56-70); Vendôme, 2= (742-97-52); Hantefenille, 6= (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Colimée, 8= (359-29-46); Gammont Champs-Hysées, 8= (359-20-467); 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Gammont Sud, 14= (327-84-50); Miramar, 14= (320-89-52); Kinopanorama, 15= (306-50-50); Gambetta, 20= (636-10-96).

LES CAVALIERS DE L'OPACE

50-50); Gambetta, 20' (636-10-96).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-yougoslave): Berlitz, 2' (742-60-33); UGC Rottonde, 6' (633-08-22); Ambassade, 8' (359-19-08); Gathé Rochechouart, 9' (878-81-77); Gammont Convention, 15' (828-42-27); Gambetta 20' (636-10-96).

LE COLLÈGE S'ENVOIE EN L'AIR (**) (All, v.l.): Paramount City, 8' (562-45-76); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Max Linder, 9' (770-40-04); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10).

COMME SI CETAIT RIER (Belge) :

COMME SI CETAIT RIER (Beign):
Le Marais, 4 (278-47-86).
LES COMPÈRES (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).
LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): Gaumout Halles, 1= (297-49-70): UGC Opéra, 2 (261-50-32): UGC Odém, 6 (632-71-08): UGC Rotende, 6 (633-08-22): UGC Champp-Elyabes, 8 (359-12-15); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81). – V.f.: Gaumout Sud, 14 (377-84-50).
LE CRIME DE CUIENCA (280 CE-

V.J.: SI Séverin, 5 (354-50-91).

DEAD ZONE (A., v.O.): Studio Alpha, 5 (354-39-47; Marignan, 8 (359-92-82).

V.I.: Arcades, 2 (233-54-58): Paramount Opern, 9 (742-56-31); Monsparnos, 14 (327-52-37); Gaumount Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bots.-A., v.I.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Ft.): Rivoli Besubourg, 4* (212-63-32); Cinoches, 6* (633-10-82).
L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.):
UGC Marbeul, 8* (225-18-45).

UGC Marbenf, 8 (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V. 40. (562-41-46): Maxéville, 9* (778. 72-86): Parassiens, 14 (322-33-11).

L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A. v.o.): Marbenf, 8* (225-18-45): - V.F. Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Peramount Montparasse, 14* (329-90-10): Paramount Montparasse, 14* (329-90-10): Paramount Montparasse, 14* (326-80-10): L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Paramount Marivant, 2* (296-80-40): Publicis Manignos, 8* (359-31-97).

ET VOGUE LE NAVIRE (h., v.o.): Sundio de la Harpe, 5* (634-25-52): Calypso (Hap.), 17* (386-30-11).

VENALE TROUBLE (**) (v.o.): 7* Ari

(Hap), 17 (380-30-11).

FEMALE TEOUBLE (**) (v.o.): 7 Ar.
Beanbourg. 4 (278-34-15); Action
Christine Bis, 6 (325-47-46).

FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Forum Orient Expres, 1* (233-42-26); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8* (562-75-90);
Marignan, 8* (359-92-82); St-Lazare
Pasquier, 8* (387-35-43); Paramount Beatille, 12* (343-79-17); Nations, 12* (343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Monte, 13* (580-18-03); Paramount Monte, 13* (580-18-03); Paramount Monte, 14* (327-52-37); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Maillor, 17*

LES FILMS NOUVEAUX

L'ADDITION (*), film français de Denis Amar : Forum, 1= (297-33-74); Rex, 2= (236-83-93); UGC Odéon, 6= (325-71-08); UGC Mons-parrasse, 6= (544-14-27); UGC Biarriz, 8= (723-69-23); UGC Bos-milione 8= (320-15-71); UGC Bos-Biarritz, B (723-69-23); UGC Emitage, B (359-15-71); UGC Beachevard, 9 (246-66-44); UGC Gareste Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Parnasiens, 14 (329-83-11); Murat, 16 (651-99-75); Imagen, 18 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-77-99).

99-75): Images, 18 (522-47-94):
Secrétan, 19 (241-77-99).
L'AFFRONTEMENT, l'um américain de Paul Newman, v.a.: Forum Orient Express, 19 (233-42-26): Paramount Odéon, 6 (233-42-26): Parlinount Odéon, 6 (235-59-83): Publicis Champs Etysées, 8 (720-76-23); Parassiens, 14 (329-83-11). – V.I.: Richelies, 2 (233-56-70): Paramount Marivann, 2 (236-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Gaizrie, 13 (580-18-03); Paramount Oriens, 14 (540-45-91); Paramount Montparassie, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 19 (579-33-00); Pang. 16 (288-62-34): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).
L'ANGE, film français de Patrick Belacowski: Action Ecoles, 5 (325-72-07); Studio des Unanlines, 5 (354-39-19).
BOULETARRE, film français de Georges Romaier de Georges Rom

(137-37-17).

HQUEFARRE, film français de Georges Rouquier: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33); Saint-Andels and A. (737-244-12). Otympic Babac Blysdes, \$ (551-10-60); Montparsos, 14 (327-52-37); Olympic-Bairepét, 14-(345-35-38).

FRAULEIN BERLIN, film allement de Lother Lambert, v.o.: Mareis, 4 (278-47-86).

(278-47-86).

GUERRES FROUDES, film anglais de Richard Eyre, v.a.: Olympic Stemann, 6 (222-87-23): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

L'HABILLEUR, film anglais de Peter Yanes, v.a.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); Cloé-Beaubourg, 3 (271-52-36); Cluny Beoles, 5 (354-20-12): UGC Rotonde, 6 (631-08-22): George-V, 8 (562-41-46): 14-Juillet Beaugronelle, 15 (575-79-79).

FEPPERMINT FRIEDEN, film alle.

PEPPERMENT FRIEDEN, film alle-mand de Mariane Rosenbaum, v.o. : Action Christine, 6 (325-47-46). SCENARIO DI FILM PASSION, film vidéo de Jean-Luc Godard : Studio 43, 9 (770-63-40).

Studio 43, 9 (770-63-40).

TENDRES PASSIONS, film américain de James L. Brooks, v.a.: Foram, 1st (297-33-74); Cinébeau de James J. Brooks, v.a.: Foram, 1st (297-33-74); Cinébeau de James J. Brooks, v.a.: Foram, 1st (297-33-74); Cinébeau de James Odéon, 6 (325-59-83); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Publicis St-Germain, 6 (329-72-80); Publicis Champs-Elysées, 9 (720-76-23); Marignan, 8 (359-83-11). – V.f.: Paramount Marivant, 2 (296-80-40): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Bassille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montpairnasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01).

46-01).
THE WIZ, film américain de Sidney 46-01).

THE WIZ, film américain de Sidney Lamet, vo. : Forum, 1" (297-53-74); Cané-Beanbourg. 3" (271-52-36); Hautefenille, 6" (633-79-38); UGC Biarritz, 8" (723-69-23); Marignan, 8" (359-92-82); Parnassiens, 14" (320-30-19); PLM St-Jacques, 14" (589-68-42); 1-4-Juillet Beaugreselle, 15" (575-79-79). - V. f.; Rex, 2" (236-50-32); Français, 9" (770-33-88); Athéra, 12" (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-99); Gaumont Sted, 14" (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Trois Murat, 16" (651-99-75); Images, 18" (522-47-94)

UN HOMME PARMI LES LOUPS, film américais de Carrol Ballard, vo. : Quimette, 5" (633-79-38); George V, 8" (552-41-46). V. f.: Impérial, 2" (742-72-52); Fanvette, 14" (330-12-06).

VENT DE SABLP, film algérien de Mohamed Lakhdar Hamina, vo. : St-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Bonaparte, 6" (326-12-12); Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08); Deha, 9" (878-02-18); Fauvette, 19" (331-56-86); Bienvende Momparnasse, 15" (544-25-02). V. f.: Gaumont Richelieu, 2" (233-56-70); Lumière, 9" (246-69-07); Fauvette, 19" (331-56-86); Bienvende Momparnasse, 15" (542-2-27); Cichy Pathé, 18" (522-46-01).

A STREET THE PARTY OF THE PARTY . La mayora year harable fran

1016

14 李红江本学 神 海洋教育

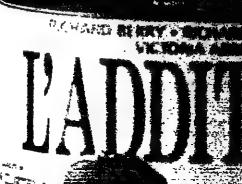
48 5 × 70

194

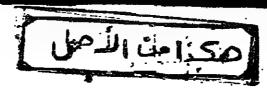
THE SPECIAL CUILSY NAL DE VIDROR

AND AND THE STREET, SANSAN SPECIAL PROPERTY OF THE STREET CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the sa FIX BY FESTIVAL DU THE







(758-24-24); Pathé Clichy, 18. (522-(738-28-24); Parse Cheny, 19 (322-46-01).

LA FEMME FLAMBLE (All., vn.)

(**): Gasmont Halles, 1- (297-49-70);
Quintotte, 9- (633-79-38); Elyades Lincoln, 8- (359-36-14); Partmention, 14- (320-30-19); — V.f.: Maxéville, 9- (770-77-36); Farvetin, 12- (331-60-74).

 $(2)_{1,2,2}$

9. (7)0. 183-(1)

E (00) [1] 5) VI 120,90-10 180 (66)

Mrs is a

Fire (00s

Ber State Commence of the Comm

FRERES DE SANG (A., va.) (7): 7 Art. Beaubourg. 4 (278-34-15) (H. sp.). GORKY PARK (A., v.o.): Personner Odéon, 6* (325-59-83); Personnet City, 8* (562-45-76). HOT DOG (A., v.a.) : UGC Normandia, ₽

(359-41-18). - V.f.: UGC Boulevard, 9: (246-66-44). LE JOUR D'APRES (A., v.f.) : Rivell Beaubourg, 4 (272-63-32). LAISSE BETON (Fr.) : Richelien, 2

(233-56-70) ; Logos, 5 (354-42-34). LE LEOPARD (Pr.): UGC Odéos, 6: (325-71-08); UGC Montparansec, 6: (544-14-27); UGC Normandic, 8: (359-(342-14-27); UGC Normanda, # (339-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyen, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); UGC Convention, 15-(828-20-64); Secrétan, 19-(241-77-99).

(Fr.): Movies, 1= (260-43-99). (Fr.): Movies, 1" (260-43-99).

LOCAL HERO (Brit.) (v.c.): Forem,
Orient-Express, 1" (233-42-20); Quintette. 5" (633-79-38); 14 Juillet Parnauce, 6" (326-53-00); George V. 3:
(562-41-46); Marigaes, 8" (359-92-22);
14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81);
14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81);
14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81);
14 Juillet Bestille, 11" (375-90-81);
15 Juillet Bestille, 11" (327-90-81);
16 Juillet Bestille, 11" (327-90-81);
17 Juillet Bestille, 11" (328-42-27).

LOUISTANE (Br.): Marken in (728-

LOUISIANE (Fr.) : Marbout, * (225-LE LEZARD NORR (Jep.) (v.c.) : Mo-vics, 1= (260-43-99).

LES MALHEURS DE HEIOI (A.) (v.f.): Gaumont Richelion, 2 (233-56-70); Gaumont Ambassade, 9 (359-19-08); Grand Pavois, 15 (554-48-85); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

MEGAVIXENS (A.) (v.f.) (**): Septième Art Beaubourg, 4* (278-34-15).

MAUVAISE CONDUITE (Fr.): Otympic Luxembourg, 4* (633-97-77).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit.) (v.a.): Forum Orient Express, 1** (233-42-26); 14-Juillet Racine,

6 (326-19-68); 14-Juillet Permann, 6 (326-58-00); George-V. 9 (562-41-46); Lamière, 9 (246-49-07); 14-Juillet Ban-tille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Ban-tille, 11 (457-90-81); greache, 15- (\$75-79-79).

grenelle, 15 (575-79-79).

LES MORFALOUS (Pt.): Gammont Halles, 1st (297-49-70); Barling, 2st (742-60-33); Grand Rect. 2st (236-83-95); Chany Palacos, 5st (234-07-76); Bretingas, 6st (222-57-97); UGC Daninos, 6st (232-41-97); UGC Daninos, 6st (232-41-97); UGC Daninos, 6st (232-41-98); Gammont Auchestade, 5st (233-41-18); Gammont Auchestade, 5st (233-41-18); Gammont Auchestade, 5st (233-41-18); Gammont Auchestade, 5st (233-31-98); Hollywood Boulevard, 5st (770-33-88); Hollywood Boulevard, 5st (770-10-41); Athlens, 12st (343-07-48); UGC Gam de Lyon, 12st (343-07-48); Victor-Hango, 16st (727-49-75); Pathé Wopler, 18st (727-49-75); Pathé Wopler, 18st (727-48-75); Pathé Wopler, 18st (727-48-75); Catallantin, 20st (536-10-96).

PLANETE DES FÉMELES (Pr.)., La Ma-rais, 4 (278-47-26).

POLAR (Pr.): Baciliz, 2* (742-60-33); Rez. 2* (236-83-93); Clad Benchoury, 3* (271-52-36); UGC Danies, 4* (329-42-62); UGC Harritz, 9* (722-69-23); UGC Garo de Lyon, 12* (343-01-59); Olympic, 14* (545-35-38); Minumer, 14* (320-49-52); 14-Juilles, Benngmanile, 15* (575-79-79). LE RETOUR DU JEDE (A.) (v.L) : Co-

LE RETOUR NO JEHN (A.) (V.C.) : Cal-lypao, 17 (380-30-11), RESKY BUSINESS (A.) (v.e) : Quin-tette, 5 (633-79-35) : Marignan, 8 (359-92-32) : Mayain, 16 (325-27-06) ; (v.f.) : Impérial, 2 (742-72-52) ; Mont-parmanae Paulé, 14 (320-12-06).

BUE CASES-NEGRES (Pr.) : Epite de Bois, 5 (337-57-47) ; St-Ambrone, 11-(700-21-16).

(700-29-16).
RUSIY JAMES (A.) (v.A.) : Forms
Orient Express, 1= (233-42-26) ; Huntafemille, 6* (633-79-32) ; Onorge V, 8* (562-4)-46) ; (v.L.) ; Burghru, 9* (77877-58).
SANS TÉMOUNS (Sov.) (v.a.) : Cosmos, 6* (544-28-80) ; Olympic, 14* (54535-33).

SCARFACE (A.) (*) (v.a.): Chuny Pa-lace, 5* (354-07-76); Anthonsede, 3* (359-19-08): George V, 3* (562-11-46); (v.f.): Rex., 2* (236-83-93); Prangais, 9* (770-33-88); Montparmass Pathé, 14* (320-12-06).

5.0.B. (A.) (v.n.) : UGC Marboul, 34 (225-18-45). STAR SS (A.) (VA) : Colinia, > (359-29-46).

STAR WARS IA SAGA (A.) (v.a.): le Guerre des étolles ; L'emples contra-atinque ; le Rutour du Jedi ; lincarial, 13-(707-28-04).

(707-28-04).

TCHAO PANTIN (PL): UCC Optics, 2(261-50-32); UGC Danton, 4(229-42-42); Rieritz, 3(723-68-23); Nations, 12(343-04-67); Gaussont
Convention, 15(828-42-27); Montperpot, 14(327-52-57).

LE TEMPS SUSPENDU (Hangrois)
(v.e.) Radiet Quartier Latin, 3(326-445).

THEOGRAPHER. LE CAVALUER DEL

THATHORN, IR CAVALUR DU TEMPS PERDU (A.) (v.a.): Perus Orios Romos, 1* (233-42-26); George-V. 2* (342-41-46) (v.f.): Limilies, 2* (244-43-97); Mandville, 2* (770-72-46); Images, 18* (322-47-94),

TO ME OR NOT TO ME (A.) (t.a.) :
George V. P (362-41-46).
TOOTHER (A.) (v.f.) : Option Night, 2º
(296-63-56). LA TRACE (Fr.) : Learneire, # (544-57-34).

37-34).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.):
version Delevanit, St-Ambroles, 134
(700-99-10).

TRAHISONS CONUUGALES (Aug.)
(v.a.): Lacerneire, & (544-57-34).

(A): IMARCENA (Csh.) (v.a.) (H. sp.) Denfart, 14' (321-41-01).
UN AMOUR DE SWANN (Pr.): UGC Optra, 2' (261-30-32); Hantsfeelle, 6' (433-79-38); Pagoda, 7' (705-12-15); Celiste, 8' (359-28-46).

UN BON PETII DIAMEZ (Fr.): Sa-Ambroise, 11- (700-89-16): Grand-Pavols, 19- (334-46-45); Calypse, 17-(380-30-11). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.) (VA.) : George V. 2 (362-41-46). NA VEST WEIGHT (Box.) (VA) : Des-fort, 14 (321-41-01).

LA VILLE DES PIRATES (France-portugals) (v.L.) : Olympic, 14 (545-35-35).

35-35).
VIVE LES PERRIES (Ft.); Clai Ben-bourg, 3° (278-34-15); UGC Danton, 6° (328-42-62); UGC Montparanse, 6° (544-14-27); UGC Emitage, 9° (338-15-71); Bienriez, 9° (723-69-23); Maniville, 9° (770-72-85); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Images, 18° (522-47-94).

(387-35-43); Lamiler, 9 (246-49-07); Mandella, 1 (70-71-46); Mandella, 1 (70-71-46); Mandella, 1 (343-04-67); UGC Gare de Liyon, 12 (343-01-59); Fanwette, 13 (331-36-66); Minnel, 14 (329-33-11); Montpermane Parké, 14 (329-33-11); Gamment Convention, 15 (328-43-27); Grand Pavels, 15 (524-46-25); Paramount Malliot, 17 (738-26-26); Paramount Malliot, 18 (524-46-15); Southern Andrés des Arts, 6 (326-48-15).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.a.) (*): Galende, 5 (354-72-71); Rinko, 12 (607-87-61). AGENT SECRET (A., v.a.): Calypea, 17: (1803-711)

(380-30-11).

ANGE (A., v.o.): Action-Books, \$ (325-72-07); Mac Makos, 17 (380-24-81).

AURELIA STEINER (Fc.): Desire (H. sp.), 14 (321-41-01). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC Opin, 2- (261-50-32).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jop., vo.): Rinko, 19, (607-87-61). LA BERLE (Pr.,): Action Rive-Genetic, 9-(354-47-62)

BEENVENUE MESTER CHANCE (A, v.a.): Champo, 5 (354-51-60). BLANCIE, NEIGE (A, v.L.): Napolica, 12 (754-84-27) 17 (755-63-42).

BUS STOP (A., v.a.); Action Rive-Gaucha, 5 (354-47-62); Olympic-Bakne, 5 (561-10-60). CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH (AH, YA); Sudio Médicia, 9 (633-25-97). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.a.) : Action Christies, & (325-47-46).

DANS LA VILLE BLANCHE (9-4.); Sciet-Ambroise, [1* (700-89-16). DÉLIVRANCE (A., v.g.) (*); Studio. Bertrand, 7* (783-64-66); Bolles & Sims, 17* (622-44-21).

17* (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARS (h., v.o.) (""): Risho, 19* (607-87-61).

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOULESS (AL., v.o.): Olympic Lexembourg. 6* (633-97-77).

DÉTRUIRE DIT-ELLE (Fr.): Desfert
(H. sp.), 14* (321-41-01).

LES DIABOLIQUES (Fr.): Olympic
Lexembourg. 6* (633-97-77); Olympic
Lexembourg. 6* (633-97-77); Olympic
Bulzec, 8* (561-10-60).

Bullet (Fr.) (""): Paramages.

EMMANUELLE (Fr.) (**): Parameter City, 8 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Rancingh, 16- (288-64-44).

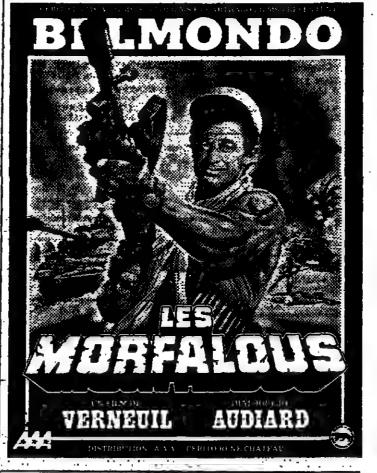
ERASERHEAD (A., v.a.) (**): Escurid, 13* (707-28-04). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.I.): Napoléon, 17º (755-63-42), LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX POIS (A.) (*) : Templiers, 3: (272-94-56)).

PANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.): Olympic Luxenbourg, 6* (633-97-77).

eas LE MONDE - Jeudi 5 avril 1984 - Page 1. OLYMPIC SAINT-GERMAIN - OLYMPIC ENTREPOT



SALLES: VOIR RUBRIQUE SPECTACLES

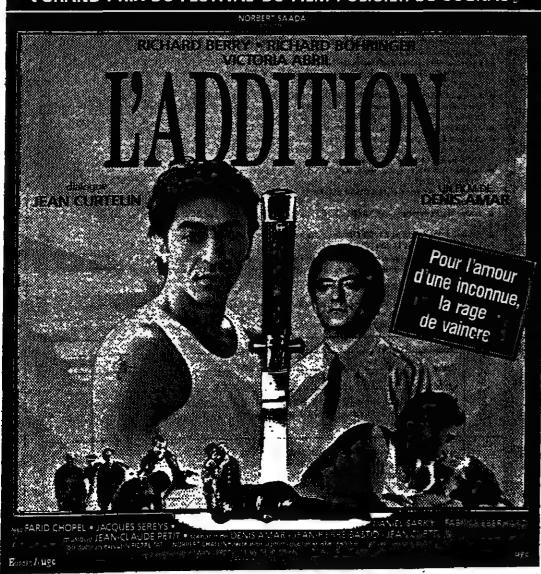


SECOND CHANCE (A.) (v.a.): UGC Marbonf, 3 (225-18-45) (v.f.): Rex, 3 (236-83-93); Français, 9 (770-33-88). PLA LES SCHTROUMPSS (A.) (v.L.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): Quintetta, 5= (633-79-38): George-V, 3= (562-42-46): Marigana, 3= (359-92-52): St-Lazare Pasquiet, 3= LE SECRET DES SELENTES (Fr.): St-Ambroise, 11° (700-89-16); St-Lumbert, 15° (532-91-46). "BIQUEFARRE est la meilleur film français riegur. FARRESIOU! Georges Rouquiei **GRAND PRIX SPECIAL DU JURY** ESTIVAL DE VENIS luna films

OLYMPIC BALZAÇ ÉLYSÉES - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT LES HALLES MONTPARNOS - OLYMPIC ENTREPOT

UGC MARRITZ - UGC ERMITAGE - REX - UGC BOULEVARD - UGC ODEON - UGC MONTYARMASS - US PARKASTING NGC GONELING - UPC CONVENTION - RESTRAL - FINEIUR LES RALLES - LES MEAGES - NGC GARE DE LTON - 3 MICHTAN - 3 MEDIAT CARREFOLIR Practio - ARTEL Cristali - ARTEL Ressy - ARTEL Marro La Vallo - FLAMADES formulas - MITT Val d'Yarros PARLY 2 - BELLE EPINE PATRE Thick: - GAUGNONT OUEST - FRANÇAIS Enghion - ALPRA Argustonii - CLUB Colombos ARC Servicovilla - REX Paleny - ULUS 2 Orsers - 9 DEFENSE-4 TEMPS

(GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM POLICIER DE COGNAC)





En V.O. : GEORGE-V. — U.G.C. ROTONDE — U.G.C. OPÉRA — CLUNY ÉCOLE 14-JUILLET BEAUGRENELLE — CINÉ BEAUBOURG LES HALLES

NOMINATIONS OSCARS **HOLLYWOOD 84** DONT MEILLEUR FILM

CE FILM A LA GLOIRE DU THEATRE EST UN REGAL J'AI JUBILÉ D'UN BOUT A L'AUTRE. C'EST SIDÉRANT DE DRÔLE-RIE, DE PATHÉTIQUE ET DE BRAVOURE.

Patrick Grainville V.S.D.

UN SUPERBE MATCH DIABO-LIQUEMENT INTELLIGENT, DROLE ET SARCASTIQUE. Constance Poniatowski FIGARO MADAME

THE DRESSER

Ce qui se passe en coulisses est toujours un vrai drame. Et souvent du plus haut comique. ALBERT FINNEY -TOM COURTENAY LHABILLEIR
EDWARD FOX - ZENA WALKER - EILEEN ATKINS - MICHAEL GOUGH - CATHRYN HARRISON

FENETRE SUR COUR (A., v.a.): Movies, 1er (260-43-99); Saint-Germain Village, 5r (633-63-20); Saint-Michel, 5r (326-79-17); Elysées-Lincoln, 5r (359-36-14); 14-Inillet Beaugreneile, 15r (575-79-79); Bienvenne-Montparasse, (544-25-02), - V.f.; Capri, 2* (508-

URYO (A., v.o.): Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-

GLISSEMENTS PROCRESSUS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.) : Dealert, 14 (321-41-01). GOLDFINGER (A. v.c.) : Rielto, 19-

HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.o.) : Punthion, 5 (354-15-04). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS

(A., v.o.): Gaumont-Halles, !** (297-49-70): Saint-Germain Studio, 15' (633-63-20): Ambassade, \$\footnote{3} (39-19-03): Partussiems, 14' (329-83-11). — V.f.: Richelien, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (223-57-97); Mistral, 14 (539-52-43). L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.); Espace Galtá, 14 (227-95-94).

JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) : Grand Pavois, 15° (554-46-85). JE NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.o.) : Action Christine, & (325-47-46).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., V.a.) : Claoches, & (633-10-82). LA LUNA (IL, v.o.): Saint-Lambert, 15LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Boile à filme (H. sp), 17* (622-44-21).

LE MANTEAU (IL, v.o.): Reflet Quar tier Latin, 5 (326-84-65). ber Latin, 9 (325-84-05).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):

Rex. 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Emitage, 8 (359-15-71); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Napoléon, 17 (753-63-42); Pathé Clichy, 18 (522-66-01).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri. 2" (508-11-69). MONIKA (Suéd., v.a.).; Reflet Quartier Latin, 5: (326-84-65); Olympic Entrepor 14 (545-35-38).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., V.s.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.L.): Napoléon, 17 (735-63-42).

L'CEIL DU TIGRE (A., v.f.) : Paris Loi-airs Bowling, 19 (606-64-98). ONIBABA (Jap.): Templiers, 3: (272-ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LA PARTY (A., v.o.) : Espece Galté, [+ (327-95-94). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56). RUBY GENTRY (A., v.o.) : André Bazin,

BA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21).

SOUPERS APRES MINUIT

LE BISTRO DE LA GARE

Nouvelles suggestions, mens 37,50 F a.a.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de desserts

Ouvert tous les jours jusqu'à I h
73, Champs-Elysées - 59, bd du Monpannance
36, ht des lathens - 30, rue Sant-Desja

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19
Cadre élég. ci confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons
BANC D'HUITRES

LE BULLIER 22.11. Concernant Tel : 326-68-11. (face à la Closerie des Lilas) BRASSERIE-CAFÉ-GLACIER

SEIINING (A., v.f.) (*): Opéra Night, ≥ (296-62-36). LA STRADA (IL, v.o.): Champo, 5

(354-51-60).

(354-51-60).

SUELIES FROUDES (A., v.a.): Forem, 1= (297-53-74); Ciaé Beaubourg, 3- (271-53-36); Suint-Michel, 5- (326-79-17); Paramount Oddon, 6- (325-59-83); Monte-Carlo, 3- (225-69-83); Paramount City, 8- (562-47-76); Action Lafsyette, 9- (878-80-50). — V.f.: Paramount Marivant, 2- (296-80-40); Paramount Marivant, 2- (296-80-40); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 11- (323-79-17); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03). — V.o. + v.f.: Paramount Montpurmasse. — 14- (329-90-10); V.f. Convention Sains-Charles, 13- (579-23-00); Paramount Orléans, 14- (540-45-91); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Clichy, 13- (522-46-01).

PÉLÉPHONE PUBLIC (Fr.): Ciaé 13

TÉLÉPHONE PUBLIC (Fr.) : Ché 13 Première, 18 (259-62-75) TO BE OR NOT TO BE (Lubit v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-(8).

UNE FEMME DISPARAIT (A., v.a.): Quinterte, 5 (633-79-38); Paranssicus, 14 (320-30-19).

LE VOLEUR DE BRCYCLETTE (It., vo.): Rollet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

Les festivals

MLIRX BROTHERS: Action Ecoles, 5' (327-72-07), mer., hea.: Une mait à l'Opéra; jon: Un jour aux courses; ven.; Piumes de cheval; sam., mar.; les Marx au Grand Magasin; dies.: Chercheurs d'uc.

MEL BROOKS (v.o.): Sandio de la Courrescarpe, 5º (325-78-37), mer., ven., dizn. 14 h; 22 h, jest., sanz., hun., mar., 16 h, 20 h; la Deraière Folie; snec., ven., dizn. 18 h, jest., sanz., hun., mar. 14 h, 22 h; le Grand Frisson; aner., ven., dizn. 16 h 20 h; iss era, hyn. mar. 18 h; la 16 h. 20 h. jest., sam., lon., mar., 18 h : in. Folle Histoire.

CINÉMA LIBERTIN: Studio 43, 9- (770-CINEMA LIBERTIN: Studio 43, 9: (770-63-40), mer., 18 h, sum., 20 h, lua, 22 h; la Règle du jeu; mer., 20 h, ven., 22 h, dim., 18 h; Ma unit chez Maud; mer., 22 h, ven., 20 h, sum., 18 h; L'homme qui aimañ les (comnes; jeu., 18 h, sam., 14 h, dim., 20 h; Falbalas; jen., 20 h, ven., 18 h, sum., 22 h; le Geson de Chirte; jen., 22 h, dim., 14 h, lun., 20 h; le Benu Mariage; sam., 16 h, dim., 22 h; Chand-Crosé; dim., 16 h, lun., 18 h; M. Rijoin. FESTIVAL CLENT EASTWOOD (v.a.): Espace Galté, 14 (327-95-94), mer., sam.: Honky Tonkonna: jen., dim., mar.; le Bon, la Brane et le Truand; ven., lum.; Firefor.

BEORD : Studio Cujus, 5 (354-89-22), mer., jeu., ven., sam. : la Société du spectacle : dim., lus., mar. : lu girum inus notte et consumium igni.

M. DURAS: Denfert, 14 (321-41-01), mer., lon. 12: le Camion; dim. 12 h: Détruire dit-elle; sun. 12 h: Aurolin. DEX ANS DE CINÉMA FANTASTIQUE

ANS DE CINEMA FANTASTIQUE, (v.o.): Escural. 13: (707-28-04); vent, sam., dim., 16 h 15: Inferno; 18 h 15: Suspira (v.f.): 20 b 15: les Friacom d'angoisse: mer., 16 h 15: la Malédic-tion 1; 18 h 15: Damies (la Malédic-tion 1); 20 b 15: la Malédiction finale; jou., lun., 16 h 15: les Vampires de Salem; jeu., lun., 18 h 15, dim., 12 h 15: Massacre dans le train familius; jou.,

hm., 20 h 15, ven., 24 h: Pohergeist (**); mar., 16 h 15: h Loup-Garon de Londres (**); 13 h 15: Wallen; 20 h 15: Hurlements.

ERASERHEAD (v.o., **); le Busker de la dernière rafale. A. HITCHCOCK (v.e.): Action Rive gen-che, 5: (154-47-62), en soirée, mer., jeu.: Finconau de Nord-Express; veu., sam.: le Fanx Compuble; dim., mar.: la Loi du silence.

FESTIVAL H. BOGART (v.a.): Action La Fayette, 9 (878-80-50): mor., jeu.: Bas les masques; ven., aant.: Dark Vic-tory: dim., lun., mas.: le Port de

S. LEWIS: Denfert, 14 (32)-41-01), jen., sam., hm., 14 h: An busice Jerry (v.f.); mer., ven., dim., mar.; 14 h: Tiens book h rampe. Jerry (v.f.); jen., sam., lon., 18 h: Tes fou Jerry (v.a.).

18 h: Tes fou Jerry (v.n.).

PLANETE DES FEMMES: La Marzie,
4 (278-47-86), 1.1; 15 h 40, 18 h 40,
21 h 40; mer., sam., mar.; Sous le voile,
la liberté. La Vraie Révolution; jeu.,
dim.; le Dernier Rire; le Retour du
bâton; ven., lun.: Phallocratie Incomus;
le Bor Usage de la polygamie.

PROMOTION DU CINÉMA (v.n.): Stadio 28 12 (66.36.07) mer. in Ville.

dio 28, 18° (606-36-07), mer. : is Vilke brûlée (v.o.); jen. : le Garde du corps; ven. : Un train s'est groté: sam. : Daniel (v.o.) : dim., mar. : Risty James (v.o.). FESTIVAL C. SAURA (v.a.): Denfert, 14 (321-41-01), mer., ven., dim., 20 h: Vivre vite (°°); mer., dim., mer., 18 h: Crin Cuervos; jen., sam., lan., smar., 22 h 30: Noose de samg.
TARKOVSKI (v.a.): Logos .II. (354-43-34), mer. 14 h, 17 h 30, 20 h 30: Solaris; jen. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h:

te Mirair; ven. 14 b. 16 h 30. 19 h. 21 h 30 : l'Enfance d'Ivan : sam., lun 14 h. 17 h 30. 20 h 40 : Andret Roublev ; dim., mar. 14 b. 17 h 30, 20 h 30 : Stal-

Mes

Les séances spéciales

EASY DOLL (A., v.e.). Studio Sertrand 7* (783-64-66). sem. 15 h, lem. 18 h, mar. 22 h., mer., jez. 20 h 15. LE DERNIER TANGO A PARIS (*) (It., v.o.): Saint-Ambroise, il* (700-89-16). mer. 22 h, sem. 22 h 10, hm, mer. 22 h, jez 22 h 30.

mer. 22 h., per 22 h 30.

LE GARÇON AUX CHEVEUX VERTS
(Aug., v.o.): Reflet-Quertier-Laim, 5(326-84-65), mer., jen., sem., hm 14 h.
LAURA (A., v.b.): Movies, 1* (260'43-99), 12 h 15, sem., 24 h. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., va.),

Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), max., LETTRES D'AMOUR EN SOMALE (Fr.), Olympic Saim-Germain, 6' (222, 87-23), 12 h.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-56), dim., hm., mar., 11 h 55.

MEIN VATER (AR. v.a.) : Saim-André-des Arts, 6* (326-48-18), 12 h. OUTSIDERS (A; v.a.) : Olympis-Lauembourg, 6* (633-97-77), 12 h et

15 TO 15

graph, and the

graduate states

24 (67 (35))

THE HOUSE IN MICH. IN A ST \$ 1985.

PARIS ET MÉGICANE

The second second

THE RESERVE

THE PROPERTY OF THE STREET

104 12 33

The second second second

The Same

1 1723 TABLE SE

A Purish and

A SECTION OF THE REAL

PCS - 2 8 - 5 - 2388 9

The second second

THE SHAPE A PROPERTY.

14.

THE A PRANCE

THE THE SE SECOND PROPERTY.

Principle of the Section

THE TRUTH ME OF SECTION AND PARTY.

PARISIEMME

A MARIE & TANKER

153m in

AMEL " SHAP

SET THE SET

Friend

MARCH

-CATE

والوا الجيل والرواب ولهيد والمؤاصدين

g politica na rá de realigi

4 4 4 4 4 4 19 19 19 19

1999 A S S S

and the second of the second second

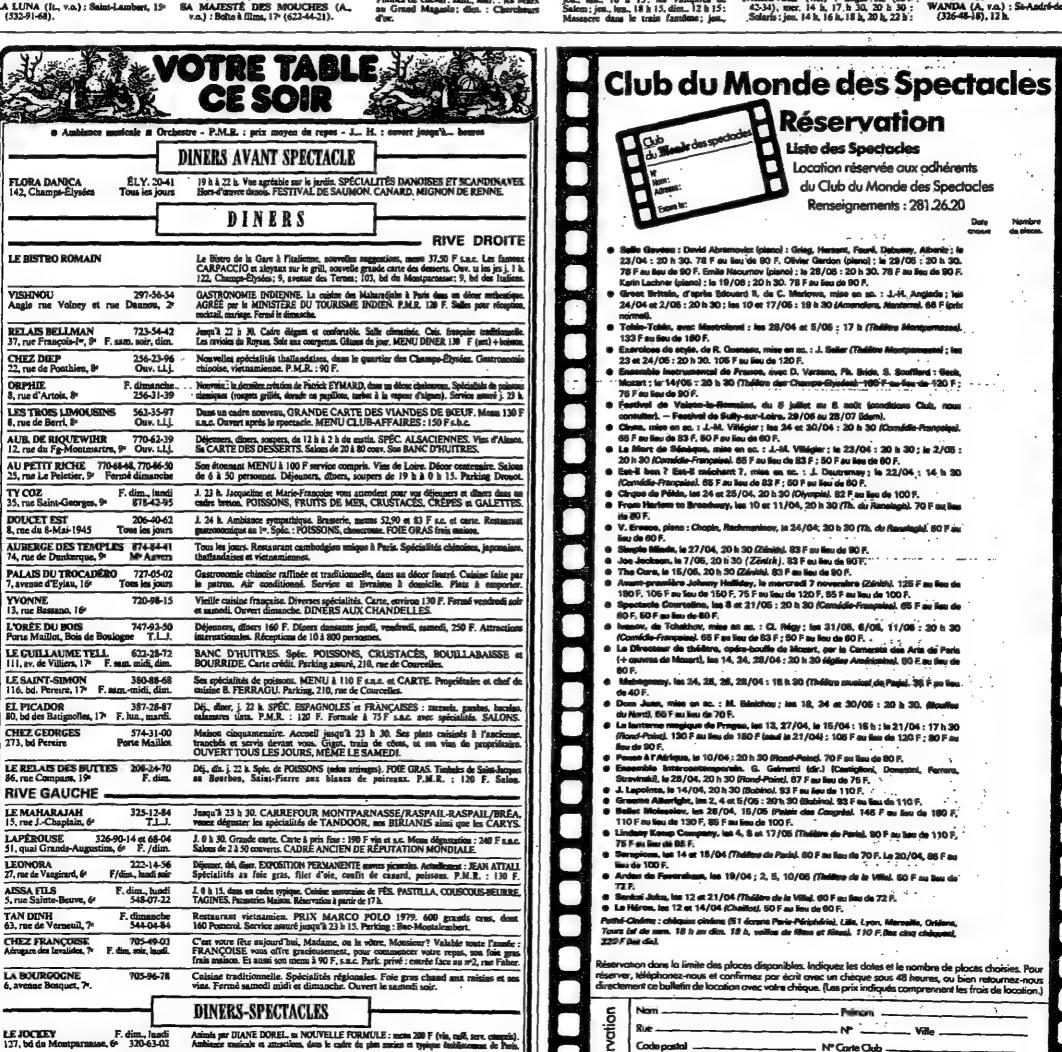
A Lincoln of the

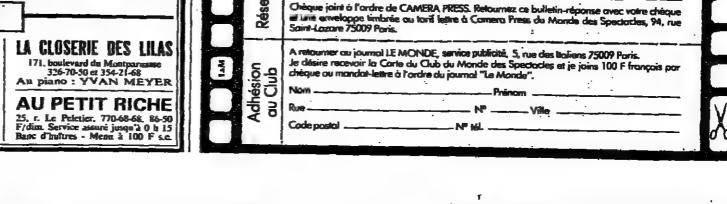
given while with a

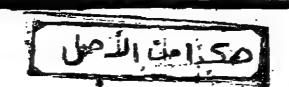
Decreased and 2 .40.5

🌲 promite i i i i i i ali

THE BOCKY HORNOR PROTERS SHOW (*) (A., v.a.) : Studio G 5 (354-72-71), 22 b 25 et 0 h 15. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) : Calypio, 17 (380-30-11), 21 k. WANDA (A. V.A.) : St-André-dos-Arts, 6-(326-48-18), 12 h.







Mercredi 4 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Séria: Dallas.

Bobby tente de persuader Hicks de modifier les intentions de J.R., qui, de son côté, nie toute ambistion politique. Sans la méchanceté de J.R. « Dallas » s'arrêteralt.



21 h 25 Sega.

Magazine scientifique de M. Tréguer.

Au sommaire: La glossolatie e, étrange phênomène qui amène des individus à s'exprime dans des langues étrangères; l'homéopathie, sa démarche, une thérapeutique quis impose progressivement auprès du public; le petit journal de Paul Cara.

22 h 20 Les grandes expositions ; « Saint Sébastion ». Emissica de J. Pietsis. Autour de la fizure de saint Sébastien : set différences formespicturales exposées un Musée d'art et traditions

populares. 22 h 50 Journal. DEUXIÈME CHAINE: A 2

PREMIÈR! CHAINE : TF 1

11 h 30 Vision plus. 12 h Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cour.

14 h 56 Les choses du jouci (et à 15 15 h 34 Guarté sa direct d'Evry. 16 h 4 Croque-vacances. Desis animés, bricolage, variésés... 17 h 3 Le village dans les nuages. 17 h 6 Série : Arnold et Willy. 18 h 5 Presse-citron. Maizine des adolescents. 18 h 6 City jockey.

18 h /O Jour J. 19 h /5 Emissions régionales. 19 h /O Les petits drôles.

12 h Journal.
13 h Journal.
13 h 45 Objectif santé.
Autorvallance du diabétique traité par l'insuline.
14 h Série : L'incroyable Hulk.
14 h 56 Les choses du joudi (et à 15 h 55).

DEUXIBVIE CHAINE: A 2

20 h 3E Télàfilm: l'Amour suga.
De Yari. Avec A. Prevost, X. Saim-Macary.
Une grante épouse et mère. fatiguée d'un bonheur figéen hétitude, aspire à retrouver l'indépendance de ses jeuns années par l'exercice du travail. Au contact d'une autretéalité, elle réapprend à vivre, à aimer...
22 h 1) Magazine: Chaéma, cinémas.
De l. Andreu, M. Boujut et C. Ventura.
Au omnaire: Méta Cartemper, scripte d'H. Hawks: intentre d'Elisha Cook Junior: de Robert Altman; Jacues Doillon en tournage; un document: la soirée de gal. (1955) de la sortie du film A star is born, de G. (ukor...

23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 05 Les jeux. 20 h 35 Cadence 3.

Emission de Guy Lux et Léa Milcic. Avec Chantal Goya, l'anuseuse numéro un des enfants.

Avec Chantal Goya, l'anuseuse numéro un des enjants.

22 h 30 Les bandes rouges.

Ce film, produit par FR 3 Alsoce, teme de décrire le trevall occompli par les douanders. Avec la participation
du directeur régional des douanes à Strasbourg,
M. G. Leclerc.

23 h 15 Prétude à la muit.
Mephisto Waltz, de F. Liszt, interprété par l'Orchestre
symphonique de la Bayerishe Rundfunk sous la direction de Georg Solti.

FR3-PARIS-ILE-DE-FRANCE PR3 - PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histeire de France en BD,

17 h 10 Dessin animé : Belle et Sébestien.

17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sawyer.

18 h 5 Série : La portsuse de pain.

18 h 30 Vie régionale : Les Joliet-Curle et le radioactivité artificielle.

18 h 55 Atout Pic.

19 h Informations.

19 h 36 Feuilleton : Le trésor des Hollandais.

19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

28 à L'Orchestre national de France, cinquante aus de création : cenvres de Skalkottas, Zimmerman, Haiffter...
 22 à 30 Nuits augustiques : mi-temps (le sport).

FRANCE-MUSIQUE

Jeudi 5 avril

20 h Concert (en direct de Berlin): Concerto pour plano n' 5 en mi bérnol majeur, de Becthoven, Harold en Italie, symphonie pour orchestre et alto principal, de Berlioz, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de L. Maazel; sol. C. Arrau, plano, et W. Christ, alto.

22 h Cycle accommunique: François Bayle.

23 h Les soiries de Franco-Munique: Chabrier et ses anie.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Marie Pervenche. De P. Androta. Réal. C. Boissol, avec D. Evesos, X. St-Mactry...

musée Grévia.

21 h 35 L'enjeu.

Magazine économique et social de F. de Closets, B. de La Taille et A. Weillet.

« Crèet », disent-lis : les élèves d'HEC, dans la bataille pour la création d'entreprises ; Des biscuits pour la crèe : l'homme du mois, Claude-Noël Martie, PDG de « Générale Biscuit » ; Plogott, Larzac, Creys-Maleville : la grande fièvre écologique passée ; « le marché de la biague »; Camembert musical, poli à gretter, une entre-prise de farces et attrapes européesmes.

22 h 50 Histoires maturelles : lis sost fors ces bécas-

siors. Emission d'E. Laion, L. Berrère et J.-P. Fleury.

inactify...
Le mystère de la maile sangiante : une jeune Américaine
poignardée, un magicien soupçonné, un commissaire
enquête dans un univers de personnages de cire, au
musée Grévie...
b. 26 1 'autori

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 Antiope.
12 h Journal (et à 12 h 45).
13 h 35 Feuilleton : la vie des neuf.
13 h 35 Feuilleton : la vie des autres.
13 h 50 Aujourd'hui la vie.
Le rire, potion magique.
14 h 55 Téléfinn : Comme des gens normatis.
Réal. H. Hart.
Un couple de handicapés hate contre l'ignorance, les préjugés et la haine du monde environnant.
16 h 30 Magazino : Un tomps pour tout.
Vers un autre tourisme : le Sénégal.
Avec B. Desjeux, photographe. A. Gaubiaby, directeur du centre artisanal de Ziguinchar, et le groupe Toure Kunda.

Kunaa. h 45 Récré A2. Mes mains out la perole; Latolte et Livell; Albator; Téléchat.

16techat.

16 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Dea chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Expression directs.

Groupe PS de l'Assemblée autionale ; groupe RPR da

20 h Journal.

20 h 35 Série: La Saga du Parrain.
De F. Ford Coppola. Avec R. de Niro, B. Kirby...
Viuo Corleone s'est acquis la sympathle des petits commercants en les débarrassant de Fanucci. Viuo s'associe à Genco et Clemenza pour fonder une compagnie d'import-export et exécuse le geste de la vengeance. Un grand film qui s'est fait feuilleton. De très grande acteurs, une mise en scine monumentale. ecteurs, une mus en accumentances.

In 35 Magazine: Résistances.
Pays basque: les irréductibles; Chine: libèrez Wel
Jingshen; Tchécoslovaquie: Vaclav Havel sémoigne;
Brésil: le faux monnayeur; Turquie: coup de colère.

Nous nous sommes séparés sans violence » de B. Marie ; « Moto perpetuo » de B. Vajda.

23 h B Journel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionals.

Programmes autonomes des douce régions Programmes autonomes des douze régions. 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20 h 5 Lesjeux.

20 h 35 Cinémus: La nuit tous les chats sont gris. Film français de G. Zings (1977), avec G. Depardien, R. Stephens, L. Betti, A. Zacharias, V. Théwens, L. Pavol.

Un gestlemen angleis raconte è sa jeune sièce des his-toires à dormir debout sur un aventurier nommé Phili-bert, puis l'entraîne, à travers l'Europe, à la racherche de ce personage traunté. Film romanesque et irra-tionnel placé zons le signe de Lovis Carroll et des petites filles. Plongée dans les zones obscures de l'ima-gination avec Depardies, étonnant entre deux membre.

22 h 35 L'air du large : les attraits de la mer sous

22 ft 35 L str ou targe; the attracts of a man and stoutes see formes.
Emission de J. Paugam.
Avec la participation d'écrivains et celle d'une petite fille de trois aus que ses parents out emmenée l'été dernier dans une expédition en canot au Groenland.

23 ft 40 Prélude à la muit.
Elégie, de F. Poulenc, interprétée par P. Corre et B. Exerjean au piano.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en 8D. 17 h 11 A l'enseigne de la Gasgonette. 17 h 22 La chevalorie.

18 h 10 Feuilleton: Dynasty. 18 h 56 Atout Pic. 19 h Informations.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : La trésor des Hollandais. 18 h 50 Dessin animé : Gédéan.

FRANCE-CULTURE

14 h 5 Un livre, des reix : Polsson d'amour, de Didier van Cauwelaert.

14 h 47 Les après-esidi de Franco-Culture: Têtes cherchauses à Sars-Poteries; à 15 h 20, Métamorphoses de Danus; à 17 h, La femme en jou: Nathalie Sarsauc.

18 h 30 Bonnes nouvelles, grands consédiens: la Vierge et la Drogue, d'Alberto Moravia, la par Simone Valère.

19 h 25 Jazz à l'ancienne.

19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médicine: La tonicologie, avec le professeur R. Fournier.

20 h Nouveau répertoire dramatique: Gertrud, de H. Söderberg. Avec J. Danuo, R. Dubillard, M. Vitold...

22 h 30 Nuits magnétiques: cinéma.

FRANCE-MUSIQUE

14 à 2 Repères contemporains.
15 à Musicieus à l'aurre : Sorge Prokofiev.
18 à 5 L'Impréva.
19 à Le temps du janz : le bloc-notes ; intermède ; faull-

19 h La temps du juiz ? le bloc-notes ; interment ; frant-leton.
20 h Concours International de guitare : curvres de Dodguon et Bach par G. Solischer (Suède).
20 à 30 Concert (en direct de l'égiles St-Louis-des-Invalides) : Te Deum, op. 22. de Berlioz ; Psaume 47 pour soprano, orgue et orchestre, de F. Schmitt, par le Nouvel Orchestre philharmonique, chezurs et maîtrine de Radio-France sous la direction de M. Janowski ; sol. T. Zylis-Gara, W. Raffeiner.
23 h Les seirées de France-Menique : piano et pin-nistes. 23 h

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 4 AVRIL

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, et Pierre Joze, président du groupe PS à l'Assemblée nationale, aont les invités du journal d'Antenne 2, à 23 h 10.

JEUDI 5 AVRIL

M. Alain Juppi, conseiller RPR de Paris, adjoint an maire, participe su journal de RMC, à 8 h.

• La -télé-phone-. - Un service d'informations téléphonées permet désormais d'obtenir les programmes des trois chaînes de télévision. Il suffit d'appeler à Paris le 329-11-44 («quoi de neuf onze quarante-quatre») et un enregistre-

• Daniel Grandclément, rédacteur en chef adjoint, quitte TF 1. —
A la mite du départ de Jean-Pierre
Guérin, en juillet dernier, Daniel
Grandelément s'était vu écarté des fonctions de responsabilité. L'émis-sion politique « Au cœur du débat » ment, entrecoupé de courts mes-sages publicitaires, communique les principales émissions de la soirée.

 Syndicat national des attachés de presse professionnels. - Le SY-NAP a renouvelé son cosseil d'administration pour 1984. La présidente reste Denise Hébert. Relations publiques: Viviane Sic-mai (723-63-36).

* SYNAP, 6, ree du Dehomey

HP 150, PREMIER MICRO-ORDINATEUR A ECRAN TACTILE

PARIS ET RÉGION PARISIENNE

LA RÉGLE A CALCUL

55, boulevard Saint-Garmain. 75005 PARIS. Tel. 352.68.88.

L.T.A. 13, rue Lafayette, 75009 PARIS. Tel. 261,13.13. ILLEL CENTER INFORMATIQUE 86. boulevard Magenta. 75010 PARIS. Tél. 208.61.87.

COPEM 1, rue Guénot. 75011 PARIS. Tél. 370.95.78.

27. avenue de Saint-Mandé. 75012 PARIS. Tél. 346.40.40. HART TON 25, rue de Tolbiac, 75013 PARIS. Tél. 584.15.32,

143, avenue Féix-Faure. 75015 PARIS, Tél. 554.97,48, INFOSTORE 272, rue de Var 272, rue de Vaugirerd. 75015 PARIS. Tél. 532.87.00.

LTA 8, rue de l'Arriv**ée. 75015 PARIS.** Tél. 548.32.80. MATERIAN 5, rue Boileau. 75016 PARIS. Tél. 520.27.91.

RANDOM 75, boulevard Pereire. 75017 PARIS. Tél. 227.59,20.

154, rue Cardinet, 75017 PARIS. Tél. 627.23.57. LOCATEL
1, square Clignancourt.
75018 PARIS, Tél. 258.04.35.

AR MICHO CONSELL 78140 VELIZY, Tél. (3) 948.62.45. RICRO & SYSTÈMES 12, rue menn-miviere. 78200 MANTES-LA-JOLIE.

Tél. (03) 094.03.81. GOMPTA FRANCE Centre artisanal Les Passages Vennel. Benjamin-Franklin. 91000 EVRY. Tél. (6) 078.41.87.

CMG Zi Courtabosuf, Le Parane, 91940 LES ULIS. Tél. (6) 446.12.12. COMPTA FRANCE
3, route de la Reine.
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. Tel. (1) 603.76.40.

PEF-SMFODIS 541, avenue du Général-de-Gaulle. 92143 CLAMART, Tél. 630.24.58, FEUTRIER 8, rue Benoît-Maion, 92150 SURESNES. Tél. (1) 772.46.46.

23 h 20 Journal.

ALMEX 18, rue de l'Aubépins. 92 160 ANTONY. Tél. (1) 666.21.12.

\$71 19 bis, rue de Villeneuve, 92380 GARCHES, Tél. (1) 741,66,28. EAC Centre commercial du R.E.R. La Défense 4. 92800 PUTEAUX. Tél. (1) 788.28.38.

SCATE 80, rue d'Arcuell, Sille 137, 94150 RUNGIS, Tél. (1) 567,23,13,

PROVINCE

ICMA (Informatique Conseils Méthodes Appliquées). Carrefour de l'Europe. 01004 BOURG-EN-BRESSE. Tél. (74) 22.43.33. SORBORING INFORMATIQUE

Tál. (93) 85.17.55. CALCULE ACTUELS 111, rue Paradis. 13006 MARSEILLE. Tél. (91) 53.01.52. COMPLITERLAND

1 Puertue de Corinthe, 13006 MARSEILLE. Tél. (91) 78.02.02.

DNS L'ORDINATEUR3. rue Laffon. 13006 MARSEILLE.
Tél. (91) 54.33.36. Av. Laplace. 13470 CARNOUX. Tél. (42) 82.16.41.

ONES Côte de Nacre. Boulevard du Maréchal-Juin. 14000 CAEN. Tél. (31) 93,48,09. CAEN MICRO INFORMATIQUE

(OMB) 154-166, rue Saint-Jean. 14000 CAEN. Tél. (31) 93,48.09. 40. rue Saint-Roch. 16000 ANGOULÈME. Tél. (45) 38.22.89. 3ATTI 7, rue Stint-Come. 17000 LA ROCHELLE. Tél. (46) 41.08.03.

DIALOG INFORMATIQUE

18-20, avenue du Maréchal-Foch. 21000 DIJON. Tél. (08) 41.49.61.

MAIRON PARINET BUREAU INFORMATIQUE 4, avenue d'Aquitaine. 24001 PÉRIGUEUX. Tèl. (53) 53.44.26. RADIO SELL SIREVE Centre commercial du Rallys, 29000 QUIMPER. Tel. (98) 53.33.88.

RADIO SELL BINEVE 159, rue Jean-Jaurès. 29200 BREST. Tél. (98) 44.32.79. SEDASIS 1, rue de Nantes, 29200 Brest, Tél. (98) 47,37.38.

FEUTRIER 21 Kerseno BREST. 29219 LE RELECO-KERHUON. Tél. (93) 28.27.73. TECHNI CALCIA 11. boulevard des Rés 31000 TOULOUSE. Tél. (61) 25.40.39,

SOUBIRON 9, rue Kennech 9, rue Kennedy, 3 1000 TOULOUSE. Tél. (61) 21.64.39, FILTTRUM 89, rue Riquet. 31000 TOULOUSE. Tél. (61) 62.34.72.

48, allée de Tourny, 33000 BORDEAUX, Tél. (56) 44.88.51. FEUTRIER 33075 BORDEAUX. Tél. (56) 39.51.21. BAUMARN INFORMATIQUE Zone industrielle de Terrefort. 33520 BRUGES. Tél. (56) 28.56.98.

YICATEL 6 ter, rue du Bois-Rondel. 35014 RENNES, Tél. (99) 36.94.45. FEUTRIER 10 bis, av. de Crimée. 35 100 RENNES. Tél, (99) 51. 13.11.

KRISTAL Chemin des Clos. ZIRST. 38240 MEYLAN. Tél. (76) 90.38.13. FEUTRIER Rue des 3-Glorieuses. 42270 ST-PRIEST-EN-JAREZ. Tél. (77) 74.76.33. PEUTNIER ent. 44200 NANTES. Tél. (40) 48.09.44.

FUE HON-DUTIER Centre Cedigros Ingre. 45140 ST-JEAN-DE-LA-RUELLE. Tél. (38) 98.11.38. **DMDISOFT** 53, rue Boisnet. 49000 ANGERS. Tél. (41) 88.95.07. ESPACE SUREAU EYETEME 27, Grand boulevard de la Paix. 51000 REIMS. Tél. (25) 88.44.51. ESPACE BUREAU SYSTEMS 56, avenue du Meré 51200 ÉPERNAY. Tél. (26) 54.11.74,

ETS RETTER
1, place Carnot, 54000 NANCY. Tél. (83) 32.06.68, FEUTRIES Contre d'Affaire Las Nettons Bd de l'Europe. 54500 VANDŒUVRE. Tét. (83) 51,24,44.

ÉTS CATRY 38, na Faidhe ON 59000 LILLE. Tél. (20) 06.82.62. LING DISTRUSTION 223, avenue de la République. 59110 LA MADELEINE-LÈS-LILLE. T6L (20) 51.58.13. LITTORAL ÉQUATES 18, rue des Arbres. 59140 DUNKERQUE,

Tél. (28) 66.00.01. FEUTRIER 13, rue Victor-Hugo. 59350 ST-ANDRÉ-LÈS-LILLE. Tál. (20) 51.21.33. LA BOUTTOUE (MFORMATIQUE 43, rue Cartot, 60000 SEAUVAIS. TM. (4) 448.20.83.

HAPEL 2, avenue de l'Europe. 80100 CREIL, Tel. (4) 455.03.30. LITORAL COURTERET 41, rue Auber, 82 100 CALAIS. Tél. (21) 36.33.00.

NEYRIAL IMPORMATIQUE 3, cours Subion. 83000 CLERMONT-FERRAND. TM. (73) 92.89.60. AUVERLEC

2, rue de l'Industrie. Zl. 63800 COURNON-D'AUVERGNE. Tél. (73) 84.76.62. ESPACE MICRO 84 10. rue Laffite. 84100 BAYONNE. Tál. (59) 59.41.55.

DUBICH 9, rue de Saint-Amarin. Dornach. 68200 MULHOUSE Tél. (89) 42.55.52; TERTIAL 17, rue Gentil. 69002 LYON. Tél. (7) 839.16.66. STICC INFORMATIQUE

88, qual Prerre-Seize. 69005 LYON, Tél. (7) 827, 13,61. DOM 274, rue de Créqui, 89007 LYON. Tél. (7) 872.49.52.

CMG LYON 88t. DPN. 24, rue Journes-Masset. 69009 LYON. Tél. (7) 883.91.30.

EPI 95, avenue Édouard-Millaud, 89290 CRAPONNE. Tél. (7) 857.23.87.

200440 13, rue du Docteur-Mauchamp. 71100 CHALON-SUR-SAONE. Tâl. (85) 48.47.81.

DSA MICRO 3, rue des Glibres, 74000 ANNECY. DSA MICRO 15, rue Adrien-Ligué, BP 89. 74102 ANNEMASSE Cedes Tél. (50) 38.31.40.

SCRIPTA INFORMATIQUE 130, rue Jeenne-d'Arc. 26000 ROUEN, Tél. (35) 71.04.04.

VPC 87, rue Louis Brindenu, 70800 LE HAVRE, T6, (38) 42,49,21, OMB Route Nationale 15.

76700 GONFREVILLE/L'ORCHER. Tel. (35) 51.51.11. LOGIC 20, rue St-Fusciem, 80000 AMIENS. Tel. 1221 95.54.84.

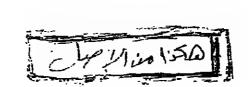
MTERFACE8 32, rue de la Balancá, 84000 AVIGNON. Tél. (90) 85,44,77, **GIFO** (Gestion Informatique de l'Oue 48, route d'Aubigny. 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél. (51) 37,38,35.

MACORBUR 12, rue Jesn-Jaurès, 87000 LIMOGES, Tél. (55) 33,12,55, MACO 13, rue Seint-Michel, 98000 MONTE-CARLO. Tél. (93) 50.97, 15.

Pour en savoir plus sur le HP 150, vous pouvez également appeler le téléphona Vert de Hewiett-Packard : Vert de Hewiett-Pa 16 (05) 22,24,84.



A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH



-JEUNES-

Des loubards mettent les voiles

Où trouver l'aventure et l'évasion lorsqu'on est jeune et que l'on survit à Orly, côté HLM et non côté aéroport ? Côté Rungis, les halles n'ont rien de curiosités historiques, tout juste des lieux de travail souvent inaccessibles ou inacceptables parce qu'on refuse de « décharger des camions pendant quarante ans de sa vie ». Les cités étirent leur béton entre deux voies de chemin de fer. Tout est mome.

Pourtant, c'est ici que l'aventure peut surgir pour tous les jeunes, qu'ils aient tâté de la drogue, du chômage, de la fugue, des déchirements familiaux, ou qu'ils soient épargnés par ces meux communs de la bantieue. Depuis près de deux ans, la MJC Pablo-Neruda d'Orly a décidé de ne plus se contenter d'organiser des stages de danse, de poterie et de tapissene. Tout en continuant à offrir ces activités, elle s'est ouverte à d'autres préoccupations. Sous prétexte de jouer au ping-pong, aux áchecs ou d'écouter, une millième fois, Michael Jackson, ils sont plusieurs dizaines, chaque aprèsmidi, à e passer à la MJC, cette maison où on peut aller », comme l'explique Karim, un lyceen de dox-neuf ans.

Les réunions dans les capes d'escaller ont moins la cote depuis que Pablo-Neruda pratique ainsi l'accuell informel. Même sur la droque, la MJC a clarifié sa position. Autrefois, on faisait disparaîtra discrètement la seringue retrouvée dans les toilettes : aulourd'hui. l'interdit est procismé et « les desiers font leurs affaires ailleurs », assure Ali, animateur à Orly depuis cinq ans. Le « problème drogue » n'a pas seulement été déplacé : lorsque des « joints » s'allument autour de la table de ping-pong, l'équips d'enimation seit qu'il s'agit blen souvent d'une invitation au dialogue, d'une demande d'activité, et y répond. Le sport, les activités manuelles et les sorties à destination du château que la municipalité possède dans le Loiret sont autant de dérivatifs à l'oisiveté. La MJC travaille aussi avec la mission locale qui propose notamment des stages de réinsertion et de formation pro-

Mais l'originalité vécue à Orly est ailleurs : Dominique, éduceteur spécialisé, organise depuis l'année dernière des catages de restructuration de l'Individu ». Sous catte appellation ésotérique se cache une kiée simple : en ensaignant une technique aportive à un jeune désorienté, dans un cadre de pleine nature, on peut lui redonner confiance, l'aider à se situer dans le société et tenter de rompre l'engrenage drogue-délinquance. Grâce à des stages d'alpinisme et de voile. Dominique a ainsi sorti d'Orly quatre-vingt-dix jeunes, en 1983, « pour leur permettre d'avoir une histoire ». Un tièrs d'entre eux étaient toxicomanes.

ils ont vécu l'aventure d'une croisière ou d'une course en montagne, acceptant le double interdit de la drocue et du vol. posé comme la contrepartie de la participation au stage.

Le sevrage pour les anciens droqués, l'expérience de l'effort. physique et de la vie communautaire, la prise d'initiatives et les ns ouvertes pour tous. se sont révélés souvent positifs. «Les jeunes es sont réveillés», raconte Dominique. L'aventure sportive a pu parfois être complétée par un stage d'insertion sociale ou de formation professionnelle, une entrée dans la vie active mame

Ne pas retomber

Patrick, dix-neuf ans, ancien drogué dur, « à plus de 40 000 F par mois», n'a pas encora eu cette chance. Les « bêtises », inévitables pour financer un tel budget, le renvoyaient de prisons en centres de post-cure. Après une période d'incarcération, Patrick est parti cet hiver en stage de ski à Pralognan. Grâce à la caution morale de Dominique, l'éducateur de la MJC, il a bénéficié d'un sursis pour une «vieille affaire» en échange d'une promesse de ne pas recommencer. Le ski at le confiance de Dominique lui ont permis de refaire surface. Mais il n'est pas encore tiré d'affaire. Patrick attend, depuis deux mois, un stage de maçonnerie qui n'arrive pse. Il passe, chaque soir, à la MJC et confie qu'il egalère pour ne pas retomber».

L'expérience des stapes de grestructuration » méritait d'être consolidée. L'été 1984 devrait en fournir l'occasion puisque la MJC d'Orly et d'autres associatione de la ville proposeront aux jeunes de relever un défi ambitieux : la participation au Tour de France à la voile. Grace au financement de la municipatité, de la MJC elle-même et du ministère de la solidarité nationale, un l'année et permettra la multipil cation des stages. Bapties Ville d'Orly, le voiller devrait être ensuite engagé dens le Tour de France avec à son bord une quarantzine de jeunes équipiers, se relayent au fil des étapes. L'aventure vécue plutôt que le

PHILIPPE SERNARD.

NUC Paldo-Neroda, Rae des ness, 94310 Orly. 16L :

MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LEOS-04

DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 4 avril à 0 peurs et le jendî 5 avril à 24 heures.

L'air froid présent en altitude sur la pays se laisse difficilement repousser vers l'Est et freine sensiblement la péné-tration vers l'intérieur d'air plus doux correspondant à une perturbation

Jeudi, de la Bretagne aux Pyrénées occidentales puis à l'ensemble des Pyrénées l'après-midi, le ciel sera variable avec de belles éclaireies, quelques averses, plutôt sur les Pyrénées et près des côtes atlantiques, du vent modéré d'ouest à nord-ouest et des minimales de 6 à 8°. Du Nord au Nord-Est et à l'est de milité du Phète ciel clair à reu presla vallée du Rhône, ciel clair à peu magenz, devenant toutefois magestz en après-midi, de Nord à la Franche-Conté. Des brumes matinales dans le Nord-Est, des minima de 6 à 9° près de la Méditerranée, des gelées de 0 à -2°

Ailleurs, le temps sera mageux à très nuageux, avec quelques pluies on bruines faibles, le matin de Cotestin et de la Basse-Normandie en Mastri Ceotral et aux Pyrémées, avec quelques rafales de vest près de la Manche, l'après-midi de la Normandis et du Bas-sin Parisien à l'est du Messif Contral, tandis que des éclaircies se développe-ront sur le Languedoc et le Roussillon. Les températures maximales seront

de 14 à 18º sur régions méditerra-néemes, 13 à 15º dans le Sud-Ouest, 12 à 13º de la Bretagne aux Charentes, 6 à 8º dans le Nord-Est, 8 à 11º silleurs. Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer. À Paris le 4 avril 1984

à 8 heures 1012,8 millibers soit 759,6 limètres de prercure.

de la journée du 3 avril; le second le minimum de la muit du 3 au 4 avril); Ajaccio, 11 et 5 degrés; Biarritz, 10 et 7; Bordesux, 11 et 6; Bearges, 7 et 6; Brest, 8 et 5; Caen, 8 et 2; Cherbourg, 7 et 2; Clermoni-Ferrand, 5 et 3; Dijon, 4 et 1; Grenoble, 8 et 3; Lifle, 7 et 0; Lyon, 5 et 2; Marseillo-Marignane, 10 et 3; Nancy, 3 et 1; Nantes, 10 et 5; Nice-Côte d'Azur, 13 et 6; Peris-Le Bourget, 8 et 0; Paul, 11 et 6; Perpiguan, 14 et 2; Rennes, 10 et 4; Strasbourg, 3 et 1; Tours, 8 et 1; Toulouse, 10 et 1; Poist-à-Pitra, 29 et 22.

Tampoiratures relevées à l'étrance: Températures (le premier chiffre indique le maximum exregiatré su cours Alger, 21 et 13 degrés; Amsterdam, 5 et

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 4 avril :

DES DÉCRETS · Portant modification du code des communes et relatif à la composition du conseil de communauté

 Relatif à la commission nationale des structures agricoles.

 Modifiant le décret du 28 avril 1983 portant mise en piace de stages

JOURNAL OFFICIEL | PARIS EN VISITES-VENDREDI 6 AVRIL « La tour Biffel racontée suz

de la journée du 3 avril; le second le

jennes », 14 h 30, pilier nord, Mª Colin.

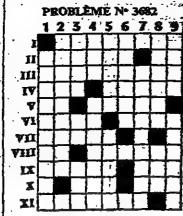
« Les coullases du Printemps »,
15 heures, rez-de-chaussée nouveau magasin, M≃ Hulot.

 Saint-Etienne-du-Mont ».
 15 heures, entrée, Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). «L'Ile Saint-Louis», 14 h 30, métro

Post-Marie (Arts et promenades).

«La Sorbonne», 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Arts et curiosités de

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT L Présenter comme sur un plateau. - II. On le repouse dès qu'on en a tiré ce qu'on voulait Déchiffré. - III. Ceux qui l'entendent ne fument pas. - IV. Boissor étrangère. Envoyer des fleurs. - T. Ville de Norvege. Un beau papier. -VI. Tout un quartier ac hi fait pas peur. Greffe. - VII. Une petite quantité. - VIII. Pronum. Pent s'attaquer aux mouches. - IX. Air milieu du ber. On en frisuit des boules pour les hommes. -X. Donne un fameux mai Endroit où l'on voit le jour. - XI. es montures y sont à l'abri.

-VERTICALEMENT

I. Une grosse bise. - 2. Paire la conversation. - 3. Lac d'Anérique. Dieu. Touché. - 4. Pept se relever quand il fait froid. Rester dars l'obscurité. - 5. Ville du Nord. Matière pour boucher. - 6. Une petite marque d'affection. - 7. Qui servent mettre dans l'embarras. - 3. Font sortir de la pièce. Lettresamonçant de manvaises nouvilles: .-9. Repousser du pied luquel le grand air n's pas été profrible.

Solution du problème † 3681

bagne, 3 et 2; Daixer, 25 et 19; Djerba, 25 et 16; Genève, 5 et -3; Járusalem, 17 et 12; Lisbonne, 18 et 0; Londres, 9 et 3; Luxembourg, 2 et 1; Madrid, 20 et 10; Moscou, 6 et 5; Nakrobi, 30 et 15; . Horizontalemen L Débiteurs. - II. Epap III. Matelus. - IV. Ont Ere. -V. Idées. Lol. - VI. Sa. Ti Dm. -VII. Egaré. Mie. – VIIII Evigé. En. – IX. Olé I. Rat. – I. Exil. Ress. – XI. Sire. Fiel. New-York, 13 et 6; Palma-de-Majorque, 15 et 7; Rome, 7; Stock-holm, 3 et 1; Tometr, 26 et 16; Tunis, 20 et 12.

· Verticalement 1. Demoiselles. - 2. Epudage Xi. - 3. Bitte. Avoir. - I. Ile.

Etrille. - 5. Télésiège. - 61 RF. - 7. Ussel, Rai. - 1 Odiense. - 9. Sentimental.

GUY BROUY.

EN BREF CHASSE

LA TOURTERELLE EN GIRODE. - Le secrétariet d'Etet à l'évironnement et à le qualité de laise

a décidé de poursuivre cette anée l'expérience d'autorisation delle chasse de la tourterelle pendin trois semaines en mai dans la pr-tie du département de la Girone où cette chasse est de tradition. annoncé un communiqué du a Crétariat d'Etat.

Celui-ci précise que les conditions de la chasse seront identiques à celles de 1983, conditions qui tendent e à lui garder son carac-tère tratidionnel, à empêcher son extension et en permettre le contrôle » (le Monde du 4 avril).

COLLOQUE

ÉCONOMIE SOCIALE. -- La ville de La Roche-sur-Yon, sous l'égide de délégation interministérielle l'économie sociale, organise, les 12, 13 et 14 avril, les premières journées d'économie sociale. Une exposition regroupant les divers partenaires (SCOP, banques, mu-tuelles, mutualités, associations, etc.) leur servira de support. Six « tables randes » sur : l'économie sociale en agriculture; entrepren-dre et coopération d'entreprises : l'économie sociale dans le tertiaire supérieur et les professions libérales ; la matuelité ::prévoyance et prévention ; le financement de l'économie sociale par ses bancuiers ; la place des associations dans l'économie sociale.

* Ville de La Roche-sur-You, service économique, hêtel de ville, 85021 La Roche-sur-You, Tél.; (51) 37-25-18.

JOURNÉES D'ÉTUDES SCIENCES PO, L'INFORMATIQUE

ET L'ENTREPRISE. - L'institut d'études politiques de Paris organise dans ses locaux, les 25 et 26 avril, un séminaire sur « Le droit de l'informatique et l'entreprise ». Le développement de l'ordinateur entraîne t-il l'apparition d'un droit de l'informatique ? Pour répondre à cette question, les animateurs traiteront quelques thèmes essentiels : les relations contractuelles en informatique, les rapports de l'informatique avec l'assurance, la fiscalité, la documentation, les relations de travail et termineront per informatique et

★ Service de formation contin 215, boulevard Saint-Germa 75807 Paris. Tél.: 266-39-68.

LETTRES SPORTS

Au jury Renaudot

ANDRÉ BRINCOURT SUCCÉDE A GEORGES CHARENSOL

Le journaliste et homme de lettres André Brincourt a été élu au jury Renaudot. Il succède à Georges Charensol qui, membre du jury depuis la fondation du prix, en 1925, avait annoncé son intention de se retirer (le Monde du 15 mars).

André Brincourt, soixante-trois ans, responsable des pages littéraires du Figaro, est aussi essayiste et romancier. Il est, notamment, l'auteur de Vert Paradis (Grand Prix du jeune roman), des Yeux clos (Grand Prix de la Société des gens de lettres), d'un essai sur l'esthétique de Mairaux les Œuvres et les Lumières (prix Sainte-Beuve) et de plusieurs études critiques dont un Musée imaginaire des écrivains du XXº siècle.

Des bouquins par milliers i LES CLASSER, LES HANGER?

RAYONNAGES ÉTAGÈRES A VOS MESURES

Equipez tout un mur pour un budget INCROYABLEMENT MODIQUE

SPECIALISE LEROY PARKICANT qui fait ses preuves « le Monde » du 29-3-78

208, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél.: 540-57-40 (métro Alésia).

DEUX ÉQUIPES DE FOOTBALL CHANGENT D'ENTRAINEUR

• Paris-Saint-Germain: Georges Peyroche succède à Lucien Leduc

Georges Peyroche, en juin dernier, an soir de la denxième victoire consecutive de Paris-Saint-Germain en Coupe de France. C'est chose faire depuis ce mardi 3 avril. Lucien Leduc, son successeur au poste d'entraîneur, n'aura donc assuré qu'un intérim de neuf mois. Après une nouvelle défaite à Lille, qui compromet les chances de qualification du PSG pour la Coupe de l'UEFA, la saison prochaine, Lucien Leduc a décidé de renoncer à sa charge. « Ce n'est pas un limogeage. Lucien Leduc s'est retiré de luimême, hors de toute polémique, estimant qu'il ne pouvait plus rien apporter à l'équipe », a expliqué M. Charles Talar, le vice-président da club.

Je reviendrai », avait promis

Pourtant, la saison avait plutôt bien commencé pour le PSG. En Coupe des vainqueurs de coupes, les Parisiens avaient même fait trembler la Juventus de Turin qualifiée au bénéfice des buts marqués à l'extérieur après deux matches nuls C'est ensuite que la malchance s'est achamée sur le club avec les blessures de nombreux titulaires, indisponibles parfois pour plusieurs mois (Toko, Bathenay, puis Pilorget). Le jeu collectif s'est alors peu à peu dégradé au point de reposer sur les seules initiatives du Yougoslave

Le doute a commencé à s'installer dans l'esprit des joueurs. Homme de dialogue, Lucien Leduc a peut-être manqué de conviction et d'autorité pour imposer ses choix et redonner confiance à l'équipe. Il a surtout

turément en décembre, que, âgé de soixante-cinq ans, il ferait valoir ses droits à la retraite à la fin de la sai son. L'élimination du PSG de la Coupe de France par Mulhouse, une équipe de deuxième division, a achevé de saper son autorité.

Après avoir songé à Dominique Bathenay, le capitaine de l'équipe, pour assurer l'intérim de Lucien Leduc jusqu'à la fin de la saison, les dirigeants du PSG ont rappelé Georges Peyroche en espérant, sans doute, provoquer, à cinq matches de la fin du championnat, le choc psy-chologique qui mobilise souvent les joueurs lors d'un changement

· Football: sanctions en Belgique dans l'affaire d'un match tru-qué. - Les équipes du Standard de Liège et de Watterschei out été sanctionnées par la Ligue belge de football, après le match truqué qui avait permis au Standard de gagner le championnat de Belgique en 1982. L'ancien joueur du Standard, Eric Gerets, qui a joué le rôle le plus important dans cette affaire et Roland Janssen, le capitaine de Watterschei, qui avait recu une somme 420 000 francs belges (60 000 francs français), ont été suspendus, respectivement pour trois et deux ans.

Les autres joueurs du Standard ont été condamnés à une année d'in-terdiction de jeu, ainsi que Willy Vi-legen, de Watterschei. Cette der-pière équipe de verte dernière équipe devra, en outre, reverser la somme reçue à la I igue belge de footbail.

SAINT-ETIENNE : Robert Philippe remplace Jean Diorkaeff

« Jean Djorkaeff n'avait plus les qualités nécessaires pour dynamiser-le groupe à, a indiqué M. André Laurent, président de l'AS Saint-Etienne, Mardi 3 avril, l'entraîneur stéphanois a été suspendu de ses fonctions. Même ai les dirigeants stéphanois s'en défendent, cette mesure n'est sans doute pas étrangère à la déroute (7 à 0) de leur équipe à Bordeaux. L'AS Saint-Etienne, qui n'a jamais pu se dégager, cette saison, du dernier quart du classement, occupe désormais la place de barragiste pour le maintien en première

divisione
L'entraîneur stéphanois est remplacé par Robert Philippe, le responsable de l'équipe réserve qui opère en troisième division, Jean Djor-kaeff, qui avait encore deux années de contrat à remplir, a indiqué qu'il n'accepterait pas d'autres postes au sein du club -

· Protestations contre la tournée des rugbymen anglais en Afrique du Sud. – La commission spéciale des Nations unies contre l'apartheid a sévèrement critiqué, mardi 3 avril, la décision de la Fédémarci 3 avril, la décision de la Fédération anglaise de rugby d'envoyer, le mois prochaîn, son équipe en tournée en Afrique du Sud. M. Joseph Garha, président de la commission, a suggété l'envoi d'une délégation de l'ONU auprès de Mac Margaret Thatcher Devant entre constitute. Thatcher. Devant cette commis M. Sam Ramsamy, représentant le Comité olympique non racial sud-africain, installé à Londres, a invité les pays d'Afrique, d'Asie et des Caraibes, à boycotter les prochains Jeux du Commonwealth, prévus à Edimbourg en 1986, si la tournée des rugbymen n'est pas annulée.

ECHECS

es, 19 et 10; Berlin, 7 et 2;

Bonn, 3 et 1; Bruxelles, 6 et 2; Le Caire, 25 et 14; lies Canaries, 21 et 17; Copen-

«L'Opéra », 14 houres, hall (D. Bos-

- Bonguereau », 14 h 45, Petit Paleis

- Les saions de l'Hôtel de Ville -, 14 h 15, place de l'Hôtel-de-Ville (P-Y. Jasiet).

« Le cour de Paris », 15 heures, place du Châtelet (Paris autrefois).

« Synagogues de la rue des Rosiers », 14 h 30, métro Saint-Paul (Paris pitto-

« Ménilmontant », 14 h 30, métro Ménilmontant (Résurrection du passé).

resque et insolite).

(Connelsance d'ici et d'ailleurs).

La finale du Tournoi des prétendants

ONZIÈME PARTIE: UNE NULLE ANIMÉE

Malgré un pion de plus, une qualité de plus (T contre C) et un quart d'heure d'avance au temps, Vassili Smyslov a été contraint d'accepter la nullité proposée par Kasparov après le vingt-sixième coup de la oz-zième partie de la finale du Tournoi des prétendants : soit il était mat soit c'était à l'échec perpétuel. Si la conclusion de cette partie a

été pacifique, le combat qui l'a pré-cédée a été tranchant: Pour la première fois dans le match, Smyslov a employé la défense Tchigorine, ce qui a obligé Kasparov à réfléchir plus de cinquante minutes entre le onzième et le quatorzième coups. Au dix-septième coup, Kasparov sa An un-septient coup, Raspator ac-crifiait un pion et lançait une atta-que superbe, avec 21. Th5 et 22. D64. Smyslov trouvait la très bonne défense : 22. Tad8 et Kasparov for cait alors la mulitié. Le score est de 7 à 4 pour Kasparov. La douzième partie est prévue le mercredi 4 avril.

	_	-	
		ASPAROV MYSLOV	
	11° p		
L d4 2 Cf3	· d5	14. Fxf4 15. F62	Da f
3. c4 4. cxd5	Fg4	16. 0-0 17. Dx64	(Xé
5. gxf3	Dxd5	18. F63 19, Fd3	Dxc Da Dd
7. Cc3 8. Fd2	· Fb4	29. D×h7+ 21. Tb5	Rr Cxd
9. bxc3	Dd6	22. De4 23. Fxd4	Tad
LA	é×f4	24. TIS+	.Cxt



STREET, OF STATE PROPERTY

74 90

CHAQUE ME LEPANO SOFFRES D'EMPLOIS

marched, of man me relaction des males tes aux cadres, pares le dans le Monde, phis : unces de Harald Transme

Carres cal soyagers et ace locales on beternations

mag chez les marchands de

NE CHARLES & Empires College & Sill

Vous êtes

carte CP8.

Patrick Challier

Rue Jean Jaurès

Cii Honeywell Bull

78340 les Clayes sous Bois

microprocesseur.

'SÉS.

3682

5N7

r un pla-des qu'on Decinifri identi se trangère Ville de pier -i fait pas te pette TX. Ag tsait, de-

-Ci Mon.

nenoue

reignati

Peusen E Far

DAMPS.

¢, ,

digt is

681

Life .

E.

E:

MICH

1 Mile

084

endig

a p-

16001

20 S

Noted 1 15 J

-3/90

W 10

Q8 (B) -μe β

Wares

UII. PAGU

ionii. Su

edi . Geril Gibir

9

30. 51)

\<u>\</u>

and a manufacture of the second

ANNONCES CLASSEES

42.70 AGENDA 36,00

Etablissement financier

spécialisé dans la gestion de portefeuilles

ACTUAIRE FINANCIER

- De la gestion des partefesilles existents, SICAV et Fonds commun.

OFFRES D'EMPLOIS

Le cradidet, qui anna une conseinence merché obligataire français sera chargé:

- De lateressies en la marcial se

OFFRES D'EMPLOIS

INGENIEUR EN LOBICIEL

DEBUTANT

Vous avez des connaissances de base en micropro-

cesseurs et désirez vous spécialiser dans le logiciel

Vous voulez participer au développement d'une

technologie de pointe en piein essor.

Rejoignez l'équipe Carte à Mémoire du Groupe Bull.

Au sein d'une division de haute technicité, vous travaillerez dans l'Ouest Parisien (78340 LES CLAYES

SOUS BOIS) au développement de logiciel dans la

Si cette offre vous intéresse, adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la rélérance 3668 M à

Bull

OFFRES D'EMPLOIS ----

VOUS ÉTES ASSISTANT SOCIAL Diplômé d'étet evec su moins 10 ans d'esp. professionnelle VOUS AVEZ UNE MINIATION JUNISHQUE VISTANT d'appréband Mointeiant française et drangère,

VOUS VOUS INTERESEZ votte viole intracesses aux problèmes constrete et complesses nécessitant études régoureuses, resporte précis et argumentés... Alors adresses votre CV. au S.S.A.E. Service Sociel international, 72, rue Regnasit, 75013 PARIS.

NOTABLURE, 1 à 2 ans ampé-

OFFRES D'EMPLOIS

CHARGE DE MISSION INFORMATIQUE

DRGANISME

PROFESSIONNEL

INTERNATIONAL

Europer C.V. à 17 M. 74.436 SLEU, 17, rue Lebei 94307 VINCEPRES Culer Qui transmission.

MODINGURA, 1 à 2 aux appa-ianes programmestes temps réel en assembleur BYTEL, pour développement instruments de musique étecnorique. Consétannos Hardware et musicales apprécies. Sproyer C.V. et présentent à 1 HOHNER ÉLECTROHOUSE 3, no J.J. Callence 21140 SEMUR-EN-AUDOUS.

CADRE ADMINISTRATIF

JAL OU F.J TIE-40 and

ayant chips un service,
bon organisarour.

bon organisms majors.

- pomerisms majors.

Buts sons Aproprisms.

Adr. lettre manuscrib + C.V.

- photo, ORBIS-DX,

28, evenue FranklinRossevelt, Paris-P.

propositions diverses Les possibilités d'ampiois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une de-HIGHATION (LM), S.P. 291,08 PARIS.

L'Exat offre des ampleis exhibes, bles rémunérés, à source et à tous avec ou seus diplômes, Demendes une documentation sur notes revus apécialisés FRANCE CARRIÉNES (C 16), B.P. 402,09 PARIE,

Nous prions les fecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer liaiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, seion qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

SUITE RÉNOVATION

900 FAUTEUILS DE CINÉMA

velours « rouge carine» exocilent état, 150 F (Pun) (strapontin 75 F)

Téléphono: (47) 27-78-15 à partir de 10 houres.

Envoyer corriculum vitae et pelé

sons of T 450.29 M RÉGIE-PRESSE, 85 his, rue Réammer, 75002 Paris.

knouoipai violama

lis organisme régional à vocation de service public,

dant le but est de favoriser le développement du tinen

industriel de Bourjojne

recherche poer DIJON

.Un (E) CHARGE (E)

D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Diplômé Sciences Po ce > cycle de Sciences Eco ce de Sciences Po + caviron 4 ans d'expérience professionnelle + bonnes connaissement des questions de DECENTRALISATION.

Organisation d'un onlique national sur l'autreunies économique des collectivités territoriales depuis mars 1982, puis études diverses sur la politique

SOCIETE INFORMATIQUE INDUSTRIELLE filiale d'un grand groupe recherche pour DEVELOPPEMENT LOGICIEL TEMPS REEL

INGENIEURS SYSTEMES **ANALYSTES-PROGRAMMEURS**

Connaissant bien le matériel DEC et les systèmes R.S.X. 11 M. et R.T., 11. La maîtrise de la langue anglaise est

Envoyer C.V., photo et prétentions s/ref. 1285 à LM.C. (M. SAUBESTY) 38/40, avenue du Président Kennedy 91170 VIRY-CHATILLON

Echanges Thermiques

RECHERCHONS TECHNICIEN SUPERIEUR

Bonne conneissance en ÉLEC-TRONDUE, RÉGULATION ET AUTOMATISME. Devis, projets, supervisio charalets at mise on service

Advessor candidature, lettre menuscriss + C.V., photo et pelit. s/ref. 3835 à SWEENTS, B, rue du Deltz. 75009 PARIS, qui trenemetzre.

Organismo 9º Arreiz . (300 salarida) COMPTABLES

mus veride : compta générale et auxiliaires. Centralisation. (bupériones souhaités. C.V. et prétention Nº M 735-12 à Bless,

94307 Vincennes Ceties, is, 1

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé + plu sous réf. 3494, M. DARET, APEC Bourgogne Francho-Cousté 39, rue Jacques-Cellerier, 21000 DIJON,

130.000 F per an de départ.

ANALYSTES ADIOINTS

en vus de pretique e l'Aide è la Gestion » per commentaires, svis et actions à usage petites environses. Solides convelsances bratique souhaitées. Et. a/nº 7.707 le Monde Pyb., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des hallens, 78009 Paris.

FORMATEUR

Earire sous le nº T 450,25 M

Le P.D.G. d'une société de ser-vices en expension grande ville du Sud-Est recherche dhe ex-pellente Secrétaire de Direction is Sud-Est receive de De-cellente Secritorie de De-cellente Secritorie de expérience ((S.T.S., sudno 3 ans expérience) minimum), impor repeite, mais trise de l'orthographe et syn-rasse, organisation des render-ces, organisation des rendersave, organisation des tendes-vous, suivi du classement, 35 vous êtas une persurure vive, rela pondérie, discribe et eff-seas Eurivez avec C.V. + lettre manuscribe à 2 M. Lagon et Associée, 9-13, rue Bai-Air, 13006 Merselle.

Exabilesement Supérieur restacthe pour gestion Forma-tion Permanents.
DEPLORIE 2º CYCLE UNIVER-STAIRE et COMPARABLE Expérience souhshiés, Poste non soutrains. Temps partiel. Septembre 1984. Curfoulum victe détailé - photo. Soire Ecole d'Architecture de Sor-desux, Domaine de Robe... 38406 TALENCE Cader, seent le 18 avril 1984.



emplois internationaux tet departements & Outre Mer!

Dow Chemical Europe wend soute use gamme de produits pour le bittiment. Le plus consu d'entre eux est le « Styro-form », une mousse de polystyrème extradée pour l'isola-tion thermique. Pour nous aider à tirer le meilleur parti d'un vaste manché en pleine expansion, nous recherchons un

INGÉNIEUR CIVIL **ARCHITECTE**

susceptible de se joindre à notre équipe technique - Mané-cianx de Construction », à notre Centre Technique Emp-péen situé près de Zurich. Cette équipe est spécifiquement responsable du développe-ment et de la mise un point de produits pour l'isolation thermique des bâtiments et de leur suivi sur le marché.

LES CANDIDATS DEVEONT:

- Possider an diplime d'Ingénieur Civil on d'Archi-Etre de income sauernelle française et ura bien mal-tière l'anglais ; Accepter de se déplacer fréquentment et d'être matie. à l'étranger ; Avoir la trentaine ; Possèder au moins deux aus d'expérience dans le bitti-

NOUS LEUR PROPOSONS:

Un environnement de travail stimulant, en sein d'une équipe jeune et dynamique;
 Une rémunération attrayante et des conditions d'un-

ploi remineration attrayante et des continues à car ploi remineration attrayant béer sur résultats ; — Une grande liberté dans l'organisation du travail ; — Une grande liberté d'initiative.

Le poste d'Ingénieur chargé du développement de Styno-foam demande une bonne compréhension du marché et une connaissance approfondie de la technique du blitiment, ainsi qu'une excellente curiosité saturelle alliée à une bonne pratique manuelle... et le goît du « challenge » !

Téléphonez ou écrivez pour un dossier de candidature à Dow Chemisel Europe S.A.
M=M, EGGIMANN Bachtobelstrasse 3
CH-8810 Horgen (Suisse).



TEL: 19 + 41-1/728-21-11.

Particuliers

Pour les jeunes

VACANCES A PARIS MES-VAIS & PARITHEIDS LA MARRILE - 294-52-00.

Détectives

spenda do Monde

BEAUX CHOYS Bouledogue français leaus chemplore, te-toude, venocinée, LOF, Prix, 8,000 F. Tél. (1) 838-34-14. (offres)

Artisans

Animoux

MIS DE CONSTRUME

Achat Livres HENRI LAFFITTE

Bijoux

BLOUX ANCIENS
BAGLES ROMANTONES
se choisteant clus GLLE
15.r. d'Arcde, 4, 354-00-8
ACHAT BLOUX CR-ARGEN
Métro : Ché ou Hôtel-de-Vill

\$1 vous vendez : bijoux, or, debris, pijowe, ecc., ne faitse rien sams séléph. : 588-74-36. A.F.L. 538-70-09 3. r. de l'Arinda, Paris-18-ENQU.-FILAT. SURVEILL. RAPPORTS UTILISABLES DEVANT LISE TRIBINAUX. FACILITÉS DE PAIEMENT. **ACHAT OR**

FRANÇAIS

DIRECT USINES Grand chok. TTES MARQUES. BOCAREL 357-08-46 + 113, av. Parmentier, Peris-114.

A VERDINA Collection du journal quotidien « FRANCE » peur à Londres de 1940 à 1944. Ecrire à SIPEP, 3, rue de Choiseur, 78002 Perin, filit. 1934, qui ex.

MATH PHYSIQUE

VACANCES DE PAQUES stago intentif du 9 au 14-4

MATH CONTACT

16, rue do Meil, 75002 Park TEL.: 236-31-62.

MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE Toutes disesse secondaires MATH. SUP. SPÉCIALE Post confriences SEE 11-71.

PIÈCES AUTO

ACCESSOIRES

houses, auto-racio, alarmes et systèmes and

Accessoires

autos

Раругия

Carrelages

Collections

Cours

BLIDUX ANCIENS
SHIRMS, dibris or
PAAR. TERRIER - 228-47-77
35, rus du Collede, 75008.
Micro Seint-Philippe-du-Roule. Camping-car Cause oees, vie Itinérante Seesinersur vends Mobil Home Mercedes 508 D. (3) 074-85-87. COMPTOIR

Instruments. de musique

ACHÈTE COMPTANT BEAUX BLIOUX ANCEN DÉBRIS OR, OR DENTAINE OBJETS D'ANT, BIBELOTE HORLOGERIE, LETTRES ET TIMBRES POSTE. PANOS D'OCCASION
1/4 de quese, 1/2 queue,
grâse marques, précentes per accordez. 15 % de remise
s/planos neufs.
10, PUE JEAN-MACE.
Jeudi, 14 h à 19 h, 370-68-64. TEL: 227-40-54 +

CHENCHE PERSONNE partent anglain at sysett un travail pour partuger appart, dens 15°, Prist: 3.000 F, of swrit à most. TGL: après 17 h: \$27-81-42. STOCK EXCEPTION

MOQUETTE PURE LAINE 69.50 F TTC LE M2

MOQUETTE 100 % CLE PRIX POSÉE 79,50 719

Philatélie

ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE-EUROPE OUTRE-MER. Tél. 359-76-98

Tapis

TAPIS D'ORIENT

evet certificat de gerando **GRANDE VENTE** AVANT TRAVALIX

TAPIS POINCARÉ 500-67-26 SE, av. R.-Poincaré, Paris-10".

Vacances - Tourisme - Loisirs

STAGES DE TENNIS ÉTÉ 84

Directour technique : DIEP MICHEL, Monitour de TENNIS D.E., classé à 2/6. 9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur. Dates : du 2 juillet au 26 soût (8 semaines). Spicial jenses : (de 8 à 13 azs). 9 au 15-7, 23 au 29-7, 6 au 12-8, 20 au 26-8.

Prix de stage de temme sent :
1.100 F/achite, 900 F/jeune.

Billergement : Stodio de 2 à 3 personnes : 300 F/semmine/1 pers.

Hôtel 3 étoiles : 700 F/semmine/2 pers.

Pension complète : 770 F/semmine/pers.

1/2 pension : 450 F/semmine/pers.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Office du Tourisme, le Tripode, 73000 Le Corbier. Téléphone : (79) 64-28-58.

CORSE, grande ville bord mer, 4 chambres, 10/12 personnes

July, juillet, acêt, septembre, acêt, septembre, 16-93) 21-06-13 or dorire M. MOL, av. du Zoo, Saint-Laurent-du-Var 06700.

Service SOPORT gerant. GRANDE-BRETAGNE . RLANDE-ETATS-UNIS AUTSTEC

FRIANCE - ÉTATS-UNIS
Fondant una con plusieurs acmaines, seul ou en couple, avec
vos enfants ou des antis, parteget le vie des Britantiques, les britandels ou des Américaires.
Nount logé, guidé, questionnés
auest par des hôces ettentifs et dévoués, voils politerez et vousconnaîtras majeux et à bon
controlt des pays passionnants.
(CAMELEON TOURISME :
La femille s'agrandit |
Tél.; 261-63-38. 93, avenue d'Italie, 75013 PARIS. Tél. : 331-73-56. PAPYRUS D'EGYPTE

paint main, gros. 1/2 gros. particuliers à partir de 55 F. 16, s. M.-Aage, 75016. 851-61-67.

Vacances I Les Arcs 1800 st.

Méribel 2 veitres de neige.
Appts 4/5 pers. de 7 au
14 aveil. Part. (79) 07-48-85
aveix 10 h et après 17 h.

CORSE, grende villa bord mor.

IUTEL « ROCHE-CLINE » 2½ ½ ½ NN
Logis de France

Logis de France

ve. 1.000 m d'atriuda. Région
magnifique et snecietiée. Près stafons de sti. 04250 Turniers.

Tél. : (32) 54-41-38.

Repos, Retreits, grand confort, perc, tendis, vue sur mer, 15 on CHERBOURG.
Eories: PORISSET, ch. Chileses de la Bratoulle, E0330 VAROUVILLE.
Til. (18-33) 54-24-07 st. 53-71-94.

CORSE SUD Appts, villes, bungalows. Telept.: (18-86) 57-45-56.

Oriscoti House Hotal
200 chambres à un lit. Demi-pension, £ 50. par semaine adultes entre 21-60 ans. S'adresse à 172, New Kent Roed London SE 1 Táláphone : 01-703-4175.

Port du Crouesty
presqu'ile de Rhuys (55)
A 50 mètres de la piege, meieon avec jardin, terresse, living,
cuisme, selle de bains, w.-o.,
cellier, 2 chambres à l'étage.
Téléphone: 388-81-05, le soir.

CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES Chaque mercredi, «Emplois Cadres» publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine ecoulee dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune. Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro : Code postal____ Nombre d'exemplaires _____ x 7 f (trais de part inclus) _ Commande à faire parveair avec votre règlement au Monde, Service de la veste su numbre S, rue des Italians 75427-PARIS CEDEX 09 Votre communite vous perviendre dans les plus brufs délais



LE CARNET DU Monde

Naissances

- Françoise ALLIOT a la joic d'annoucer la naissance de

Laurent

le 22 mars 1984,

- A notre grande jois.

est né le 2 avril 1984.

Denise et Jean-Gérard DIDIERRE, 2966, route des Roches, 76350 Oissel.

- Marc, isabelle HAMON, néc Féron, et Olivier annoncent la naissa

le 29 mars. Vélizy-Chaville

- Patricia ORSINI et Patrice STRANSKY sont heureux de faire part de leur mariage qui a su lieu le 31 mars 1984 dans l'intimité.

80, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris.

Le président de l'université

ont le regret de l'aire part de la dispari M. Charles AVOCAT.

maître-assistant de géographie, docteur ès lettres, teur de recherches à Lyen-II,

ilement le 31 mars 1984

200 TABLEAUX MODERNES

Notaminant per : AMBROGIANI, AULAME, BELLIAS, BLONDEL, BOUDET, BRAYER, BRIANCHON, BUFFET, CHABAS, CHARRETON, COSSON, COTTAVOZ, CREIXAMS, CROSS, DAMOYE, DEPAIN, DEVAMBEZ, DIGNEMONT, DOMERGUE, VAN DONGEN, J. DUFY, R. DUFY, FOLLITA, FOUS, FRANK WILL, FRIESZ, GENIN, GEN PAUL, GHIGLION GREEN, GIUFTRIDA, GROSPERRIN, HAMBOURG, HAYDEN, ICART, JONGKIND, KUNO, KVAPIL, do LA FRESNAYE, LANSKOY, LATAPIE, LUIRENCIN, LEBOURG, LE PHO, LOIR, LORJOU, LURCAT, MACLET, MADELAIN, MADELINE MORETTI, MUSLIN, NOR, PAPART, PICARIA, QUINTON, J.-J. RENÉ, RODDE, ROZIER, VAN RYSSELBERGHE, SARTHOU, SEBIRE, SEVERINI, TERLIKOWSKI, TREMOIS, TRUPHEMUS, VALDO BARBEY, VENARO, VOGLER, ZELLER.

CÉRAMIQUES ET SCULPTURES PAR JEAN VAN DONGEN.

DIMANCHE 8 AVRIL A 14 HEURES

A VERSAILLES, 5, rue Rameau, 78000 Versaille M* BLACHE, commissaire-priseur - Tél.: (3) 950-55-06 +. EXPO: Vend. 6, sem. 7 svrii, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Mariages

Décès

M. et M= Léon Skop, M. et M= Bernard Vallet, eurs enfants et petits-enfants Les docteurs Étienne et França Mesnil du Buisson et leurs enfants.

- ML et M™ Pierre Lock

lours enfants et petits-enfants.

M. et M= Maurice Bigot, leurs enfants et petits-enfants,

leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère, survenue le 1° avril 1984.

M= Henri BIGOT.

La cérémonie religieuse et l'inhuma tion ont eu lieu dans l'intimité familiale. Pimors, Saint-Planchers, Granville (50).

- M. et M™ Claude Bijon, leurs enfants et petits-enfant Mª Hubert Bijon

M. et Martin Bijon, M. et M. martin soon. lours enfants et petits-enfan M. et M. Francis Bijon

et leurs enfants, M. Jean-Christophe Bijos M[∞] Véronique Bijon, M. Olivier Bijon, M. et M[∞] Patrice Bijon

et leur fille

Ses enfants, pe petits-enfants Les familles Lindaner, Ulrich et font part du décès de

M⁻⁻ Robert BIJON, née Odette Fleischmann

urvenu le 28 mars 1984, à Strasbourg. 2, square Robine, 75007 Paris. 10. rue A.-de-Lapparent, 75007 Paris. 3, rue du Château. 8300 Neufchäten 22, avenue A.-Charrier, 92330 Sceaux.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Patrick BRAULT,

navenu le 29 mars 1984.

De ia part de M™ Brault, son épouse, Justine et Adélaide, ses filles, M™ Iacques Brault, sa mère, M. et M™ Frisch, ses beaux-pan

L'inhumation aura lieu vendredi 6 avril, à 16 heures, au cimetière de

- Alger, Marseille. Paris.

M. Frédéric Lucien Danneker

77760 La Chapelle-la Reine. Courances, 91490 Milly-la-Forst.

M. et Mr Bernard-Charles Dan et leurs cofauts.

M. et Mar Pierre-Marie Danneker

ont la douleur de faire part du décès de leur épouse, mère et grand-mère,

M= Frédéric Lucies DANNEKER, née Gisèle Villalonga, ancien premier violoncelle de l'Opéra d'Alger,

rappelée à Dieu le jeudi 29 mars 1984,

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité au caveau de famille d'En teaux (Var).

Cet avis tient lieu de faire-part.

201, route des Trois-Lucs, La Valentine, 13011 Marseille

On nous prie d'annoncer le rappel Mar Georges MARTIN, néc Solange Toulemonde,

le vendredi 30 mars 1984. De la part de
M. Georges Martin,
Xavier Martin, son fils,
M. et M= Joseph Rémy

et leurs enfants, M. et M= Jean-Baptiste Martin

M. et M= Robert Le Bourd

M. et M= Yves Corvaisier M. et M= Vincent Mertin et lears enfa

M. et M= Yves Martin M. et M= Gilbert Tiberghien et leurs enfar

M. et Ma Jacques Mertin et leurs enfants, M. et Me Patrick Deleuelle

et leurs enf Fanny Pollet et ses enfants,

Ses scenes, be devenx et rièces, Les familles Toules Tous ses an

et les guides de Chamonix. La célébration eucharistique sura lieu le jeudi 5 avril 1984, à 10 h 45, en l'église Saint-Justin, place d'Estienne-d'Orves à Levallois, suivie de l'inhuma-tion à Fongères (Ille-et-Vilaine), à 17 houres.
61, rue Voltaire.

92300 Levallois

Total J. MELLA, occorateur, médaille de la Résistance

a la douleur de faire part de son surveau le 20 mars 1984,

L'admination a est lieu dans la series Une messe sera dite à sa mémoire par

l'abbé J. Starcky, compegnon de la Libération, le jendi 26 avril. à 18 heures, à la crypte Saint-Denis de l'église Saint-François-Xavier, 12, place du Président-Mithouard, 75007 Paris.

· Pour le douzième amivernire d

Mar Jess CARLU,

ale Marcelle Weyl-No une peosée est demandée à cent qui l'ent connue, simée et restent fidèles à son souvenir, en union avec les prières qui seront dites ce 5 avril.

- Pour le dixième anniversaire de

Gabriel JOINA une pieuse pensée est demandée à con-

qui l'ont connt et aporécié.

Paris, le 4 avril 1984.

 Une pensée affectueuse ou emandée à coux qui out como et aimé Alein WILLE, nour le chouième amiver écès, le 5 avril 1979.

– Miolans-Revel, Gap, Ecully, Le Tour-Salvagny, Lyon, Roanse, Grenoble, Aix, Marseille,

Dans l'avis de décès, para le 3 avoit M. Charles AVOCAT.

il falleit lire :

M. et Ma Paul Chirat, 69890 La Tour-de-Salvagny

REPRODUCTION INTERDITE

Le Constructeur

L'immobilier DEMANDES D'EMPLOIS

UP TO YOU VOUS CHERCHEZ UN FORMATEUR

34 ans, esp. ens. et formation d'atultes, exp. écrite orale, an-glais courant, licence lettres. Li-bre autre, tas rég., étrançer. Ecr. s/m² 3.128 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEGE, 6, rue des Italiens, 75008 Paris. J.F., maît., droit privé, DESS, finance en cours, plusieurs stage: dens banques. Souhaiterait emplo immédiet. Tééph. ; 361-43-68.

J.F., 33 ans. rech. place cadra exper. 14 ans. chef-comprable bentaire et surre, englais, allemand, N.P.C., 195.000/an Eorine ROMER,

J. F. 29 ans, diplômés GES-TION DU PERSONNEL, formstion universitaire ou esierces hurrisines. Deux années d'expérience, cherche poere adjoint chef du personnel. Ecr. s/nº 7745 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, B., rue des Italiens, 75009 Paris.

29 ans nivesu B.T.S. Secréta 29 ans revesu 8.7.8. Secréti-riax de direction, diplâmée Chambre de commerce britan-nique, bonnes not, d'espagnel, supér, 4 ans, cherche poste at-tractif et cerrière motivante. Ecr. s/nº 3.151 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, B, rué des trailens, 75009 Paris.

H. 32 ens, cadre collect, locale secteur format, prof. loisir, ah. poste responseb. 3 did de la france. Euclierati ties proposit. Eorire sous le nº T 045.032 M

SECRÉT./ASSISTANTE DE DIRECTION

Nationalité allemende, anglais, français, espagnol parlé at dorit, longue exp. y compris voy. d'affaves, négocations), ch. poste entressant. Earire sous le n° T 44.984 M

RÉGIE-PRESSE 85 big, r. Régumur, 75002 Paris Cadre sup. parf. tril, fr., angl., arabe. Feralt tt trav. da trad. ou rédact. Mat. 784-08-09,

J. F. 28 ans, 8 armées d'expérierce Service du Personnel d'une société de 800 personnes. Responsable pale (informetisée), déclerations sociales, etc. Bonne connaissance législation du travell, cherche poste similaire à Paris.

Tél.: 239-00-35.

Commercial-Gestion

H. 41 ans, Droit et Sc. Po.
 Exp. Direction-Gestion PME, Fitale, Expertiation.
 Ang., esp. + Ital., all.
 Ch. poste à responsabilités France ou étranger.
 Exr. s/nº 6.608 le Monde Pub., envice ANNONCES CLASSES, 7, rue des Italiens, 75009 Paris.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. A VENDRE VW GOLF L 1980

Prix sous Argus 19.500 F. 76.000 km. Vert fonce. 5 portes. Tél. 831-55-05 (après 19 h).

de 8 à 11 C.V. Cause double emploi particulier vends

AUDI 80 CD O KILOMETRE Modèle 1984, 9 CY. gris gémini métal, prix : 94.700 F motres 10 % (remise presse). Possibilité crédit. Mphone : 233-95-83 H.S. appartements ventes . -

appartements ventes

1" arrdt TOT. PALAIS ROYAL 703-32-3: 150 m². ASC. STAND

3º arrdt GDS APPTS, QDS VQLUMES **HOTEL DE TALLARD**

MARAIS ARCHIVES

dans superbe hôte! XVIIII ninové, besu duplex sur jerdin à la trançaise, grand living + nitzzanine + 2 chbres — paric. SIGEOIM 298-63-33. MARAIS, RÉHABILITÉ, 2 Pope et 3-4 Poes deplex + terresse, prestations de qualité. COGÉTIM 347-57-07.

4° arrdt PARALS 2 PCES, tout conit excellent état paime, 398.000 F. 225-97-16.

6º arrdt

VAVIN 327-82-40 taire vend 2 et 3 P. refeit neuf depuis 590.000 F. BELLES PRESTATIONS soir 828-72-71, 7° arrdt

MÈTRO BAC SUR JARDIN ET BELLE COUR, 4º ÉT. SANS ASCENS., 3-4 P., 85 m², TER-RASSE 15 m² — 633-08-11,

8° arrdt HAVRE-CAUMARTIN STUDIO RÉNOVÉ, ASC. 129.000 F - 828-89-04.

10° arrdt 10° AV. CLAUDE-VELLEFAUX Urgent 5-B Pces, 125 m², 2° ét., immeuble p. de t., 890,000 F. COGEFIM 347-57-07.

Immeuble récent, studio, cuis. équipée, s. de bns. w.-e., balogn. 219.000 F. Immo Marcadet - 252-01-82 11° arrdt RICHARD-LENOIR, 2 P., srim

il. état, park., 630.000 F. SIGEDIM 298-63-33. FAIDHERBE pierre de t.,

w.-c.. vue dégagée, 210.000 F. 325-97-18. AV. DE LA RÉPUBLIQUE studio refeit neuf, 6º asc. pierre de taille. 145.000. 347-57-07.

formation professionnelle

A pertir du 1-8-1984 L'INSTITUT NATIONAL DE TRADUCTEURS propose una formation supérieure de traducteur technique et scientifique à un nombre interes de traducteur technique et scientifique à un inombre interes de la comme langue meterrelle. Adm.: cipil de fin d'études sociondaires équivalent au dipl. néerlandeis HAVO, Ath. ou Gymn.

Détaile complets à :
H.O.V., B.P. 964.
6200 AZ MAASTRICHT,
Paye-Bas.
Téléphone : 043-19946.

4

12° arrdt AIDHERBE, IMM. RÉCENT ding, 4 Pass, baleon, p 786.000 F, Cogatim 347-57-07,

BD DIDEROT Près gare de Lyon, intéressent 2/3 pièces, 40 m², ceime, sc-lail, très bon pian, 644-98-07. 13° arrdt

Mr CORVIBANT, maleon récense 190 m², ilv. + 5 chòrsu, 2 terr. 2.200.000 P. 846-28-25,

14° arrdt . PLAISANCE 110 m³ CHARMANT DUPLEX ATBLIBH D'ARTIETE GARBI 567-22-88.

Mº PLAISANCS, bei immeuble pierre de taille, 2 P., entrée quisine, baid, refait deuf, 3º étage sur rue, 834-13-15. ALÉSIA, pierra de L, stand., 5 P., tt oft, 110 m² environ, cour privée, profess. libér, poss., 970.000 P. 322-31-76.

15• arrdt Mairie 15 sur rue superb STUDIO 268.000 F libre auto. Poteire 766-49-94

CONVENTION Bel immeuble, GD STUDIO, 32 m², tt oft, impeccable, 320.000 F. - 208-15-20,

16° arrdt DIVERS 16

Pptaire vend dans imm, pierre de taille. Restauration soignée 2 P. LIBRES – 2, 3, 4, 5 Poas OCCUPÉES et dernier étage à aménager. RCI 752-12-21, 17° arrdt PTE DES TERNES, Imm. ancien pierre de t., besu 3-4 P., cft, 60 m³, 4º étage sans sec. 436,000 F.

> LE MATIN. PL MALESHERBES SUPERBE pierre de taille Studio + mazzanine, 380,000 F. EXCLUSIF - 766-03-18.

NOTAIRE 501-54-30

PLACE PEREIRE (Près) Bel imm, 2A gd cft, 5 P. 120 m² . . . 1.200,000 F 4 P 100 m² . . . 1.100,000 F ISORE S.A. - 862-17-17.

18° arrdt MONTMARTRE Part. vand MAISON avec terrasse-jardin, arbres, 1.250.000, 252-17-24. M* LA FOURCHE, imm. récent, basu 3 P., tt cft, 63 m², séi. + 2 chibres, impeccable, 510.000 NOTAIRE 501-54-30-

LE MATIN.

PRÈS MARCADET
DÉAL INVESTISSEUR
POMPS de Dississeur studios et
2 P. occupés loi Quilliot
BONNE RENTABLITÉ — S.P.
LIBRE — RCI 758-12-21 PRÈS MAIRIE 18°, bei Imm. pierre de t., gd 2 P., entrée, cuis., bain. 1° étage, rue. A SAISIR — 634-13-18. LA FOLTE SANDRIEN
PLACE DU TERTRE
Parc 4.000 m³, 3/4 P., terrasse, pardin. 1.300,000 F.
knino. Marcadet. 252-01-82.

4

RUE CAULAINCOURT EXCEPTIONNEL GRAND 2 P. 320.000

RUE CUSTINE

19° arrdt **SUTTES_CHAUMONT** trem. squ | Es-CHAUMONT trem. récent, stand., beeu 2 P. 12 off. suisire écute. belo., pert. en souveal, \$20,000 F. Ce jour \$/04 de 14 h à 16 h 107, svenus Simon-Bolivar.

PORTE DES LILAS idéel investiment, 3 pièces, ter-resse, jardin privadi, immeuble standing, mac., 610,000 F. Prais notains réduits.

LERMS 355-58-88. Mº HOCHE LOFT, style assiler d'artiste 120 m³ en triplex, carect, très clair, 550.000 F, Cagatien, 347-57-07.

20° arrdt

SECTEUR NATION gd 2 P., tt oft, knm. etanding, asc., idéal plact. 360.000 F. LERMS 355-58-88.

> 92 Hauts-de-Seine BOULOGNE

Bur même pelie 3 pièces 320 000 F pos. réunir auft. totale 182 m². decursion possible. S/pl. tous les jours 12 h 30/13 h 30, 91 bis. rue d'Aguessesu, 4º étage. Tél. : 735-70-87.

appartements achats Recherche 1 à 3 Poss PARIS préfère 5°, 6°. 7°, 14°, 15°, poétère 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 12°, avec ou sens traveus. PAIE COMPTANT chez notaire. 873-20-67 même le soir.

GROUPE DORESSAY RECH. POUR AMBASSADE
- HOTEL PARTICULER
- APPTS DE 5 A 8 P.
- PIED-A-TERRE
624-93-33.

locations non meublées offres

Paris A LOUER 2/3 P., oft, vue a/Seine. soleil. 4.000 F + Ch. Vie. s/pl. jeudi ?4 à 17 h 189. SD MURAY. VAUGIRARO De appt grde pièce 27 m², doughe, accès culs. 1.200 F, 3 fiches de pale. Tél. apr. 17 h 30. 250-00-52.

Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER Nembreuses LOCATIONS Gerenties disponibles. OFFICES DES LOCATAIRES Téléphone: 298-58-48. R. Bagnoter, part. lous 2 P. ett., cuis. s. de bris, T.B. état. Suri. 32 m². Px 2.250 F ch. compr. T. 563-66-66 les 3 et 5-4 de 10 à 12 h et de 15 à 17 h ou étrire a.v. Roussaile, 51, bd Besinsjour, 75016 Peris.

locations non meublees demandes

Parie Recherche LOCATIONS pour Set Recherche Pétrollèr Françoise. Cadres Supérieurs e personniel. APPARTEMENTS à Spèces et VILLAS Paris e anviron, 503-37-00. J.F., 37 ene, fonctionnaire ed-

Région perisienne

Exide cherche pour CADRES /Bes ties bank, loyer garenti 888-89-66, 283-67-02 locations meublees offres

Paris Location temporaire MONT-MARTRE, gd sē, cheminée, chbre, tr ctt, équip. et entre-tenu, verdure, calme, part. à part. 4.500 f/mois + charges. Tél.: 506-28-72.

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction Beaux appts de standing pièces et plus. 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE 6, av. Messine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNIQUEMENT 562-78-99.

échanges **FACE AU BOIS** VINCENNES
Bel hôtel particulier
200 m² habit., beau jardin sa
via-à-vis, calme, ensoleil
contre appart. 300 m² et
Caurtier résidentiel Paris
Soulta acceptée el justifiée.
Tél: : ABCCLI H. 8 648-72-3.

Soulte acceptée si justifiée. Tél.: ASSCU H.B. 648-23-71 ou le soir 873-25-96. immobilier : information

ANCIENS. NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire:
Cartres d'arformation
RNAIM de Paris-ler-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 DIE PROPRIE DE VILLIERE
27 DIE PROPRIE DE VILLIERE

27 bis, avenue de VILLIERS, 75017 PARIS - 227-44-44. immeubles EXCEPTIONNEL PARIS-9

Immeuble neuf, arthre principal 6 étages, (1.000 m²) +1-da-ch. +3 sous-eoi de parking. Location pure. Rech. d'un seul locataire, néf. exigée. Tél.; 720-14-32 ou écrire à PROMOPRESS 66. Champe-Eysées 75008 PARIS. Sté achète pour son propre compte immeubles en état ou evec travaux, libres ou cocupés même loi de 1948. Solution issenédiate. 355-72-64.

pavillons PART VDS A VÉMARS (86) PAVILLON, 4 pileos + garage, surfece 103 m², sur jerdin obte 387 m², dane résidence.

Crédit Intéressent, Prix : 406.000 F. Téléphone : 488-48-63, propriétés

Maison de carectère. 8 pièges, at s/4.600 m², 600.000 F ou

Perticulier vend dans beau village, arribre-paye nicole. MAJSON encilores, natural compression Pring, e ch., t. de beins, cab., de tollette, cuis, nomb. cates et poselli consonición le tout e/jardin ombregé. n terremo dese vue panorarr-que impreneble EST-SUD-CUEST. PRIX DEMANOS 1.000.000 Fuerdis. BALLHA-CHE. TEL : 842-04-40 (mesin et soir) 707-83-43 h.b.

LUBERON (84)
Mes 400 m² aménagés pou activités hôtesières, sur terreis 6 ha, occupés avéc bell corranercial.
Prix: 1.900.000 F. Renealmenten à . Renseignements à : MMAOSILIÈRE FÉRALD (91) 47-35-77 metin ou (90) 20-66-06 h. répas.

manoirs MANOIR XY ALLER, gros couvre très blen restauré, cft, terr. 1,5 hs. 785.000 F. M. PEZET, 03500 Saulcot TG.: (70) 45-35-70.

forêts -PETITE FORÊT 7 HECTARES plen elmpiñié de gestion . EXCELLENT PLACEMENT 225.000 F. Tél. 626-27-10.

viagers CHARTRES (15 km) MAISON ANCIENNE, 3 P., cuisine, toilette, grange, bucher, garage, jardin avec beaux arbres, 1,500 m². LIBRE, 833-08-11.

fermettes CREDIT 100 % YONNE 165 KM SUD PARIS Fermette caractère 8 p., de pond., 2.400 m², 220,000 i THYRAULT-ST-FARGEA! 89170. Tèl. (86) 74-08-1; après 20 h (36) 31-13-83.

de campagne LES RÉSIDENCES DU QUERCY Entrepries parisienne in DANS LE LOT

maisons

CONSTRUCTIONS
TRANSFORMATIONS
RÉNOVATIONS
dens les merveilleux
payages du QUERCY Etude et réalisation compé-tence et sérieux recherche de terrains et de visites majacus

Bureaux à CAHORS et MONTAUBAN

ombreuses références

Tél. (65) 21-94-93 A vendre à GASSIN ST-TROPEZ, chelet 4 para, 600 m² terrain bois. 110,000 F TTC dont drait hall 12 ans. 74.: (79) 25-65-44 seir. villas

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des glus belles région de France (Le Luberon) DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Laux 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16

Immobilier d'entreprise

bureaux

Locations **BOMICILIATION** 10°, Champs-Elysées 140 A 340 F PAR MOS

GIDES — 723-82-10. DOMICILIATIONS 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. De. bureau, toutes démanches pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 359-77-55.

STE LOUE DIRECTEMENT ou plusieurs bureaux dans immeuble bon standing. A Neutlly. 758-12-40. ct. Champe-Elysies. 563-17-27. A GEORGE V. 723-56-18. CHAMPS-ELYSÉES

Burestox équipés avec services ou votre siège social. Tél., télex, secrétarlet, selles de féunion avec vidéo, bar, etc. Loc courts ou longue durée. ACTE. 562-66-00. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de Sociétés Amarches et tous servici annanences téléphonique

CRÉATEURS d'entreprise SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS

ASPAC 293.60.50+

355-17-50.

Constitution, S.A.R.L., R.M., R.C. Domicillation, 17°. Telex. secrétariat, perm., tél Conselle gratuits S.R.B. 293-22-95. VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution rapide de Société G.S.M.F.. 4, r. des Deutr-Aver russ, 13-, 586-85-11: 54, au de Crimés, 19-, 607-62-00

boutiques Ventes

GEORGE V oue directement 7 buress ou -dene imm. stend. 723-55-18.

et commercial

Taka . T.

1.50

专物。当

locaux commerciaux

Ventes

Loosi de 18 m² à concider à usage commercial dans les emprises de la gare de PERPIGNAN (à procimité du bureau train + auto). Renseignements : SNCF, service du domaine, concessione commerciales dans les bâtimente voyageurs, 3, rue de Floamos, 75008 PARIS, T. 285-63-54. PRÉS CONTRESCARPE-S-A SAISIR LOCAL CCIAL en TTE PPTÉ 270 m² env. Partait écat. PLACEMENT EXCEPTIONNEL 1.250.000 F. 634-13-18.

locaux industriels 1

Ventes .15- VR.LA CHOOK NIVERT kranauble récent, local coal libre, r.-de-ch. vitrée, 72 m² + sous-soi aménagé 60 m² + park., cahne, clair, toutes activités. 227-93-30.

vités. 227-93-30.

BATHMENT'S IMPUISTRIALISÉS
CORMENT PAYER MOINS CHÉR
Les Établissements PRIVE commercialisent directement les
bătiments industrialisés (80 m² et +) de leur fabrication.
Ceste vents directe permettre à
Facheteur de résiser de norables économies aux conditions
sulvantes:

— S'occuper lui-même du
chertier;

— Feire réaliser une daile en
béton per un maçon;

— Faire son affaire du montage ou accepter une fecturation aéparée pour le montage ou accepter une fecturation aéparée pour le mon-

Les bâtiments peuvent servir d'artrapôts ou d'ateliers, et, avec aménagement, de maga-ains et même de bureaux, Adresser demande à PRIVE S.A., B.P. 30, 947011 MAISONS-ALFORT CEDEX sous référence 52, Téléph.: 375-94-00 poste 52.

fonds de commerce

Ventes

MARSELLE CENTRE VILLE
vand très beits affaire;

Usine de délavege, repsesage jenne,
Presaing matériels moderne
dans 400 m² + 150 m² cave
carrelée, porte cochère, bell
10us comm. Prix 550.000 f.
Tél.: (81) 71-19-46.

Vend fromsgene-charcutere trateur. Merseille-Mezargus-Tál.: (91) 41-21-32. 82 ARRAS. Rue piétonne, bou-tique prêt-à-porter dames, 90 m² 720.000 F. Récent + 1" et 2" étage. (21) 70-63-11.

مكنامن الأصل

The Sectionals a bid at The state of the s To 35 - 15

一种管理

algorith 🙈 man in the state of the in the state of THE THE PARTY LAND IN ME STATE

And the second second

Section 18 Contraction 1881

of many parties Committee and the state of the state of and the first the second with grantening and the state of proprietation district 2000 44 1000 IN APPLIES, MANAGEMENT THE PROPERTY AND sic graffin der Sie

SOCIAL

I WITH BA KIST MA 18 A STATE STATE OF THE PERSON OF

e de la composition della comp

CONTRACTOR Control of the Contro where is the street as The A Mar areas of The second secon turti gangan The second sections

** - * NO METERS A residence of the first state of the second والمتعارضة الماحاء الارازان الإنجاب المناج والمناج المناج المناج المناج المناج والمناج وال and the section with the and the second section of the All the second sections of e y e y e rome des en de la des THE RELEASE WHEN a Table September

. . The GENERAL The second of the second second UF MARCINE e top 7

4 mg

Auto

8,40000 16,3877 2,00000 及 1000 在 1000 E TAM

#

基 末本

ÉTRANGER

En Belgique

La grève générale a été suivie dans le secteur public surtout

De notre correspondant

revanche, est resté normal. La grève

a été suivie dans l'administration des

posies, mais elle n'a presque pas affecté les banques. En fin de

compte. l'effet le plus spectaculaire à Bruxelles, comme d'ailleurs on province, a été la fermeture des

A Liège, à Charleroi et dans l'ensemble de la Wallonie, la vie quotidienne a été troublée un pen

plus sérieusement. Non seulement

tous les transports étaient paralysée.

mais la presque totalité des grandes entreprises, dans la sidérurgie

notamment, avaient cessé le travail.

Les militants de la CSC chré-

tienne – qui n'approprient pas la grève – se sont joints dans diverses manifestations aux syndicalistes de

la FGTB. En outre, de nombreux

enscignants chrétiens se trouvaient

en première ligne du mouvement, alors qu'en Fiandre ce socteur n'a pas subi le moindre trouble,

Le nord du pays a toutefois

connu, lui aussi, certaines marafesta-

A l'issue de cette journée de pro-

grève de vingt-quatre heures, et qui

contre le programme de rigueur

imposé par le gouvernement et le

M. Bérégovov

au siège de la CGT

N'EST PAS TERMINÉ »

M. Pierre Bérégovoy a achevé, le

28 mars, sa « tournée des popotes » syndicales (le Monde des 25-

rendant au siège de la CGT à Mon-

treuil. « Par ces visites, a déclaré le

ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, j'ai voulu témoigner de la considération du

gouvernement à l'égard des organi-sations syndicales et de leurs mili-

tants. (...) Le gouvernement sou-

haite avoir en face de lui des organisations syndicales fortes, bien

organisées, capables d'avancer des

revendications, mais aussi de pren-dre leurs responsabilités. »

Krasucki – qui rentrait d'un voyage au Japon – et le bureau confédéral,

M. Bérégovoy a visité le siège de la CGT, se déclarant • impressionné • par cette réalisation. Le secrétaire

Après un entretien avec M. Henri

SOCIAL

JEAN WETZ.

tions d'envergure. A Anvers, quel

grands magasins.

Bruxelles. - La grève générale, ser a été presque totale, la FGTB méée le. 3 avril par les syndicats (tendance socialiste) étant très sorte lancée le. 3 avril par les syndicats dans ce secteur. Dans le capitale, trés peu de trams et d'autobus ont circulé. Le trafie du métro, en socialistes en vue de protester contre le nouveau plan d'austérité du gou-vernement Martens, a-t-elle été une emi-victoire ou un semi-échec ? Les bilans dressés de part et d'autre sont d'autant plus contradictoires qu'une fois encore les arrêts de travail ont été beaucoup plus nombreux en Wallonie qu'en Flandre. En outre, les services publics ont pris la tête du monvement, alors que la grève a été beaucoup moins suivie dans le secteur privé et presque complètement ignorée dans les petites et moyennes entreprises.

Ainsi la paralysie des chemins de

Quatre semaines de grève des mineurs britanniques

LES CHEMINOTS ET LES MARINS DÉCEDENT DE NE PLUS TRANSPORTER DE CHARBON

Peru k .

OCAT.

2.25

Mary.

1300

STARS CONTRACT CONTRA

_~7

-

Londres (AFP). - Le syndicat national des marins britanniques a ordonné, le 3 avril, à ses que six mille personnes ont dénoncé le programme gouvernemental ; les mines du Limbourg ont été paraly-25 000 adhérents de ne plus débarquer en Grande-Bretagne de charsées, ainsi que les grandes usines automobiles (General Motors, Ford bon venant de l'étranger et de ne plus en transporter le long des côtes du Royaume-Uni. Cette action vise et Renault, notamment). En revan-che, les ports d'Anvers et de Zee-bruge n'ont guère été troublés. en grève depuis le 12 mars dernier et dont le mouvement paralysait, testation, on constate une certaine lassitude des militants syndicalistes, mardi, 121 des 176 puits de Grande-

qui ne paraissent pas se faire trop d'illusions sur l'efficacité d'une Lundi soir, le syndicat national des cheminots avait également demandé à ses 150 000 membres de cherchent comment poursuivre le combat, compte tenu du mécontencesser d'acheminer le charbon à tra-vers tout le pays. 80 % de la productement de la population après deux ans d'austérité. Rien ne suggère tion de charbon britannique est jusqu'à présent que la voie soit ouverte à une offensive générale transporté par rail. Selon le syndicat national des mineurs, il n'y aura plus de transports de charbon à travers la Grande-Bretagne d'ici à la semaine ques ne disposent que de huit

A Londres

LE PRIX DU CAFÉ A DOUBLÉ

Convoqué d'urgance à la suite d'une flambée des prix du café aussi brève que spectaculaire constatée le 30 mars, sur la place londonienne des matières premières, la comité professionnel de ce marché a estimé qu'il « n'existait aucune preuve d'une elconque fraude ». Le contrat à échéance au mois de mars s'est traité à 4 000 livres sterling la tonne, soit un niveau proche

En l'espace de cinq minutes, peu avent l'expiration de la position de mars, les onx ont presque doublé. On estime dans les milieux du négoca que, pendant cet accès de fièvre, quelque 650 000 livres ont été gagnées ou perdues par les opérateurs. En tout, soixante-dix lots de cinq tonnes chacun ont été négociés à 4 000 livres la tonne, à comparer avec les 2 100 livres offertes dans la matinée sur le même marché de Londres.

D'origine technique, cette fiambée résulte du déséquilibre interna lorsque quatre ou cinq opérateurs n'ont pu obtenir du Comité le traditionnel agrément pour la livraison physique du poussée spéculative sur les cours, qui sont toutefois re-tombés aussitôt après l'accord obtenu le 30 mars, dernier jour

accepté pour les livraisons. Dans un communiqué publié la 3 avril à l'issue de deux iours de discussions, le comité du marché du caté souligne que les opéra-tions sur le mois en cours impliquent de plus grands risques sur plusieurs mois. Il ajoute que tout différend qui surgirait à propos d'un contrat, à la suite des événements de vendredi, pourrait être soumis aux règles d'arbitrage du comité.

En 1976-1977, les prix du café avaient quintuplé en quinze mois. En mars 1977, ces prix avalent atteint le niveau record de 4 200 livres la tonne à la suite des gelées qui avaient affecté les plantations brésiliennes pendant l'été 1976. - (AFP.)

La reprise tarde à se répercuter sur l'emploi

Correspondance

Bonn. - La reprise économique en RFA tarde à se répercuter sur le niveau de l'emploi. En données brutes, le chômage a sans doute diminué de 5,6 % (143300) pour toucher 2393300 personnes, soit 9,6 % de la population active contre 10,2 % en février. En données corrigées des variations saisonnières il s'agit toutefois d'une légère détérionation de la ripusion de l'ample. ration de la situation de l'emploi (2,24 millions de chômeurs contre •2,20 millions).

Tout en soulignant que la prolon-gation inhabituelle de l'hiver pou-vait avoir eu une influence, le nouveau directeur de l'Office du travail, M. Franke, a souligné qu'-une amélioration était encore nécessaire, même si la tendance était bonne». Il y a quinze jours son prédécesseur avait laissé prévoir une diminution du nombre de chômeurs de l'ordre de deux cent mille personnes.

A l'ouverture de la Foire internationale de Hanovre, le ministre alle-mand de l'économie, M. Lambs-dorff, n'en a pas moins confirmé son optimisme, estimant que «la conjoncture va de l'avant». Pour leur part, les analystes de la Deutschebank constatent une poursuite des investissements, qui se traduit

notamment par une demande croissante de machines-outils et de biens d'équipement électroniques. Toutefois, la tendance dans le bâtiment est loin de répondre aux attentes.

Rien n'est encere joué, et les conséquences d'un conflit grave à l'issue des négociations en cours sur le renouvellement des conventions salariales sont redoutées. Sans doute les partenaires sociaux sont-ils par-venus à conclure dens le bâtiment un accord sur une augmentation des salaires de 3,3 %. En revanche, la procédure de conciliation a échoué dans l'imprimerie, où l'on s'oriente vers un mouvement de grève.

Beaucoup dépend aujourd'hui de la métallurgie, qui recouvre un grand nombre de secteurs importants comme l'automobile et la sidérurgie. Les dirigeants de l'IG METALL et le syndicat patronal GESAMT METALL doivent se rencontrer vendredi au sommet pour tenter de briser l'impasse actuelle dans les négociations. Si de part et d'autre le ton s'est légèrement modéré ces derniers jours, les chances d'éviter un affrontement restent fragiles.

HENRI DE BRESSON.

En RFA

L'opposition juge trop timide la nouvelle loi sur la préretraite

Correspondance

cette semaine, les mesures proposées par le gouvernement allemand pour encourager les départs en préretraite dès l'âge de cinquante-huit ans. Ces mesures, qui sont assujetties à des accords préalables entre partenaires sociaux dans le cadre des négocia-tions salariales, prévoient la prise en Charge par le ministère du travail de 35 % du montant des préretraites, à condition que celui-ci soit au moins égal à 65 % du dernier salaire brut.

Elles ne valent toutefois que si l'employeur embauche, pour chaque retraité, un chômeur ou un jeune, voire, dans le cadre des entreprises de moins de vingt salariés, un apprenti. En outre, elles ne som applicables que jusqu'en 1988.

De manière générale, la législation allemande garantit la retraite à soixante-cinq ans pour tous ceux qui out cotisé pendant cinq ans au moins à une caisse de retraite. Mais il est possible de l'aire valoir ses droits à partir de soixante-trois ans si on a cotisé pendant trente-cinq ans, et même des soixante ans pour les inva-

Bonn. - Après le Bundestag, le lides, les femmes ayant travaillé dix Bundesrat doit adopter à son tour, ans au moins au cours des vingt dernières années et les personnes au chômage depuis un an.

> La loi sur la préretraite a été vivement attaquée par l'opposition, qui hui reproche à la fois d'être trop timide et surtout de n'être qu'un substitut inadéquat au raccourcisse-ment de la durée de la semaine de travail, seul moyen, selon elle, de lutter efficacement contre le chô-mage (le Monde des 29 et 30 mars). La plupart des syndicats estiment que le projet gouvernemental ne tou-chera en fait que très peu de monde, en raison notamment des pratiques en cours dans les secteurs les plus frappés par le chômage, comme la sidérurgie. Ce dont le ministère du travail se défend en affirmant, pour sa part, qu'environ un million de personnes sont concernées et que trois cent cinquante mille places de travail pourraient être dégagées si les partenaires sociaux parvenaient à

Les Etats-Unis ont présenté des suggestions visant à réduire les prérogatives de la CNUCED

Les États-Unis n'ont pas indiqué leur intention de se reti-rer de la Conférence des mations unles pour le commerce et le développement (CNUCED), à l'occasion de la résuion du Couseil du commerce et du dé-veloppement (CCD)— organe permanent de la conférence qui siège à Genève du 26 mars su 6 avril – mais ils ont, en marge leurs griefs à l'égard de cette institution des Nations unies et formulé certaines suggestions devant conduire à en diminuer les prérogatives

Exposé une première fois lors d'une réanion du groupe sur les questions économiques Nord-Sud de l'OCDE, fin janvier à Paris (le Monde du 11 février), le point de est résumé dans un mémorandum présenté à ce même groupe, les 22 et 23 mars à Paris, puis à différents responsables du groupe des 77 (les 126 pays en développement) ces derniers jours à Genève. Cette décelle de l'administration Reagan à souvent partie) et non pas par vote l'égard de l'UNESCO. Elle fait partie de l'offensive menée par les États-Unis pour infléchir les activités de certaines organisations spécialisées des Nations unies — dont vités de certaines organisations spé-cialisées des Nations unies – dont ils sont le principal bailleur de fonds 26 mars), entreprise à l'occasion du - dans un sens plus favorable à centenaire du syndicalisme, en se leurs intérêts.

Les Américains vont tout de même assez loin dans leurs critiques

à l'égard de la CNUCED, dont, visiment, ils voudraient voir réduire le champ d'activités, alors que celles-ci avaient plutôt tendance à s'étendre ces dernières années. Ils estiment, par exemple, que certaines de ces activités font double emploi avec celles d'autres institutions, dans le domaine financier et moné-taire notamment. Mais la CNU-CED n'a-t-elle pas été créée pour s'occuper de tous les aspects du dé-veloppement? En fait, les États-Unis vondraient que le mandat de l'organisation de Genève soit « revu » et « clarifié », ce qui per-mettrait de remettre en cause les ne sont pas d'accord. Mais ils peraissent vouloir aussi porter atteinte aux attributions du secrétariat général et des différents comités. Les conférences, tous les quatre ans, et le Conseil du commerce et du développement, deux fois per an, devraient se transformer, dans cet esprit, en organes de discussions plus que de décisions. Ils suggèrent également que les décisions soient prises par consensus (c'est-à-dire en tenant

En définitive, sous prétexte d'améliorer le fonctionnement de la CNUCED, c'est une véritable révi-

sion du rôle de cet organisme que souhaitent les Américains, mais sans forcer le ton ui précipiter les choses. Le représentant américain au CCD, M. Gordon Streeb, sous-

secrétaire d'État adjoint, chargé des questions Nord-Sud, s'est abstenu, le 3 avril, de faire allusion au mémorandum déposé per son pays mais a entièrement axé son intervention sur la reprise et les perspectives de l'éco-En fait - et c'est sans doute le fond du problème – la CNUCED, selon Washington, est trop proche des préoccupations des pays en voie

de développement (PVD), trop « in-terventionniste » dans des domaines chers à la politique américaine qui préfère encourager la libre entre-prise. Ainsi les États-Unis n'ent-ils pas ratifié le code des conférences maritimes dont l'un des objectifs est d'accorder une meilleure part aux flottes des PVD, ni l'accord sur le Fonds commun créé pour tenter le réguler les cours des produits de base (qu'ils ont cependant signé). base (qu'ils ont cependant signé). Ils ont critiqué les initiatives de la CNUCED concernant les transferts vers le tiers-monde, l'aide aux Palestiniens et à d'autres mouvements de libération, ou encore, en faveur d'un programme de coopération Sud-Sud dont serait exclu Israël. A Belgrade, ils ne s'étaient pes associés à cer-taines des conclusions de la Confé-

Si les Etats-Unis n'ent pas porté le débat en séance publique, c'est peut être parce qu'ils ne bénéficient pas de l'appai unanime des membres du « groupe B » (les pays industriasans doute en raison de questions de procédure, mais plutôt aussi en rai-son d'un problème de fond : le blocage Nord-Sud. On ne peut distinguer l'un de l'autre. Si les Etats-Unis se plaignent de la CNU-CED, ils n'indiquent pas dans le détril comment en améliorer le fonctionnement. Ce n'est pas, par ailleurs, une organisation coûteuse, et son budget n'a pas connu de crois-sance réelle depuis trois ans.

En outre, l'administration américaine est, semble t-il, allée un peu loin en délinissant le profil souhaitabie, seion elle, d'un secrétaire géné-ral. Elle recounaît qu'il doit être choisi parmi les personnalités des PVD mais qu'il doit avoir l'appni du « groupe B ». Cette initiative manquait pour le moins d'élégance à l'égard de M. Coréa (Sri-Lanka), actuel secrétaire général, dont le mandat arrive à échéance à la fin de l'année et dont le poste doit en prin-cipe revenir à une personnalité afri-

che, pensent généralement que, dans un premier temps, il devrait être possible d'améliorer les contacts entre groupes à Genève, et d'identifier les domaines où des progrès peuvent être faits, sans porter le débat devant l'opinion. Telle semble être la démarche des pays industrialisés à économie de marché, tirant peut être là des conclusions de la « crise »

GÉRARD VIRATELLE.

FAITS ET CHIFFRES

 Royal Dutch Shell augmente son offre pour le rachat en totalité de Shell Oil. — Le second groupe pétrolier mondial Royal Dutch Shell a porté de 55 à 58 dollars par action le prix de rachat proposé pour l'acquisition, à la Bourse de New-York, des 30,5 % du capital de sa filiale américaine Shell Oil, qu'elle ne détenait pas encore.

néral de la CGT a évoqué l'existence de « sujets de préoccupation » entre sa confédération et le gouver-nement et « même de désaccords e Etats-Unis: IBM porte à 20 % sa participation dans intel. — Le groupe américain IBM a porté par qui peuvent être sérieux dans cerachat en Bourse, sin mars, sa partici-pation dans la société californienne tains domaines -. Pour le ministre, ces divergences sont = normales = : Intel (spécialisée dans les circuits intégrés) à 20 %. IBM avait acquis 12 % d'Intel en février dernier au sociale. Notre dialogue n'est pas terminé et, en tout cas, il n'a jamais

prendre jusqu'à 30 % du capital. Le numero un de l'informatique avait augmenté ensuite sa participation régulièrement et possédait jusqu'à maintenant 18,8 %.

Social

 Accord salarial dans les entreprises de nettoyage. - Un accord national sur les salaires signé par la COT, la CFTC, FO et la CGC, a été conclu ces derniers jours avec la Fédération nationale des entrepreneurs de nettoyage. Il porte le salaire minimum professionnel à 23,42 F à dater du l'avril, soit une augmentation de 4.55 %.

FO propose une négociation. - Le CNPF vient de faire état d'une lettre de M. André Bergeron, secrétaire général de FO, lui proposant, le 2 avril, « des discussions prélimi-naires dans les meilleurs délais » pour qu'une négociation soit enga-gée sur « les incidences sur l'emploi, les conditions de travail et les situations professionnelles des salarlés à la suite de l'introduction de techniques nouvelles dans les entre-

e ERRATUM. - Bataille d'ions autour de l'entreprise Duolite. - Le prix offert par Rohm and Haas au groupe américain Diamond Shamrock pour lui racheter sa filiale française Duolite n'est pas de 3,5 millions de dollars comme indiqué par erreur (le Monde du 4 avril), mais de 35 millions de dollars. Il s'agit en outre d'un prix minimum, les enchères étant montées jusqu'à 45 millions de dollars, soit 360 millions de francs, c'est-à-dire le chilfre d'affaires consolidé réalisé par Duclite en 1983.

PRÉFECTURE DE SEINE-ET-MARNE

AVIS

PRÉFECTURE DE L'AUBE

In insertion Les préfets, commissaires de la République des départements de Seine-et-Marne et de l'Aube, communiquent : et de l'Asibe, communiquent :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Electricité de France, en vue de la déclaration d'utilité publique de la ligne à deux circuits 400 by, MORBRAS — NOGENT.

CONformément en 444-Conformément au décret nº 77-1142 du 12 octobre 1977, le donnier présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact. Pendant une période de deux mois à dater du 16 avril 1984, le public pourra en prendre connaissance aux fieux, jours et heures éi-après (à l'exception des jours étales).

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE à la préfecture de Seine-et-Marme (annexe 12 bis, rue du Président-Despatys à Melun) : du lundi au vendredi inclus de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h;
 à la sous-préfecture de MELUN (1, place de la porte-de-Paris) : de lundi au vendredi inclus de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h;

à la sous-préfecture de PROVINS (1, rue Toussaint-Ross) : du landi au van-dredi inclus de 9 h à 17 h;

dans les malcles (chef-Ecur de canton) de :

• ROISSY-EN-BRIE : du hindi au samedi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. BRIE-COMTE-ROBERT : de landi su vendredi inche de 8 h 30 à 11 h 30

et de 14 h à 17 h 30;

TOURNAN-EN-BRIE; du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h; le samedi de 9 h à 12 h,

MORMANT: du mardi au vendredi inclus de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h; le lundi de 14 h à 18 h; le samedi de 9 h à 12 h,

NANGIS: du lundi au vendredi inclus de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 à 17 h et de 13 h 30 à 17 h 30 à 18 h; le samedi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 3

17 h 30.

PROVINS: da lundi au vendredi inclus de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h,

VILLIERS-SAINT-GEORGES: le landi, le mercredi et le vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30; le mardi et le jendi de 8 h 30 à 12 h,

à la direction régionale de l'industrie et de la recherche d'Île de France (152, nue de Picpus, PARIS 12) : du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de

DÉPARTEMENT DE L'AUBE

à la préfecture de l'Auhe (place de la Libération - TROYES) : du landi au vendredi inclus de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h,
 à la sous-préfecture de NOGENT-SUR-SEINE (5, av. Jean-Casimir-Parier) du landi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
 dans les mairles (Chefo-lieux de casaton) de :
 VILLENAUXE-LA-GRANDE : du fundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h : le sameli institut de 0 h à 12 h
 et de 14 h à 18 h : le sameli institut de 0 h à 12 h

et de 14 h à 18 h; le samedi matin de 9 h à 12 h, NOGENT-SUR-SEINE : du lundi au vendredi inclus de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45,

h direction régionale de l'industrie et de la recherche de l'icardie-Champagne-Ardenne (2, rue Grenet-Tellier, 51000 CHALONS-SUR-MARNE) : du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Le public pourra faire part de ses observations éventuelles sur un registre prévu à cet effet aux lieux sus-indiqués.

terme d'un accord qui lui permet de été interrompu. »

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		CUURS	NO SOUR		-	-		ł	(MCC)	_			que.	-		
		+ per	+ best	Reg	. +	oa 'q	ép. –	Re	p. +0	e d	6 p. –	Re	p. +0	u d	6 2 -	
S	E-U	6,3075	8,9670 6,3110	+	166 160 180	+	125 146 265	+++	195 195 368	+++		+	590 . 459 680 ·	+	615 565 1170	
D	n (100) Ví	3,5805 3,9789 2,7285	3,5835 3,0800 2,7305	+.	175 145	++	190 158	++	340 270	÷	360 295	+1	015 825	+1	1970 880	
F.	B. (100)	3,7145	15,0498 3,7175 4,9718		30 270 155	++	125 295 125	+	65 549 328	+	299 578 279	+1	170 590 015	+1	539 1665 895	
£.	(1 660)	11,5205	11,5295			+	400	+	665	+	750		930		2135	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 10 7/1 DM 5 1/2 Florin 6 F.R. (100) 12	5 5/8 6 1/4 12 1/4	5 1/2 5 5/8 6 1/16 6 3/16	5 9/16 6 1/16	10 15/16 11 1/8 5 11/16 5 13/16 6 3/16 6 3/16 12 1/4 12 3 11/16 3 7/8	5 15/16 6 5/16
FS 3 L(1 000) 15 f 8 5/4 F. franç . 12	15 1/2 8 3/4	15 1/2 16 8 3/4 8 7/8	15 3/4 8 13/16	311/16 3 7/8 16 1/4 16 1/2 \$15/16 9 1/16 13 7/8 14 3/4	17 / 5 3/16

Après avis du secrétariat d'Etat à longé, en attendant la fourniture des encaissements effectués en 1982, consommation, le ministère de conditions particulières du contrat. la consommation, le ministère de l'économie, des finances et du budget va soumettre, le 9 avril prochain, au Conseil national des assurances une série de dispositions visant à réformer l'assurance-vie. Avec 70 000 emplois (sur les 210 000 que compte l'ensemble du monde de l'assurance), ce secteur réalise un chiffre d'affaires de 44 milliards de francs (sur un total de 160 milliards en 1982). Un secteur bien portant, en expansion de plus de 21 % en 1982, qui contraste avec les difficultés rencontrées par l'assurance dans les autres branches d'activité, notamment le vol et les catastrophes naturelles, largement déficitaires.

Pour l'essentiel, ces dispositions nouvelles qui seront intégrées à deux projets de loi, quatre décrets et cinq arrêtés vont compléter les précé-dentes mesures de la loi de janvier 1981 sur l'assurance-vie dans la double perspective d'améliorer l'infor-mation de l'assuré pour ce type de contrat et d'accroître la rentabilité des produits d'assurances-vie, qui représentent quelque 160 milliards de francs en termes de placements

 Amélioration de l'information de l'assuré : avant de souscrire un contrat d'assurance-vie, un certain nombre de renseignements complémentaires devront être fournis, notamment la valeur de rachat en cas de résiliation au cours des six premières années de son existence et la part de la prime qui après prélè-vement des frais de gestion (le « chargement » dans le langage des professionneis), est réellement épar-gnée, ouvrant droit à l'avantage fis-cal de la réduction d'impôt (20 % scion la loi de finances 1984 et 25 % pour les primes payées à partir du le janvier 1984).

Par ailleurs, le délai de renonciation de trente jours au bénéfice de d'assurance collective qui représenl'assuré, après le versement de la tent la moitié du chiffre d'affaires première prime, pourra être pro-total du secteur (45 % du total des

De même, l'assuré devra recevoir près de 16 milliards de francs, es aque amée une information complète sur les principaux éléments qui composent son contrat en fonction des résultats techniques et financiers obtenus, à savoir les valeurs nouvelles des capitaux garantis, des primes et de l'épargne constituée de façon à permettre au souscripteur de commaître l'impact réel des partici-pations bénéficiaires qui lui ont été attribuées grâce aux placements financiers effectués avec l'épargne

Cette volonté d'obtenir une réelle transparence contrat d'assurance-vie était réclamée depuis de nombreuses années par les associations de consommateurs, où l'on estimait que les taux de rentabilité « fantaisistes » affi-chés parfois par certaines compa-guies (15 % à 16 % dans quelques cas) ne tenaient pes compte des divers frais généraux et de gestion qui venaient grever ce rendement au nom de l'inévitable notion de risque (décès, invalidité...) attachée à ce type de contrat d'assurance-vie. A cet égard, la plupart des profession nels du secteur admettent qu'une «moralisation» était souhaitable,

ainsi constitue

mencé à « digérer » les effets d'application de la loi de janvier produits d'assurance : les compa-guies auront la possibilité de garantir aux assurés une rémunération annei voisine que possible de cette qu'offrent actuellement les placequ'offrent actu ents effectués sur les marchés financiers. De plus, les contrats

acquérir la technologie actuelle

son choix en faisant savoir que seuls

les 1750 correspondaient à ses

sur le marché des télécommunica-

tions européen est à rapprocher des négociations en cours pour une prise de participation majoritaire de Paci-

fic Telesis dans Mercury, la société

privée britannique qui a obtenu le

droit de bâtir un réseau concurrent

de British Telecom dans le cadre de

la démonopolisation. Pacific Telesis est une des sept compagnies régio-nales américaines nées du démantè-

lement d'ATT. Il est probable, selon

le Financial Times, que le gouverne-

ment britannique souhaite limiter l'entrée du groupe américain à une participation minoritaire. Mercury — dont l'avenir commercial n'est pas

assuré depuis le retrait de la Banque

Barclays, l'un de ses principaux

Les annulations budgétaires

LE PRÉSIDENT DE LA

FÉDÉRATION DES TRA-

VAUX PUBLICS PRÉVOIT

UNE HÉCATOMBE D'ENTRE-

Le président de la Fédération

nationale des travaux publics (FNIP), M. Jean-Louis Giral, a envoyé mardi 3 avril, une lettre su premier ministre, M. Pierro Man-

roy, pour protester contre les récentes annulations de crédits

La FNTP évalue à 1,5 milliard de francs (sur un total de 8,3 milliards

de francs) pour les autorisations de programmes et à 524 millions de francs (ser un total de 2,7 milliards

de francs) pour les crédits de paie-ment, l'amputation des crédits « des-

tinés à financer l'équipement de la

Dans sa lettre à M. Mauroy.

M. Giral écrit que «peu de jours après que le président de la Répu-blique eut manifesté son intention de soutenir l'activité des travaux

publics et que le conseil des minis-tres eut annoncé la troisième tran-

che du Fonds spécial de «grands travaux», ces annulations de crédits font que «le Fonds spécial de

grands travaux ne peut plus appo-raître comme la consécration d'une volonté de soutien de l'activité de

notre secteur, mais comme le camouflage étriqué de la réalité».

M. Giral conclut en prévoyant en 1984, une «hécatombe» au moins équivalente à celle de 1983 pour les

PRISES

actionnaires - a besoin d'argent.

Cette percée du groupe américain

besoins les plus immédiats.

POST UTILICE EXDI

tout en mettant en avant l'alourdis-

sement des coûts administratifs qui

va inévitablement en résulter pour

les compagnies qui avaient com-

IBM remporte un contrat concernant les télécommunications en Grande-Bretagne

IBM vient de remporter en que) aujourd'hui dépassée. IBM a d'ailleurs récemment pris une partidoute son plus gros contrat jamais obtenu en matière de télécommunide de télécommunications Rolm pour de télécommunications recemment pris une partidoute son plus gros contrat jamais obtenu en matière de télécommunications Rolm pour cations. Le géant américain va fourques an Post Office (la poste britamique) destinés à son réseau interne de téléphone, de transmission de données et de fac-similé.
Jusque-là, le Post Office utilisait le réseau public de British Telecom
(BT, l'administration des télécommunications). Mais, depuis la démonopolisation des télécommunications en Grande-Bretagne, la poste entend s'organiser elle-même en plaçant des équipements de son choix sur les lignes « nues » simple-ment louées à BT.

Le contrat remporté par IBM devant les groupes britanniques GEC, Plessey, l'américain Harris et British Telecom (qui vend elle-même des centraux privés) se monte à plusieurs millions de livres. Le géant de l'informatique livrera des centraux de type 1750, développés à la fin des années 70 dans son labora-toire de La Gaude, en France, qui sont d'une technologie (dite analogi-

LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR DES BIENS D'EQUIPEMENT MITPS CRAI-

GNENT UN EFFONDREMENT DE LEUR INDUSTRIE Peu de secteurs industriels ont

souffert en 1983 autsut que celui des équipements lourds des MTPS (biens d'équipement de manutention, de travaux publics et pour la sidérurgie). Le chiffre d'affaires de teur a chuté en volume de 11,5 % par rapport à 1982 Sur les 28 200 emplois, 2 300 ont été sup-primés. Encore faut-il noter que les équipements pour la sidérargie (les entes en France ont augmenté de 50 % avec le programme de moder-nisation de l'acier) cachent une chute des ventes en France de 31 % pour la manutention, de 26 % pour les travaux publics et de 21 % pour les fours et équipeme L'exportation (8 milliards de francs) s'est mienx comportée avec la reprise entamée en RFA, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

note M. Pierre Bataille, président de la fédération MTPS, qui craint pour s deux ans à venir une perte de 8 000 à 10 0000 emplois et un écroulement du solde commercial français (la balance deviendrait déficitaire de 2 milliards de francs contre un bénéfice de 5 milliards de francs en 1983). La profession a engagé des négociations avec les pouvoirs publics pour redresser ce secteur-clé

augmentation de 24 % environ sur l'année précédente) devront prévoir à l'avenir une participation ciaire au profit de l'assuré. Enfin, il est prèvu que les pénalités appli-quées jusqu'à présent aux souscripteurs de contrats d'assurance-vie en cas de cossation de ces derniers devront être réduites.

Les compagnies devriont égale-ment procéder à un effort de ciarifi-cation en ce qui concerne les condiemprunts immobiliers. Il est prévu de faciliter l'accès à ce type d'assurance, souvent nécessaire pour contracter un emprust immobilier, pour les handicapés et les personnes âgées.

Autant de mesures qui doivent permettre d'améliorer la transparence et de diminuer les coûts d'intermédiation de ces contrats d'assurance-vie, qui constituent pour 40 % des Français une forme d'épar-gne à long terme.

SERGE MARTL

LE MARCHÉ FRANÇAIS DE L'AUTOMOBILE RESTE DÉPRIMÉ

Après un mois de janvier morose, le marché français de l'automobile est resté déprimé en février, avec une baisse de 3,9 % des immatriculations par rapport à l'an passé, dont out pâti seules les marques nationales, à l'exception de Peugeot, les firmes étrangères étant parvenues à maintenir leurs ventes quasiment au niveau de l'an passé (- 0,8 %).

La cinte la plus spectaculaire a été celle de Renault (- 25,2 %), qui ne couvre plus que 30,5 % du marché, suivi par Talbot (- 24,1 %) et Citroën (- 12,6 %). Pengeot, en revanche, a vu ses ventes augmenter de près d'un tiers (+ 29,6 %), avec 24 168 voitures vendues, soit 17,9 % du marché.

Les exportations avant également diminué (~ 12,4 %), la production française d'automobiles ne pouvait que se réduire : 232 723 voitures particulières sont sorties en févier 84 des usines, soit 8,8 % de moins qu'il y a un an, la chute étant encore plus spectaculaire (- 44,1 %) pour les « petites collections », voitures expé-diées en pièces détachées pour être montées à l'étranger.

TEXACO RACHÈTE LE RÉSEAU DE DISTRIBUTION PÉTROLIÈRE DE CHEVRON **EN EUROPE**

a amonoci, le 3 avril, qu'elle avait racheté les réseaux de distribution de la Standard Oil of California (marque Chevron) dans six pays d'Enrope – Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Danemark, Grande-Bretagne, RFA, – ainsi qu'une usine de traitement à Permis, aux Pays-Bas. Cette acquisition, dont le coût atteindrait 250 millions de doilars (2 milliards de francs), portera à pins de six mille le nombre de points de vente de carburant contrôlés par Texaco en Europe, contre deux mille huit cents actuel ement. Sa part du marché de l'essence devrait passer de 9 % à 12 %, Texaco devenant le premier distributeur en Belgique et le second aux Pays-Bes.

La compagnie sintricaine a pré-cisé, en revanche, qu'elle n'était pas intéressée par le réseau de distribution et les unités de traitement de Gulf en Grande-Bretagne, dont la Standard Oil of California, en pre-nant le contrôle de la Gulf (le Monde du 7 mars) est devenue propriétaire.

LA PUBLICITÉ COMPARATIVE **EN ACCUSATION**

HARCHES FINAL

- C

三二烷 化铁

Then the statement are not a

A Bracket

医糖基基类的

I programme college-say

de int

La publicaté comparative vient d'essuyer de nouveaux revers. Réuns au sein du nouveau Conseil La compagnie américaine Texaco national de la consommation (CNC), consommateurs et patronat sont convenus que son lance Prance n'était pes - actuellement souhaitable - Sur les quarante membres titulaires du CNC, trenteimit se sont prononcés contre et deux se sont abstenus. Le directeur mation (INC) a jugé «fritere et défensif » l'avis prononcé par le CNC. de l'institut national de la consom-

> ser toute publicité comparative dans le Cher. Ainsi en a décidé le tribunel de commerce de Bourges, qui a statué sur une nouveile pi société Record, en procès avec Carrefour, déjà condamné une première fois le 12 décembre dernier. Mais le cour d'appel avait confirmé, le tant la publicité comparat « trouble manifestement et de ment illicite, car il perturbe les rapgrande distribution » et «égare : clientèle de consommation créd en la détournant de son devoir de contrôler elle-même les prix ».

我就是我的眼睛就是我们,我们也不是这些人,我也不是这一样是"我们一个""你们的是我们的我们的我们的我们的,这是我们的。""……" FINANCIERS DES SOC

BANQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

SIEGE SOCIAL 253, BOULEWARD PERFINE 75852 PHAIS (EDEX 17 TEL -574,98.80)

Le Conseil d'administration de la BTP s'est réuni le 29 mars 1984 sous la

ence d'Alain Treppoz. Il a arrêté les comptes de l'exercice 1983, dont les principales valeurs se pré-

- Le total du bilan s'élève à 4 307 millions de francs contre 3 867 millions au 31 décembre 1982, seit une augmentation de 11,4 %;

- Les encours de crédits à la clientièle et de près participatifs oat progressé de 14 % pour atteindre le montant de 1.290 millions de F en 1983. Cette progression a été rendue possible par l'émission, en avril 1983, d'un entre de l'autre de 1.50 millions de 1

Parmi ces crédits, a été enregis nne très forte a sent BTP », crédit giobal d'exploi tation spécialement conçu pour répon-dre aux besoins de financement à court terme des entreprises du Bâtis des Travaux Publics.

 Le produit net buncaire se monte à
153 millions de F en 1983 contre
140 millions de F en 1982, soit une progression de 9 %.

- Les frais généraux sont de 121 millions de F en 1983 contre 112 millions de F en 1982, soit une augmentation de 8 %. Cette évolution tra-

comparables à celles de 1982. - Le bénéfice net de l'exercice res sort à 8,9 millions de F contre 7,4 milsort à 3,9 millions de l'oontre 1,4 mu-lions de F en 1982, soit une augmenta-tion de 20 %. Ce résultat satisfaisant est obtenu, malgré l'effort fait pour réduire les taux à la clientèle, grâce à la bonne maîtrise des risques et des frais géné-raux et grâce au développement de l'ac-tivité fiancière. Les fonds gérés dans les SICAV et Fonds Communs de Piacoment ont en effet poursuivi la forte pro

Administration du phicement des ti-s participatifs, émis en février 1984. placement s'est effectué dans de les conditions et a été largement diffusé, notamment par la BTP, auprès d'une cliemèle de particuliers.

Ce titre a été très demandé. Son cours a atteint le 23 mars 1.151 F, soit une progression de 15 % par rapport à son prix d'émission.

UNE CROISSANCE RENTABLE



Trois bons par obligation, domaint chacun le droit de souscire une action Unibell de 100 F nominal. au 30 sept. 1986, au prix de 555 F = bon nº 1 au 30 sept. 1987, au prix de 580 F = bon nº 1

au 30 sept. 1988, an prix de 625 F = bon gº : Countes à la Bourse de Paris Note d'information : vius COB n° 14-70 en date du 27 eurs 1984 Balo du 2 avril 1984

L'IMMOBILIER, L'AVENIR

L'ARGUS - BANQUE DE NEUFLIZE

SCHLUMBERGER, MALLET

Sur le thème « La gestion financière des investisseurs institutionnels ». l'Argus et la Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet ont organisé le 22 mars une réunion à laquelle ont perti-cipé plus de cent sofrante-dix dirigeants des principaux investiments institution-nels français.

En ouverture de cette journée, M. Jacques Lallement, président de la Fédération française des sociétés d'assu-rances, a souligné l'importance de la fonction financière comme contribution à la rentabilité globale des sociétés d'as-

surances, tempérant cependant ce constat d'une certaine réserve. constat d'une certaine réserve.

M. Lagayette, directeur du cabinet de M. Jacques Delora, ministre de l'économie, des finances et du budget, qui présidait le déjenner, a, de son cêté, rappelé la priorité d'une offre compétitive de biesse et services à travers le financement des entreprises françaises, et notamment des PME. Il a été rappelé no tamment que le quota d'actions françaises non cotées, créé en 1981, a été porté à 1 % des placements régionements (parts de PCP à risque comprises) et annoncé qu'un léger élargissement de ce quota était en préparation.

Les Tables Rondes BANEXI-BNP très suivies à LYON

"Une outreprise a-t-eile intérêt à socneillir un grand partenaire à son ca-pital ? »; « Quelles sont les réticences rencontrées à l'occasion d'une entrée en Bourse ? » ; « Le développement d'une entreprise à l'étranger est-eile une aventure difficile ? » ; « Le financement des technologies de pointe et es innovations. » Tels out été quelques-uns des thèmes déstatus lors des Tables Rondes organisées à Lyon le 29 mars par la BANEXI, baoque d'af-faires du groupe BNP et par la Direction régionale lyonnaise de la BNP. A l'invitation de la BANEXI, que préside M. Jean PEYRUSSE, et de M. Bertrand GAUCHER-PIOLA, Directeur du réseau Rhône-Alpes, quatre-vingts industriels de la région ont participé à cette rencontre. La séance de chêture a été présidée par M. René THOMAS, Président de la ENP, qu'accompagnaient M. Jacques MASSON, Directeur Général et M. Jean GAGNE, Directeur Général et M. Jean GAGNE, Directeur Général-Adjoint, « patron » des réseaux métropolitains de la Banque.

000 COMPAGNIE **GENERALE DES EAUX**

Compagnie générale des eaux, réuni le 30 mars 1984, a arrêté les comptes de résultats de la Compagnie pour l'ener-

prises s'établit à 7,131 milliards de france, en hausse de 11,48 % par rap-port à l'exsercice précédent. Le compte d'exploitation générale fait remortir un résultat de 526,165 mil-

lious de francs, en progression 10,56 % sur celui de l'année 1982.

An compte de profits et pertes sont inscrits 101,525 millions de france de interits 101,525 minitum us trans-plus-values à long terme, les provisions figurent pour 112,731 millions de francs (contre 65,741 millions de francs) et l'impôt sur les sociétés pour 209,587 millions de francs (con 172,667 millions de francs).

Le bénéfice set de l'exercice s'élève à 258,017 millions de france et la marge brute d'autofinancement est de 637,901 millions de france.

Le conseil d'administration propostra à l'assemblée générale des actionnsires la mise en paiement d'un dividende de 17 francs (soit 25,50 francs pour le revenu global avec l'avoir fiscal) à cha-cune des 11 241 385 actions entre lescause des 11.241 353 actions entre 186-quelles ent réparti le capital social, contre 15,50 franca pour le précédent di-vidende. La somme globale répartie aux actionnaires s'élèverait ainsi à 191,104 millions de francs (contre 174,241 millions de francs).

AU PRINTEMPS SA

Le société Au Printemps SA (société holding du groupe Printemps-Prisunic) va prendre le contrôle majoritaire du

Le groupe Disco exerce ses activités lans trois secteurs : la distribution alimentaire de gros, par la société Discogros, ses filiales et ses participations; les entrepôts de organisation livrent en particulier à plus de mille deux cents magasins in-dépendants adhérents, aux enseignes Bravo, Timy et Cali ; Disco est de ce er franchiseur français

fait le premier franchiseur en distribution alimentaire : la distribution de détail, de type succursaliste, par la société Sodemeg, qui exploite une chaîne d'une cinantaine de Bravo et de Timy : l'approvisionnement de la restaura-tion collective, par la société Discol, leader sur ce marché pour les pro-duits alimentaires non périssables.

Au total, les magisine aux enseignes Bravo, Timy et Cali réalisent au détail un chiffre d'affaires de 8 milliards de francs ; le chiffre d'affaires hors taxe de Discol dépasse le milliard de francs.

Il convient de rappeler que, depuis plusieurs années, un certain nombre de magasins Prisunic sont approvisionnés en alimentation par des entrepôts de l'organisation Disco. Cette collaboration a amené les actionnaires majoritaires de mé les actionnaires majoritaires de Disco à se tourner vers le groupe Printemps-Prisunic lorsqu'ils ont sou-baité conferter l'assise financière de haité conforter l'assise financière de Disco tout en préservant sa personnainé et son autonomie, indispensebles à sa pé-rennité. De son côté, le groupe Printemps-Prisunie a saisi l'occasion de renforcer de façon significative sa posi-tion dans le secteur du commerce ali-

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

4 avril

Bien tenu: +4%

TION

Constitution of the day of the da

our dereparative,
parative,
ide le tri,
ide le tri,
ges, qui i
ges, qui i
ges, qui i
une prote
confirmi
confi

P

The second secon

La Lorraine en Berne et le président de la République à l'antenne. Deux événements qui n'ont pas l'air de trou-bler outre mesure le Landerneau de la finance. Au contraire, mardi, le volume finance. Au contraire, marai, le volume d'affaires s'est nettement étoffé au palais Brongniart jusqu'à avoisiner les 250 millions de francs sur les actions françaises cotées sur le marché à règle-ment mensuel, le fameux RM (dons, il est vrai, 96 millions de francs pour la seule actions Eurofrance).

Le lendemain, les ordres en carnet étalent encore nombreux et certains familiers de la rue Vivienne faisaient état d'achats pour compte étranger sur des titres sans lien commun entre eux

(Bic, déjà en vue mardi, Darsy...). Tiraillé entre des informations assez contradictoires, le secteur du bâtiment contradictoires, le secteur du bâtiment et des travaux publics apparait contrasté. Dans leur ensemble, les professionnels ont réservé un accueil favorable à la dizaine de mesures présentées par M. Quilès afin de relancer la construction de logements. Par contre, la fédération des travaux publics s'est insurgée contre les annulations budgétaires portant sur les crédits d'équipement (voir page 24).

Alors que l'ensemble de la cote progressait d'un peu plus de 0,4 %, Maisons Phénix mettait S % à son actif, suivi par Fraissinet, Générale Biscuit, Simco et Sanoft, avec des hausses de 4 % à 5 %.

Nobel-Bozel, Saulnes et Gorcy, et Nobel-Bozel, Saulnes et Gorcy, et France-Dunkerque, prochainement radiées du RM, ont été réservées en baisse. De leur côté, Viniprix, Générale de Fonderie, Leroy-Somer, Monceau. Crouzet et Creusot-Loire perdent 2 % à

Léger repli de l'or international à Londres : 380,50 dollars l'once contre 381,15 la veille. A Paris, le lingot perd 350 F. à 98 800 F, et le napoléon I F, à

Dollar-titre: 10,06/11 F, sans grand changement sur la veille.

NEW-YORK

Nouveau repli

L'évolution incertaine des taux d'innécts a continué d'empoisonner l'atmosphère,

De l'avis général, le marché attend de savoir quelle attitude le FED entend adopter à l'égard du crédit. Le taux d'escompte actà-t-il relevé ou maintenn à son paler actuel? Personne autour du -Big Board-n'était prêt à prendre un pari.

Les ventes se sont surtout accélérées Obli après que la Bankers Trust eut décidé de réhausser (11 1/2 % conure 11 %) le loyer de l'argent facturé une «brokers».

de l'argent facturé aux «brokers».

Selon certains observateurs, cependant, il ne fait aucun doute que le taux d'escompte sers relevé. D'autres pensent que la décision du FED est suspendue à l'essor économique et que tout dépendra de sa vigueur ou de son ralentissement. L'activité a porté sur 88.3 millions de titres contre 85.7 millions.

VALEURS	Count du	Cours do
Alcoh	. 39 5/8	39 3/4
AT.T.	. 15 1/2	15 5/8
Board	. 37 3/4	37
Chase Machattan Bank	. 6	48 5/3
Do Post, de Naciones	48 1/4	48 1/4
Eastman Kodak	63 3/4	64 "
Euros		38 1/4
Ford	36 1/2	35 7/8
General Electric	. 54	53 3/4
General Foods	46	45 174
General Motors	. 64	63 3/4
Goodwar		26 1/8
IBM	112 '	420 1/2
117	1 125	40 175
Mobil Oil	301/8	30 1/4
Phoe	1 2 16	24 257
A-14	1 20 //9	34 3/4
	1 32 3/2	23 1/2
18400	1 2 1/2 1	39 1/6
UAL ME	1 32 5/8	32 3/8
Unon Carbelle		54 3/4
U.S. Soul	. 30 5/8	30 1/2
Westinghouses	- 44 1/4	43 3/4
Xerox Corp	.1 40	40 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

EUROCOM. — La Compagnie française de crédit et de banque (CFCE), du groupe Suez, a informé la Chambre syndicale des agents de change que sa participation dans la société Eurocom SA (groupe Havas) dont les actions sont inscrites à la cote officielle de la Bourse de Paris, venait de franchie le seuil de 10 %.

l'Etat gabonais la majeure partie de ses intérêts dans la Compagnie minière de l'Ogogoué (Comilog), imétal cédera sa participation en deux fractions pour un total de 10 %, la firme conservant toutefois 3 % du capital de Comilog dont l'Etat gabonais déciendra alors 30 %. La société franceire un la capital de l'Alla male la demis un la capital de l'Alla male la demis un la capital de l'Alla male la demis un la capital de la capital de

dont les actions sont inscrites à la cielle de la Bourse de Paris, venait de franchir le seuil de 10 %.

TOUR EIFFEL. — Le société Comireg a informé les autorités boursières que sa participation dans le société Tour Eilfel (cotés sur le marché officiel de la Bourse de Paris), venait de franchir le seuil de 10 %.

VIA BANQUE. — Les actions de cette société seront admises le 16 avril prochain sur le marché officiel de la Bourse de Paris (marché au comptant), au prix unitaire de 225 F par action de 100 F nominal.

IMETAL — Ce groupe français spécialisé dans les métaux non ferreux va cèder à partic restante pouvant être acquise par ELF-Bio industries. Implantée à Wantesha, dans l'Etar du Wisconsin, cette entreprise est spécialisée dans deux domaines : les arômes latiters et fromagers obteus par réactions enzymatiques et par fermentation, et les additifs techniques pour l'industrie latitère. En 1983, elle a réabuille d'affaires de 14 millions de pour l'industrie laitière. En 1983, elle a réa-lisé un chiffre d'affaires de 14 millions de dollars environ, en hausse de plus de 20 % sur le précédent exercice.

BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			4 A	VR	IL
VALEURS	N. Maria	Ni de donpas	VALEURS	Caus:	Deple:	VALBURS	Cases pric.	Conic	VALENS	Comma. park:	Design COST	VALEURS	Cauca paic.	Dataier COURS
1 %	91 50 91 50 93 66	2 033 7 846 7 178 2 766	the Districts Department Department Delateder S.A. Colone-Vallant Dela Nig. P.A.C. Ell Cidos-Units Districts Distric	363 163 254-40 704 123 439 439 240 80 186-30	728 130	Pender Profits Takes Tile Provent or Lain R., Provent or Lain R., Profits S.L. Publish	100 M M M M M M M M M M M M M M M M M M	194 4-90 446 (296 125 440	Grand Constant Consta	129 90 260 30 401 50 402 70 142 70 806 876 176 485 485	26010	SECOND AGP. AD. COME C. Spap. But. Dight Dupte Q.I.A. Machine Dight Minteg. Mahe.	1446 460 210	1486 485 210 348 50 1345 1830

131 30 126 AC. COM. CHARLES AND ADDRESS AN 260 20 262 1825 1500 216 229 420 410 836 536 466 465 340 230 1 20 1 20 3130 5100 205 205 \$10 \$17 \$10 471 186 780 30

CNE Squat jum, 82 . 101 97 3 446 CNE Facher 102 20 3 466 CNE Sust 101 20 3 466 CNE jum, 82 101 20 3 466	Enell Entages 122 Entagola Pala 282 8 Epages (6) 1226 Epages de Franca 324 7 Epages 4F 1240	225 70 1200	Saint Reptail	72 256 240 21 16 87 80	86	Pathoni Helding	230 336 360 67 25 10 40	66 NO	Hora	[1280 E-cote	1283
VALEURS Costs Decker	Second-Minus		Selve de Mid Bento Fis Sente Sente Millon SCAC	264 167 .E.46 78 10		Block Cy LNd Refuse Setum Rodence	400 51 1061 1112 405-10	464.90	Aher Californ de Fin C.S. Mariena CMM-Ner Modeg C. Sahl. Sono	116	****
Obligations convertibles 8.5.8. 10.90 % 77 . 2882 2860 Cardon 6,76 5 77 235	Form, Vicky (Lg) 124 80 Finaless 109 Fifty 200 From (Calls, send) 1000	128 90 97 286	Seller Lebber Sende Masterge E.E.P. 84 Sen. Spip, 186	2M 176 98 42	207 162 161 4139 2740	Shall St. (port.) S. P. F. Majorhada Spurry Flood Sharl Cyrol Care	57 20 271 419 190 180	274 90 416 203 100	Copanie F.E.M. Q.J. Flore Foreness Imp. GLang La Mara	500 70 	510 3 50a
Interbet (ebt. com.). 280 Lateur 6 % 72 342 344 Martal 8,75 % 70 1850 1700 Salchalin 6,50 % 70 638 Mobil Handon 6% 77 1746 1750	Fosciles (Cid	119 176 14	Scotal	海市	288 530 130	Tenneco Thom Sel Thom Sel Tomy indiat, in: Visite Montages	396 105 310 13:25	****	Promptie Noneto H.V. Sold, Modium Core. S.K.S. Daptic mic.) S.P.B.	123 80 122 10	984 122 10
Phin Feet 7,50 % 79 240 240 Propert 9% 79-76 396	Forger Stemberg	1340	Stific Acidekt Selei Stempling Selfo Sofensi S.O.F.J.P. Naj	161 448 473 473 473 8780	190 44E 230 458	West fined	S76 94	505 53.70	Total C.F.M.	200	264 Bacter
Them. CSF 8,8% 77 361 361	France (La)		Selection	E10	# 16 ##	VALEURS		=	VALEURS	Form and	-

	361		feeded	190		Setup	E10	1 225	_				Name of Street	
		•	Fromagoles But		-	Segrepal	233 30			-		. 0/4		
			France Pool Revised	42140		Stedart Autre	E 10			2		/ 3/4		
Actions a	u come	rteirt	GAN	678	863	33 LE	170		Active Farm	20226	20838		2072	197 63
			Germani				186 10		Defendant	278 12	26.15	Laboration	1072	140 58
cion Projett	, 54.50		Gezet Eme		1395	SPI	363	363	Jaim shains	12542		Latin Propers	100079 71	100778 48
LEF. (Se Com)	342	341	Genesia	110		Spin Danigrafies	155	125	And Second	342.05	226.54	latter feet	200 20	
LEP.Vie	460	4760 a	Gár. Arm. Hald	25 20					AGF. 5000	2234	261 47	Letter Table	1000	##7 01
or, Inc. Mediag	-	85 20e	Garbod (Ly)	706	734	344	243 10	244		361 16	me	Las-landarions		11545 84
Stred finden		-	Charles Life second	251.00		3 ,	286	286	A.E. insulando	314		Loophe	50550-48	
å-buge	350	360	Géralez	207	210	Takking	703		-	21434		Long portions	4614	463 14
ndri flastile	128	128	Gr., Fin., Chester.			Hart familie	1 320 1	381	AL TO	174.08	187	Headah Income	34.0	228 80
colc. Hydrad	311 80		Gás Mont. Carball	76	70	Date of Male	58	55 20a	ALTA	174.00				
M	37 50		Gib Mod Park	250	250	Chambial	29.40	30 80	Andreas Gusten	47446	42.2	Manage	56786.24	
	400	450	Graupe Victoire	736	****	Tour Bild			Ampo Stillered	1112631	11072 15	Mais Chigaine	463.21	432 66
L Co. Lois	14 10		6. Transp. Ind		180	Ulter S.M.D	184		Amoi:	22513.27	22513 27		104.25	39 56
			Hard-U.C.F	37 60	3640	Unimo	232.30	****	Source brooks, Seed Associations	200 86	2811	Nation Assoc.	2341 6	23374 94
utedat Ray	2520	34.30	Hackleson	32	****	(Lain		****		204 16		Note Gorges	1273632	
nio C. Monago			Hydro-Etergie	211	****	(heli	570	575	Carriel !!as	1229 73	1279 73	Naio-ber	130 10	W17 27
	439	438	Hydroc. St-Cook	50 30		Union				243	220 50	Nain-Obligations Natio-Pleasurette	443.86	423 72 4
seque Hypoth. Eur.	283	263	SA	221 10	220 ED	UAP	585	550		35.22	M22	Nation Pleasures	D78578	5786 784
lettey Count	290	250	breakers	186	100	Chica Brasseins	62.80	61 30	College	305 05	378 10	Marie-Valence	416	450 24
letter Owest JLP. lettercontin	187	192,50	madel	304	306	Chalge Habit	280	261	Control Secretary	374	357 04	(Marie		
inidates	1670	1863	Decision	312		tio. inco., France	. 278		District	11704 35	11651 63e	Obligate	194	152 22
m Marché	130	124 80	back, Marrille	2550	2580	the last Codele		351	Denne france	300 67	287 04	Parige Stilleni	C23.33	409 86
wie		200	incolor	406	408	Unior	1 29		Constitution of	750 46	754	Parker Epurpe	11576	11629 44
an. Olec, let.	200	200	Industrial Co	250	220	HTA		215	Depart Moyde	197 11	788 17	Parber Guern	537 83	513.44
		410	inest, Clai Cost.	740	_	LTA				252 37	200 85	Patinoise Reside	117524	1002 20
eritodas	235	240		23		Vising Bourget (Ny) .	8 80		Course Size	8034 70	8004.78	Paris Paris	348 71	247 47
AME	100	100			****	Var	82	S 70	Sparger Association .	2077879	25704 88	Fere inestin.	445.30	425 72
enomen Sen	177	146 50		333	323	WinnerS.A	240 50		Annual Contraction of		DH2 %	Property in .	500043	54090 43
		4	Lombert Frienz	62 50	60	Street, de Marie	142	****	Spenier Carper	541678				
and Paling	360	360	Lampus	100 20	107	Base Omet-Alc	30 50		Companion	1300 12	1288 80	Province Investige	2704	25 22
phony Lambins	86 10	70	Le Brann-Daycott	76 80	****				Control private	414 77	36.56	Rendra Dilingai .	12348 04	12187 10
AZI	140	140	Labon Cio	736	760				Spenger letter	の対	630 01	Size Marin	322 43	365 09
res Requiert	100	820	(Me Bennier	255. ·	251 .	Étran	maros		Epage (big	180 00	161414		12307	12251 96
EG/4	250		Located female	540		Euan	पुष्प क	•		886 BB	346.30	Silver, Market Circ	234 25	317 02
EM	29		1 and Secondary	196	194			1	Parama Shila	336.53	22133	State Bain	182.80	174 32
nine Bloom	781	751	Localiancière	262	283	AEG	403	1		1128 62	1126 27	Start Vol. Franc	10071	182 06
	10710					40	336		2			See Assertion		
••••			areasal	300	-	IAMP				2013/	2430 90		1087 23	1005 08
		12	Located	300	304	Alem Alem	33	****		2011 ST	2430 90 445 82		101725	1085 08
C.F. Combine	63 10	就	Located	118 80	****	Alem Alem		****	See Column	425 10	405 112	SFI tet	45123	430 77
F.F. Ferreich	63 10 217	225 d	Located	118 80	430	Alcan Alvan	339	1367	Sero Columbia	425 10 1051 26	405 82 1003 50	SFI tak	451 23 505 00	430 77 462 94
F.F. Farmers	43 10 217 128	225 d 225 d	Located	118 BO 480 228 BB	430 238	Alem Alem Alemain Blok Am. Possifin	330 1386 600	1367	Saro Columbus Sargo Insentina Sargio Insentina.	425 10 1651 26 673 43	405 E2 1003 E0 942 E0	S.F.I. tr. et der. Standstopp Scar 5000	451 23 505 00 208 93	430 77 462 94 199 46
F.P. Forester F.S. G.LR	63 10 217 528 136 20	25 25 25	Locatel Locates (Mg) Locates Locates Locates Locates Machines (Mg)	118 NO 420 228 80 33 50	430 298	Alem Alem Alemain Back An. Pointine Ached	339 1386 400 245	1367	San Ochanica Surge Inseries Funder Inseries Funder	425 10 1651 26 673 43 142 31	405 12 1003 59 942 80 135 86	SF1 t. et in. Stanisher Stanisher Stanisher Stanisher	451 23 505 00 208 93 330 05	430 77 462 94 199 46 323 66
FS GLB GV	69 10 217 929 136 20 102 90	225 829 106	Locatel Locates (High Locates (High Locates SA Machines Hell Locates Indian	118 NO 420 228 80 33 50 54	430 238	Alcon Ahot Algoratio Block Am. Potestico Ached Autoripae Mines	336 1366 400 245 130	1987	Saro Ordenstra Sargo Insette Fundar Insette Fundar Insette	45 10 1651 26 673 43 142,31	465 12 1003 59 942 88 135 86 259 66	S.F.I. t. et it Scarioso Scar 5006	451 23 506 00 208 93 339 05 314 22	490 77 462 94 199 46 323 66 298 97
FS GLB GV	63 10 217 928 136 20 102 90	225 225 225 225 225 225 225 225 225 225	Located Locates (Big) Locates	118 80 430 228 88 33 80 84 90	430 298	Alexan Alexan Algumento Black Am. Potentine Ached Ached Assertanto Minus Alexan Control Desco Control	339 1386 800 245 130 107	1987	Earth Columnian Earth Installer Funder Installer Funder Funder Funder Funder Funder Funder Funder Funder Funder	425 10 1051 26 073 40 142 31 24 94 24 94	465 E2 1002 EB 142 EB 135 ES 260 ES 408 E2	S.F.J. t. ot dir	451 23 506 00 208 93 319 05 314 22 205 24	490 77 402 94 199 46 223 88 298 97 185 93
F.S	43 10 217 928 136 20 102 90 400** 1071	225 829 106	Locatel Locate (Rg) Locate Loc	118 80 400 228 88 33 80 55 50 138	490 298	Alcon Alast Algoridas Breit Ann. Potentine Ached Anturipase Mines Busco Control Boo Pop Espensi	339 1386 800 245 130 107	1987	Rac-Columbia Sarge Innerita Funder Innerita Funder Innerita Funder Innerita Funder Innerita Funder Innerita Funder Innerita	45 to 161 26 673 40 142 31 24 34 24 34 24 37 24 36	465 12 1003 13 142 18 125 18 250 16 404 12 280 31	S.F.J. t. of dir. Schröden Schröden Schröden Schröden Schröden Schröden Schröden	451 23 595 00 208 93 310 05 314 22 205 24 203 95	490 77 482 94 199 46 323 68 298 97 195 93 337 90
F.S. C.L.S. C.L.	63 10 217 929 136 20 102 90 400 1071	225 225 400 1114	Locatel Lorder (Hyl) Locate Locate Locate Locate Locate Magnate Livipit Locate Magnate S.A. Martines Part Locate Magnate Co	118 80 430 228 80 33 80 90 136 32	400 298 3840	Altem Alest Algements Back Am. Principe Ached Anteriore Mines Bross Control Bross Expense B. Bigl. Internet	339 1386 800 245 130 107 94 31430	1387 107 98 31100	For Columbia Forcing Installat Forcing Installat Forcing Installat Forcing Countle Forcing Installat	45 10 1651 26 673 40 142 31 244 94 246 97 246 95 246 23	465 82 1003 93 1003 93 105 86 250 66 404 82 250 06	SFI t. er år. Schrings Scar 5000 Skaltage Skaltage Skaltage Skaltage Skaltage	451 20 506 00 206 50 314 22 205 24 205 24 303 55 178 40	490 77 482 94 189 46 323 88 298 97 195 93 337 90 894 06
F.F. Forested F.S. G.Lik B.V. mention (M.)	63 10 217 828 136 20 102 90 400 1071 111 75 80	225 225 105 400 111 78 50	Lacettel Lorden (Righ Lorden (Righ Lorden Lo	118 10 400 238 10 138 20 138 20 308 -	490 298	Alexan Abert	339 1386 400 245 130 107 34 31430 108	1387 107- 98 31100	Empo Institution Empo Institution Fundad Institution Fundad Constitution Fundad Cons	45 10 167 24 167 40 167 34 34 84 34 84 34 85 34 85 34 35 34 35 35 36 35 36 3	45 12 1013 13 142 18 135 18 250 45 250 5 250 5 227 73	SF1 t. et du Saniento Siar 5000 Siar 5000 Siar Siar Siar Siar Siar	451 23 505 00 208 93 330 05 314 22 205 24 205 24 778 00	490 77 462 94 199 46 323 69 296 97 195 93 337 90 934 06 741 95
F.F. GLE G.L.P. G.L.P. G.L.P. G. C.	63 10 217 828 136 20 102 50 -400*- 1071 111 75 60 416	\$2 225 629 106 400 1114 7850 416	Locatel Lorder (Hyl) Locate Locate Locate Locate Locate Magnate Livipit Locate Magnate S.A. Martines Part Locate Magnate Co	118 80 430 228 80 33 80 90 136 32	400 298 3840	Alexan Abatt Alexanian Bask An. Passalist Ached Ached Associated Bisses Bisses Control Bisses Pop Expansi B. Nigl. Interest Birdow Bisses Birdow Bisses Birdow Bisses Birdow Bisses	338 1386 400 265 130 107 94 31430 105 142.80	1387 107- 93 31100	Face Columbia Europe Imendia Fenciar Installa	455 10 1651 24 673 40 142 31 244 94 	465 82 1003 50 642 80 135 86 250 65 408 82 286 31 235 06 222 73 401 34	SFI t. et de: Schrieben Scor 5009 Sinchesen	451 25 506 00 208 93 300 05 314 22 205 34 353 95 978 43 778 00 1072 61	490 77 462 94 189 46 323 89, 296 97 185 93 337 90 834 06 741 95 1023 97
F.F. GLE G.L.P. G.L.P. G.L.P. G. C.	63 10 217 828 136 20 102 50 -400*- 1071 111 75 60 416 237	225 225 105 400 111 78 50	Lected Lorder (Ng) Lorder (Ng) Lorder (Ng) Lorder (Ng) Machines (Ng) Machines (Ng) Magasha Unipite Machines (Ng) Magasha Unipite Magasha Unipi	118 10 400 238 10 138 20 138 20 308 -	490 298 3840 309	Alexan Abatt Alexanian Bask Am. Patestine Ached Astorianes Mines Busso Control Bos Pop Espanal B. High Interest Briton Hund Brown Hu	338 1386 400 265 130 107 34 31430 105 142.80 44	1367 107 88 31100	Service Control of Con	45 10 167 24 167 40 167 34 34 84 34 84 34 85 34 85 34 35 34 35 35 36 35 36 3	45 12 1013 13 142 18 135 18 250 45 250 5 250 5 227 73	SFI t. ot fit	451 25 506 00 208 93 309 05 314 22 205 34 353 95 978 43 778 00 1072 61 438 10	490 77 462 94 199 46 323 69 296 97 195 93 337 90 934 06 741 95
F.S. G.L.B. G.LB. G.L.B. G.LB. G.LB. G.LB. G.LB. G.LB. G.LB. G.LB. G.LB. G.LB.	63 10 217 828 136 20 102 50 -400*- 1071 111 75 60 416	225 225 106 400 1114 78 50 416	Laceted Laceter (Fig.) Laceter (Fig.) Laceter (Laceter (L	118 10 400 225 80 30 138 20 30 138 20 101 30	490 298 38.40 309	Alcan Alest Alpanaise Busk Am, Pascolie Achael Busco Cantel Busco Cant	338 1386 400 265 130 107 94 31430 105 142.80	1387 107- 93 31100	Enro Columno Enro Penarini Enro Penarini Enro Penarini Franci Guente	455 10 1651 24 673 40 142 31 244 94 	465 82 1003 98 942 88 135 86 258 95 408 32 235 06 222 73 401 34 61251 12	SFL to et disc	451 25 506 00 208 93 300 05 314 22 205 34 353 95 978 43 778 00 1072 61	430 77 462 94 189 46 323 88, 296 97 185 93 337 90 834 06 741 95 1023 97 418 23 316 73
F.F. S.	63 10 217 828 136 20 102 50 -400*- 1071 111 75 60 416 237	225 225 828 106 400 1114 78 50 416 226	Laceted Laceter (Fig.) Laceter (Fig.) Laceter (Laceter (L	118 80 430 238 80 33 80 136 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308	490 298 39.40 309	Alemain Bulk Alemain Bulk Am, Pusudie Achel Asprince Mine Bucco Cantel	338 1386 400 265 130 107 34 31430 105 142.80 44	1967 197 98 31100 146 43.80 70	Service Servic	425 10 1051 24 673 42 142 31 284 94 285 97 286 95 285 23 223 31 420 40 \$1410 28	465 82 1003 98 942 88 135 86 258 95 408 32 235 06 222 73 401 34 61251 12	SFL to et disc	451 25 506 00 208 93 309 05 314 22 205 34 353 95 978 43 778 00 1072 61 438 10	490 77 402 94 189 46 323 89, 298 97 185 93 337 90 894 06 241 95 1023 97 418 23
F.F. S.	63 10 217 828 136 20 102 50 400 1071 111 75 60 416 237 128	225 225 106 400 1114 78 50 416	Lectus (Mg) Lectus (Mg) Lectus (Mg) Lectus (Mg) Lectus (Mg) Machines (Mg) Magnet (Mg) Markines (Mg) Markines (Mg) Markines (Mg) Markines (Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg)	118 80 480 228 80 33 80 88 90 138 36 30 101 30 203	400 238 38-40 309	Alcan Alest Alcanas Buck Am. Pascelles Achael Basco Cantud Basco Cantud Basco Pap Espanol Basco Cantud Can	339 1386 400 245 130 107- 314 31430 105 142,80 44 70	1367 107- 93 31100 146 43.80 70	Service Servic	455 10 1651 26 673 40 142 31 244 94 245 97 245 97 245 33 455 40 614 10 26 111 17	465 82 1003 98 142 88 135 85 289 95 404 82 289 31 235 05 222 73 401 34 61251 12 102 86 597 61	SFI to et dir. Stanismo Stanismo Sicur 5009	451 25 505 00 208 33 330 05 314 22 205 24 362 95 178 40 1072 61 498 10 331 77	430 77 462 94 189 46 323 88, 296 97 185 93 337 90 834 06 741 95 1023 97 418 23 316 73
F.F. Carelline G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L	63 10 217 828 138 20 102 50 400** 1071 111 75 60 416 237 128 461 360	225 225 106 400 1114 78 50 416 236 480 380	Lecented Lorder (Phi) Lorder (Phi) Lorder (Phi) Lorder (Phi) Machinen (Pul) Magnete Unipite Magnete S.A. Marcaller Cts Marcaller	118 10 400 224 80 33 80 100 135 36 30 101 30 203 203 203 203 204 204	400 236 38.40 300 270 88.50 125	Alcan Alest Alcanas Buck Am. Pascelles Achael Basco Cantud Basco Cantud Basco Pap Espanol Basco Cantud Can	338 1386 400 265 130 107 34 31430 105 142,80 44 70 465 120	1967 1987 98 91100 146 43.80 70 437 114.10	Service Servic	455 10 1651 24 1737 42 142 31 244 54 245 37 246 25 245 31 425 40 \$144 52 171 177 584 10 447 88	465 82 1003 93 842 88 135 86 404 82 289 31 236 06 222 73 401 34 81257 12 103 86 837 61 446 76	SFI to et dir. Stanismo Stanismo Sicur 5009	451 23 506 00 206 33 330 06 314 22 205 24 352 95 378 43 778 00 1072 61 438 10 351 77 866 57 1138 90	490 77 462 94 199 46 323 68 323 69 195 93 397 90 894 06 741 85 1023 97 418 23 316 73 854 96 1104 11
F.F. Carelline G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L	63 10 217 828 136 20 102 50 400 - 1071 111 76 60 416 237 128 451 260 46	225 225 106 400 1114 78 50 416 236 480 380	Lected (1) Lorder (10) Lorder	118 80 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	236 236 30 300 270 86 50 125 87 20	Alcan Abert Alpumain Busk Am, Pasenile L Anderson Mines Busco Conted B	338 1386 400 265 130 107 84 31430 105 142,80 44 70 485 120 335,20	1987 107- 98 31100 146 43.80 70 114.10 330.29	Service Control of Con	425 10 1651 26 673 43 192 31 284 94 286 55 286 55 2	465 12 1003 13 142 18 142 18 155 16 250 16 250 16 250 17 257 12 101 16 102 17 103 16 103 17 103 17 1	S.F.L. tr. dat	451 23 505 00 208 33 330 05 314 23 225 245 237 45 578 40 1072 61 438 11 321 757 1138 511 478 34	430 77 402 94 189 48 323 88 236 97 185 93 337 90 894 95 141 85 1023 97 418 23 316 73 816 73 816 73 816 73
F.F. Facellis F.E. G.L. G.V. B.V.	63 10 217 828 159 20 102 90 1071 111 75 90 418 237 128 451 461 46 410	225 225 400 174 175 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	Lecture (Mg) Lecture (Mg) Lecture (Mg) Lecture (Mg) Lecture (Mg) Machinen (Mg) Magnante Livjoht Magnante SA Magnante SA Markener (Mg) Markener (Mg) Markener (Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg) Mg)	118 00 00 00 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	450 298 35,40 309 270 88,50 125 87,20 316	Alexa Alexi Algumain Busk Algumain Busk Ann. Passalise Achel Besco Canted Besco Canted Besco Pop Espanel Busk Busk Busk Busk Busk Busk Busk Busk	339 1386 400 265 130 107 84 31430 105 142,80 44 70 456 120 536 20 34	1987 107 98 91100 146 43.80 70 114.10 33020	Boro Columnos Borgo haneles Fescio Incostes Fescio Gueste Fesco Gueste Gues	45124 161243 14243	465 位 1000 日 142 編 128 編 289 年 468 立 250 7 250	S.F.L. tr. det	451 23 505 00 208 33 310 42 205 24 205 25 308 45 776 61 409 70 100 51 100 51 100 51	430 77 462 94 189 46 323 88 286 97 185 93 337 90 894 06 741 95 1023 97 418 23 316 73 854 96 1104 11 457 80 886 80
F.F. Facellis F.F. G.LR. G.LV.	63 10 217 929 139 20 102 50 107 1 111 75 80 418 237 125 451 260 46 410 263 60		Lectated Lorder (Phi) Lorder (Phi) Lorder (Phi) Lorder (Phi) Machines (Pai) Machi	111402233350133761357613633000000000000000000000000000000000	236 236 33 40 300 270 85 50 125 57 20 316	Alcan Alest Alcanine Buck Ann. Passelles Achael Busco Cantrel Busco Cantrel Busco Cap Espend Cap Esp	339 (386 800 245 130 107 94 21430 108 142, 80 44 445 120 336, 20 336, 20 3416	1987 107- 98 31100 146 43.80 70 114.10 330.29	For Columns Emps Innerin. Feach Innerin. Funce Guestie Funce Guestie Funce Guestie Function Function Function Guestie G	455 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	465 E2 105 E8 10	SFI to et dir. Stanismo	451.25 505.00 208.05 314.22 205.34 507.05 10	430 77 402 94 189 460 229 97 185 93 297 96 341 95 1023 97 418 23 184 96 1104 11 457 80 1104 11 457 80 316 24
F.F. Faceline F.S. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G	63 10 217 928 138 20 102 80 400 1071 111 75 80 416 237 128 461 260 460 460 800	22 4 22 4 22 4 22 4 22 4 22 4 22 4 22	Lected Lorder (Ng)	118 00 00 00 118 00 00 118 00 00 118	236 38.40 300 270 88.50 125 87.20 316	Alcan Abert Alpumain Busk Am, Pasentie Busco Cantel Ca	338 (386 400 245 130 107 94 21430 108 142,80 44 70 455 120 33 415 455	1987 	Boro Columbra Borgo handist Foucier Installa. Fo	455 10 1613 24 141 24 1	465 12 100 100 100 100 100 100 100 100 100	S.F.L. te die. Stanismo Stanis	(4) 20 50 60 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	400 77 4029 46 123 86 228 97 185 92 307 90 184 06 741 57 104 73 164 74 164 746 74 164
F.F. Faceline F.S. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G	63 10 217 136 20 102 80 400 1071 171 75 60 415 237 128 451 260 465 410 261 50 600 177 30	225 d 225 d 225 d 240 d 240 d 245 d 255 d	Lectate Lordon (N) Lordon (N) Lordon (N) Lordon S.A. Machinen Rull Magnatus Lispake Magnatus Lispake Magnatus C.A. Marcaline Cin Mind Diployd M. H. Mit Mind Mind Marcaline Cin Mind Marcalin	118 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	236 236 33 40 300 270 85 59 127 57 20 316	Alexa Alext Alexanian Busic Alexanian Busic Anterinan Minas Busco Canted Can	338 1386 800 246 130 107 94 31430 108 142 120 447 70 456 120 34 416 416 42 416 42 416 42 416 42 416 42 42 42 42 42 42 42 42 43 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44	1987 	France-Greenie France	455 10 155 155 155 155 155 155 155 155 15	465 位 1005 日 1005 日 10	S.F.L. te dit. Statistics Start 5009 Start 5	451.20 505.00 208.05 214.24 202.24 20	400 77 402 94 123 46 123 46 185 52 185 52 185 52 184 185 104 18 104 10 104 10 105 10 10 105 10 105 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
F.F. Farewille F.S. G.LR. G.LR. G.V. G.LR. G.V. G.LR. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.L. G.	63 10 217 156 20 102 30 1071 1071 111 75 80 418 237 128 461 260 363 60 609 177 30 251	225 d 225 d 225 d 225 d 240 d 1114 d 2416 d	Lectated Lorder (Fig.) Lorder (Fig.) Lorder (Fig.) Lorder (Fig.) Machines field Magnett S.A. Markines Field Magnett S.A. Markines Field Magnett S.A. Markines Field Markine	118 M M M M M M M M M M M M M M M M M M	236 40 236 309 270 85 50 125 57 20 316	Alcan Alest Alcanies Buck An. Pseudise Achad Busco Cantud Cant	339 (386 300 245 130 107 94 21430 105 142 80 120 336 20 34 415 825 22 23 36	1987 98 31100 146 437 114 10 330 28 418 22.76	For Columns Emps Instale. Feech Instale. Funce Gentile Gentile	455 10 161 124 162 17 124 165 17 124 165 17 124 17 17 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184	465 位 1000 日 1000 日 1	S.F.L. te. det	(5) 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	400 77 402 94 102 94 105 93 105 93 105 93 105 93 105 93 105 73 104 11 104 11 105 105 106 12 106 106 12 106
F.F. Farenting F.S. G.L. G.L. G.L. Sumbourcy (M.L.) Sumbource (M.L.) Sumbource (M.L.) Sumbource (M.L.) Sumbource (M.L.) Sumbource (M.L.) Sumbource (M.L.)	63 10 217 528 138 20 102 20 400'- 1071 111 75 60 416 237 128 451 360 460 47 460 361 60 600 177 30 251	225 4 225 4 225 4 225 4 225 4 226 4	Lecated Lecated Delicated Lecated Delicated Lecated Delicated Lecated Delicated Lecated Lecated	118 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	236 3340 338 226 338 220 8550 125 315 11750 9740 236	Alcan Alast Alpamain Busk Am, Pasadise Anderinas Misse Busco Canted	338 1380 245 130 107 143 1440 165 142,80 44 70 455 120 23 34 44 70 455 120 23 37 38 27 37 39 31 49 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	1987 1007 98 91 91 91 91 91 91 91 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Boro Columnos Borgo haneles. Fescir Incoles. Fesco Gueste Fesco Gues	455 10 165 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	465 E2 100 E M 100 E	S.F.L. tc. de dec. Schainson	(5) 20 305 00 306 05 21 25 35 45 77 85 10 77 85 11 40 31 11 40 31 11 40 31 20	400 77 402 94 109 94 109 95 105 93 105 93 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 99 105 90 105 90 10
F.F. Facebook G.L.R. G.L.R. G.L.R. G.L.R. G.L.R. G.L.R. G.R. Procises L. Markers G.R. G.R. Procises L. Markers G.R. G.R. G.R. G.R. G.R. G.R. G.R. G.R	63 10 217 528 138 20 102 20 1071 1071 111 75 00 418 237 451 350 451 350 451 503 609 609 609 609 609 609 609 609 609 609	225 d 225 d 225 d 225 d 240 d 1114 d 2416 d	Lectate Lectate Did Lectate Did Lectate Did Lectate S.A. Machines Bull Machines Bull Magnate Lidgold Magnate Lidgold Magnate Lidgold Machines Pert. Markines Pert.	110 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	236 3340 309 220 3850 220 3850 2740 285 8740	Alcan Alest Alcansin Busk Am. Passulies Achael Anturisses Mines Besco Cantad Boo Pop Espend B. Nigi. Intensi Bisyoor Bescolie Bescolie Bescolie Bisyoor Bisyoor Bisyoor Bisyoor Bounte Bisyoor Bounte Bisyoor	239 (186 cm) (186 cm) (186 cm) (187 cm)	1387 107- 98 31100 146 43.80 70 407 114.10 33020 418 22.76	Enro-Columno Enropo hamatini Franco-Guentin Franco-	455 10 12 10	465 E2 100 E2 1	S.F.L. tc. et dir. Schristenso Score 5009 Sicultanes Silvanes Silv	(5) 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	400 77 402 94 502 46 204 95 305 90 307 90 304 95 305 30 307 90 304 95 305 30 305 305 30 305 3
F.F. Facellis F.F. G.LR. G.LV.	63 10 217 528 138 20 102 20 107 1071 111 75 80 416 45 45 45 46 46 46 46 46 46 47 47 48 46 47 47 48 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	225 4 225 4 225 4 225 4 225 4 226 4	Lectated Lorder (194) Lorder (194) Lorder (194) Lorder (194) Lorder (194) Machines (194) Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe (194) Marcallor (194) Ma	110223 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	236 33.40 309 270 88.50 225 87.20 316 317.40 285 88.40	Alcan Alest Alcanies Buck An. Pseudise Achad Annuluse Misse Bucco Cantud Bucco Cant	239 (1986 all 245 all	1987 1007 98 91 91 91 91 91 91 91 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Service Control of Con	455 10 165 144 155 165 144 155 165 165 165 165 165 165 165 165 165	465 22 100 200 2	S.F.L. tc. et dir. Stanismo St	(6) 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	400 77 401 94 109 46 103 86 105 95 105 95 105 97 105 97 10
F.F. Farentine F.S. G.L. G.L. G.L. Samples (M.) Samples (63 10 217 528 138 20 102 20 1071 1071 111 75 00 418 237 451 350 451 350 451 503 609 609 609 609 609 609 609 609 609 609	225 4 225 4 225 4 225 4 225 4 226 4	Lecture (No. Lectu	计中心线 \$2 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	236 3340 339 270 8830 127 50 87 40 286 80 186 40 285 80	Alcan Alast Alcanais Busk Am, Passelle Anderson Busk Anderson Busco Conted Contend C	239 (198 a) (198 a) (198 a) (198 a) (199 a) (1	1387 107- 98 31100 146 43.80 70 407 114.10 33020 418 22.76	Service Control of Con	455 10 161 161 161 161 161 161 161 161 161	465 12 1 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	S.F.L. tc. et dic. Schrisson Schriss	(各) 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	400 77 402 94 109 94 105 95 105 95 105 95 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 91 105 91 10
F.F. Farentine F.S. G.L. G.L. G.L. Samples (M.) Samples (63 10 217 528 138 20 102 20 107 1071 111 75 80 416 45 45 45 46 46 46 46 46 46 47 47 48 46 47 47 48 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	225 4 225 4 225 105 105 1114 178 50 1114 50 114 50	Lectate Lectate Lectate Lectate Lectate Lectate Lectate Lectate Lectate Lectat	114022 33 5 5 7 3 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7	236 3340 309 220 3850 220 3850 2740 285 89 16540 285 80 286	Alcan Alest Alcanian Busk Am, Passulie Anderinan Miles Anturinan Miles Becco Canted Becco Conted Contend	238 (188 a) (188 a) (188 a) (189 a) (1	1987 98 91100 146 4380 73 407 114 10 330 20 418 22.76	Service Control of the Control of th	455 10 161 161 161 161 161 161 161 161 161	465位 100位 100位 100位 100位 100位 100位 100位 10	S.F.L. tc. et dic. Schristenso Schristenso Sicuritanio Simulatio S	(5) 20 30 (5) 20 30 (5) 20 30 (5) 20 30 (5) 20 30 (5) 20 30 (5)	400 77 402 94 102 94 105 92 105 92 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 91 105 91 10
F.F. Carelline G.L. C.	63 10 217 228 138 20 1407 1071 111 75 60 416 237 451 255 451 250 451 251 251 251 251 251 251 251 251 251 2	225 4 225 4 225 105 105 1114 178 50 1114 50 114 50	Lectated Lorder (194) Lorder (194) Lorder (194) Lorder (194) Lorder (194) Machines (194) Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe Usipiste Magashe (194) Marcallor (194) Ma	114022 33 5 5 7 3 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7	236 3340 309 220 3850 220 3850 2740 285 89 16540 285 80 286	Alcan Alast Alcanais Busk Am, Passelle Anderson Busk Anderson Busco Conted Contend C	239 (186 a) (1	1387 1007 91 91 91 1100 146 43.80 70 417 417 418 10 330 22 76 686	Service Control of Con	455 10 165 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124	465位 100位 100位 100位 100位 100位 100位 100位 10	S.F.L. tc. et dir. Stanismo St	(各) 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	400 77 402 94 109 94 105 95 105 95 105 95 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 97 105 91 105 91 10

Г	Dans la quartième colonne, figurent les varie- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.										Règlement mensuel												e : coupon détaché; * : droit détaché; e : offert; d : demendé; * : prix précédent.					
Contpan	VALEURS	Cours poledd.	Premier cours	Demier cours	% +-		VALEURS	Cours policies.	President Contract	Demier cours	% +-	Company	VALEURS	Cours précifé.	Press:	Danier ctust	*-	=	VALEURS		Description Code		Compan	VALEURS	Cours précié.	7005 7005	Dentier chers	*-
1870 3420 205 705 515 426 180 340 400 900 900 900 900 1530 900 1530 900 900 900 900 900 900 900 900 900 9	Accor Agenca Heves Agenca Heves Ar Liquide Als. Sepents AL.S.P.J. Alathons Ad. Amrep Applic, gar Applic, gar Applic, gar Agon, Privant Asz. Entrepr. Av. Dass-Pr. Bell-Impession. Cle Beccaire Bell-Impession. Cle Beccaire Bell-Impession. Be	1968 2415 2415 2015 337 185 307 185 307 185 307 430 902 268 579 481 119 70 288 579 481 119 70 288 641 1420 1845 651 1420 1845 652 640 305 632 640 305 632 640 305 632 640 305 640 305 640 305 640 305 640 305 305 305 305 305 305 305 305 305 30	205 740 540 	1983 3457 204 30 740 540 187 303 213 430 299 5515 288 581 488 10 119 70 296 80 441 1480 1480 1480 1480 1480 1480 148	+ 033 + 135 + 031 + 315 - 1718 + 096	540 700 700 183 280 280 385 380 280 280 400 170 435 200 170 170 770 170 170 170 170 170 170 1	Europe nº 1 Facon Frichet-bauche Fribectal Freeduin (Sén.) Fredeinet Francomp Gel. Lefsyette Gel. Lefsyette Gel. Lefsyette Gel. Lefsyette Gen. Geophys. GTM-Entrapose Hechel Heini (La) tende Heini (La) tende Inne. Plaine-M. Ind. at Particip inte. Mérica. Jost. Mérica. Jost. Mérica. Jost. Mérica. Jost. Merica.	136 154 717 336 50 1885 1267 306 867 731 278 1100 108	315 78 20 285 50 810 438 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1210 310 310 310 310 310 310 310 310 310 3	579 171 20 823 284 303 1360 1360 285 90 428 90 428 90 4380	+ 0 18	465 700 220 83 80 225 316 125 320 1700 210 131 1420 20 1615 165 186 465 226 510 110 110 245 510 110 110 110 110 110 110 110 110 11	Persont Persont-Ricerd Principal File Principal File Principal File Principal S.A. Pedain Pulat Principal S.A. Pedain Pulat Principal S.A. Pedain Principal S.A. Pedain Principal S.A. Principal Principal S.A. Principal Principa	548 715 230 83 20 83 90 21 50 125 10	#8 90 232 10 325 50 329 50 329 78 12 2216 1421 230 102 50 1125 8765 140 467 80 251 5865 180 59 180 5	233 80 52 50 336 50 125 80 325 1628 125 1421 1421 1421 1421 1421 1421 1421	+ 073 + 085 + 150 + 084 + 084 + 087 + 087 + 087 + 087 + 087 + 138 + 108 + 108	205 1280 940 975 675 960 35 510 48 1530 386 486 486 480 230 310 860 450 230 310 860 450 230 311 860 450 210 311 216 312 311 311 311 311 311 311 311 311 311	Augio Anex. C. Augyid . B. Cricowana BAST (Abr.) Buyer Bushidani Charler Chana Mesh. Charler Chana Mesh. Charler Chana Mesh. Dono Missa. Dono Missa. Dono Missa. Dono Missa. Dono Missa. Enstwo Kodel En	910 849 570 620 35 90 498 302 305 305 305 305 305 305 305 305 316 464 100 308 375 417 228 308 375 417 428 308 375 417 428 308 308 308 308 308 308 308 308 308 30	190.20 189 2211 1221 805 806 806 806 806 806 806 806 806 806 806	10 + 134 10 + 132 10 + 132 10 + 032 10 + 032 10 + 032 10 + 032 10 + 032 10 + 032 10 + 144 10 + 032 10 + 144 10 + 032 10 + 144 10 + 1	420 520 570 785 315 2229 780 1330 143 8 475 1100 1630 525 1100 1630 525 1630 530 540 1630 540 1630 540 1630 540 1630 540 1630 540 1630 540 1630 540 1630 540 1630 540 1630 1	Ine-Yolando IIT Matmahira. Mistral Mis	22980 774 1300 894 171 456 558 1096 1572 521 87 983 531 -82 70 1967 196 296 50 1230 420 1230 422 422 423 423 423 423 423 423 424 424	986 170 40 466 50 557 1100 1571 525 36 20 357 540 92 1536 164 90 286 1890 615 511	100 20 412 50 88 30 980 708 305 507 1336 170 40 455 170 40 455 1521 196 30 187 187 188 188 188 188 188 188 188 188	+ 3 19 - 1 43 + 2 47 - 1 68 + 0 16 + 0 12 + 2 68 - 1 10 - 0 21 + 1 70 - 0 21 - 1 10 - 0 08 - 1 15 - 0 15 - 0 16 - 0 16 - 0 17 - 1 16 - 0 16 - 0 17 - 1 16 - 0 16 - 0 17 - 0 18 - 0 16 - 0 16 - 0 17 - 0 18 - 0 16 - 0 16 - 0 17 - 0 16 - 0 16 - 0 16 - 0 17 - 0 18 - 0 18
245 1280 820 116	Cicaests franç. C.1.T. Alcatel Club Méditer Cadetel	290 1230 827 118 10	1274	246 50 1274 833 118 20	- 140 + 357 + 072 + D08	1620 920 1400 260	Merin Gerin Metro Michelin	935 1340 925	936 1340 925	935 1340 927	+ 021	470 295	Sign. Est. B Silic	165 460 286	870 480 ED 302	870 466 NO 302	+ 057 + 010 + 486	CC	TE DES	CHA	NGES	COURS DES ALIX GUI		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	OR
215 236	Colineg	231 50 242 164	230	229 239 165	- 107 - 123 + 050	1390 236 134	Michael Bt S.A. Michael Bt S.A. Minael Kati (Stall)	1405 223 133	1408 225 131	1400 225 131	+ 025 + 089 - 150	140 1290 515	Sinner Stis Ressigner . Silveince	140 1276 515	508	140 ap 1310 508 486	+ 042 + 266 - 126	-	DIÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 4/4	Achet	Vente	MONNES	T DEVISE		OURS I	COURS 4/4
158 325 530 230 500 38 118 1380 880 610 91 700 515 2410 580 350 715	Derty Decks France DALC: DALC: DALC: Daumer Blux (Gén.) BF-Aquitaine (certilic.) Essilor Essilor Essilor Essilor	337 599 234 80 554 35 121 50 1425 878 618 94 20 632 528 236 40 226 50	339 566 236 560 34 30 118 90 1448 876 617 96 700 538 237 50 229 50 2400 2400 255 255 257 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	399 598 236 580 580 119 119 874 677 698 689 540 237 80 247 80 874 874 874 874 874 874 874 874 874 874	+ 050 + 008 + 108 + 206 + 168 - 246 + 168 - 016 + 191 + 101 + 207 + 207 + 208 + 154	1400 480 480 220 570 230 11 60 47 280 800 570 300 580 150 2280 72 650 240	M.M. Penerroya Mole Harmaday Moc. Leroy-S. Moullays . Martin . Mosel Micros . Nobel Sanal Hards (My) . Nosullas Gd. Cecidest. (Gda.) Olida-Caby . Orat. F. Paris . Opf-Parisas . Orfel II.) Paget. Gescoppa Paris Risecump Parisaltroum .	\$6 30 1440 429 30 93 30 569 10 70 47 35 305 86 565 565 147 2300 247 345 147 2300 274 90 579	86 1440 420 86 561 252 9 40 47 35 585 585 585 588 149 90	98 50 1449 40 418 40 96 30 550 2351 47 35 47 35 561 228 884 150 2210 72 50 72 50 576 246	+ 035 + 040 - 246 - 244 - 244 - 227 - 244 - 227 - 244 - 244	466 900 530 435 1620 310 2070 360 260 260 260 270 170 1000 970 255 326 166	Sogemp Source AVR. Source Purier Tales Laterane Tal. Bact. Thomson C.S.F. T.R.T. LLEB. LLCB. Valid. Valid. Valid. Valid. Valid. LLCB. Violograf V. Cloquot-P. Violograf Arexx Inc. Amer. Expense Amer. Teleph.	480 \$81 \$35 431 1460 310 2088 371 582 268 278 50 61 30 1860 970 254 40 319 80 100 10	970 989 256 - 280 90 80 1572 890 970 266 40 318	195 543 430 1400 1400 1504 2006 170 500 90 80 1870 60 80 971 206 318	+ 183 + 068 + 196 + 196 + 196 - 126 - 126	Allemag Belgigee Pays Ste Denominal Horsige Grade (1 Grades (1 Sules (1 Sules (1 Accides Espagne		8 059 307 910 15 041 272 980 32 970 106 900 1 1496 372 250 103 900 41 770 5 365 6 060 8 306 3 576	15 037 272 160 83 840 106 780 11 522 7 782 4 986 371 289 103 730 45 720 5 372 6 055 6 300	7 520 285 14 100 280 79 100 17 150 2 100 4 748 361 80 42 300 6 600 6 679 3 430	8 220 315 15 200 280 87 107 12,050 8 660 5 200 382 6 600 6 44 800 6 800 6 410 3 580	Or fin Bille en ber Or fin (an linget) Pilce française (1 Pilce française (2) Pilce lutine (20 fi Supuratio Pilce de 20 delle Pilce de 5 delle Pilce de 50 paro Pilce de 10 filce Pilce de 10 filce	20 新 (0 新 (1)	98	000 1150 525 408 527 591 7771 405 302 50 . 250 995	98800 98800 625 827 586 780 4405 2280 3880 828

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. DOCTRINE ET ACTION POLITIQUES: « L'héritage », per Philippe Boucher; « Las impasses de la diplomatie socialiste », per Pierre Bas; ∢ La deuxième gauche n'existe pes », per Jacques Ellu

LU: 1988, le grand rendez-vous, de

ÉTRANGER

3. AFRIQUE - La situation en Guinée, après le coup

4. PROCHE-DRIENT - L'Irak dans la piège de la guerre (11),

par Jean Gueyras. IRAN : la rupture antre l'ancien présiright Rami Sarle at M. Massauri Rarl-

5. AMÉRIGHES

5. DIPLOMATTE 5. EUROPE

POLITIOUE

7-8. LE PLAN DE RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE : les socie 9. Le projet de loi sur le foncier agricole.

SOCIÉTÉ

10. M. Backster aux « Dossiers de Faits divers : Beurs déchirés

20. Echecs. Sports.

ÉCONOMIE

23. ÉTRANGER. 24. AFFAIRES.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

11. Biquefarre, un film de Georges Rou-

- Un entretien avec René Chateau : « La vraie raison du succès de Belmondo ».

12. Un film: l'Habilleur, de Peter Yetes. Un livre : la Comédie galante.

13. La fabuleux trésor de

Programmes des expositions.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES » (20): Jennes; - Journal official »: Météorologie; Mots croisés.

Annopces classées (21-22); Carnet (22); Programmes des spectacles (15 à 18); Marchés

VERS UN 1" MAI EN ORDRE DISPERSE

Coup sur coup, la CFDT puis FO riennent de rejeter, le mardi 3 avril, l'offre de la CGT - adresace à l'ensemble des centrales syndicales nationales - d'organiser comme l'an dernier un 1er mai unitaire. A Paris, auront donc lieu des manifestations séparées. La CFDT a annoncé un rassemblement, de 14 heures à 18 heures au parc de La Villette. FO organise un cortège à 10 heures de la place de la Bastille à l'Hôtelde-Ville. La CGT n'a pas encore pris de décision sur la forme, l'heure et le lieu de sa propre manifestation. La FEN, pour sa part, « continue de multiplier les contacts pour une manifestation unitaire, mais n'envisage pas, en tout état de cause, une manifestation qui se limiterait à deux organisations syndicales ».

Le numéro du « Monde » daté 4 avril 1984 a été tiré à 428981 exemplaires



au Château de la Begude

13790 ROUSSET

BCDEFG

VISITEZ NOTRE CHAIS ...

Au conseil des ministres

UNE LOI SUR MESURE POUR LES MONTAGNARDS

Le conseil des ministres du mercredi 4 avril a adopté un projet de loi sur le développement et la protection de la montagne. Ce texte, que les montagnards attendaient depuis quatorze ans - on leur avait promis en 1972, - a été difficile à mettre au point. S'appliquant à un territoire défini uniquement par le critère de l'altitude, il constitue une nouveauté juridique. Essayant de concilier l'économie et l'écologie, il est aussi la première loi véritable d'aménagement global du territoire. Enfin, en reconnaissant que les hantes terres ont besoin d'aides spécifiques pour compenser leur handicap, mais aussi que les collectivités locales doivent bénéficier de davantage de libre arbitre - décentralisation oblige, — ce texte tente un déli-cat exercice d'équilibre administratif et politique.

Il prévoit que chacun des six massifs que compte l'Hexagone est doté d'un « comité » qui, pour n'être que consultatif, a, néanmoins, pour tâche de répartir les crédits d'un fonds spécial alimenté par le budget de l'Etat. De plus la loi contient nombre de dispositions qui tendent à favoriser l'équipement des stations de sport de neige, qui généralisent les redevances sur les remontées mécaniques et le ski de fond, et qui permettent aux communes de construire davantage de micro-

D'autres mesures visent à faciliter la vie et le travail des éleveurs. notamment en leur permettant de récupérer les terres en friche. Enfin, en rappelant un certain nombre d'interdictions, la loi s'efforce de protéger le milieu naturel.

LES NOUVELLES **ORIENTATIONS DE L'AFPA**

M. Marcel Rigout, ministre de la M. Marcel Rigout, masses a fait, ce formation professionnelle, a fait, ce mercredi 4 avril, au conseil des ministres; une communication sur ministres; une communication sur les nouvelles orientations de l'Association pour la formation professionciation pour la formation profession-nelle des adultes (AFPA). Cet exposé reprend les perspectives évo-quées par M. Rigout et par la direc-tion de l'AFPA lors de la réunion du couseil d'administration de cet orga-nisme, le 3 décembre dernier. L'AFPA doit jouer un rôle privilégié dans la maîtrise des mutations tech-nologiques en développant les for-mations de techniciens (niveau IV) mations de techniciens (niveau IV) et de techniciens supérieurs (niveau III), mais aussi en rénovant les formations d'ouvriers qualifiés (niveau V), qui représentent, actuellement, l'essentiel de son activité, en les orientant vers des spécis-lités « modernes » — politique entemée par l'AFPA en 1983 (le Monde du 8 décembre). Ainsi pourra-t-elle avoir un rôle « préventif », tout en prenent toujours en charge les chéprenent toujours en charge les chô-meurs, les jeunes et les femmes, comme par le passé.

D'autre part, M. Rigort souhaite que l'AFPA développe son « budget annexe » en passant des conventions avec des entreprises, où elle conce vrait des formations et les sontien drait, mais pourrait utiliser les locaux et les formateurs d'entre-prises et même d'autres organismes de formation. Elle devrait, compte tenu de son expérience, pouvoir ainsi jouer un rôle d'« expert » auprès des régions ou des entreprises.

• M= Nicole Questiaux à la tête du CERC. - M= Nicole Ques-tiaux, ancien ministre de la solidarité nationale, a été nommée, au conseil des ministres du 4 avril, président du conseil du centre d'études des revenus et des coûts (CERC).

 Occupation de l'usine Vallourec à Decazeville. - Pour protester contre le non-renouvellement de vingt-cinq intérimaires et la mise en préretraite de trente et un salariés, 'intersyndicale CGT-CFDT de ine de Vallourec (tubes d'acier) de Decazeville (Aveyron) a orga-nisé un vote à bulletins secrets sur l'occupation des locaux dans la matinée du 4 avril. Sur 325 salariés, 174 ont participé au vote, 150 ont voté pour la grève et 24 contre ce mouvement. Le directeur de l'usine avait été retenu pendant toute la quit dans

• Coiffeurs : tarifs augmentés de 4 % en deux étapes. – Réuni le 4 avril le comité national des prix a été consulté sur des projets d'arrêtés entérinant des accords de régulation conclus avec des prestataires de services. Ces accords concernent, en particulier, les prix des coiffeurs qui pourront être augmentés de 4 % en deux étapes et ceux des campings qui pourront être majorés de 4,25 % par rapport à ceux de la saison pré-

A PARTIR DU 11 AVRIL

6 centimes d'augmentation sur le super

Les prix des carburants angmenteront sensiblement le mercredi 11 avril. Selon les chiffres définitifs arrêtés, mercredi 4, par le comité des prîx, le prix du supercarburant, en régiou parisienne augmentera de 6 centimes par litre (de 5,02 F à 5,08 F), celui de l'essence ordinaire de 8 centimes (de 4,69 F à 4,77 F) et celui du gazole de 1 centimes par litre (de 3,87 F à 3,88 F). En revan-che, le fuel domestique verra ses tarifs diminuer de 3,5 francs par hectolitre (de 271,40 F à 267,90 F/hectolitre).

Ces hausses s'expliquent, pour l'essentiel, par l'augmentation pré-vue par la loi de finances de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), la seconde depuis le début de l'année, relevée de 9,9 cen-times/litre (taxe comprise) pour le super, de 9,32 centimes par litre pour l'evinaire, de 5,24 centimes par litre pour le gazole et de 85 cen-times par hectolitre pour le fuel domestique.

En outre, ont été revalorisées les marges de gros (de 0,20 à 0,25 ceatime par litre selon les produits), les frais pour stocks de réserve (de 0,10 centimes par litre), ainsi que la tane pour le financement de l'Institut français du pétrole (de 0,13 centime per litre pour le carburant).

Le jeu de la formule de calcul des prix pétroliers aurait donné, sans ces ements, une dimination des prix des carburants de 2 à 4 cen-times par litre, seion les cas, du fait iar (8 F en mars, contre 8,32 F en février), principal paramètre de la formule.

Le comité des prix a également fait le point des négociations enga-gées, par les pouvoirs publics envers les organisations représentatives des organisations représentatives des nts de stations-service (qui ont été reçues, mardi 3 avril, quai Branly). Trois sujets ont été examinés : d'une part, l'application des règles limitant les rabais maxima pouvant être consentis sur l'essence à 17 centimes par litre pour le super, règles qui continuent d'être réguliè-rement enfreintes par les grandes surfaces, provoquant la colère des

· Les pouvoirs publics continueront à exercer leurs pouvoirs de contrôle pour éviter aussi blen les rabais illicites que les discrimina-tions de certains fournisseurs à leurs clients », indique le ministère de l'économie et des finances.

D'autre part, le projet d'un fonds e modernisation du réseau de distribution de carburant, qui serait doté de 50 millions de francs par an, alimenté par une nouvelle taxe parafiscale, et serait géré paritairement par les professionnels et l'adminis tration. Enfin, un avant-projet de décret, examiné, mercredi, par le comité des prix, a été élaboré et vise à améliorer la tranparence des conditions de vente des produits pétroliers afin d'éviter toute discrimination entre les points de vente.

A PROPOS D'UNE PETITE ANNONCE PARUE DANS « LE MONDE »

Le pantouflage à l'ENA

Les élèves de l'ENA qui prenaient conscience d'une erreur de vocation et qui sonhaitaient «pan-toufier» le faisaient généralement avec une grande discrétion. Passant du service de l'Etat à un «job» dans une entreprise privée, ils se compor-taient même parfois comme si un tel transfert avait quelque chose de honteux. Quitte, une fois en place, à se targuer du label d' «énarque» comme d'un sûr moyen pour obtenir promotion avantageuse et rémunéra-tion améliorée. Chaque promotion, depuis la fondation de l'ENA, a fuges, dont certains occupent aujourd'hui des fonctions prestigienses à la direction d'entre privées. Leur nombre varie de un à quatre dans chaque promotion.

Pour la première fois, une offre de service vient d'être faite publiquement et collectivement. Dans les petites annonces du Monde du mardi 3 avril, vingt-cinq élèves de la promotion Louise-Michel, qui termi-neront leur scolarité au mois de mai, se mettent sur la marché du travail en choisissant un ton volontairemen provocant. « Offrez-vous un énarque ., lancent-ils aux éventuels

Cette bourse de l'emploi d'un type nouveau soulève quelques ques-

L'Ecole nationale d'administra tion n'est pas un simple institut uni-versitaire ni une faculté décernant une « peau d'âne » négociable. Les élèves admis au concours d'entrée acquièrent du même coup la garantie d'obtenir un poste dans l'adminis-tration à l'issue de leur acolarité après un classement selon leur mérite. Leur carrière commence dès leur admission à l'école. En tant qu'élèves, ils ont d'ailleurs le titre de

fonctionnaire stagiaire et sont soumis au statut général de la fonction publique avec les avantages -notamment de traitement - et les servitudes - notamment l'obligation de réserve - qui s'attachent à cette

En sortant de l'école, les élèves signent un engagement de servir l'Etat pendant dix ans. S'ils décident d'interrompre cet engagement ils doivent, en principe, rembourser un dédit à l'Etat, qu'acquitte généralement l'entreprise qui embauche actuellement à 190 000 francs, correspondant au traitement de 6 500 francs environ que perçoit à l'école pendant vingt-neuf mois un élève issu du concours étudiant.

L'initiative de vingt-cinq élèves de la promotion Louise-Michel n'a pas été appréciée par la direction de pas ete appreciee par la unection de l'ENA qui « ne la trouve pas très satisfaisante » et qui a tout d'abord cru qu'il s'agissait d'un canular. Elle est considérée, par la direction, comme choquante au regard des principes puisqu'on y voit une sorte de détournement de la finalité de l'école et qu'on la juge contraire à la déoutologie de la haute fonction publique à laquelle prépare l'ENA. On se demande aussi si des entre-prises ou des collectivités locales ne préféreront pas recruter des anciélèves ayant déjà une expérience administrative et dont le prix sera moins élevé. Elle risque aussi de per-turber le bon recrutement de l'administration puisqu'elle privera celle-ci d'autant de fonctionnaires dont les emplois avaient été budgétairement prévus et qui correspondaient aux besoins des ministères.

ANDRÉ PASSERON.

Mgr VILNET SE RENDRA A CUBA LE MOIS PROCHAIN

Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille et président de la conférence épiscopale française se rendra à Cuba au début de mai. « Ce voyage, déclare un communiqué de l'épiscopat, effectué en réponse à la visite rendue par Mgr Jaime Ortéga, archevêque de La Havaue, à la conférence épis-copale française en juin 1983, entre dans le cadre des contacts habituels dans le cadre des contacts natituels entre diverses conférences épiscopales. Il donnera ainsi à Mgr Vilnet l'occasion de manifester la communion qui existe entre l'Église en
Francs et l'Église à Cuba, et d'intensifier les liens fraternels qui sont
déjà vivants entre les deux Églises
l'ocaline i demois alusieure amées locales (depuis plusieurs années, des prêtres Français sont au service de l'Église Cubaine) ».

Mgr Vilnet sera reçu par l'archevêque de La Havane et rendra visite à plusieurs des diocèses de Cuba, en particulier à celui de Camagney, diocèse du président de la confé-rence épiscopale, Mgr Adolfo Rodri-

Un vin de grande table

ramoisay

LEGÈRE HAUSSE DU DOLLAR

Poursuivant su remoutée, le dellurétait en légère hausse aucuredé 4 avril sur l'ememble des murchés européess. A Paris, le hillet vert s'est aégocié aux aleatours de 8,07 l'en fin de matinée, contre 8,0595 l'en veille en séance officielle, tandis que le murk allemand ne variait gaire, à 3,0790 contre 3,0792 murdi. A Francfort, la mounaie américaine a un peu propressé pour s'établir aux environs de 2,6240 DM contre 2,6180-2,6200 DM la veille.



- Sur le vif -

Deniers publics

Regan a des ennuis. Pas Reagan, l'autre, Regan, le sacrétaire au Trésor. Sa famme s'est fait conduire à son club, chez le colffour au restaurant at à l'aéroport par un chauffeur du ministère, le ministère des deniers publics précisément. Dans une voiture de fonction. Les Américains l'ont appris. C'est le Washington Post qui le leur a dit. Vous les connaissez, les Américains, ils ont la grosse tête. Ils s'imaginent que cette limousine est à eux. Et ils sont très mécontents. D'autant que ça s'aet produit souvant. Très exactement soixentequinze fois an vingt mois.

Sommé de s'expliquer, Regan s été obligé de réunir une conférence de presse. Et il a osé prétendre que ces courses rela de l'intérêt de la nation. Résultet : on lui a collé une commission d'enquête aux fesses chargée de jeter toute la lumière sur cette indélicate affaire.

J'en connais ici qui feraient bien d'en prendre de la graine. Quand un chauffeur rencontre un autre chauffeur à la porte d'un palais ministáriel, à l'occasion de je ne sais quel raout ou réception, qu'est ce qu'ils se racon tent ? Des histoires de chauffeurs obligés de conduire ces dames, et souvent les enfants de

ces demes, chez les conturiers, dans les grands magasins, chez le dentiste, à l'École alsacienne

ou su Cours Hartmer. He parient. Et dans les salles de rédection, on jase. On sait qui enus l'ancien rècne, qui sous le nouveau, pourrait se sentir concerné par ces..., appelons ca des ragots. Aux États-Unis, on considère que c'est de l'information. En Grande-Bretagne auss L'Observer et le Sanday Times journaux sérieux, ne se gênent pes pour signaler aux Anglais les... appeions ça les frasques du fils Thatcher. Et pour noter qu'à trente sus passés è avait encore, jusqu'à la somaine dernière, le gine et le couvert au 10 Downing

Au lieu de s'incliner devant les gens en place, les Français pourraient se persuader enfin que ce sont eux qui les y mettent. Et leur demander plus souvent des comptes. Ils seraient surpris de voir où passe aujourd'hui, où passait hier, leur argent. Vous me direz : on ne va pas faire tout un tintouin pour une bagnole empruntée de façon un peu cavatière. Désolée. C'est une question de principe. Le principe de la dé-

CLAUDE SARRAUTE

Au Maroc

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1962

Des bahaïs ont été condamnés à cause de leur foi

Un rapport de mission, que vient de publier la Fédération imernationale des droits de l'homme (FIDH), indique que seize bahaïs ont été condamnés par la justice marocaine, au cours de procès pénaux, à des peines allant de trois à cinq ans de prison. Les jugements ont été pro-noncés à buis clos à Mohamedia, en décembre 1983, et à Casablanca, en février dernier. Ces affaires doivent être examinées en appel à Cassblanca, respectivement le 19 et le 12 avril

Les bahaïs jugés, qui sont tous des sujets chérifiens à l'exception de quatre frances établis en Maroc. ont été reconnus coupables d' • ébranlement de la foi de musulmans et de troubles de l'ordre public .. En revanche, la FIDH dont un représentant, Me Alain Weber, avocat à la cour d'appel de Paris, a pu enquêter sur place (un autre défenseur parisien, M. Fran-çois Gibault, avait été constitué non plaidant lors du procès casablan-cais) – estime que les condamnés • font l'objet d'une véritable persécution religieuse ».

Il n'y aurait dans les dossiers, aucun élément constatant la matérialité des faits reprochés aux bahais », si ce n'est leurs propres aveux ». Trois bahais de Casablanca, qui avaient abjuré leur foi lors des interrogatoires de police, n'ont pas été poursuivis, ce qui semble confirmer la nature avant tout religieuse de ces affaires.

Parmi les condamnés, on relève la ence d'au moins huit femmes, dont l'une, M= Nalma Chalbi, est enceinte de six mois. M. Sohrab Pirouz, commerçant, et sa femme, Mª Bella Perez, sont des juifs convertis au bahaïsme, tandis que la olupart des autres condamnés sont des bahaîs de naissance (iraniens) on d'anciens musulmans (maro-cains), tels MM, Mohamed Alaoni, neward à Royal Air Maroc, Mehdi Ismaili, technicien des postes. Ahmed Idrissi, agent des chemins de fer, etc. Les condamnés les plus en vue au Maroc sont le docteur Nostratollah Monyed et son épouse Malihed, née Chabani, tous deux d'origine persane.

Le drame actuel semble s'être noué lorsque, l'an passé, les astorirés marocaines ont recensé toutes les associations de fait du royanme. Les bahafs, dans un souci de légalité, cet fourni à l'administration toutes les informations concernant leur communanté, qui se regroupersit, au Maroc, que quelques dizaines de fidèles. Les arrestations suivirent.

Le procès de Nador

de l'islam chiite, en Iran, an milier du dix-neuvième siècle, dans le but de - moderniser » la religion musul-mane. Ainsi les bahais sont favorables à l'égalité entre les religions et les sexes. Bien qu'ils reconnaissent la « prophétie » de Mahomet, ils ont été décrétés « hérétiques » et pourchassés dans la plupart des Etats musulmans (à de notables exceptions près comme le Liban et la Jordanie), car ils considèrent que leur « prophète », l'iramen Bahaoul-lah (1817-1892), l'emporte désormais sur Mahomet, Jésus, Moise, Krishna, Bouddha, etc., en dépit de la « valeur universelle » des cuseignements de ces derniers.

Lors de la publication dans le Monde des 15, 16 et 17 septembre 1982 d'une enquête générale sur les bahals (ils seraient environ cinq millions répartis sur les cinq comi-nents), des bahaïs du Maroc nous avaient écrit pour nous reprocher de ne pas avoir souligné la « large tolé-rance » dont ils bénéficiaient, à l'instar des juifs et des chrétiens, sons la « houlette paternelle » du roi Hausan IL

Il n'en avait pourtant pas toujours été ainsi : en décembre 1962, la condamnation à mort, par le tribunal de Nador, (Nord du Maroc), de trois « hérétiques » (bahais) avait défrayé la chronique. Après de vives réactions nationalistes marocaines, devant la désapprobation du monde extérieur, la Cour suprême de Rabat avait finalement pris la sage décision de - casser sans renvoi » le iusement de Nador.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



(Publicité) ---

ayez toujours dans votre réfrigérateur

KRITER Brut de Brut un ami peut arriver, il aimera Kriter bien glacé

S accrost 13 frontiere and marrienne

19 3ncer SHODE

7th 10 30

3.9

12 8 370

....

A

 $\leq 1/2^{\log(d+1)}$

2 2 TV 19

Term the particular

921 10 1 2

活躍と まし しょうだけ

ARCHART IN SERVICE

the space of the space and

Water Contraction of the Contraction

SAME THE PARTY OF STREET PARTY.

Primary Law of the speed of

reformation to the second seco

All the second sections

1.1 できましゅつけっぱ毎年

XIII ...

* 4 8 × 2000 × 200 1/4

विकास के त्रिकार का कार्यात कर का

The state of the s

The secretary time and grown

Begen und general fie

Firm - make

as the a more day of

The second second second

A STATE OF THE STATE OF

the to receive an

The same has 2 range.

The state of

*1.

The state of the s

e water the same of

7 The PE 21 1925.

Parties a so of a charge

The Mary State of Lorent

3,2

. 2 mil 18. 12.

197 B &

2 mm

to the Adoption

and a sarge

4000

130 3202

A le Cata

745 . .

" Br 3." ;

- H. L. Winson

2 1.50

- 5 Physic

+ 44

---· 中華 大樓

A 18 - 18 -

P. S. Parks. S. Sports

FAR FOLLOW 1870 TF the game a section Marie Burner Public 18 i mare

A Company of the sections The second second 1 mm com attenten de Mary Contract of the Contract Mary State of the State of the

**** A TORING Marie Carlotte Company Marie Comment of the Comment of the